FRANCE Football

MARDI
1er avril 1997
N° 2 660
52e année
ISSN 0015-9557
12 F

Son talent est indiscutable, mais pas sa place en équipe de France. Que se passe-t-il avec Youri Djorkaeff ?

Le mystère Djorkaeff

RONALDO
La piste italienne

MONTPELLIER. L'épouvantail de la Coupe

M 0705 - 2660 - 12,00 F

Photos Jean-Marie HERVIO/MAG'SPORTS

Par GÉRARD ERNAULT

L'homme à la pipe

Quelle trace Roger Rocher laissera-t-il de son passage dans le football français de 1961 à 1983 ?
Tout d'abord un grand, un très grand palmarès, c'est incontestable. Mais une série de chiffres, si brillants soient-ils, ne saurait tout dire. Ils ne doivent pas dissimuler plus longtemps une légende. Un énorme coup de foudre de la France pour une équipe de football, comme elle n'en avait plus éprouvé depuis le grand Reims.
A quoi correspondait la folie verte ? A une réhabilitation du football français presque toujours battu et cocu depuis le début des années 60. Cependant, l'AS Saint-Etienne ne se contenta pas de combler un manque de considération. Elle entreprit encore de le faire par des voies que l'on pourrait qualifier de banales. La jeunesse, l'organisation, le travail, le courage. Il n'y avait aucun truc, aucun mystère là-dessous. Saint-Etienne possédait le génie des choses simples, instinctives, de bon sens. Le génie près de chez vous, tel était le message on ne peut plus rassurant des Verts, lancé d'ailleurs d'une ville industrieuse, qui n'avait pas pour habitude de la « ramener ».

Roger Rocher n'est jamais allé chercher midi à quatorze heures. Pourtant, il fut en toutes choses, ou presque, un pionnier, y compris dans sa condamnation à la prison, par laquelle il s'évada définitivement de la scène.
Il n'avait pas même attendu l'euphorie des années 70 pour, de son discours torrentueux, laisser échapper des phrases du genre : « Un club doit être géré comme une entreprise » ; « Dans une équipe de football, il y a des ouvriers, des cadres et des cadres supérieurs. » Il empruntait à la société de bâtiment et travaux publics, qu'il dirigeait d'une main de fer, ses strates et ses codes linguistiques pour les appliquer au football. Il faisait du pro-fes-sio-nna-lis-me comme monsieur Jourdain de la prose.

Il est évident que Roger Rocher n'a jamais été aussi moderne que dans la volonté de voir le club fabriquer sa propre main-d'œuvre. Le centre de formation est l'outil grâce auquel, économiquement et sportivement, l'AS Saint-Etienne parvint à s'accomplir. Toute la culture maison s'y engouffrait pour être assimilée, malaxée, recrachée sur le terrain. Curkovic et Piazza exceptés, le grand Saint-Etienne avait été entièrement passé au moule.
Mais, sous le label de modernité, en fait toutes les étapes de l'action stéphanoise mériteraient d'être citées : la préparation médicale, les charges d'entraînement imposées par Robert Herbin, le repérage systématique de l'adversaire, enfin, *last but not least*, le projet tactique de jouer le jeu, même chez l'adversaire.
Roger Rocher était tellement dans le vent qu'il intégra réception des VIP, commerce des loges, multiplication des produits dérivés, tous ces concepts plus ou moins nouveaux et sophistiqués, comme s'il était sorti de HEC. C'est d'ailleurs par le canal de la Boutique des Verts que se produisit le dérapage de la caisse noire, et que s'annonça le début de la fin.

Dans la foulée de Glasgow, Rocher avait grandi en mégalomanie. Il envoyait ses condoléances à la veuve de Mao, un télégramme de félicitations au nouveau pape. L'idée de voir les Verts rentrer dans le rang le persécutait. La politique de formation étant devenue moins productive, il lui substitua une politique de recrutement qui brutalisa tout le club. La folie des grandeurs avait succédé à une perception lucide de la question, entraînant un résultat, cette fois, dont il n'y aurait pas lieu de se vanter.
La carrière de Roger Rocher est un résumé de l'oscillation permanente du football français. Formation ? Recrutement ? En ce sens elle a valeur d'actualité et d'exemplarité. Elle classe l'homme à la pipe parmi les personnages essentiels de son histoire. Après avoir donné les Verts à la France, on a effectivement gagné le droit de s'en aller en paix.

Il fut en toutes choses, ou presque, un pionnier.

SOMMAIRE n° 2 660

4 **L'ÉVÉNEMENT**
Djorkaeff, la star qui dérange
Au moment où le joueur de l'Inter Milan retrouve l'équipe de France, avec laquelle il joue un match amical contre la Suède, la question se pose : quelle est la meilleure place de Youri chez les Bleus ? Et celle-ci est-elle assurée ? Dossier.

8 **TRANSVERSALES**

10 **COUPE DE FRANCE**
Dans les coulisses de Clermont

12 **Montpellier préfère la vraie Coupe**

14 **FORUM**

16 **DIVISION 2**

17 **NATIONAL 1**

19 **NATIONAL 2**

20 **RÉSULTATS FRANCE**

24 **DIVISION 1**
Les enjeux de la fin de la saison

28 **FRANCE-SUÈDE**
Les héros suédois sont-ils fatigués ?

31 **COUPE DU MONDE 1998**

38 **ÉTRANGER**
Ronaldo, direction l'Italie ?
La star brésilienne de Barcelone est devenue une marchandise qui veut se vendre au plus offrant. Sur les rangs pour l'acquérir : la Lazio Rome qui est prête à casser sa tirelire. Mais Milan et la Juventus sont aussi sur le pied de guerre...

42 **Mondial jeunes : qui pour la France ?**

43 **RÉSULTATS ÉTRANGER**

46 **GUIDE**

48 **HORS JEU**
Il était une fois Puskas
Le légendaire Ferenc Puskas fêtera ses soixante-dix ans mercredi à Budapest, où de nombreux grands noms du football seront présents pour l'occasion. Reportage sur un des maîtres du jeu.

Photos Jean-Marie HERVIO/MAG SPORTS

Photo PRESSE SPORTS

Ce numéro comporte un encart abonnement en pages centrales.

AGENDA Semaine du 1er au 7 avril

MARDI	MERCREDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
Division 2 33e journée.	France-Suède (amical). Tirage au sort du Mondial des jeunes. Mondial 98 Eliminatoires zones Europe et Amsud.	Division 1 Monaco-Lille. Mondial 98 Zone Afrique.	Division 1 32e journée. Division 2 34e journée.	Division 1 Guingamp-Caen, Lens-Bastia. Coupe de France Tirage au sort des demi-finales. Italie Milan-Juventus.

Djorkaeff, la star

CONTRASTE. *Buteur providentiel et homme indispensable de l'Inter, qui a fondé son organisation tactique sur lui, Youri a séduit toute l'Italie. Auréolé de cette nouvelle dimension, il fait son retour chez les Bleus (contre la Suède), où une nouvelle fois se pose la question de savoir comment utiliser au mieux son talent.*

C'est le Calcio des stars et des exploits, un monde dans lequel Youri Djorkaeff a pris une dimension nouvelle. Avec Winter, Ganz et Zamorano, les buts de Youri, adoré par ses coéquipiers et fêté à juste titre, ont une autre saveur.

Youri, roi du Calcio. Dimanche 5 janvier 1997. Une date à marquer d'une pierre blanche pour Youri Djorkaeff. Ce jour-là, face à la Roma, le fils de Tchouki a définitivement fait chavirer le cœur des Italiens. Par un but. Un but de toute beauté : tir de Ganz repoussé par Sterchele, le gardien giallorosso, Youri contrôle le ballon et exécute un ciseau-retourné qui fait exploser San Siro.

La presse italienne, cette presse si habile à créer et à détruire les stars avec une prodigieuse rapidité, célèbre Djorkaeff avec un entrain inouï. Pour cela, elle fait appel au mythe du football et à un classique du septième art : le roi Pelé et son spectaculaire but dans *A nous la victoire*, avec Sylvester Stallone. Dans le *Corriere dello Sport*, Enrico Maida écrit : « Le fameux but de Pelé était une fiction, celui de Djorkaeff, une réalité que le public a applaudie pendant deux minutes ! »

C'est le délire. A la fin du match, tout le monde s'arrache le Français. L'arbitre, Graziano Cesari, va même jusqu'à lui demander son maillot. Youri, lui, savoure ces moments de gloire : « C'est très agréable d'avoir la reconnaissance de la presse, des adversaires, des dirigeants. Je sens que je suis en passe de réussir mon pari : m'imposer dans le Calcio. » Djorkaeff s'approche du sommet d'une carrière qu'il a su gérer avec précaution. Palier par palier : Grenoble, Strasbourg, Monaco, Paris-SG, et maintenant l'Inter de Milan. L'aboutissement d'une belle progression.

Mais les Italiens n'ont pas attendu que Djorkaeff marque son fabuleux but à la Roma pour le mettre sur un piédestal. Déjà en octobre, Youri est, pour *La Gazzetta dello Sport*, « la lumière d'un Inter qui vole en tête du Championnat », après un très beau but inscrit face à Piacenza (contrôle orienté en retrait et tir croisé du droit après avoir crocheté gardien et défenseur). En peu de temps, il devient « DJ », le disc-jockey, en référence aux deux premières lettres de son nom et à sa capacité à changer le rythme d'un match. « Ce surnom me plaît. En quelque sorte, je suis celui qui met le disque qui fait danser l'équipe ! » acquiesce le principal intéressé dans *La Gazzetta Magazine*.

« Il gran Youri » (le grand Youri), comme titre le *Guerin Sportivo* en première page, s'impose au rang de référence dans le monde du Calcio. Lorsque, fin janvier, Cesare Maldini fait état de ses problèmes offensifs à la suite d'un match de la Squadra Azzurra contre l'Irlande du Nord, c'est au Nerazzurro qu'il pense comme « solution miracle » : « Il me manque un joueur comme Djorkaeff, imprévisible, très technique, capable de faire la différence dans la surface adverse par ses dribbles et ses intuitions géniales. »

Djorkaeff a déjà inscrit onze buts en Championnat, un de plus que sur l'ensemble de la saison de D 1 avec le PSG. Ces buts ont permis à Youri de devenir une star du football italien. De nourrir une énorme considération de la part des médias. Plus grande même que celle réservée à sa propre équipe. « Djorkaeff est l'étoile qui perce les ténèbres nerazzurre. Buts mirobolants, prouesses techniques d'un joueur hors du commun, mais aussi une exemplaire dévotion à la cause : le Français est un soliste qui sait chanter en chœur », écrit Adalberto Bortolotti, à la fin des matches aller, dans le *Guerin*. Djorkaeff a mis l'Inter et le Calcio à ses pieds. Ce qu'il apprécie. Avec retenue. « On parle souvent de "l'Inter de Djorkaeff". Je préférerais qu'on le fasse un peu moins et qu'en fin de saison mon club ait gagné quelques chose... » Monaco n'a qu'à bien se tenir !

Youri et la tactique. Tous les Français du Calcio vous le diront : en Italie, le discours tactique est omniprésent. Obsédant même. On perd des heures à discuter de la position ou du rôle de tel ou tel joueur. « Et Youri Djorkaeff n'y a pas échappé, intervient Daniel Bravo. Il avait à peine foulé les gazons de la Serie A que, déjà, les experts se chamaillaient pour savoir s'il était plus attaquant que milieu de terrain, s'il avait vraiment sa place dans le système de l'Inter, etc. Heureusement, Youri s'est vite imposé derrière les deux

qui dérange

Photo TEMPSPORT

attaquants de l'Inter et il a mis tout le monde d'accord avec son exceptionnelle réussite ! »

En effet, Djorkaeff a inscrit la bagatelle de quatorze buts qui en font le meilleur buteur de l'Inter. C'est aussi le joueur de champ le plus présent, derrière le gardien Gianluca Pagluica : l'ex-Parisien a disputé vingt-cinq rencontres de bout en bout, a été remplacé à dix reprises et a fait trois fois une apparition en cours de jeu. Soit 3158 minutes effectives et seulement deux matches de l'Inter ratés (un de Coupe de l'UEFA et un autre de Coupe d'Italie, face respectivement à Boavista et à la Juventus).

Si, en sélection, Aimé Jacquet privilégie un système de jeu avec un seul attaquant *(cf. les propos de Jacquet)*, son confrère nerazzurro, Roy Hodgson, a donc fini par adopter un schéma tactique qui prévoit l'utilisation de Youri derrière deux attaquants. Ce qui donne un 3-4-1-2 que l'entraîneur anglais a vite modifié en 4-3-1-2 après s'être donné quelques frayeurs à Guingamp et à Udine, au début du mois de septembre.

Il va sans dire que Hodgson a dû quelque peu chambouler sa philosophie tactique pour que Djorkaeff, joueur fortement désiré par le président Moratti, puisse s'exprimer au mieux. L'entraîneur de l'Inter avait initialement prévu de disposer son équipe en 4-4-2 avec deux joueurs dans les couloirs pour abreuver de centres un Ivan Zamorano redoutable de la tête. Mais Youri ne s'est pas vraiment trouvé à son aise en milieu gauche ou comme attaquant d'appoint.

Du coup, comme on peut le constater dans le tableau chiffré ci-joint, Hodgson a privilégié le 4-3-1-2 près de six fois sur dix. Et ce n'est que pour certains matches à l'extérieur qu'il a eu recours au 4-4-2. L'Inter en est même peut-être devenu prisonnier. Face à la Lazio, lors de la 20e journée, Hodgson s'est vu contraint de changer en catastrophe son module : alors que l'Inter était mené 2-0, il a fait rentrer Ganz en pointe et fait reculer Djorkaeff derrière les deux attaquants. Résultat : les Nerazzurri ont arraché le nul (2-2), alors que Youri a inspiré le premier but et inscrit le second.

Au sein des différentes rédactions sportives, il existe une ligne de pensée qui prétend que le système adopté par Hodgson favorise davantage l'expression de Djorkaeff que le véritable épanouissement de l'équipe. Et que plusieurs de ses coéquipiers sont obligés de permuter à des postes qui ne sont pas forcément les mieux adaptés à leurs caractéristiques (Zanetti « baladé » de gauche à droite, etc.).

Mais il faut être honnête. Les premières objections ne sont apparues qu'à partir du moment où Youri a un peu marqué le pas. En fait, depuis un peu plus d'un mois : Djorkaeff a perdu le chemin des filets depuis le 23 février et un but à l'Atalanta, en Championnat... « C'est normal, dit Luca Curino, expert Nerazzurro de *La Gazzetta dello Sport*. Youri est fatigué. Depuis six mois, c'est lui qui tire la charrette ! »

Dernièrement, Djorkaeff a montré qu'il souffrait un peu face aux marquages très stricts, à ces défenseurs qui le suivent partout, tel le Véronais Caverzan lors de la dernière journée de Serie A. Disons que « DJ » connaît un léger passage à vide. Mais il va avoir l'occasion de se ressaisir face à la Forentina, à Monaco et au Milan AC.

Youri et la vie italienne. A Appiano Gentile, le centre d'entraînement de l'Inter, Djorkaeff a la réputation d'un garçon sympathique, ouvert. Il parle avec tout le monde dans les vestiaires, même s'il est, bien sûr, plutôt lié à Jocelyn Angloma. Youri est également décrit comme quelqu'un de mesuré, de calme. Dans les premières semaines de son arrivée en Italie, il avait sympathisé avec Nicola Berti qui parle très bien le français. Mais le milieu italien est un célibataire endurci, toujours prêt à sortir. Et comme Youri est plutôt « famille »...

« Le contact avec lui a été très facile. Djorkaeff est un personnage intéressant. Il ne dit jamais de banalités », souligne Luca Curino. Les relations avec la presse sont très importantes en Italie. Un champion tel que Bergkamp s'était brûlé les ailes à l'Inter pour ne pas l'avoir compris. Mais Youri ne dévoile pas pour autant toute sa vie privée dans les journaux. Il reste à ce sujet d'une grande discrétion.

On sait que, contrairement à la majorité de ses coéquipiers qui ont choisi les alentours du lac de Côme, Djorkaeff préfère vivre dans le centre de Milan pour « être au contact des gens ». Il ne raffole cependant pas de la vie mondaine. Mis à part une ou deux apparitions à des défilés de Giorgio Armani (sur invitation de sa cousine qui habite et travaille à Milan dans le secteur de la mode) ou à la Scala de Milan.

Les Italiens ? Une facette de leur mentalité semble l'avoir particulièrement intrigué : « Ce qui m'a le plus touché, c'est la division entre Nordistes et Sudistes. Ils se critiquent sans arrêt ! On se croirait presque aux États-Unis il y a un siècle », témoigne-t-il à Nicola Cecere, dans *La Gazzetta Magazine*.

Pour Youri, pas de problème. Il fait l'unanimité chez les supporters de l'Inter qui s'arrachent les maillots à son nom et en ont fait, au même titre que Ganz, le chouchou de San Siro. Petit détail significatif : à chaque match à domicile, un drapeau français flotte dans la curva Nord.

ROBERTO NOTARIANNI

Les 14 perles de Djorkaeff

Depuis le mois de septembre, Youri a disputé 25 rencontres de Championnat, 7 de Coupe UEFA et 6 de Coupe d'Italie. Ce qui donne un total de 38 matches au cours desquels il a inscrit 14 buts, répartis de la façon suivante :

1. Guingamp-Inter (0-3), C 3.
2. Atalanta-Inter (1-1), CH.
3. Inter-Piacenza (2-0), CH.
4. Juventus-Inter (0-3), CI.
5. Milan-Inter (1-1), CH.
6. Inter-Cagliari (2-2), CH.
7. Boavista-Inter (0-2), C 3.
8. Vicenza-Inter (1-1), CH.
9. Reggiana-Inter (1-1), CH.
10. Inter-Roma (3-1), CH.
11. Naples-Inter (1-2), CH.
12. Inter-Udinese (1-1), CH.
13. Lazio-Inter (2-2), CH.
14. Inter-Atalanta (2-0), CH.

CH = Championnat.
CI = Coupe d'Italie.
C 3 = Coupe de l'UEFA.

Les choix de Roy Hodgson

Sur 38 matches officiels disputés par Djorkaeff depuis le début de la saison, Roy Hodgson a adopté les schémas de jeu suivants et utilisé l'international français aux différents postes ci-dessous.

3-4-1-2 avec Youri derrière les deux attaquants : 1.
4-3-1-2 avec Youri derrière les deux attaquants : 22.
4-4-2 avec Youri attaquant : 6.
4-4-2 avec Youri milieu : 9.

Mazzola : « Youri est un caviar »

ÉLOGE. *L'ancienne star de l'Inter de Milan ne cache pas son enthousiasme pour son chouchou français. Technique, sens du but, âme de leader et caractère, à son avis, la panoplie de Djorkaeff le rend forcément indiscutable.*

Photo TEMPSPORT

Photo PRESSE SPORTS

Sandro Mazzola pose un regard rêveur sur Youri Djorkaeff et Zinedine Zidane, deux joueurs faits pour s'entendre sans problème, pense l'ex-grande vedette de l'Inter et du Calcio.

Un porche élégant ouvre sur un superbe patio pavé et des façades ocre. La distinction et l'harmonie de la bâtisse marquent d'emblée le prestige du locataire, l'Inter, et la richesse de son passé. Sandro Mazzola reçoit dans son bureau du nouveau siège du club, via Durini, au cœur du Milan historique. Les murs et le plafond haut de cinq mètres sont couverts de peintures Renaissance, une merveille absolue. La moustache maligne, la silhouette décontractée et le français facile, le directeur chargé du « mercato » demeure une figure légendaire du club. A l'évocation de Youri Djorkaeff, il s'emballe.

« Quelle importance a pris Youri Djorkaeff à l'Inter depuis son arrivée l'été dernier ?

En quelques semaines, il est devenu un joueur typiquement Inter, j'entends par là un footballeur de fantaisie qui sait créer du spectacle et qui focalise l'intérêt. En peu de temps, il a déjà rejoint la famille des glorieux anciens du club, comme Giuseppe Meazza, Benito Lorenzi, Lennart Skoglund, Antonio Angelillo, Mario Corso, Luis Suarez et plus récemment Lothar Matthäus. Vraiment, il est déjà à ce niveau !

Comment situez-vous Djorkaeff dans la hiérarchie des vedettes du Calcio ?

Incontestablement, il figure parmi les dix meilleurs joueurs d'Italie, au même titre qu'Alen Boksic, George Weah, Alessandro Del Piero, Gabriel Battistuta, etc.

« DJORKAEFF ET ZIDANE, C'EST LE RÊVE »

A son arrivée, vous attendiez-vous à un adaptation aussi rapide ?

Nous nous étions suffisamment renseignés sur son jeu et son caractère lorsqu'il évoluait au Paris-Saint-Germain pour éviter les mauvaises surprises. Et, de fait, il n'a pas commis la moindre erreur depuis son arrivée à l'Inter. Je suis persuadé qu'il fera plus encore, car c'est un grand professionnel qui a très bien compris les valeurs du Calcio, le comportement à avoir vis-à-vis du public et de ses partenaires.

Des partenaires qui sont eux-mêmes des vedettes dans leurs pays et possèdent un palmarès bien épais.

Bien sûr, mais la façon dont ils félicitent Youri après chacun de ses buts prouve qu'il est devenu l'un des trois ou quatre leaders de l'équipe, au même plan que Pagliuca, Ince et Branca. Vous savez, ce sont les joueurs qui désignent naturellement leur leader, en aucun cas l'entraîneur ou les dirigeants. Ce statut ne se décrète pas, il se gagne dans le jeu. Youri y est parvenu au même titre que Matthäus il y a quelques années.

Que pensez-vous de l'avis assez répandu selon lequel Youri Djorkaeff est difficile à situer sur le terrain, voire dans un collectif ?

Autant je trouve normal de se préoccuper du placement des mauvais joueurs, afin de les rendre meilleurs en dissimulant leurs défauts, autant celui des grands joueurs ne mérite aucun débat. Ils doivent jouer, un point c'est tout ! Ergoter sur le sujet revient à perdre du temps et à inventer des questions qui n'existent même pas. Chez nous, Youri fait ce qu'il veut sur le terrain. C'est sa caractéristique. Un grand joueur doit être individualiste, c'est nécessaire ! Mais, en même temps, il doit jouer pour les copains et se préoccuper de la récupération. Il faut savoir que Youri a su évoluer dans ce sens.

Certains comparent Djorkaeff à Baggio et à Zola qui, eux aussi, ont besoin de liberté pour évoluer entre le milieu et l'attaque. Quel est votre avis ?

Je partage l'avis de Cesare Maldini qui, récemment, a déclaré que des joueurs du profil de Baggio et de Zola auront de plus en plus de mal à trouver leur place dans le Calcio. C'est d'ailleurs surtout vrai pour le Milanais. Je déplore cette évolution de notre football et j'espère qu'elle s'inversera bientôt. Mais elle ne concerne pas Youri. Il est certainement le meilleur joueur de l'Inter cette saison, en tout cas le plus décisif. Son jeu n'est pas figé. Il n'attend pas le ballon, il va le chercher, il le réclame sans cesse pour créer le jeu. Alors, si certains polémiquent sur son placement ou son style, je leur réponds que Youri est un grand joueur et que, dans ce sport, la vérité découle toujours du jeu, non pas des systèmes stricts. S'ils préfèrent s'épuiser à couper les cheveux en quatre, c'est leur problème, mais ils perdent leur temps...

Une autre controverse existe en France sur le thème "Djorkaeff et Zidane peuvent-ils évoluer ensemble en sélection ?" Ainsi, Aimé Jacquet n'est pas absolument convaincu de leur complémentarité.

Mais votre sélectionneur était plutôt un joueur défensif, n'est-ce pas ? Vous savez, on pense le football, on le vit comme on l'a joué. Si la Juventus de Turin veut me donner Zidane, je le prends tout de suite ! Wouah, j'imagine ce duo, il serait redoutable dans n'importe quelle équipe au monde contre n'importe quelle défense ! Personne ne peut hésiter à les aligner ensemble, car ils sont totalement complémentaires, Zidane en retrait comme il l'a appris à la Juve et Youri un cran devant. Déjà, à mon époque, journalistes, techniciens et tifosi se disputaient pour savoir si je pouvais être associé en sélection à Gianni Rivera qui était le meneur de jeu du Milan AC. Pourquoi se casser la tête avec ces polémiques inutiles ? Je sais qu'en ce moment la France dispose de beaucoup de très bons joueurs. Et c'est vrai, dans une équipe, on ne peut aligner onze caviars, mais en associer deux comme Djorkaeff et Zidane, c'est le rêve. Et, croyez-moi, Youri est un vrai caviar ! »

CHRISTOPHE LARCHER, à Milan

Jacquet : « La balance est très positive »

CONSTRUCTION. *Aimé Jacquet sait ce qu'il attend de Youri Djorkaeff, mais il doit aussi tenir compte du registre particulier d'un joueur difficile à classer et à positionner sur le terrain. L'attaquant de Milan est au centre de la réflexion du sélectionneur, attentif à l'équilibre général de son équipe.*

Il sort de l'ordinaire. « Youri et tous les joueurs qui sortent de l'ordinaire posent problème. C'est normal puisqu'ils apportent une pointe d'intuition, d'audace et de surprise. Mais heureusement qu'ils existent ! Sans eux, nous serions bien malheureux. Donc, je dois faire que Youri réponde bien à ma demande. Il en a les moyens puisqu'il a beaucoup progressé sur le plan de la réflexion tactique.
Il a deux postes : attaquant et meneur de jeu. Celui que je préfère, c'est devant ! Je ne vais quand même pas faire reculer un joueur qui a autant de feeling et de sang-froid devant le but. On ne peut pas s'en passer, il faut l'utiliser dans son point fort. Je n'ai jamais vu un joueur se dégager aussi aisément de l'adversaire pour dribbler ou pour tirer. Il y arrive si bien qu'il en est déroutant pour tout le monde, adversaires comme partenaires.
Cela dit, si le besoin s'en fait sentir, je peux le placer plus en retrait pour organiser, mais, dans ce registre, j'ai d'autres joueurs. En effet, si je place Youri au milieu, c'est en meneur de jeu, donc à la place de Zidane, car coupler les deux ensemble au milieu, ce serait un gâchis total. »

L'apprentissage des contraintes. « Youri, par son fonctionnement, est fait pour évoluer près du but comme un attaquant pur et avec beaucoup de liberté. A l'Euro, il avait ce rôle. Par moments, j'ai dû lui rappeler certaines obligations, surtout vis-à-vis de ses partenaires qui travaillent pour l'amener dans les meilleures conditions. Parfois, il est tellement obnubilé par le but qu'il ne sent pas les exigences du milieu de terrain. Il doit rendre ce que d'autres lui apportent. Sans ce respect mutuel, une équipe ne peut aller loin. C'est pourquoi, à un moment, certains de ses partenaires, et pas seulement Zinedine, ont été très en colère contre Youri car il ne se replaçait pas correctement. Cette leçon est l'un des acquis capitaux de l'Euro.
Aujourd'hui, sûrement grâce à son vécu italien, Youri a encore gagné en confiance et s'est également aperçu de ses obligations. De fait, il les remplit de façon beaucoup plus naturelle, alors qu'à une époque il s'y refusait. »

Un joueur axial. « C'est un joueur forcément axial. Donc, quand il est là, il faut contrebalancer sur les ailes. Avec lui, l'axe devient très explosif et percutant, il faut donc une récupération sur les côtés. Quels joueurs aligner dans ce registre ? C'est la question qui m'est posée. Il existe des solutions avec Pierre Laigle sur la gauche ou avec des joueurs plus offensifs, comme Pires, Ba et Pedros.
Pour certains matches, je l'avais positionné côté droit. Il sait faire, mais comme il était toujours en train de repiquer, je n'ai pas insisté. Dans une construction d'équipe, la spécificité des joueurs prime les sensations du sélectionneur. Nous sommes dans une phase proche de la Coupe du monde, ce n'est plus la peine d'essayer des choses trop décalées. »

Un maximum de solutions. « Contre les Pays-Bas, je voulais essayer Youri derrière deux attaquants. Ce fut impossible car l'Inter jouait un match en retard à la même date. J'ai envie de tenter cette solution. Le fait de l'expérimenter à plusieurs postes ne signifie pas que j'ai un doute sur le cas Youri. Simplement, j'ai l'exigence de disposer du maximum de possibilités tactiques. Cette politique titille les joueurs. Si nous gardons le même schéma, nous courons à l'échec. C'est la leçon de l'Euro. Aujourd'hui, celui qui veut être cantonné à un seul rôle sera éliminé.
Dans l'avenir, je tenterai d'autres systèmes avec et sans Youri, c'est dans ma logique. Ce qui nous attend est trop exceptionnel pour risquer de ne pas être prêts. D'où la chance donnée à des jeunes comme Ba et Pires. A certains moments, Youri nous a rendu de sacrés services, l'équipe a parfois dépendu de ses buts décisifs. Mais mon idée fixe est que l'on puisse se passer de qui que ce soit. Y compris de Didier Deschamps. »

L'entente avec Zidane. « Ce sont deux garçons qui peuvent être très complémentaires, c'était l'idée de l'Euro. Leur duo peut vivre dans divers dispositifs. Comme je l'ai dit, le plus probable place Zinedine en meneur de jeu et Youri en attaquant. L'option qui les associerait à deux milieux excentrés, comme Ba et Pires, et à un avant-centre n'est pas envisageable au coup d'envoi. L'Italie ou les Pays-Bas nous assassineraient vite fait. Quand Zinedine et Youri sont associés, il faut un seul milieu offensif excentré. L'espace alors délaissé sur l'une des ailes peut être compensé de l'arrière par un dédoublement Laigle-Lizarazu par exemple.

Si nous jouons avec deux attaquants devant Youri, il est indispensable de positionner au milieu trois récupérateurs. Et dans ce cas de figure, Zinedine devrait franchement reculer d'un cran. Pour la Coupe du monde, je n'imagine pas expérimenter cette formule. »

En conclusion. « A mon poste, je me dois de mesurer l'apport de chaque sélectionné. Pour Youri, la balance est très positive. »

C. L.

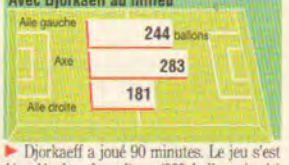
Quand il porte le maillot de l'équipe de France (ici à l'Euro aux prises avec le Néerlandais Bogarde), le rôle de Djorkaeff devient plus flou, même s'il conserve son talent et son efficacité.

Photo: EMPICS/TEMPSPORT

Un jeu axial

Cette étude permet de mesurer comment l'équipe de France utilise la largeur du terrain en fonction de la présence de Djorkaeff. Le terrain est coupé en trois dans la longueur. Dans chacune des zones, le nombre de ballons joués a été comptabilisé.

France-Mexique
Avec Djorkaeff au milieu



▶ Djorkaeff a joué 90 minutes. Le jeu s'est déroulé plus dans l'axe (283 ballons joués) qu'à gauche (244) et à droite (181).

France-Turquie
Avec Djorkaeff au milieu

▶ Djorkaeff a joué 90 minutes. Le jeu s'est déroulé plus dans l'axe (286 ballons joués) qu'à gauche (208) et à droite (227).

Danemark-France
Avec Djorkaeff en attaque

▶ Djorkaeff a joué 90 minutes. Le jeu s'est déroulé plus dans l'axe (317 ballons joués) qu'à gauche (194) et à droite (256).

Portugal-France
1re mi-temps sans Djorkaeff

2e mi-temps avec Djorkaeff au milieu

▶ Djorkaeff n'a joué que la seconde mi-temps. En première, le jeu s'est déroulé plus à gauche (126 ballons joués) qu'à droite (113) et au centre (118). En seconde, le jeu s'est déroulé plus au centre (130) qu'à gauche (106) et à droite (98).

France-Pays-Bas
Sans Djorkaeff

▶ Djorkaeff n'a pas joué. Les nombres de ballons joués au centre (226), à gauche (209) et à droite (213) sont très proches.

Commentaire
En présence de Djorkaeff, le jeu des Bleus est aspiré dans l'axe. En son absence, il est clairement plus équilibré. Voilà pourquoi Aimé Jacquet cherche depuis plusieurs rencontres des solutions sur les ailes en alignant Ba, Laigle et Pires.

MICHEL ÉBÉ/SCAN FOOT

Réalisation DAMIEN RESSIOT

Photo NORTHPIX

Fowler, sur les quais

Retour pleins feux sur la conscience sociale du gamin talentueux de Liverpool, Robbie Fowler, « coupable », selon l'UEFA, d'avoir affiché sa solidarité lors du match contre Brann SK aux dockers du coin, en grève depuis 18 mois. Sur son tee-shirt, où l'on retrouve le CK de Calvin Klein, l'inscription « doCKers », qui aura valu à Robbie l'amende de 1 300 dollars infligée par l'UEFA. « C'est l'un des amis de mon père, qui fait partie des 500 personnes licenciées ayant entraîné ce mouvement social, qui me l'a donné. Moi, je ne fais pas de politique, mais oui, je pense à eux... »

Sega, c'est plus fort qu'Anelka

En attendant de débuter avec Arsenal, une fois sa blessure totalement guérie, Nicolas Anelka, qui ne peut encore s'entraîner à fond avec ses nouveaux équipiers londoniens, écume les salles de jeux de la ville. Avec son frère Claude, qui s'est installé avec lui, ils se livrent à d'âpres batailles tous les après-midis. Un remake du duel qu'ils se disputaient sur Sega Saturn du temps où Nicolas était encore parisien. Fondu de jeux vidéo, Nicolas ne désespère pas d'emmener prochainement dans ses virées son partenaire Patrick Viera, chez qui il a déjà dîné.

Polster, père de Jésus

Alors qu'il vient de fêter sa 80e sélection face à la Slovénie et que bon nombre de clubs autrichiens tentaient de le rapatrier, « Toni » Polster vient de s'engager pour deux années supplémentaires avec le FC Cologne. Pour 83 000 DM mensuels, bien plus que ne gagne le président de la République d'Autriche, l'attaquant nanti pourra se construire son petit paradis sur terre. Rien de plus normal pour cet homme extrêmement pieux, qui a prénommé son fils aîné Jésus.

Chili présidentiel

Prochainement sur le sol français, lors d'une visite officielle programmée du 10 au 13 avril, le président de la République chilienne, Eduardo Frei, est un grand fan de foot. Supporter du club de l'Universidad de Chile, il se rend souvent au stade pour le soutenir, tout comme il fut, plus jeune, un pratiquant assidu.

Paroles, paroles

« Stuart Pearce ? Comme entraîneur, il est exactement comme il était sur le terrain ! Faut pas l'emmerder... D'ailleurs, avant chaque match, il nous met à fond la caisse dans les vestiaires Anarchy in the UK *des Sex Pistols... »* **Dean Saunders,** Total Football.

« J'ai toujours adoré le prosciutto, même si en France, en tant que pro, je devais faire attention. A Parme, les joueurs n'arrêtent pas d'en manger, et les médecins du club approuvent ! Du coup, je suis aux anges. C'est le meilleur jambon du monde et je ne culpabilise plus... » **Lilian Thuram,** Il Guerin Sportivo.

« On avait déjà fait ça ensemble, à l'époque de Tottenham, et on s'était bien fait tailler par la presse ! Mais tant pis ! Si jamais l'Angleterre joue la finale de la Coupe du monde 98, je refais un disque avec Glen Hoddle ! » **Chris Waddle,** Four-four-two.

« S'il l'avait souhaité, Japhet N'Doram aurait pu réaliser une aussi grande carrière que George Weah. C'est sûrement le joueur qui m'impressionne le plus et à qui je voue une admiration et un respect sans bornes... » **Stéphane Ziani,** Sud-Ouest.

Le foot se déchaîne

L'heureuse initiative est à dater du 20 mars. Une équipe de détenus de la maison d'arrêt de Rennes s'est imposée par 9 buts à 3 contre une équipe composée d'avocats et d'un magistrat de la ville. Disputée sur le bitume de la cour de la prison, les gars du Barreau ont tenu le coup très longtemps avant de craquer en fin de partie, complètement cuits physiquement. Une douzaine de mineurs détenus avaient été autorisés à supporter leurs compagnons d'infortune.

Tchami, le rescapé

Braqué dans une rue de Buenos Aires par une petite frappe se déplaçant à mobylette, Alphonse Tchami, Camerounais de Boca Juniors, s'est vu délesté de 1 000 dollars et de sa Rolex. Malheureusement banal, sinon que ce même voyou, qui lui avait appliqué le calibre sur la tempe, a assassiné quelques minutes plus tard un quidam qui refusait d'obtempérer.

Davydov n'a pas le cigare

Record de longévité dans le Championnat russe, où Anatoly Davydof, 43 ans, est toujours en activité au sein de l'équipe du Zenit Saint-Pétersbourg. Avec humilité, ce dernier n'a pas rechigné lors de la dernière journée, face à Fakel Voronej, lorsque qu'il fut remplacé par son propre fils de 22 ans, Dmitri Davydof. Pareil passage de témoin s'était déjà produit sur la scène internationale, lors de la rencontre Estonie-Islande, au cours de laquelle Arnor Gudjohnsen avait été remplacé par son propre fils au sein de l'équipe islandaise.

Chiffre

32 280. *Alors que le Championnat de la Major League Soccer vient de débuter, les missionnaires du foot aux States ont enregistré avec satisfaction la hausse, certes modeste, puisque de 7 %, des abonnés. On est donc passé de 30 137 à 32 280 cette saison, quand l'objectif idéal reste de 50 000. Au hit-parade de la popularité, les MetroStars de New York - New Jersey (7 000 abonnés) devancent les Colombus Crew (6 000) et les New England Revolution (5 800).*

Via Internet

A l'instar de plusieurs de ses sélectionnés, piochés en Allemagne et conviés à défendre la bannière étoilée après que leur généalogie eut démontré leur lien à l'Amérique, Steve Sampson, le sélectionneur des USA, ratisse large. Ainsi, après David Wagner, Ernie Stewart et Thomas Dooley, Sampson vient de convoquer Michael Mason, qui vivait en Allemagne. C'est en se branchant sur Internet que le coach yankee a découvert l'existence du petit dernier.

Tout petits scarabées...

Autocritiques, publiques évidemment, pour tous les policiers-footeux de Hanoï qui, lors d'un match face à l'armée vietnamienne, ont eu « un comportement antisportif », avec deux expulsés à la clé. Sommés de s'excuser par l'organe du parti communiste *Nhân Dân*, les lascars n'en n'étaient pas à leur coup d'essai, puisque l'année dernière, plusieurs d'entre eux avaient roué de coups un arbitre, entraînant l'intervention de la police antiémeutes.

Solidarité

Steve McManaman, l'attaquant international des Reds, a récemment déclaré qu'il se rendrait disponible pour participer à des collectes de fonds destinés aux futurs chômeurs de l'usine Ford de Liverpool, laquelle va fermer ses portes. Certains membres de la famille proche de McManaman font partie de la charrette.

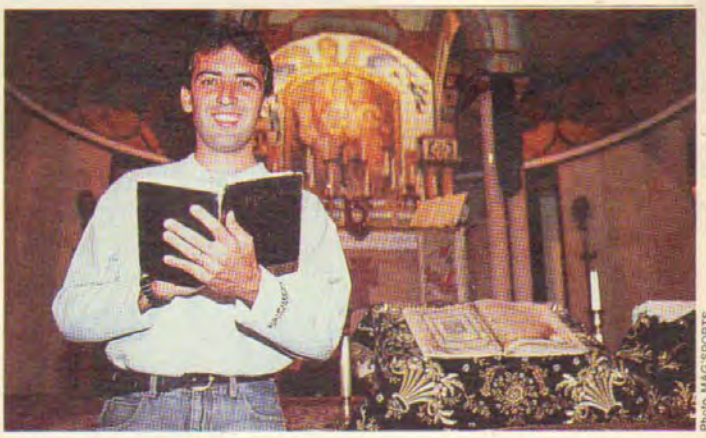


Photo MAG SPORTS

Foi de Marcelo

Brésilien d'origine arménienne, Marcelo Kiremitdjian ne perd jamais l'occasion de retrouver le goût du sacré. Fréquentant les lieux de culte de la religion orthodoxe, en ces temps de week-end pascal, le libero lyonnais nourrit son esprit.

Bouchon de hooligans

A la suite d'incidents survenus sur le périphérique parisien, le 11 mars, lors de la manifestation des métallos belgo-hispano-français contre la fermeture de l'usine Renault de Vilvorde, les syndicats belges ont dénoncé les agissements d'un petit groupe de hooligans d'Anderlecht qui s'étaient introduits dans le cortège. Envahissant la voie inverse de celle choisie par les manifestants, ils ont provoqué de graves embouteillages avant de tenter d'en découdre avec les forces de l'ordre.

In memoriam

Si la Coupe du monde doit sa naissance à notre compatriote Jules Rimet, l'épreuve, qui porta d'ailleurs son nom, peut aussi être reconnaissante à Enrique Buero, homme politique uruguayen particulièrement influent, qui contribua largement à ce que la première épreuve mondiale se déroule dans son pays, en 1930. C'est pourquoi l'AVOIR (Association pour la valorisation de l'œuvre de Jules Rimet), dirigée par Jean-Yves Guillain, afin de rendre hommage aux deux hommes, s'évertue à monter une Coupe Rimet-Buero, série de matches opposant des journalistes sportifs européens à leurs homologues sud-américains. Coup d'envoi, à Paris, en juin prochain, lors du tournoi de France.

Contre la drogue

Le 13 mars, à l'occasion de la seconde conférence gouvernementale sur la drogue en Italie, 80 000 personnes se sont massées dans l'enceinte du stade San Paolo de Naples, pour assister à la rencontre de bienfaisance qui opposait l'équipe des chanteurs italiens (avec Eros Ramazzotti) à des opérateurs sociaux de la toxicomanie.

Coupe sombre

A l'occasion de la finale de la Coupe de Turquie, Trabzonspor-Besiktas (4-0), dite également « Coupe du Premier ministre », ce dernier s'est longuement fait huer par les supporters des deux équipes. Scotché à son siège officiel, Necmettin Erbakan a dû attendre vingt bonnes minutes avant de remettre le trophée, pour que cesse de résonner le slogan « La Turquie est laïque et le dira haut et fort ».

Foot à la mine

Réagissant aux mesures gouvernementales, lesquelles prévoient la suppression de 60 000 emplois dans les mines allemandes, quelque 220 000 personnes ont réalisé une chaîne humaine de près de 100 kilomètres pour témoigner de leur solidarité avec les gueules noires de la Ruhr. Parmi les manifestants, les équipes de Bundesliga de Bochum, Schalke 04, Duisburg et Dortmund étaient présentes.

Photo Philippe MASSEGUIN

Calabru, stéphanois gentilhomme

On peut facilement dater au carbone la passion foot de Michel Galabru. Tiédeur relative, puis déclic de la grâce, survenu en 1976. Survolté par l'aventure stéphanoise, ce pro de Molière en a gardé la fibre forézienne. On peut le surprendre, parfois, du côté de Geoffroy-Guichard...

Libre choix

Marco Simone en prison ! Accompagné de son coéquipier Francesco Coco et du vice-président Adriano Galliani et de son épouse, l'attaquant du Milan AC s'est rendu à la maison d'arrêt de San Vittorio, à Milan. Ils avaient été invités à la remise de prix d'un tournoi de football à cinq organisé à l'intérieur de la prison. Les 2 000 détenus de San Vittorio ont réservé un accueil triomphal à Simone et à Coco. Trois dirigeants de l'Inter (Facchetti, Corso, Predeval) étaient également présents.

Choc

Beppe Signori et Carlos Bianchi ont été reçus par le pape, jeudi 20 mars. Très ému, le capitaine de la Lazio a offert « au Polak » *(sic !)* le maillot avec lequel il a inscrit son 100e but en Serie A depuis qu'il joue à Rome. « J'avais les genoux qui tremblaient, un nœud à la gorge et le cœur qui battait à 100 km/h ! Jamais je n'avais éprouvé ça dans ma vie. »

Extraterrestre

Le dernier « fou jonglant » enregistré au *Guinness Book* est anglais et s'appelle Rob Walters. Au menu ? 16 heures et 17 minutes d'exercices sans interruption. 30 kilomètres sans faire tomber le ballon et, record de rapidité en sus, 7 000 jongleries en une heure !

Gentleman Farina

Ça date un peu, mais les bonnes manières n'ont pas de calendrier. Lors de la récente journée de la femme, Frank Farina, ancien joueur de Strasbourg aujourd'hui entraîneur en Australie des Brisbane Strikers, a décidé d'ouvrir gratuitement les portes du stade aux femmes, lors du choc opposant son équipe à Marconi Sydney. Son équipe l'a emporté (2-1), et c'est tant mieux.

Prime immobilière

Erdal Acar, hyper-archi-multi-milliardaire turc, a récemment promis à chacun des titulaires de son équipe favorite de Besiktas de leur offrir une villa luxueuse s'ils s'emparaient du titre final en jeu. A l'heure de sa promesse délirante, Besiktas était quatrième au classement, à sept points de Galatasaray.

Le Footbag, ça décoiffe

Principalement pratiqué aux États-Unis et au Canada, sur une aire de jeu gazonnée dont la superficie est comparable à celle d'un terrain de volley, en simple ou en double, le footbag déménage. Avec une petite balle de cuir bourrée de billes de plastique qui voyage au-dessus d'un filet, les joueurs multiplient les détentes verticales et les attitudes kung-fu.

Photo Matthieu LAMARRE

Près du radiateur

Actuellement dernier du classement, Middlesbrough pourrait logiquement se voir inviter à l'étage inférieur en fin de saison. Perspective qui n'émeut plus Bryan Robson, l'entraîneur, lequel a déjà prévenu que son triumvirat de stars, Ravanelli-Juninho-Emerson, suivrait le mouvement descendant. « S'il faut aller jouer dans des coins tels que Southend ou Grimsby, j'irai, mais croyez-moi, ces trois-là suivront ! Si on en arrive là, c'est aussi leur faute... »

Revival

Chez les Anglais, la nostalgie a de l'avenir. Alors que les télés s'adonnent déjà à la rediffusion de matches des années 70, apparemment bénies, une nouvelle société, TOFFS, s'est spécialisée dans la commercialisation des maillots des années 1885-1975. Idem pour le mensuel *Action Replay*, nouveau venu dans les kiosques et grand chantre de l'histoire du foot.

Pour Mario et Justo

Contrairement à ce que Luis Carniglia, peut-être un peu trop préoccupé par son nombril, déclarait dans cette même rubrique le 11 mars dernier, citation à un journal argentin dont *FF* s'était fait l'écho, ce n'est nullement lui qui a découvert Just Fontaine en s'empressant de le faire signer à Nice. Le mérite en revient en fait à Mario Zatelli, dépêché à Casablanca par l'OGC Nice, en 1953, pour décrocher la signature de l'avant-centre du WAC, Mohamed Abdesselem, mais qui fut favorablement impressionné par un junior évoluant en lever de rideau, un certain Just Fontaine. Quand ce dernier débarqua à Nice, contrat en poche, Carniglia était encore en activité sur le terrain.

Cyprien sur une île

Vu dans *Match Mag*, l'hebdo de foot helvète, et lu, non sans délectation, le contenu de la valise que Jean-Pierre Cyprien emporterait sur une île déserte. Une vidéo du film *Bad Boys*, un CD de 2 Pac, rappeur yankee récemment assassiné dans la sempiternelle guerre des gangs, un portrait de son papa, disparu alors qu'il n'avait que quinze ans... et le trophée *FF* qui l'avait récompensé lors de la saison 1992-92. Cette Etoile d'Or, attribuée au vu de la moyenne de ses notes, Jean-Pierre ne l'a pas oubliée.

Perdu de vue

Roger Magnusson

Photo PRESSE SPORTS

Né en 1945 à Mönsteras. Joueur à Atvidaberg (1961-66), puis pro à Cologne (1966-67), Juventus Turin (1967-68), Marseille (1968-1974), Red Star (1974-76) et Helsingborg (1976-78). A gagné avec Marseille deux doublés Coupe et Championnat. 14 sélections A.

BOULOT. « Une carrière d'entraîneur ne m'a jamais tenté. Moi, c'est jouer qui me faisait rêver. Aujourd'hui, je suis animateur de loisirs et moniteur de sport à Kristianstad, pas très loin de Malmö. J'enseigne aux jeunes, ce qui me paraît essentiel, en insistant sur le côté ludique des pratiques sportives. Ensuite, à eux d'opter, vers quinze ans, pour un seul sport. Tant mieux s'ils choissent le football, ce qui est généralement le cas ici...

BALLON. J'ai toujours un genou qui me gêne terriblement... Le terrain, même pour rigoler, c'est fini. Je vais régulièrement au stade à Malmö, et surtout je me goinfre de matches à la télé. Tous les Championnats étrangers, avec un œil attendri sur les matches français. L'OM représente toujours quelque chose de très fort pour moi. Je me rends deux fois par an à Marseille, et croyez-moi je squatte le Vélodrome dès qu'il s'y passe quelque chose... Le doublé, en 1972, avec Skoblar, Bosquier, Carnus, Bonnel, Loubet et les autres, il est là ! *(Il montre son cœur.)*

BLEUS. Jacquet, je l'ai connu quand on jouait avec l'OM contre Saint-Etienne. Les grands derbys de l'époque. A mon avis, l'équipe de France manque toujours d'un grand gardien depuis Carnus. Et puis elle a trop de milieux de terrain. Ils sont, certes, excellents, mais, bon, ça manque d'ailiers ! OK, je prêche pour ma paroisse, mais des gars qui dribblent, débordent, créent le surnombre, ça fait toujours du bien !

COUPE DU MONDE 98. Je suis sûr que ce sera une super-grande fête et que la France y fera de grandes choses. Mon seul souhait, c'est que la Suède se qualifie. Si, de plus, elle pouvait se retrouver à Marseille, je fais mes valises et je fais un stage dans le Sud. J'ai encore tellement d'amis là-bas... »

Voyage au cœur de Clermont

CLERMONT-NICE : 1-2. *Les Niçois ont eu besoin de la prolongation pour éliminer le Cendrillon de la Coupe de France. Une fois de plus, Clermont-Ferrand a vécu un week-end fou-foot. De la mise au vert jusqu'à la tristesse des vestiaires, nous avons passé quarante-huit heures dans l'intimité de ces formidables Auvergnats. Pour un retour aux sources ô combien rafraîchissant !*

Photos Jean-Claude PICHON

James Debbah s'est envolé et ouvre le score pour Nice. Mais les Aiglons devront lutter jusqu'au bout pour se défaire des vaillants amateurs et rêver, pourquoi pas, d'une finale de Coupe alors qu'ils sont promis à la descente en D 2.

Samedi 29 mars, 11 heures, derniers réglages à Montpied. Dans une ambiance de répétition générale, l'ultime entraînement avant le départ au vert touche à sa fin. Après une brève opposition attaque-défense, le groupe des seize, annoncé la veille, se scinde en deux. Pendant que leurs collègues s'étirent, Amblard, Le Bellec et Bessaque, les trois fines gâchettes clermontoises, conjuguent les séries de coups francs. Dans le but, Enjolras régale la poignée de supporters, camescope en main, amassée derrière les grillages. Les mannequins en contreplaqué en prennent pour leur grade.

La réussite n'est pas au rendez-vous. Le Bellec a beau invoquer les rafales de vent, Thierry Coutard fait la sourde oreille avant que son sourire ne revienne sur une belle « lunette » de son capitaine. Demain, aux abords de la surface, Nicolas sera promu artilleur en chef.

La grande générale des tirs au but a été rangée aux oubliettes. « C'est volontaire ! s'esclaffe l'entraîneur clermontois. Depuis notre qualification contre L'Etrat au huitième tour *(NDLR : Clermont l'avait emporté 13 t.a.b. à 12 après 34 tentatives)*, je me suis juré de ne plus jamais en faire tirer. D'ailleurs, ce n'est plus la peine. Mes joueurs commencent à avoir l'habitude. » Martigues et le PSG peuvent en témoigner.

12 heures, mise au « verre » avant l'heure. Rituel oblige, toute l'équipe se réunit dans le bar jouxtant les vestiaires pour une drôle de mise au « verre ». Bafouant les us et coutumes d'avant-match, les Clermontois font sauter quelques bouchons. Les « Duralex » de la buvette servent de coupette et tous les joueurs trinquent à cette nouvelle aventure qui démarre. « Avant le PSG, on avait déjà levé notre verre au plaisir d'être là, confie, radieux, Mickaël Bessaque. Aussi, on ne va pas couper à cette tradition. En plus, ça détend ! »

Sur le parking, les moteurs tournent. Une bonne demi-douzaine de dirigeants a été sollicitée pour emmener le groupe à Parent, lieu de la mise au vert. A Clermont, club de N 2 au budget de 3 MF, il n'y a pas de petites économies.

13 heures, là-haut dans la montagne. Après un quart d'heure d'autoroute, direction Montpellier, le cortège attaque une petite côte sinueuse qui mène sur les hauteurs auvergnates. « Tu verras, en haut, c'est fabuleux », avait prévenu Olivier Enjolras. L'ange gardien clermontois n'a pas menti. Dans le village désert de Parent, la mise au vert porte bien son nom. Eparpillés dans la nature, les bungalows sont accrochés à flanc de colline. Plein Sud, le puy de Dôme s'extrait du panorama ensoleillé. Les volcans millénaires se sont faits beaux pour accueillir les héros. Pourtant, alors que par superstition tous les joueurs ont déjà repris les mêmes quartiers qu'avant le match contre Paris-SG, l'Espace présidentiel arrive à la peine. « J'ai repris la route qui gagne », dit en rigolant Alain Dalan pour justifier son retard devant quelques chambreurs hilares. A côté, couteaux et fourchettes claquent déjà dans les assiettes. Au menu : mousse de poisson, viande en sauce, ronde de fromages et mousse au chocolat, le tout arrosé d'un petit bordeaux sympa. Une véritable diététique à l'anglaise !

14-17 heures, ambiance village-vacances. A peine le temps d'une pause-café que les ateliers de loisirs se forment. Cet après-midi, c'est quartier libre. Sur la terrasse, les irréductibles de la belote tapent le carton, mais un vent frisquet les repousse vite à l'intérieur. Emmenées par la paire des « Micka », quelques doublettes squattent le terrain de pétanque pendant que Malek Aguad s'initie aux joies de la vidéo avec une équipe de France 3. Une ambiance colonie de vacances plane sur le VAL (Village Auvergne Limousin). La traditionnelle sieste est bannie. Clermont Foot se prépare au grand air. J.-B., le kiné à temps partiel du club, a néanmoins ouvert son cabinet de fortune. A même son lit, quelques joueurs passent entre ses mains. Pas besoin de table de massage dans le bungalow 35. La bonne humeur balaye l'odeur du camphre. Le match de demain est sorti des esprits quand Bessaque rappelle ses coéquipiers à leurs devoirs. L'heure de Bordeaux-Montpellier approche.

17 heures, dix balles pour Bordeaux-Montpellier. Un silence religieux plane dans une salle à manger plongée dans la pénombre. Sur l'écran 36 cm apporté par Malek Aguad, les cendrillons s'abîment les yeux devant la première mi-temps sans relief de ce quart de finale. Soudain, la porte s'entrouvre. Claude Leroy, le consultant de Canal +, demande s'il peut « zyeuter » avec eux. « Pas de problèmes, lui répond le propriétaire du poste. Ce sera dix balles comme tout le monde ! » L'ancien entraîneur du Cameroun le prend au mot et tend la pièce dans un grand éclat de rire. « Demain, t'as pas intérêt à te louper sinon tu vas te faire tailler », lui lancent ses coéquipiers, écroulés.

Le choc de D 1 ne passionne guère. Olivier Enjolras, avachi sur une table, tourne de l'œil. Le premier rang est plus studieux et on se laisse aller à quelques

commentaires flatteurs devant les gris-gris de Bakayoko. En retrait, Le Bellec envoie quelques petits pics à Coutard en comparant sa voix rauque à celle de Courbis. Frictions sympathiques. A la pause, la salle se vide.

17 h 30, centre-ville, les supporters paradent. Mobilisés par l'événement, les supporters clermontois organisent leur grand carnaval. Une voiture ornée d'une immense coupe de France fleurie emmène un cortège dans les rues du centre-ville. Certaines façades sont décorées en bleu et rouge, couleurs du Clermont Foot. Un couple de retraité, envoûté par la performance des minots face au PSG, a même affiché sur son balcon un « Allez les petits » des plus touchants. En ce week-end pascal, le Massif central vibre.

Sur la place de Jaudes, au stand dressé par les socios, les tee-shirts frappés de la bouille des joueurs partent comme des petits pains. Pour 150 francs, quelques mères achètent un maillot. Demain, dans les jardins, ils remplaceront les œufs de Pâques pour la plus grande joie des petits Clermontois. Non loin de là, Gégé, la voix officielle des supporters, répète ses gammes. Comme à chaque match, le ténor du stade Montpied a composé une ode à ses protégés. Dans les vestiaires, quel que soit le résultat, Gégé viendra pousser son nouveau tube : *Salade niçoise*.

20 heures, Clermont déjà à la noce. « Ce soir, c'est soupe au saint-nectaire ! » Quand David Bellime annonce l'entrée du dîner, quelques langues se pourlèchent les babines. On fera encore ripaille. Mais, rapidement, certains se délectent d'autres mets. Au fil du repas, quelques belles du soir perturbent le dîner, toutes obligées de traverser la pièce pour rejoindre leurs tables adjacentes. Dans les salles alentour, c'est jour de fête également. A la veille de leur quart de finale, pendant que les Niçois croupissent au Novotel de la ville, les Clermontois partagent le gîte avec un mariage et les soixante-dix ans d'une mamie !

Alertés de la présence des stars locales, les curieux s'invitent au dessert. Les carnets d'autographes circulent et le photographe de la noce est réquisitionné pour un cliché avec le groupe sur le billard. Clic-clac Kodak, la photo souvenir est dans la boîte. Dehors, la nuit est tombée sur la vallée. Avant de rejoindre les bungalows, Thierry Coutard avertit : « N'oubliez pas d'avancer les réveils, on dort une heure en moins. » Au fait, après Montpellier, Guingamp et Laval se sont péniblement qualifiés. Peu importe...

Dimanche 30, 8 heures, adieu à la montée. Grégoire et José, les deux accompagnateurs, frappent à toutes les portes. « Debout les gars, le jour de gloire est arrivé. » Au p'tit déj, les mines sont fraîches. Le sommeil a été facile à trouver. Certains râlent contre la qualité des matelas, « épais comme du papier à cigarettes », mais, à la lecture de la presse, la discussion vire aux commentaires de la soirée de National 2. Avec la victoire de Tours contre Brive (3-0), les Clermontois peuvent dire adieu à la montée malgré leurs trois matches de retard. Bah ! aujourd'hui, de toute façon, c'est « very Nice ».

9-12 heures, matinée studieuse. Après une promenade bucolique dans la nature auvergnate, Thierry Coutard rassemble tout son effectif devant la cassette de Nice-Monaco (0-2). Le magnétoscope a du mal à démarrer et l'image reste calée sur le visage de Takac. Christophe Chastang, dans un français approximatif, se lance alors dans une imitation de l'entraîneur serbe de Nice. Les rires reprennent le dessus. Malencontreusement, on zappe sur *le Jour du Seigneur*. « On aurait mieux fait d'aller à la messe, balance à son tour Bentoumi. Un petit tour à l'église aurait peut-être été plus profitable. »

L'image revient. Le but casquette du Niçois Pottier contre son camp soulève quelques commentaires optimistes. En ce jour de Pâques, Clermont croit au miracle. On ne rigole plus. La préparation a commencé et toute l'assemblée est attentive aux arrêts sur image du coach clermontois. « Derrière, ils ne vont pas vite, analyse Thierry. Il faut essayer de passer par les côtés. Dans l'axe, Tatarian joue à plat. Les Niçois ne sont pas très rapides et, en plus, les défenseurs ne se parlent pas. Ils sont vraiment fébriles. Les gars, en utilisant les espaces, y a un coup à jouer ! »

17 heures, Coutard cause. Dès la fin du déjeuner, l'esprit d'Olivier Enjolras s'est projeté dans le match. Les traits tirés, à peine camouflé par une barbe de deux jours, le gardien clermontois a regagné son bungalow. Il est déjà ailleurs. Comme la gangrène, sa concentration gagne tous ses partenaires. Lors de l'ultime collation, Thierry Coutard cherche les mots justes, les mêmes qu'il avait employés à la mi-temps contre PSG quand son équipe était menée 2-0. « N'oublions surtout pas que nous sommes en N 2 et que Nice est en D 1, martèle l'entraîneur clermontois pour endiguer tout excès de confiance. Ce match ne sera pas celui du PSG. Il sera plus cohérent, moins fou. Tout le monde nous attend. Il faut y croire et surtout se battre pour ne jamais rien regretter. Au bout de vos pieds, vous avez une chance unique ! »

18 h 30, Giscard prend le train en marche. Pour une fois, le stade Marcel-Michelin, temple du rugby montferrandais, a changé d'âme. Avec l'aide de la municipalité, les ballons rond et ovale ont signé une paix des braves. Faute de places au stade Montpied (25 000 places demandées pour une capacité de 9 300), un écran géant de 24 m² a été installé entre les piliers. 5 200 personnes sont attendues et, deux bonnes heures avant le match, les spectateurs dépourvus de billets se faufilent dans l'antre de Bibendum.

A cinq cents mètres de là, le public lance une ovation lorsqu'il voit pointer le car des joueurs à l'horizon. Fanfare, klaxon et autres oriflammes accueillent les joueurs. Même Valery Giscard d'Estaing a quitté sa cheminée de Chamalière. Echarpe clermontoise autour du cou, l'ancien président de la République, qui a remis sept Coupes de France lors de son septennat, a aussi rendez-vous avec la vieille dame. A l'image de l'Auvergne, VGE a pris le train en marche.

21 h 15, l'effet Coupe se fait attendre. Le coup d'envoi à peine donné, Thierry Coutard tourne tel un fauve circonscrit dans son rectangle d'investigation. Crinière au vent, l'entraîneur auvergnat encourage ses joueurs qui ont du mal à rentrer dans la partie. Sans doute l'émotion. Le but de Debbah ne les débride pas et bizarrement, l'effet Coupe n'agit pas. Seule une reprise ratée de Chastang et deux arrêts réflexes d'Enjolras réveillent un public impassible. Le manque d'habitude, sans doute.

A la reprise, les coéquipiers de Le Bellec semblent revenir avec de meilleures intentions, à l'image d'une volée de Chastang qui frôle la transversale de Valencony. Dans son but, « Enjol » la joue à la Köpke en repoussant deux tentatives à bout portant de Debbah et Kubica. Le gardien clermontois ravive la flamme, mais son équipe ne répond pas jusqu'à ce que Coutard change son fusil d'épaule. En l'espace de cinq minutes, le Gaulois de Clermont passe à l'attaque. Maloumbi rentre jouer les déménageurs de surface appuyé par Amblard et Groueix.

22 heures, ça sent bon l'exploit. De ce coup de poker va venir le déclic. Avertis sans frais par une reprise de Vigouroux sur la barre, les Niçois vont payer cash à la 77e minute. Sur un corner de Le Bellec, Groueix, tout juste chaud, vient, de la tête, couper la trajectoire au premier poteau. Du Puy de Dôme à Michelin, l'Auvergne exulte. A l'entrée des vestiaires, le président Dalan chique son cigare. La prolongation arrive. C'est reparti pour un tour. Dans les vestiaires, J-B, le kiné, s'anime. Trois jours avant, les Clermontois ont disputé un match en retard contre Pau (2-2). Mais les Clermontois ont l'habitude de faire durer le plaisir. Entre Cournon, l'Etrat, Martigues et PSG, ils en sont à leur cinquième prolongation. Le mot d'ordre est lancé par Coutard. « Il faut tenir jusqu'aux tirs au but ! »

22 h 50, et Fugen surgit... Le match part dans tous les sens à l'entame de la deuxième prolongation. Malheureusement, comme le redoutait Coutard, les jambes sont de plus en plus lourdes. A la ramasse à l'entrée de la surface, Cohade commet une faute bête. Transparents jusque-là, les Niçois montent à l'assaut. Gomis dépose le ballon sur la tête de Fugen (110e). Les Aiglons planent. Les Clermontois savent qu'ils ne reviendront pas. Nice a la chance avec lui.

23 heures, tour d'honneur et à bientôt. Pour tout ce qu'il a vécu, le public réclame un tour d'honneur. Ribérol ne peut s'empêcher de retenir ses larmes. Le gant sur la grille, « Enjol » frappe dans les mains qui se tendent en signe de gratitude. Le gardien clermontois, comme tous ses coéquipiers, a fait le boulot. « Ça fout les boules, lâche Le Bellec, abattu dans un coin des vestiaires. On savait que le premier des deux qui craquait avait match perdu. Cette fois, le destin ne nous a pas souri. Pourtant, après l'égalisation, je pensais dur comme fer qu'on allait passer. »

Après neuf tours de Coupe, Clermont sort la tête haute. Au pied des volcans, un club est né. Bon vent.

FRANÇOIS VERDENET, à Clermont

A Clermont, le foot est encore synonyme de plaisir, d'amitié et d'insouciance. C'est dans les pâturages du Massif central que les hommes de Thierry Coutard ont préparé leur quart de finale, autour d'un bon repas et d'une partie de pétanque. A l'arrivée, c'est Valencony qui a consolé Enjolras, mais cela aurait pu être l'inverse.

Photo Nicolas LUTTIAU/PRESSE SPORTS

Une feinte à droite, un dribble à gauche, un passement de jambes, Ibrahima Bakayoko est décidément un sacré client. Ce n'est pas Bernard Lambourde ni les défenseurs girondins qui diront le contraire.

Montpellier préfère la vraie Coupe

BORDEAUX-MONTPELLIER : 1-2. *Éliminé à Bordeaux en Coupe de la Ligue, Montpellier a pris sa revanche en l'emportant en Gironde, en quart de finale de la Coupe de France, une compétition qui l'inspire davantage...*

Il y a de la joie, et de la mesure ; il y a des embrassades, et de la raison ; il y a des sourires, et des souvenirs. Le beau Montpellier du printemps s'est très logiquement qualifié à Bordeaux. Les portes d'un vestiaire de bonheur se sont vite ouvertes, mais la caméra friande de clichés « nicollinesques » ne s'est pas rassasiée. Dans le paddock bordelais, point de chemise trempée, de ventre débordant, de baisers goulus, de douches au champagne ou autres manifestations du formidable potentiel festif du président héraultais, qui a vite remis la veste après l'avoir tombée. Retenue, dignité, classe : le Montpellier du printemps ne veut surtout pas oublier qu'il a d'abord été un Montpellier de l'automne, « distancé de sept points en Championnat par le premier non relégable », rappelle Franck Sauzée. Et si Louis Nicollin consent quelques gouttes de sueur à son image d'Épinal personnelle, c'est en se remémorant avec émotion cette « grosse connerie » qui n'est pas passée loin début décembre : « Je leur ai pardonné aux joueurs, mais c'est vrai qu'ils ont failli me fâcher avec mon ami, mon entraîneur, Michel. C'était difficile... Si j'avais pété les plombs, je pense que Michel, il ne serait plus l'entraîneur de l'équipe à l'heure actuelle, et cela aurait rimé à quoi ? A rien. J'aurais été un imbécile, quoi... »

ENTRE PRUDENCE ET TRAUMATISME

« Dix-huit matches sans défaite » plus tard, comme le rappelle Michel Mézy en agglomérant toutes les compétitions *(NDLR : Montpellier avait été éliminé aux tirs au but en Coupe de la Ligue à Bordeaux, le 18 février après un match nul 2-2)*, l'équipe héraultaise s'est presque sauvée en Championnat. Surtout, leur grande qualité de jeu pratiquée depuis plusieurs semaines en fait de solides favoris de cette Coupe de France, déjà fort attachée à la légende du club et de « Loulou » Nicollin.

« J'aime bien la Coupe de la Ligue aussi, mais on préfère la vraie, la Coupe de France c'est l'épreuve reine, et nous elle nous aime bien, elle nous a souvent fait des sourires par le passé... » Encore un petit mot pour bien enfoncer dans le crâne de tous que, « attention ! il faut d'abord continuer à penser au maintien en D 1 », et la petite phrase suivante éclairera un peu nos lanternes sur la discrétion volontaire affichée par « Loulou » et ses hommes en ce jour de belle victoire : « Vous savez, la demi-finale, l'année dernière on y était déjà, la finale on l'avait tâtée de près, et nos collègues nîmois nous avaient empêchés d'y être, alors prudence... »

On y est : qualifié pour les demi-finales de la Coupe, Montpellier se retrouve en plein face au traumatisme de l'an passé, la défaite aux Costières au même stade de l'épreuve (0-1), sans doute le plus mauvais souvenir de la carrière de « Loulou » et de Mézy. « Il faudra respecter nos adversaires pour aller au bout », annonçait déjà l'entraîneur héraultais, qui ne prononçait pas les mots « cette fois » mais les pensait si fort... Franck Sauzée, quant à lui, avait les mots de l'expérience : « Une demi-finale, c'est souvent le match le plus difficile dans une compétition comme ça, celui qu'il ne faut pas rater. Tout le monde a déjà l'esprit à la finale, qui est si proche. Ce qui est délicat, c'est qu'il faut vraiment isoler le groupe de la vie du club. Tu risques trop d'être perturbé par les demandes de places pour la finale, les trucs comme ça... » Pour ramener une deuxième Coupe de France après celle de 1990, mais aussi après une finale (1994), une demi-finale (1996) et deux demi-finales de Coupe de la Ligue perdues (1995, 1997), Montpellier devra simplement faire comme à Bordeaux, comme à Lille (3-0) et à Metz (3-3 en revenant de 0-2, victoire aux tirs au but) aux tours précédents.

« Jouer notre football, avancer nos arguments, essayer de produire du jeu, martèle Thierry Laurey. Pour l'instant les matches de Coupe, on les a joués sans pression. Il faut continuer : même si on est en demi-finale, il ne faut pas que l'enjeu tue le jeu. »

« L'ÉQUIPE D'ABORD »

Samedi à Lescure, la méthode n'a pas laissé l'ombre d'une chance aux Girondins, après une belle égalisation de Franck Sauzée en fin de première période. « J'ai eu l'impression que derrière ce but le match était pratiquement terminé, alors qu'il restait une longue mi-temps », disait un Rolland Courbis qui se méfiait terriblement avant la partie. « La Coupe est un état d'esprit, ce n'est pas un hasard si les équipes mal classées en Championnat arrivent souvent à faire de bons parcours, analysait Franck Sauzée. Quand tu te bats pour ne pas descendre, tu sais que chaque match est la guerre. Ça correspond bien à la Coupe. » Surtout quand il faut se qualifier à l'extérieur, à Metz, à Lille, à Bordeaux : « En ce moment, on est plus à l'aise à l'extérieur, c'est vrai, on y est très disciplinés dans le placement défensif, dans l'occupation du terrain. » Discipline, mais aussi collectif et solidarité. Si Montpellier a retrouvé le chemin de la victoire, c'est aussi « parce qu'il n'y a personne qui cherche à jouer pour lui », affirme Laurey. « Depuis une dizaine de matches, l'équipe change constamment et les faits prouvent que personne n'est indispensable, chacun se met au service de l'équipe. » Illustration flagrante à Bordeaux, le match de Franck Sauzeé, incapable de courir en raison d'une tendinite au talon d'Achille droit : « J'étais en retard sur le placement défensif et offensif, je n'arrivais pas à donner de ballons, mais on avait le vent avec nous en première mi-temps et j'avais comme l'intuition qu'il fallait que je reste un peu. Le foot c'est con, mais parfois tu as des pressentiments. Alors quand il y a eu ce coup franc, j'étais sûr de marquer. Je savais qu'il fallait frapper du côté gardien, qui pensait que j'allais l'enrouler par-dessus le mur. Il a fait juste un pas, Bodart, et avec le vent la balle a pris de la vitesse. Après, à la mi-temps je savais bien que je ne pouvais pas rester. Là, ç'aurait vraiment été jouer pour sa gueule et mettre l'équipe en danger... » Pas le genre de la maison Nicollin !

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Bordeaux

Bakayoko, c'est cadeau

Trois buts en cinq minutes à Lille avaient attiré l'attention sur lui la semaine dernière. En une action exceptionnelle et un numéro de passe-passe formidable sur Gralak, avant d'offrir le deuxième but à Ferhaoui, comme un cadeau d'anniversaire (pour les trente-deux ans de Kader), Ibrahima Bakayoko a marqué les esprits cette semaine à Montpellier. « Je connais mes qualités, je sais ce dont je suis capable », disait simplement ce jeune homme de vingt ans, arrivé de Côte-d'Ivoire il y a dix-huit mois : « Ce qui compte pour moi est d'être toujours bon, régulier. C'est important pour un attaquant, surtout quand il est africain, car on dit souvent que nous ne sommes pas réguliers. » Si les entraîneurs montpelliérains n'ont pas mis longtemps à se persuader qu'avec Bakayoko ils tenaient un vrai joyau, « un phénomène », dit Nicollin, le jeune homme a su aussi se mettre très sérieusement au boulot à l'entraînement, à la grande joie de Mézy. « C'est comme à l'école, si tu es absent tout le temps tu n'apprends rien, rigole Ibrahima, mais si tu es présent, alors là tu progresses. Moi j'ai vraiment l'impression que mon jeu prend du volume. » Ce n'est pas Gralak qui dira le contraire...

J.-M. Br.

Carnot : « Au Parc, j'ai de bons repères »

CRÉTEIL-GUINGAMP : 1-3. *Le Parc des Princes réussit à Stéphane Carnot : auteur d'un corner direct face au PSG et à Lama en février, il a propulsé Guingamp en demi-finale de la Coupe grâce à un coup franc. Depuis douze ans au club breton, il espère maintenant terminer en beauté son contrat avant d'aller voir ailleurs.*

« Un de vos coéquipiers disait samedi, à propos de votre euphorie après avoir marqué le deuxième but de Guingamp : « Stéphane ? Il fait encore le tour ! » Qu'est-ce qui se passe dans votre tête à ce moment-là ?

Je ressens un gros soulagement, parce qu'on n'avait pas réussi à faire la différence, une grosse joie. Depuis une dizaine de minutes Créteil peinait, mais on n'y arrivait pas. Quand je marque, je cours vers notre kop parce qu'il a mis une grosse ambiance qui nous a bien aidés. Pendant tout le match, on l'a senti derrière nous. Ma joie, c'est à peu près la même qu'après avoir marqué contre Volgograd le but qui nous qualifiait pour l'Europe. J'avais couru du poteau de corner jusqu'à notre kop, soixante ou soixante-dix mètres !

Que représente cette qualification pour vous qui n'avez joué qu'à Guingamp ?

C'est ma douzième saison ici et c'est un moment très fort, sans doute le plus fort. Il y a eu notre qualification pour l'Europe la saison passée mais les gens sont très attachés à la Coupe de France, qui a permis au club de faire parler de lui la première fois. Je n'en garde pas de souvenir : je suis né en 1972 et Guingamp est allé en quart de finale en 1973, alors qu'il évoluait en DSR (Division Supérieure Régionale). Mais on en parle encore.

« PARTIR EN VACANCES APRÈS AVOIR GAGNÉ LA COUPE... »

A choisir, vous préféreriez être éliminé en demi-finale que perdre en finale ?

Là déception doit être plus facile à évacuer. On voit toujours ces images à la télé de vainqueurs fous de joie, courant dans tous les sens, et de vaincus effondrés. Je n'ai pas envie de vivre ça ! Une finale, ça arrive rarement. En plus, c'est le dernier match de la saison. Partir en vacances avec ce souvenir, ce doit être magique !

Il y a une demi-finale avant...

Je ne l'oublie pas, mais le match de samedi me rend confiant. On est restés calmes. Quand Créteil dominait on était tranquilles, on ne s'est pas affolés. A la fin du match, on a commencé à prendre le dessus. Dans la prolongation, c'était flagrant. Maintenant, si Lobé avait marqué à un quart d'heure de la fin, on ne dirait pas tout ça.

Guingamp est-il condamné à vivoter en milieu de tableau ?

En Championnat, il y a cinq ou six clubs intouchables. Nous, on est derrière, dans les clubs moyens, les « intertotistes », entre huitième et douzième. Si on reste en D 1, ce sera difficile de viser l'Europe tous les ans. Nous sommes condamnés à faire des coups face aux ténors pour nous faire remarquer. Mais je suis persuadé qu'il y aura des années où l'on pourra viser l'Europe. Il y a de la rigueur dans notre jeu. Défensivement, c'est costaud. Ce qu'il faut, c'est marquer plus ! Depuis la trêve on y arrive, je crois bien qu'on a marqué à tous les matches, même à l'extérieur, mais on en a encaissé plus également.

L'exemple à suivre, c'est Auxerre ?

Je crois. Auxerre est en D 1 depuis une quinzaine d'années. Je ne sais pas s'il y a ici les moyens de faire la même chose, parce que Guingamp est une plus petite ville. On verra si nous sommes capables de rester quinze ans en D 1. Déjà, nous en sommes à notre deuxième saison, on n'a pas fait l'ascenseur. Mais il faut voir sur la durée, avec un budget aussi petit que le nôtre. Avec 40 à 45 millions, on doit être entre la dix-huitième et la vingtième place, ce qui rend plus appréciable notre classement.

D'une saison à l'autre en D 1, qu'est-ce qui a changé ?

L'an passé, on avait été très médiatisés. Là, les gens se sont habitués. Les médias viennent moins nous voir. Notre présence en D 1 ne les étonne plus. Ici aussi, c'est un peu pareil. Les spectateurs choisissent leurs matches. Les grosses affiches c'est à guichets fermés, mais quand on reçoit une équipe classée entre la quinzième et la vingtième place, il n'y a que six ou sept mille personnes. Heureusement, on a un très bon kop. Samedi à Paris, ils étaient deux mille : seize cars plus six ou sept cents individuels.

Les bons résultats de Guingamp ont attiré l'attention sur vous. On parle de votre départ pour Monaco...

Des noms circulent, des contacts existent, mais rien de neuf. Je suis en fin de contrat. Le maintien étant assuré, il va être plus facile d'engager des discussions. Je vais avoir vingt-cinq ans en juillet. Pour ma progression, il serait bon d'aller dans un club jouant régulièrement l'Europe.

En février, vous marquez un corner direct à Lama en Championnat. Samedi, vous qualifiez Guingamp en Coupe sur coup franc : le Parc vous réussit ou les coups de pied arrêtés sont votre nouvelle spécialité ?

Contre le PSG, on aurait pu gagner si l'arbitre ne leur avait pas accordé un penalty. La saison dernière, on avait fait match nul. J'aime bien ce stade, on y a de bons repères. Les buts se détachent bien parce que c'est un peu sombre derrière. J'ai de bonnes sensations. J'espère que ça va continuer.

Et les coups de pied arrêtés ?

Je ne les travaille pas trop, quasiment jamais !

Votre absence dans la liste des trente-sept pour le Mondial ne vous a pas déçu ?

J'espère que les choix du sélectionneur ne sont pas arrêtés définitivement et que j'aurai un jour ma chance. Mais quand je vois qu'au même poste Martins n'est pas là, alors qu'il a déjà joué en équipe de France... »

GUY SITRUK

Stéphane Carnot, prince du Parc. Après avoir transformé un corner direct contre le PSG, il a récidivé sur coup franc face à Créteil. Et il ne pense plus qu'à une chose : revenir sur son terrain fétiche au mois de mai... pour la finale.

Photo Bruno FABLET/PRESSE SPORTS

A un quart d'heure de la fin, Jean-Louis Lima a échappé à ses adversaires pour expédier Laval en demi-finale.

Photo Pierre LABLATINÉE/PRESSE SPORTS

Laval, le passé recomposé

LAVAL-TROYES 1-0. *Pour la deuxième fois de son histoire, Laval se retrouve en demi-finale de la Coupe. En difficulté en Championnat, il a sorti Troyes, le tombeur de Rennes et d'Auxerre. C'est ça la Coupe !*

Jean-Louis Lima, le buteur décisif du Stade Lavallois, y croyait la veille du match. Présomption ou prétention ? C'est la première supposition qu'il faut retenir. Il y a cru, dans un match qui n'a pas atteint des sommets quant à la qualité de jeu mais qui a entretenu un suspense âpre jusqu'à cette 76e minute, lorsque l'attaquant lavallois a marqué le but de la délivrance. Jusque-là, c'est un match crispant suivi par un public un peu plus nombreux encore que lors de l'exploit contre Monaco. Ensuite, on bascule dans un match de Coupe et le Stade Lavallois, demi-finaliste (éliminé 1-0 par le futur vainqueur Paris-SG) en 1993, l'est de nouveau en 1997.

« C'est super ! Il faut savourer l'instant présent. Seuls quelques joueurs de l'équipe ont connu une demi-finale. Pour ma part, au risque de paraître prétentieux, j'ai déjà connu ça et bien mieux encore au PSG, lance l'entraîneur Denis Troch. Mais il ne faut pas s'enflammer : l'histoire ne retient que les vainqueurs... »

Cette invitation discrète à poursuivre la belle aventure remet les joueurs dans l'indispensable et nécessaire réalité qu'est le Championnat. Pour avoir su ne pas mélanger les genres, Laval récolte un joli fruit. Les joueurs ont fini la rencontre exténués, vidés mais avec la qualification au bout : leur générosité a payé. Le Championnat et le déplacement à Toulouse ne sont revenus à l'ordre du jour qu'après la douche.

« Mardi, ça va être dur. On l'avait totalement oublié durant le match mais maintenant on va y penser. Doublement : panser les plaies et penser au Championnat. » Les Lavallois se sont livrés sans arrière-pensée, « en évacuant l'avant et l'après », comme le souhaitait l'entraîneur qui expliquait que c'était la meilleure façon de passer d'une compétition à une autre. Les joueurs l'ont écouté, sans calculer... pas même la prime de match, cause d'un profond désaccord entre le président et les joueurs.

Le 19 avril, donc, les Lavallois disputeront une demi-finale, comme en 1993. Parmi les joueurs, il en est un qui en a envie plus que les autres : Stéphane Pédron. Ses partenaires lui ont renouvelé le cadeau du 17 janvier. Suspendu ce jour-là, il avait déclaré qu'il savait que ses équipiers lui permettraient de disputer un autre match en éliminant Monaco. Le quart de finale contre Troyes à la maison, Pédron voulait le disputer. Et pour cause : il n'avait pas encore connu ça dans sa carrière. A la 47e minute, contre Châteauroux, lorsqu'il se claqua, il s'est dit maudit. Adieu le quart ! Désormais, il peut rêver d'une demi-finale à domicile.

Correspondance BERNARD AUGUSTO

● Les Montpelliérains Franck Rizzetto (26 ans) et Kader Ferhaoui (32 ans) ont fêté le week-end dernier leur qualification pour la demi-finale de la Coupe de France en même temps que leur **anniversaire**.

Hellebuyck quitte Lyon pour l'Atletico !

Après Anelka à Arsenal, un autre grand espoir français va poursuivre sa carrière à l'étranger : David Hellebuyck. On avait découvert le jeune milieu offensif de Lyon au cours du Bolivie-France juniors du 15 mars dernier (1-2), organisé à l'occasion de la visite de Jacques Chirac à La Paz : c'est lui qui avait marqué les deux buts français. Sa réputation avait toutefois déjà franchi les frontières de la région lyonnaise. En fin de contrat aspirant à l'OL, David Hellebuyck avait été approché par plusieurs clubs, dont Rennes. Mais c'est l'Atletico Madrid qui a enlevé le morceau. « Lyon voulait me garder, explique David, mais l'OL ne m'a jamais fait de propositions précises, alors que l'offre de l'Atletico était très claire. En Espagne, je jouerai en Deuxième Division, à l'Atletico Madrileno, le club filiale de l'Atletico. Je vais franchir une nouvelle étape ! » Convaincu de tenir une perle rare, l'Atletico a fixé la clause libératoire à plus de 100 millions de francs !

X. B.

● Nouvel arrêt pour le milieu défensif lyonnais **Laurent Casanova**, qui souffre d'un problème musculaire à une cuisse.

● Avec au menu des matches à domicile contre Strasbourg, Nantes et Monaco et sept points de retard sur le premier non relégable, il n'y a plus guère d'optimistes à Nancy pour croire au maintien. S'il n'en reste qu'un, c'est le président **Gérard Parentin.** Il faut dire qu'il est avocat et qu'il aime les causes difficiles.

● La pelouse de Saint-Symphorien porte chance à **Cédric Bardon.** Les trois fois où il y a joué en D 1, le jeune avant-centre lyonnais n'a jamais connu la défaite. Mais la première fois le match, arrêté à cause de la neige alors que l'OL menait 2-1, avait dû être rejoué : Bardon n'avait pas participé au « remake » et à la défaite lyonnaise.

● **A Nancy,** on ne parle pas d'arrivées pour la saison prochaine, mais beaucoup de départs : huit joueurs arrivent en fin de contrat et le budget sera revu très nettement à la baisse (28 millions de francs), même si le club nourrit des ambitions de remontée immédiate.

● Malgré sa récente opération au nez, en bon capitaine le Nancéien **Paul Fischer** a tenu à accompagner ses coéquipiers à Marseille. Il s'est mêlé dans la journée aux supporters lorrains qui avaient fait le voyage.

● Même si le milieu de terrain marseillais **Ludovic Asuar** arbore toujours une coupe de cheveux ultra-courte, il a terminé son service militaire (tout comme Hamada Jambay) au Bataillon de Joinville.

● **Jean-Michel Roussier,** le président délégué de l'OM, est un passionné de corrida. Il n'a pas raté la feria de Pâques en Arles le week-end dernier.

● Une première réunion entre le préfet de police, le président délégué et les supporters de l'OM s'est tenue jeudi dans les locaux de la préfecture, avec un premier vœu exprimé par les supporters : que le grillage en haut du virage sud du **Stade Vélodrome** soit rehaussé. Des aménagements pourraient être apportés bientôt.

● Quelque trois cents supporters du Montpellier Hérault ont suivi leur équipe samedi à Bordeaux, escomptant bien que leurs favoris prendraient leur **revanche** de la Coupe de la Ligue...

● Si **Jean-Pierre Papin** était bien présent samedi à Lescure, il ne devrait pas être des retrouvailles samedi à la Mosson pour la quatrième opposition entre les deux équipes : « JPP » doit se rendre aux Etats-Unis, où est soignée sa petite fille.

● Retenu en sélection nationale pour Liberia-Egypte, match éliminatoire pour la Coupe du monde 1998, **James Debbah** ratera donc le derby Cannes-Nice.

● Consultant télé du match de rugby Bègles-Perpignan (23-23), **Serge Blanco** a ensuite rallié le Parc Lescure pour assister au quart de finale de Coupe de France Bordeaux-Montpellier (1-2).

CLIN D'ŒIL

Photo Nicolas LUTTIAU

Dans mes bras, Michel !

Après la victoire de 1990, la finale de 1994 et la demi-finale en 1996, Montpellier, grâce à sa victoire 2-1 à Bordeaux, apparaît dans le dernier carré de la Coupe de France pour la quatrième fois en huit saisons. Pareil exploit valait bien une folle étreinte entre Louis Nicollin et son entraîneur Michel Mézy, qui a du mal, on le voit, à faire le tour du problème...

MAURICE S'AUTO-ÉVALUE À 30 MF. « Je pense que le montant ne peut pas être supérieur aux 30 millions de francs de la saison dernière, estime le Lyonnais Florian Maurice quand on l'interroge sur sa propre valeur de transfert. Je ne vois pas comment les prix auraient pu grimper alors que je n'ai joué que quatre matches de D 1 cette saison. Quant à mes vingt minutes en équipe de France, si elles représentaient un surcoût de 10 MF, ça ferait cher la minute, non ? »

● Avant de s'incliner 2-1 contre Montpellier en Coupe de France, Bordeaux était **Invaincu** depuis le 20 décembre, soit vingt-quatre matches sans défaite toutes compétitions confondues. Montpellier, depuis une maudite soirée cannoise à la même période, en est lui désormais à dix-sept matches sans défaite.

● Le gardien allemand **Andreas Köpke** est parti dimanche rejoindre sa sélection nationale, qui affrontera l'Albanie en Espagne demain. Il ne sera de retour à Marseille que jeudi, à deux jours de la rencontre Nantes-OM.

● A la suite de l'article sur Montpellier paru dans *France Football* le 28 mars, l'entraîneur **Michel Mézy** tient à préciser qu'il a toujours été en plein accord avec Louis Nicollin, son président, notamment sur les transferts de Prunier et de Sauzée.

● Fait rare samedi au **Parc des Princes** pour Créteil-Guingamp (1-3) : seules les tribunes du premier niveau étaient ouvertes et leur contenance suffisait largement. Au second niveau, il n'y avait que les journalistes sur le côté de la tribune présidentielle et, du côté opposé, les six collaborateurs de TPS (Télévision Par Satellite) chargés d'assurer la retransmission du match.

● « On était lourds, empruntés », reconnaissait **Francis Smerecki** à propos de la production de ses joueurs face à Créteil. Explication de l'entraîneur guingampais : les efforts répétés de son équipe pour remporter les deux matches précédents contre Strasbourg et Le Havre. Smerecki n'est pas mécontent que la venue de Caen en Championnat ait été décalée à dimanche prochain : « Nous aurons ainsi vingt-quatre heures de plus pour récupérer de la prolongation contre Créteil. »

● Si à la fin du temps réglementaire il avait fallu, comme en boxe, prendre une décision aux points, « Créteil aurait mérité de l'emporter », reconnaissait **Stéphane Carnot,** auteur du but décisif de Guingamp. Avant d'ajouter : « Mais à la fin de la prolongation, c'est Créteil qui n'en pouvait plus ! »

UNE-DEUX

Samoy : « La lutte sera terrible ! »

Trois jours après le terrible 4-0 encaissé à domicile face à Montpellier, le président de Lille, Bernard Lecomte, annonce le remplacement de l'entraîneur, Jean-Michel Cavalli, par un manager aux pleins pouvoirs nommé Charly Samoy. Ce nom est très lié à celui du LOSC : Charly Samoy en a été longtemps le talentueux gardien de but avant d'en devenir le directeur sportif jusqu'en 1988. A cinquante-sept ans et avec Hervé Gauthier à ses côtés comme entraîneur, il revient à Lille pour une mission très délicate : éviter la relégation !

« Pourquoi avoir accepté un tel challenge ?
Parce que c'est le LOSC ! J'ai passé vingt-cinq ans dans ce club, il est un peu toute ma vie. Je ne pouvais pas me dérober. Je ne pouvais pas rester spectateur alors qu'on me proposait de devenir acteur.

Vous vous attendiez à être sollicité ?
Non ! J'ai donc demandé une nuit pour réfléchir. Mais je n'ai même pas réfléchi. Le président me dit que le LOSC a besoin de moi, j'arrive ! Ce n'est pas plus compliqué que ça.

Depuis votre départ, les gens ont forcément changé. Les joueurs, en particulier...
C'est vrai. Mais ce n'est pas un problème, le LOSC reste le LOSC, avec ses racines et sa culture. Puis je connaissais les techniciens du club, les compétences d'Hervé Gauthier en particulier. Il n'ignore rien de l'équipe, nous n'allons pas perdre de temps !

Quelle est la priorité ?
Prendre les points nécessaires pour se maintenir. Il faut que tout le monde regarde devant, les leçons doivent servir. Le 4-0 contre Montpellier a été un choc terrible pour tout le monde, mais c'est le passé ! Seule nous intéresse aujourd'hui la capacité des uns et des autres à tout donner pour sauver le club.

Pour y parvenir, qu'attendez-vous des joueurs ?
Les joueurs doivent savoir qu'avant toute chose nous sommes là pour les aider. Nous le ferons de toutes nos forces s'ils commencent par s'aider eux-mêmes. Je les veux mentalement solides, responsables, solidaires, prêts à se sacrifier. Notre salut passe par la cohésion. J'ai confiance, je crois que tous comprendront ce message.

Vous allez vivre deux mois de folie !
Au cours de ces prochaines semaines nous allons essayer de ne pas mourir. La lutte pour le maintien sera terrible. Mais d'autres équipes sont logées à la même enseigne. Nous allons nous battre ! Il y aura des surprises au cours des sept dernières journées, j'en suis sûr. Le maintien est devenu un pari difficile, mais le LOSC en a gagné d'autres bien plus ardus encore... »

S. V.

Photo Michel DESCHAMPS

FIL ROUGE

LYON RECRUTE. A la recherche d'un ou deux milieux de terrain pour la saison prochaine, l'OL serait sur la piste du Havrais Frédéric Brando et du Parisien Benoît Cauet... **MONACO DISCUTE.** Pour l'éventuel transfert d'Enzo Scifo, le président Campora, qui rencontre aujourd'hui des dirigeants d'Anderlecht, devrait fixer la barre à 14 millions de francs. Tottenham et Everton seraient aussi sur les rangs.

Roger Rocher, la fin d'une époque

DÉCÈS. *Le président du grand Saint-Etienne des années 70 est décédé samedi. Il avait fait de son club un modèle d'organisation avant la déchéance de la caisse noire.*

Opéré à l'Hôpital Nord de Saint-Etienne le 11 février après avoir été admis dans cet établissement cinq jours plus tôt, Roger Rocher est décédé samedi des suites d'une longue maladie. Il était âgé de soixante-dix-sept ans.

Né le 6 février 1920 à Champlost, dans l'Yonne, d'une mère bourguignonne et d'un père stéphanois, Roger Rocher avait longtemps travaillé dans les mines de charbon de Saint-Etienne (1937 à 1947) avant de fonder la Société Forézienne de Travaux Publics.

Il commence à s'intéresser au football en 1945, date à laquelle il crée l'Association Sportive des Petites Mines, club du personnel des petites exploitations minières de Saint-Etienne. Deux ans plus tard, ce club fusionne avec le FC Franco-Espagnol, un club de quartier, pour devenir l'Olympique de Saint-Etienne, à la tête duquel il fait ses premières vraies armes de président.

Son destin le lie à celui des Verts en 1960 lorsque Pierre Guichard, alors président de l'ASSE, le nomme vice-président de la commission sportive du club. Le 17 avril 1961, il en devient le président. Il le demeurera durant vingt et un ans, le club stéphanois empochant sous son autorité neuf titres de champion de France (1964, 1967, 1968, 1969, 1970, 1974, 1975, 1976, 1981), un titre en D 2 (1963) et six Coupes de France (1962, 1968, 1970, 1974, 1975, 1977).

C'est évidemment sous sa présidence — et avec le tandem Robert Herbin-Pierre Garonnaire aux manettes techniques — qu'eut lieu « l'épopée verte », génératrice d'une fièvre de la même couleur qui s'étendit vraiment à toute la France au milieu des années 70.

DE GLASGOW À... LA PRISON

Sous sa houlette, en particulier, les Verts ont joué 69 matches de Coupes européennes avec, en point d'orgue, les rencontres de C 1 vers 1975 qui débouchèrent sur la finale perdue de Glasgow, le 12 mai 1976, face au Bayern Munich.

Malheureusement pour Roger Rocher et pour l'ASSE, l'aventure se finira mal puisque, en 1982, éclate « l'affaire de la caisse noire ». Selon les estimations, quelque 20 millions de francs avaient été détournés grâce à une minoration des recettes de plusieurs caisses (gadgets, buvette...) afin, selon Rocher, de constituer un « trésor de guerre » pour permettre aux Verts de « garder des joueurs de haut niveau ». L'affaire lui coûtera non seulement la présidence du club, mais aussi une condamnation par la cour d'appel de Lyon, le 15 mai 1991, à trois ans de prison, dont trente-deux mois avec sursis, et à 800 000 francs d'amende. Rocher fera quatre mois de détention préventive à la prison Saint-Joseph de Lyon, avant de bénéficier d'une grâce présidentielle en octobre de la même année. Dix joueurs, l'entraîneur Robert Herbin ainsi que des responsables administratifs du club avaient également été condamnés.

Après avoir vendu sa célèbre maison de Saint-Genest-Malifaux, Roger Rocher s'était attelé il y a trois ans à la construction d'une maison en bois sur les hauteurs de Saint-Galmier, qui avait en quelque sorte constitué son dernier défi de bâtisseur-né. Quelques mois plus tard, il avait également livré un ouvrage intitulé *Une passion en vert et contre tout*, qui lui avait permis de dresser un bilan de sa vie professionnelle et sportive. Roger Rocher, qui avait inauguré un stade à son nom à Méons, dans la banlieue stéphanoise, il y a quelques années, restait un client assidu du stade Geoffroy-Guichard, n'étant pas le dernier à souffrir des difficultés traversées, peu ou prou, par le club stéphanois depuis... l'affaire de la caisse noire.

Coïncidence, Roger Rocher s'est éteint le jour où Montpellier a gagné son billet pour les demi-finales de la Coupe de France. Or, il y a quelque temps l'ex-président de l'ASSE avait cédé au président montpelliérain, Louis Nicollin, la totalité de ses trophées et souvenirs en même temps que ses célèbres pipes.

Photo PRESSE SPORTS

Les obsèques de Roger Rocher, qui avait cinq enfants, auront lieu mercredi à 10 heures en l'église Saint-Galmier (Loire). A sa famille et à ses proches, *FF* présente ses condoléances émues.

CLAUDE CHEVALLY

Larqué : « Il est mort deux fois »

SOUVENIR. *Pour l'ancien capitaine des Verts, Roger Rocher était déjà mort une fois : après son séjour en prison à la suite de l'affaire de la caisse noire de l'AS Saint-Etienne.*

« La première vision que j'ai de Roger Rocher remonte à mes dix-sept ans. Je venais d'être invité par l'ASSE pour un stage. Dès le premier jour j'ai rencontré Jean Snella, l'entraîneur de l'époque, et Rocher. Je le trouvais impressionnant : c'était un personnage du football français. J'ai évidemment eu l'occasion de mieux le connaître par la suite, pendant les années passées à Saint-Etienne. Il avait beaucoup de défauts, notamment ses célèbres colères, mais au moins une qualité : il savait s'entourer. Près de lui, un homme était son potentiomètre, son régulateur : Charles Paret, directeur administratif de l'ASSE. Rocher s'emportait avec les uns, ferraillait avec les autres, mais écoutait toujours Paret avant de décider.

Paret parti, les problèmes ont commencé. Dès lors, Rocher a été tiraillé entre différentes influences de personnes qui n'écoutaient que leurs ambitions. N'étant pas préparé à subir ce genre d'agressions, il s'est alors laissé déborder. Ce fut la dérive vers l'affaire de la caisse noire.

Il était souvent grandiloquent, avec des formules dont il se montrait fier mais qui nous faisaient sourire. Ce n'était pas un grand orateur et il se perdait parfois dans ses propres idées. En conclusion d'un discours précédant un grand match de Coupe d'Europe, il nous avait lancé : "Ce soir, vous serez les dieux du stade !" Avant une fête aussi païenne, l'expression sonnait curieusement.

Joueur, puis capitaine de l'ASSE, j'ai eu de nombreuses occasions de me frotter à lui. Pourtant, après mon départ nos relations ont été excellentes. Un jour il m'avait dit : "Je prépare mon dernier chantier : le chalet dans lequel je vais me retirer à Saint-Galmier." De sa fortune passée ne restaient que les titres que l'ASSE s'était forgés sous sa présidence.

Il y a un an, il était venu présenter à Paris un livre où il racontait sa vérité sur l'affaire de l'ASSE. Tous les pique-assiettes qui couraient aux grands repas préparés par de grands chefs les jours de Coupe d'Europe s'étaient dispensés de venir. Honteux ! Et pathétique pour Rocher...

Il savait aussi avoir du cœur. Il y a peu, il m'avait téléphoné : "Sur les comptes de mon jubilé, il reste 12 000 francs. Je veux en faire don à la fondation de Michel Platini."

Mais ce n'était plus le Rocher de la grande époque. Ce Rocher-là est mort il y a quelques années, lorsque la découverte de l'affaire l'avait mené en prison pour trois mois. A la sortie, c'était un homme brisé. En fait, il venait de mourir une première fois... »

Propos recueillis par GUY SITRUK

RÉACTIONS

AIMÉ JACQUET : « Je suis arrivé à Saint-Etienne au moment où il en devenait le président *(NDLR : 1961)*. Il représente tout mon passé de football, ce qu'il y a eu de plus riche pour moi. A travers Saint-Etienne, dont il a fait un très grand club, en avance sur son temps dans tous les domaines, il a amené un véritable professionnalisme dans le football... C'était un homme de terrain, plein de fougue, animé d'une grande passion qu'il ne savait pas toujours maîtriser. Il était, par moments, un peu dur, abrupt. Mais il avait été lui-même élevé à la dure. Il avait travaillé à la mine. Il était descendu au fond. Mais, il ne faut jamais l'oublier, c'était un homme de cœur. Dans une certaine affaire *(NDLR : la caisse noire)*, il a été injustement frappé et sali, car il a toujours agi pour le club et sa région. Il y a eu des affaires autrement plus graves ces dernières années. »

PATRICK REVELLI : « On savait M. Rocher fatigué. Je crois qu'il a eu ces dernières années beaucoup d'épreuves à surmonter, mais il faut garder de cet homme son envie de faire progresser le club, la ville et le département. C'est un homme qui avait toujours connu la gloire et la reconnaissance. L'affaire de la caisse noire l'avait beaucoup marqué, même si, par la suite, il avait repris du poil de la bête parce qu'il savait se battre et combattre. C'était l'image qu'il avait donnée au club, celle qu'il nous avait donnée, celle qu'il voulait que l'on ait sur le terrain. »

PIERRE REPELLINI : « J'ai de la peine. Je l'ai connu durant les onze années que j'ai passées au club, de 1969 à 1980. Il m'a fait progresser dans beaucoup de domaines. C'était un président à l'ancienne qui savait ce qu'il voulait. Il était intransigeant, mais chaleureux et humain. Il a été un précurseur du football moderne, en avance de dix ans. C'était vraiment un passionné. »

Impossible de départager Fabrice Grange et Patrick Regnault, si bien que, chacun à tour de rôle, ces deux gardiens se passent le témoin dans la cage de Charleville. Sans sourciller.

Photo Jackie DELORME

Charleville joue l'alternance

INNOVATION. *Le problème des gardiens n'est plus un problème à Charleville. A la question « Grange ou Regnault, Regnault ou Grange ? », Moussa Bezaz, l'entraîneur, a choisi... de ne plus choisir. C'est l'un... et l'autre.*

Au commencement (de la saison) était Fabrice Grange, vingt-cinq ans, formé à Lyon, arrivé dans les Ardennes en 1994 pour remplacer Grégory Wimbée, reparti à Nancy.
Ses deux premières saisons sous le maillot carolo sont exemplaires. Mais il ne passe pas l'automne du troisième exercice. Le numéro 1 sur la liste officielle fait les frais du début de saison catastrophique. Au soir d'un cinglant revers à la maison devant Toulon (0-3), il est écarté. On venait de jouer la cinquième journée.
Son remplaçant porte le numéro 16 sur les tablettes. Carolo pur sucre, Patrick Regnault, vingt-trois ans, avait déjà été la doublure de Wimbée. Profitant de l'électrochoc, il s'installe dans le but de Charleville qu'il n'avait gardé jusque-là qu'à la faveur de blessures des titulaires.
Le Championnat suit son cours et tout laisse à penser que, désormais, Regnault ira jusqu'au bout.
D'ailleurs, plutôt contri par la tournure des événements, Grange songe à prendre la tangente. Début décembre, il part effectuer un essai à Dundee United. Las ! les Ecossais posent comme préalable qu'il soit libre.
Là-dessus, le cousin de Florian Maurice n'a pas le temps de tergiverser. Car Charleville l'a rappelé en urgence... Regnault vient d'être exclu en Coupe, à Armentières, et sera suspendu deux matches. Juste avant la trêve. Grange peut ainsi regoûter à la D 2.
A la reprise, Bezaz propose alors aux deux gardiens de jouer en alternance. Relégable, le club n'a pas forcément les moyens de s'offrir en outre une crise ouverte.

COMME BATS ET RUST

« L'alternance est une bonne formule. J'ai connu cela à Sochaux avec Bats et Rust et cela ne les a pas empêchés d'être tous les deux internationaux », explique alors le coach ardennais : « Tous deux ont beaucoup de qualités, tous deux sont consciencieux et bons professionnels. Et, surtout, ce système empêchera qu'à chaque match le gardien ait une épée de Damoclès, redoutant de céder sa place au moindre accroc... »
Les deux intéressés acquiescent.
Au bout du compte, tandis que le club continue de se battre sans relâche pour le maintien, cette politique, somme toute inhabituelle, est entrée dans les mœurs.
Regnault a pris les choses avec philosophie : « Le carton rouge a changé les données. Il faut l'accepter. J'y vois aussi un clin d'œil du destin. La saison passée, en N 3, j'étais aussi en alternance avec Olivier Miclot. Maintenant, c'est en D 2, comme quoi je progresse... »
Grange, lui, y voit un compromis : « cela ne gomme certes pas la déception du début de saison. Cela dit, nous sommes tombés d'accord sur cette proposition du coach. En ce qui me concerne, étant en fin de contrat, c'est la formule idéale pour démontrer ce que je vaux encore ! »
Bref, Bezaz a fait le bon choix en refusant désormais d'en faire un chaque week-end ;
Qui plus est, les résultats suivent.
Restait ce détail : pourquoi une alternance par série de quatre matches ? « Cela fait une moyenne de deux matches à l'extérieur et deux matches à domicile. Soit un équilibre qui permet en outre de ne pas être sans cesse déstabilisé... », explique Grange.
Comme disait le slogan : « On est numéro 1 oui ou non ? » A Charleville, c'est désormais oui et non...

Correspondance PHILIPPE MELLET

Photo Angel GARCIA

Les deux casquettes de Penaud

POLYVALENCE. *Quand Christian Penaud sort d'un stade, c'est pour entrer dans le monde de l'informatique. Le milieu de terrain manceau joue sur les deux tableaux, affichant ici et là le même désir d'aller de l'avant. Un exemple rare chez les footballeurs pros.*

Les trajectoires de ses coups francs, dont il s'est fait une spécialité, il pourrait très bien les dessiner en PAO. Christian Penaud cumule en effet le double rôle de footballeur professionnel et d'informaticien.
A trente-deux ans, il se sent encore l'âme de faire deux ou trois saisons avec le même emploi du temps. Il affectionne cette particularité de partager son temps entre l'entraînement, les matches et l'informatique qu'il pratique à mi-temps au sein de la société Garczinski-Traploir.
« J'arrivais de Cholet où j'avais déjà pu bénéficier d'une expérience professionnelle après des études en IUT d'informatique à Nantes. Des études que j'avais menées parallèlement à mes débuts en Division 2 au sein du FC Yonnais. » Mais le Vendéen avait surtout en tête l'envie de vivre l'aventure professionnelle... en gardant suffisamment de recul devant les impondérables du football. Il s'était donc fixé comme priorité, pour installer sereinement sa famille, de cumuler deux « jobs », qui lui causent sans doute quelques soucis au moment des vacances, mais dont il se sert comme d'un épanouissement valorisant. « Durant trois ans, j'ai bossé pour la firme Nicoll et, dès mon arrivée au Mans, j'ai voulu poursuivre dans cette voie. Je suis aujourd'hui affecté à un service informatique chargé de suivre la gestion du personnel et des achats. J'arrive malgré tout à concilier toutes les séances. Sauf que, lorsque l'on est au repos sur le terrain, je m'assois à mon bureau et cela m'ouvre d'autres horizons. » Le moyen idéal de combattre la « gamberge », surtout quand les résultats laissent à désirer.
Heureusement, sur ce plan, le Manceau n'est pas trop perturbé : il vit une belle histoire au sein du club muciste, où il fait l'unanimité. Il ne serait donc pas surprenant de le voir prolonger son bail d'ici à la fin de cette saison. Même si ses vertus de polyvalence ne passent pas inaperçues sous d'autres cieux.

UN VIF INTÉRÊT POUR LES CORDONS DE LA BOURSE

Ce Penaud, qui porte d'ailleurs mal son nom, défie souvent la chronique ; malgré sa double casquette, il fait preuve d'une étonnante régularité au point de s'imposer en pilier rêvé pour un club de D 2. « Je touche du bois, c'est vrai que je n'ai jamais enduré de grosses blessures. Mais peut-être que tout est fonction aussi d'équilibre. Mon travail parallèle me permet de relativiser beaucoup de choses et de ne pas penser qu'au football. » Un esprit sain dans un corps sain, on connaît le dicton. Amicalement surnommé « Kidi », notre homme voue aussi un intérêt très vif pour la Bourse. Il sait en tenir les cordons comme il sait faire trembler les filets. « Depuis le début de l'année, je me suis passionné pour le boursicotage. Là aussi je suis, si l'on peut dire, devenu un peu semi-pro. Et même si cela me prend une à deux heures par jour, c'est très enrichissant... à tout point de vue. Dans la vie, il faut savoir s'ouvrir sur tout. D'ailleurs, ce pourrait être aussi un axe de reconversion pour le futur. »
Christian Penaud est donc comme sur le terrain : il joue à fond la carte de la polyvalence et il s'en ressent parfaitement. Actuellement, sous le ciel sarthois, il apprécie la campagne sans oublier cette Vendée qui l'a vu naître et qui, selon la bonne école des Chouans, le pousse toujours vers l'avant.

Correspondance CHRISTIAN LOUIS

Photo Jackie DELORME

William Loko s'est affirmé comme l'un des piliers de l'attaque nordiste depuis le début du Championnat. Comme ses coéquipiers, le frère du Parisien Patrice ne cracherait pas sur une expérience professionnelle dès la saison prochaine.

Wasquehal pense à la montée

MUE. *Toujours dans le coup pour l'accession en Division 2, les Nordistes veillent à assurer leur place en National. L'objectif atteint, ils essaieront d'aller au bout...*

Depuis le début de la saison, les Wasquehaliens se régalent. Ils mordent dans ce Championnat de N 1 en gourmets, avec une certaine délectation. De Michel Docquiert, l'entraîneur, à Gérard Vignoble, qui, depuis vingt ans, est maire de Wasquehal, surveille et accompagne la progression de son équipe. « Notre objectif a toujours été clair : assurer une place parmi les sept premiers, prétend Michel Docquiert. Il n'a pas changé. » Mais, aussitôt, l'entraîneur est repris par son président Guy Decock : « Lorsque nous serons assurés de notre place en National, nous pourrons jouer l'esprit libre... La montée en Deuxième Division ne nous donne pas le vertige. Au contraire. Car, si paradoxal que cela puisse paraître, jouer à ce niveau sera peut-être une situation plus facile à vivre qu'actuellement. »

LE FUTUR NATIONAL FAIT PLUS PEUR QUE LA D 2

« Financièrement, cela ne constituerait pas pour nous un très grand risque. En effet, les droits télés représentent aujourd'hui une source de financement énorme. Si nous montons, nous serons ainsi assurés de toucher 8 MF, plus 1 million à chaque tour de Coupe de la Ligue. Si nous accédons au National, nous ne toucherons que 700 000 francs, soit seulement 300 000 francs de plus que cette saison. Personne, semble-t-il, ne s'est posé la question de la viabilité économique des clubs qui participeront au nouveau National. J'ai très peur que ce tremplin, qui présentera les inconvénients d'une poule unique sans aucun avantage en retour, ne remplisse jamais sa mission. Aussi je crains que le fossé entre la D 2 et le National ne devienne un véritable gouffre... »

Selon le président, la montée constituerait aussi une bonne affaire d'un point de vue purement sportif. « Au pire, elle nous reconduirait dans le National l'année suivante. Or, ce dernier sera aussi très dur en 1997-98 et représentera un gros risque, car, avec le passage de la Division 2 à 20 clubs, il y aura six descentes ! »

Du côté de la municipalité, on s'est également penché de plus près sur les conséquences qu'engendrerait une bonne surprise. Ainsi, dès hier, le conseil municipal a débattu de la transformation du club en SAEM. « Nos structures sont solides, plaide Gérard Vignoble. Elles sont le fruit de vingt ans de travail patient et rigoureux. Nous sommes conscients qu'il nous reste beaucoup de progrès à réaliser. Monter en Division 2, cela nous obligerait à aborder un nouveau système, un nouvel environnement. Mais le club possède un président et des techniciens qui ont fait leurs preuves. Je peux leur faire confiance. Ils sauront s'adapter et adapter le club. »

Correspondance SERGE VERKRUSSE

Un « Quint » majeur

LE RETOUR. *Huit buts et huit passes décisives, le milieu de terrain de Sedan, Olivier Quint, contribue largement au bon parcours ardennais. Après pas mal de galères, il ne veut pas s'arrêter en si bon chemin.*

Comme son nouveau club d'adoption, Olivier Quint est en train de vivre un beau come-back. Aussi discret dans le vie que talentueux sur le terrain, ce garçon de vingt-cinq ans prend aujourd'hui une douce revanche sur un parcours sportif qui, jusqu'alors, ne l'avait pas tellement ménagé. D'abord rugbyman à Saint-Quentin, Olivier passa vite de l'ovale au ballon rond pour rejoindre les cadets nationaux de Chauny (Aisne).

Ensuite, il se pose au FC Rouen où il joue tour à tour en DH, en D 4 et en D 3 avant d'être appelé en Division 2 par Daniel Zorzetto. « J'ai disputé quarante-deux matches entre 1992 et 1994, se souvient-il. Mais au terme de ma seconde saison, le club a été relégués en N 1 lors de l'ultime match de la saison contre... Sedan. Puis, en juillet 1995, soit deux jours après la reprise, Patrick Parizon nous a annoncé le dépôt de bilan du club. J'ai bien eu quelques contacts, avec Troyes notamment, mais le délai était trop court pour pouvoir se retourner. »

Quint opte alors pour Épernay (N 2). Nouvelle désillusion. La poisse le poursuit. « Dès mars, je me suis retrouvé au chômage. Un sale moment à vivre. Je suis alors retourné chez mes parents dans l'Aisne pour m'entraîner seul ou avec le club d'Itencourt. J'ai envoyé mon curriculum vitae à tous les clubs nationaux. Jusqu'à ce que Bruno Metsu me contacte. »

A SEDAN IL RETROUVE L'AMBITION

Bonne pioche pour Sedan. Un stage d'une semaine au stade Émile-Albeau, un match d'essai contre une sélection roumaine, et Olivier s'ancre dans les Ardennes. Changement de décor réussi. Dans une ville éprise de football, Quint retrouve ses marques et de l'ambition. A l'image de son équipe, il s'est ouvert de nouveaux horizons en s'épanouissant dans un groupe venu, comme lui, chercher une revanche ici. « Au début, ça m'a fait tout drôle de gagner des matches, dit-il en rigolant, balayant définitivement ses mauvais souvenirs. Voilà une éternité que cela ne m'était pas arrivé ! » Déjà très précieux dans l'entrejeu par son travail et son rayonnement, il se met maintenant à faire trembler les filets adverses. Ce qui lui a permis de déverrouiller la porte du succès contre Angers et Besançon notamment. Oubliées les galères normande et marnaise, Quint apprécie le moment présent. A Sedan, il prend et donne à la fois du plaisir.

Correspondance PASCAL RÉMY

Photo Christophe LOISEAU

Olivier Quint revit dans les Ardennes et espère regoûter au plus vite à la Deuxième Division, qu'il avait déjà fréquentée avec Rouen au début des années 90.

★ Victime d'une rupture du tendon d'Achille, le libero bisontin **Franck N'Dioro** a terminé sa saison.

★ A la recherche d'un gardien, l'AS Angoulême espère bien pouvoir engager le plus rapidement possible **Sébastien Mathé**. Celui-ci est d'ailleurs déjà arrivé en Charente depuis jeudi. Ne manque plus que l'accord de la Fédération.

★ **Robert Dewilder** pourrait être le successeur de Jacques Largouet à Cherbourg. L'ancien entraîneur de Valenciennes est venu samedi prendre un premier contact avec le club. Il a pu visiter les installations et voir évoluer l'équipe contre Thouars. D'autres pistes sont également possibles, en particulier celle de **Christian Sarramagna**, mais Robert Dewilder a l'avantage d'être immédiatement disponible, ce qui permettrait de travailler très vite afin de bâtir une équipe pour la saison prochaine.

★ L'attaquant thouarsais **Hamel**, malade pendant la semaine, n'est resté que trente minutes sur le terrain contre Cherbourg, le temps cependant de marquer un but sur l'un des premiers ballons qu'il a touchés et de porter son total à dix réalisations.

★ Malgré la défaite contre Thouars, les joueurs cherbourgeois ont fait plaisir à **Jacques Largouet**, qui les dirigeait peut-être pour la dernière fois : « Nous commettons encore des erreurs que nous payons comptant, mais cela faisait longtemps que nous n'avions pas réalisé un match aussi plein. L'organisation a été respectée et nos attaquants ont joué en triangle avec beaucoup de vivacité, en cherchant constamment les espaces. Nous perdons encore, mais nous avons fait un bon spectacle. Il était important que les joueurs aient une réaction de ce type. »

★ Le Fréjussien **Moureaux**, qui avait fait toutes ses classes avec Sète avant de partir pour Auxerre, a retrouvé avec une certaine émotion les vestiaires du stade Louis-Michel, mais, cette fois-ci, dans ceux des visiteurs.

★ Stéphane Beyrac, meilleur buteur de l'AS Saint-Priest (10 buts), restera-t-il encore sanpriot la saison prochaine ? Rien de moins sûr ! Le jeune attaquant ayant déjà été approché par Poitiers, Gueugnon...

★ Malgré les absences de Payre, Pedreiro, Noubia, Beyrac, Couilloud, Rodier et Fernandez, l'entraîneur sanpriot, **Bernard David**, n'a jamais cherché à trouver des circonstances atténuantes au match nul concédé à domicile devant Mont-de-Marsan (1-1). « On aurait juste mérité autre chose que ce match nul », s'est-il simplement contenté de conclure.

★ Décidément, l'AS Saint-Priest a du mal à finir ses matches. A Fréjus, l'**ASSP** s'est inclinée sur un but inscrit à la 90e minute et, face à Mont-de-Marsan, les Sanpriots se sont fait surprendre à la 89e par Huguet...

★ FC Trélissac aime se faire peur. Pour la cinquième fois de la saison, les Périgourdins se sont imposés sur le plus petit score qui soit. En battant Aubervilliers 1 à 0, ils signent aussi leur dixième victoire de la saison.

★ Après une bonne première demi-heure, les joueurs trélissacois ont été confrontés à de grosses difficultés pour préserver leur victoire face à Aubervilliers. « On a joué avec des blessés », commentait **Jean-Luc Sokal**, coentraîneur du FC Trélissac. Il est vrai que Gnagore s'est donné une entorse à la cheville durant la partie alors que Lanceplaine et Elsor ont débuté le match avec une entorse au genou.

Guérit au chevet d'Angoulême

L'ancien pro de Bordeaux, qui vient de succéder à Guy Latapie, son mentor, à la tête de l'AS Angoulême, aurait-il un fluide particulier ? Samedi dernier, sa jument Camania a remporté le tiercé à Vincennes. Deux heures avant, il avait été officiellement nommé entraîneur de l'AS Angoulême et samedi soir, pour son premier match, l'équipe a remporté à Istres une victoire qui la fuyait depuis deux mois. « Je ne suis pas un sorcier, seulement un charlot, un pink-floyd », prévient-il.

Il y a trois semaines, Guérit a obtenu, à trente-deux ans, son diplôme d'entraîneur qui lui permet d'officier jusqu'en National 1. S'il était entendu qu'à la fin de la saison l'élève succéderait au maître, les choses se sont précipitées la semaine dernière sous l'effet des résultats décevants d'Angoulême et de la lassitude de Guy Latapie, en tout cas, est prêt à relever le défi de ses dirigeants : conduire Angoulême dans le Championnat national.

Correspondance **ARMEL LENY**

★ **Jérémy Sutter**, l'attaquant de Bourges, a dû renoncer durant l'échauffement en raison d'un torticolis contracté dans l'après-midi, un forfait de dernière minute qui a obligé Bobby Brown à revoir ses plans. Celui-ci a ainsi fait monter d'un cran son capitaine Olivier Chavanon pour contrer la tactique suivie par Evry.

★ C'est la première fois de la saison que **Bourges** encaisse trois buts. Avant de se rendre à Evry, les Berruyers restaient en outre sur sept matches d'affilée sans défaite. Série terminée.

★ L'annonce de la défaite de **Nîmes** a contrarié le discours que l'entraîneur istréen, Le Lamer, tenait à ses joueurs : « Moi qui leur conseillais de voir derrière, voilà qu'ils vont penser à regarder devant ! Pourvu que cela ne les perturbe pas trop ! »

★ Face à Angoulême, Istres était privé de **Julien Rodriguez**, retenu en équipe de France des moins de vingt ans. Une absence qui a perturbé la défense provençale où « Julio » tient un rôle déterminant.

★ Evry s'est imposé 3 à 0 devant Bourges. Mais pour une fois que les Evryens marquent des buts, le tableau d'affichage du stade des Bords-de-Seine n'a rien voulu savoir. **En panne**, il est resté désespérément vierge.

★ **Thomas Muenimanu** a inscrit son cinquième but de la saison contre Bourges. L'avant-centre d'Evry rejoint ainsi son coéquipier Franck Hardiagon (repassé en défense) en tête des meilleurs goleadors du club.

★ Avec **66 spectateurs** payants lors de la venue de Bourges, le stade des Bords-de-Seine a enregistré sa plus mauvaise affluence depuis que l'AS Evry 91 évolue en Championnat de France, c'est-à-dire depuis bientôt dix ans.

★ **Mehmed Bazdarevic**, qui avait fait après trois mois d'absence une petite apparition d'une demi-heure à Grenoble, n'a finalement pas effectué son grand retour devant Vitrolles. L'IRM de contrôle passée la veille du match a incité le Nîmois à la prudence, sa cuisse n'étant pas complètement guérie.

PATRON, L'ADDITION ! Joyeuses Pâques pour Sedan, qui a passé sept buts à Quimper. Le CSSA était pourtant privé de Collomb, son... meilleur buteur. Le public n'avait pas été à pareille fête depuis la victoire (6-2) contre Ajaccio. Le club n'a pas battu le record en National 1, qui reste détenu par Saint-Brieuc lors la saison dernière, qui avait infligé une correction 8-0 à Quimper. Décidément...

★ Si, pour affronter Poitiers, **Nasser Sandjak**, l'entraîneur noiséen, avait récupéré tous ses blessés, il devait déplorer les absences d'Abasse Ba et de Laurent Boli, tous deux suspendus. De son côté, Poitiers devait se passer de son buteur Frankowski, victime d'une rupture du tendon d'Achille.

★ Pour l'Olympique Noisy, ce week-end était marqué par le tour préliminaire du troisième **Trophée de France** des banlieues disputé à Argenteuil et parrainé par la Française des Jeux.

★ Nommé manager de Lille, **Charly Samoy**, le directeur sportif de Poitiers, a, lors du déplacement à Noisy-le-Sec, assisté pour la première fois au match de son équipe devant les locaux. ★ La saison est d'ores et déjà terminée pour le latéral gauche sedanais **Christophe Jouault**, qui devra probablement subir une nouvelle opération, du ménisque externe cette fois.

★ Fabien Brandes est bien l'homme à tout faire de l'équipe sedanaise. On l'a vu tour à tour cette saison évoluer en attaque (en marquant d'ailleurs le plus beau but de la saison à Emile-Albeau), dans l'entrejeu et en défense.

★ Liazid Sandjak, l'attaquant de Neuchâtel Xamax, actuel leader du Championnat suisse, était présent au stade Allende lors du match Noisy-le-Sec - Poitiers. Il est venu encourager ses anciens coéquipiers.

★ Nasser Sandjak l'avait annoncé avant la rencontre : « Si on gagne, on peut se positionner parmi les trois premiers. » Invaincu depuis huit rencontres, l'**Olympique Noisy** a dû toutefois se contenter du match nul devant Poitiers.

★ Les hommes de **Dalger** ont fait fort en venant s'imposer aux Costières : ils ont en effet infligé leur première défaite de la saison à domicile aux Nîmois ! Mieux, ils ont mis fin à une impressionnante série de 13 matches sans défaite (11 victoires, 2 nuls). Nîmes n'avait plus perdu depuis le 22 octobre 1996 et un revers (0-2) à Poitiers.

★ Avec l'incorporation il y a une quinzaine de jours à Ajaccio de **Chaliez**, confirmée samedi dernier par son entrée en cours de jeu contre Grenoble, l'entraîneur de Rodez, Jacky Novi, a aligné son vingt-deuxième joueur depuis le début du Championnat.

★ Auteurs du deuxième et du troisième but de leur équipe contre Grenoble, les Ruthénois **Azdine Habib** et **Olivier Trénel** ont marqué pour la première fois de la saison.

★ Veille de Pâques ? Le froid ? Le modeste standing des Grenoblois bons derniers ? L'absence d'enjeu ? L'effet des deux derniers matches soldés par deux défaites ? Toujours est-il que jamais depuis plus de quinze ans un match de foot officiel n'avait drainé aussi peu de monde que samedi dernier à Rodez.

★ Au cours du festival sedanais contre Quimper (7-0), Jean-Sylvain Bupto et Pierre Deblok ont signé leur premier but sous le maillot sedanais. Quant à **Pius N'Diefi**, il a démontré qu'il avait retrouvé toutes ses sensations en faisant trembler trois fois les filets. Du coup, N'Diefi et Quint ont rejoint Collomb en tête des meilleurs réalisateurs du CSSA (8 buts).

★ En réussissant son penalty, le Vitrollais **Stavridis** a mis fin à une longue série nîmoise aux Costières : depuis le 23 novembre (14e journée) et un but du Sétois Dalmao, Karwat et ses partenaires n'avaient plus encaissé de but devant leur public !

★ Blessé il y a plus d'un mois contre Mont-de-Marsan, **Christophe Zugna** a renoué avec la compétition devant Vitrolles. L'entraîneur nîmois, Pierre Mosca, l'a placé sur le flanc droit de la défense de façon à faire souffler Touron, qui a pris place sur le banc des remplaçants.

★ Contre Mont-de-Marsan, **Marcel Levasseur** avait réussi son penalty. Devant Vitrolles, dans le même exercice, le Nîmois avait l'occasion d'égaliser mais sa frappe molle a été repoussée par Videau, parti du bon côté.

UNE-DEUX

Jean-Didier Lereugans : « On méritait mieux »

Photos DR

En début de saison, le SO Châtellerault visait l'une des sept premières places. A moins d'un invraisemblable retournement de situation, le club devra se résoudre à disputer le CFA la saison prochaine. Jean-Didier Lereugans, meneur de jeu, analyse les performances de son équipe.

« Comment une équipe comme Châtellerault peut-elle perdre à domicile contre Besançon 3-0 et gagner 3-0 la semaine suivante à Dijon ?

Notre dernière chance de revenir dans les sept premiers s'est envolée lorsque nous avons perdu à Thouars 3-1. Pourtant, nous avions fait un bon match. Contre Besançon, nous avons vraiment subi le contrecoup de cet échec. On s'est fait taper dessus, et nous avons réagi à Dijon, sachant qu'en plus nous n'avions pas la pression du résultat. Nous avons alors joué totalement libérés, ce qui s'est avéré bénéfique. Nous avons ainsi confirmé les progrès qui se sont révélés après la trêve.

Comment expliquez-vous votre première partie de saison catastrophique ?

Nous avons dû faire face à des blessures importantes, notamment celles de nouveaux joueurs. Puis les graves blessures d'Eric Atta et de Tony Asdrubal ont perturbé le secteur défensif de l'équipe. Nous avons fait beaucoup d'erreurs et, dans un Championnat comme celui-ci, cela se paie comptant. Quand vous prenez deux ou trois buts, il devient très difficile de gagner des matches. J'ajouterai aussi que l'arbitrage ne nous a jamais vraiment été favorable.

Quel est votre sentiment sur cet échec ?

J'ai vraiment le sentiment d'un gâchis. Depuis le début du Championnat aucune équipe ne nous a vraiment surclassés dans le jeu. Nous méritions au moins de nous mêler à la lutte pour une place dans les sept premiers.

Personnellement, vous semblez bien mieux actuellement qu'en début de saison. Pourquoi ?

Depuis mon arrivée à Châtellerault, j'ai eu beaucoup de pépins physiques. Cela m'a empêché de jouer à mon niveau. Quand je suis bien physiquement, comme actuellement, tout va beaucoup mieux. Le fait d'être capitaine m'a également aidé sur le plan moral.

Comment voyez-vous votre avenir ?

L'avenir immédiat, c'est tout d'abord qu'il reste dix matches, c'est-à-dire un tiers de la saison. Nous allons essayer de terminer le plus près possible de la septième place... On ne sait jamais ce qui peut arriver par la suite. Personnellement, j'ai trente ans, mais encore des choses à faire et à montrer. J'ai encore de l'ambition. »

Correspondance
JEAN-PHILIPPE BOIS

Levallois fait front

APPRENTISSAGE. *Après un début de saison conforme à son objectif, qui était le maintien, Levallois se retrouve en position plus inconfortable. Insuffisant pour entamer le moral du promu, même si parallèlement la mairie a décidé de baisser sa subvention de 30 %. L'apprentissage se révèle simplement plus difficile que prévu.*

Levallois est-il monté en National 2 une saison trop tôt ? Après sa première place à l'échelon inférieur, le club y débarque au début d'août dans des circonstances défavorables, en raison du contexte sportif (la réforme des Championnats condamne six équipes par groupe à descendre dans le futur CFA 2) et du contexte financier (la mairie taille dans les dépenses avec une subvention qui ne suit pas l'accession).

Les dirigeants de la section football du Levallois Sporting Club (LSC) doivent donc entamer leur première saison en N 2 avec le même budget qu'en N 3 (3,3 millions dont 2,6 millions apportés par la ville et 700 000 F par le sponsor, 45 % environ étant destinés à la CN 2).

Au début du Championnat, l'objectif était clair : terminer dans les onze premiers pour accéder au CFA. Ou, au pire, finir douzième pour disputer les barrages. Dans un premier temps, les banlieusards respectent leur tableau de marche. Après quatorze rencontres, ils pointent ainsi à la douzième place. C'est là que tout se dégrade. Neuf matches sans victoire entre les 14e et 24e journées ! Et six défaites, dont quatre à domicile. Résultat : une chute dans les profondeurs du classement. Maladresses, manque de réalisme devant le but et d'automatismes des attaquants expliquent cette situation et un faible indice d'efficacité. « Nous avons laissé échapper plusieurs victoires. En transformant seulement la moitié des occasions obtenues dans les rencontres serrées, nous aurions actuellement une dizaine de points supplémentaires », analyse Jacques Loncar, l'entraîneur.

Pour corser le tout, le groupe n'a pas été épargné par les blessures et les suspensions. Girre, Salingue, Buissart, Drogba et Mazy (le capitaine) sont encore actuellement à l'infirmerie. Côté cartons, le club est également gâté. Il en a déjà récolté plus de soixante-dix (contre trente-huit l'an passé). Dans ces conditions, difficile de composer un onze de départ cohérent. « A certains moments, j'ai eu une équipe complète de N 2 sur la touche. En fait, je n'ai pu aligner mon équipe type qu'une dizaine de fois. Nous avons disputé les matches importants sans les joueurs d'expérience », note l'entraîneur. Chiffre éloquent : il a appelé jusqu'ici 31 joueurs (contre 25 pour toute la saison dernière).

BUDGET SERRÉ

Afin de pallier ces problèmes, les dirigeants engagent un joker à la trêve. Ils choisissent Christophe Taine, ancien joueur de D 2 (à Amiens), qui évolue alors au Paris FC. Mais symbole de la poisse qui poursuit les Levalloisiens, il se blesse lors de son entrée. Puis il est suspendu pour des cartons recueillis au... PFC. Malgré tout, après un petit temps nécessaire d'adaptation, son influence sur la qualité du jeu pratiqué par Levallois grandit. Il y a dix jours, contre Guingamp, il a d'ailleurs pleinement participé à la première victoire de l'équipe depuis trois mois.

Photo MAG SPORT

Malgré leur victoire sur Guingamp lors de la 25e journée, Béal et ses coéquipiers doivent encore se battre pour atteindre les objectifs de début de saison.

Un succès obtenu avec la manière et qui redonne une lueur d'espoir aux hommes de Jacques Loncar. « Le travail que j'effectue avec mon adjoint, Sebrenko Repric, commence à porter ses fruits. Avec la victoire à trois points, tout est encore possible », souligne le coach.

En tout cas, ce sursaut prouve que les joueurs ne se laissent pas perturber par ce qui se passe autour d'eux. Cette semaine, la mairie a annoncé qu'elle baisserait la subvention accordée à la section foot du LSC. De 2,6 millions, elle passera à 1,9 million. Un budget quasiment incompatible avec un passage en CFA. Et de quoi démotiver les joueurs pour y accéder. Max Dubusse, le président du club, se demandait même s'il repartirait en CFA ou en Promotion d'Honneur. Finalement, un compromis a été trouvé avec la municipalité. Levallois devrait s'engager, au pire, en CFA 2. « Il aurait été dommage de voir le foot disparaître. Surtout avec tout ce qui est entrepris au niveau social avec les jeunes », estime M. Dubusse.

D'ici à la fin du Championnat, Levallois tentera donc de relever deux défis : pour les joueurs, monter sportivement en CFA. Pour les dirigeants, trouver des sponsors supplémentaires et boucler le budget d'une éventuelle montée.

Correspondance
FABRICE AUBERT

FORUM

☆ Le gardien pontivyen **Layec**, expulsé lors du derby morbihannais à Vannes, a écopé de trois matches de suspension.

☆ Après plus de deux mois d'indisponibilité, les Caennais Lewandowski et Bancarel étaient opérationnels avec l'équipe réserve à **Pontivy**. Le dernier n'a pas raté sa rentrée, en offrant le premier but à Demouchy et en inscrivant le troisième de son équipe.

☆ Après Shaiz (FC Lorient) et Le Breton (Stade Rennais), venus superviser l'attaquant de Pontivy Le Maux, c'est **Alain Pascalou,** l'adjoint de Thierry Froger au Mans, qui s'était déplacé samedi au Faubourg de Verdun. Le Manceau en a également profité pour « repérer » des joueurs caennais.

☆ Un spectateur très entouré dans les tribunes du stade Lucien-Choine de Colombes : **Paul Le Guen,** accompagné de son fils, était venu assister à la rencontre Racing CF 92 - Rennes. Un retour au source pour ce Breton pur souche.

☆ La venue du Racing CF 92 a permis à Rouen de battre son record d'**affluence** de spectateurs au Stade Diochon il y a une dizaine de jours. Quatre-vingts Racingmen avaient fait le déplacement. Un voyage pour les Ciel et Blanc est également organisé pour le prochain déplacement à Caen.

☆ **Frédéric Delhelle** a suivi la rencontre Viry-Châtillon - Le Havre au bord de la touche. Touché aux adducteurs, c'est la première fois de la saison que le milieu de terrain manquait à l'appel. Il était en effet le seul Essonnien à avoir disputé les vingt-quatre matches de son équipe.

☆ Le Castelvirois **Patty Badjoko** était déçu de ne pas participer à la rencontre Viry-Châtillon - Le Havre. Ancien pensionnaire du centre de formation havrais (saison 1993-94), le jeune Zaïrois de Viry aurait aimé battre ses anciens coéquipiers. Ses partenaires l'ont exaucé (4-3).

☆ Arrivé au Havre en début de saison, **Jean-Marc Nobilo** était déjà passé par Viry-Châtillon lors de la saison 1983-84. L'entraîneur normand jouait alors sous les couleurs des Nordistes d'Hazebrouck (D 3), avec lesquels il s'était lourdement incliné (0-4). Pour son retour sur les bords du lac, il n'a pas fait mieux (4-3).

☆ **Viry-Châtillon** s'est refait une santé sur sa pelouse de Longuet : invaincus depuis le 21 décembre (défaits 3-1 face au Paris-SG), les joueurs de Christophe Desbouillons restent en effet sur une belle série de cinq matches sans défaite, quatre victoires et un nul.

☆ A la demande du Stade Béthunois, la municipalité béthunoise a décidé d'équiper le terrain d'honneur de pylônes d'**éclairage**. Les travaux devraient débuter en novembre 1997, quelle que soit l'issue de la saison pour les footballeurs.

Pas de tirage ce soir !

Il n'y aura aucun tirage sur la 33e journée de D 2 qui aura lieu ce soir.

Par ailleurs, le match Atletico Madrid-Gijon ayant eu lieu hier soir, nous publierons les gains du tirage N° 16 dans *F. F.* daté de vendredi prochain.

Enfin, la grille N° 17 sera amputée de deux matches : Monaco-Lille (vendredi 4 mars, 20 heures)) et Saint-Étienne-Toulouse (samedi 5 mars sur Eurosport, 18 heures). **M. B.**

☆ C'est sur deux coups de pied arrêtés que Limoges a renversé une situation que l'on croyait compromise à dix minutes de la fin. Deux **coups francs** de Thierry Fernier et deux reprises de la tête de Lassudrie et de Kajima. Les Limougeauds l'emportent (2-1) face à La Roche-sur-Yon.

☆ Après plus de deux mois d'indisponibilité en raison d'une tendinite tenace à un genou, **Moké Kajima,** l'attaquant limougeaud, retrouve peu à peu ses sensations. Entré en cours de jeu, il a inscrit samedi soir le but victorieux des Limougeauds, son troisième de la saison.

☆ **Colbert Marlot,** l'entraîneur de Limoges, se félicitait de la réaction de ses joueurs dans les sept dernières minutes de la rencontre qui les opposaient à La Roche-sur-Yon. Les Limougeauds l'ont emporté (2-1). « Pour moi c'est une grande satisfaction, cela veut dire que les joueurs ont une énorme envie de s'en sortir. »

☆ Fixée sur son sort depuis déjà longtemps, l'**AS Vitré,** qui vient de réaliser deux succès de suite à Saint-Malo et contre le PSG, n'entend pas brader sa fin de saison. Marsac, l'entraîneur vitréen, prépare même la saison prochaine en intégrant des jeunes. Après Métayer il y a quelques semaines, c'est Loury qui a réalisé son baptême du feu devant les Parisiens.

☆ Trois joueurs issus de l'équipe réserve de l'**Olympique Thonon-Chablais** ont effectué leur grand début en National 2 ce week-end. L'arrière droit Keghouch a même joué toute la rencontre.

L'ES Brive sauvé des eaux

Monsieur Bernard Vincent, le conciliateur nommé dans le cadre du redressement de l'ES Brive, a reconnu possible le plan proposé par le président Deschamps et son équipe. Une mobilisation sans précédent des sponsors, joueurs, éducateurs et dirigeants, l'abandon de certaines créances importantes et l'implication des collectivités territoriales ont permis de mettre en place un plan de redressement portant sur 900 000 F en trois ans. Ainsi, avec l'aval des conseils régional et général et de la municipalité de Brive, un rapport favorable sera remis dans une semaine au président du tribunal de grande instance. Un dénouement heureux pour le club corrézien qui doit maintenant répondre à cet élan de solidarité en accrochant la onzième place du groupe C.

Quarts de finale (29 et 30 mars 1997)

Nice met fin à la fête

En poussant **Nice** en prolongation, le **Clermont Foot** s'est, une nouvelle fois, chargé d'animer la Coupe. Dimanche soir, les Clermontois sont passés à quelques minutes de fraîcheur, à quelques ballons d'attaque, à pas grand-chose en fait, d'un nouvel exploit, plus historique encore que le précédent. Samedi aussi **Créteil** y a longtemps cru contre **Guingamp**. Au Parc des Princes, en disputant, de la même façon que les Clermontois, un véritable match de Première Division, les Cristoliens ont justifié leurs ambitions en Championnat.

De son côté, dans le choc annoncé, **Montpellier** a pris sur **Bordeaux** sa revanche de la Coupe de la Ligue, confirmant ainsi son excellente forme de ces deux derniers mois.

La rencontre entre **Troyes** et **Laval**, elle aussi, est longtemps restée indécise. Mais Lima l'a décidé ainsi : c'est Laval qui, aux côtés de Guingamp, Montpellier et Nice, représentera la D 2 en demi-finales.

E. L.

EXPRESS

Bordeaux - MONTPELLIER	1-2
LAVAL - Troyes	1-0
Créteil - GUINGAMP	a.p. 1-3
Clermont Foot - NICE	a.p. 1-2

Le tirage au sort des demi-finales aura lieu le dimanche 6 avril sur TF 1 au cours de l'émission Téléfoot. Les demi-finales se dérouleront le samedi 19 et le dimanche 20 avril.

► A Bordeaux (Parc Lescure),
Bordeaux (D1) - MONTPELLIER (D1) : 1-2 (1-1). Spectateurs : 12 625. Arbitre : M. Saules. Buts : Tholot (16°), pour Bordeaux ; Sauzée (44°), Ferhaoui (66°), pour Montpellier. Avertissements : Bakayoko (59°), à Montpellier ; Grenet (88°), à Bordeaux.
Bordeaux : Bodart - Domoraud, Gralak (Zanotti, 71°), Lambourde, Colleter - Pavon, Micoud, Ziani (Grenet, 61°), Ba - Papin, Tholot (Diawara, 61°). Entr. : Courbis.
Montpellier : Martini - Bailly, Fugier, Laurey, Blanc - Rouvière, Sauzée (Allicarte, 46°), Ferhaoui, Rizetto - Sanchez (Robert, 73°), Bakayoko. Entr. : Mézy.
16° : longue balle de Colleter, Ba contrôle, fixe son défenseur et décale Tholot d'un extérieur du droit. La frappe de l'avant-centre est déviée par Laurey au ras du montant de Martini **(1-0)**.
44° : coup franc à 20 m de Bodart, sur la gauche. La frappe enroulée de Sauzée plonge dans la lucarne opposée. Bodart est pris à contre-pied **(1-1)**.
66° : festival de Bakayoko sur la gauche, qui passe Gralak et centre en retrait. Ferhaoui contrôle en pivot et frappe ; Bodart ne fait que ralentir la balle **(1-2)**.

► A Laval (stade Francis-Le Basser),
LAVAL (D 2) - Troyes (D 2) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 15 549. Arbitre : M. Harrel. But : Lima (76°). Avertissements : Fréchet (5°), Ferron (54°), à Laval ; Laquait (24°), Maufroy (30°), à Troyes.
Laval : Gardié - Clément, Ferron, Maurice, Haisé - Nalis, Tapoko (Pagis, 55°), Fréchet (Ducrocq, 78°), Pichot - Vandevoorde, Lima (Cazarelly, 81°). Entr. : Troch.
Troyes : Dehon - Lion, Jezierski, Thomas (Bradja, 85°), Braud - Guimard, De La Quintinie, Laquait (Di Rocco, 84°) - Maufay, Maufroy, Monier. Entr. : Perrin.
76° : Pagis récupère un ballon et lance Fréchet sur l'aile gauche. A la réception du centre, Lima, d'une tête fuyante, marque **(1-0)**.

► A Paris (Parc des Princes),
GUINGAMP (D 1) - Créteil (N 1) : 3-1 a.p. (1-1, 1-1). Spectateurs : 11 048. Arbitre : M. Sars. Buts : Haon (32° c.s.c.), Carnot (109°), Coridon (117°), pour Guingamp ; Calabuig (39°), pour Créteil. Avertissement : Michel (71°), à Guingamp.
Créteil : Barrabé - Bridier, Castets, Haon, Amirèche - Calabuig, Vasseur, Lollia, Kharchaoui (Lesage, 111°) - Lobé, Caumartin (Andenas, 82°). Entr. : Garcia.
Guingamp : Hugues - Foulon, Lecomte, Mihali, Laspalles - Michel (Moulin, 78°), Baret, Coridon, Carnot - Czerwiec (Hortaville, 57°, Celdran, 106°), Wreh. Entr. : Simerecki.
32° : centre de Carnot, Haon, en voulant détourner le ballon, trompe Barrabé **(1-0)**.
39° : tir lointain de Bridier, dévié par un défenseur de Guingamp. Calabuig récupère le ballon et bat Hugues **(1-1)**.
109° : coup franc de Carnot aux 25 m. Barrabé, ayant plongé à contre-temps, est surpris **(2-1)**.
117° : Foulon lance Coridon, qui surprend la défense de Créteil et s'en vient battre Barrabé **(3-1)**.

► A Clermont-Ferrand (stade Gabriel-Montpied),
Clermont Foot (N 2) - NICE (D 1) : 1-2 a.p. (0-1, 1-1). Spectateurs : 9 300. Arbitre : M. Garibian. Buts : Debbah (9°), Fugen (110°), pour Nice ; Groueix (77°), pour Clermont. Avertissements : Aguad (71°), Cohade (109°), à Clermont ; Salimi (32°), à Nice.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade, Aguad, Vigouroux, Bessaque, Jobert (Amblard, 62°) - Lestrade, Riberol (Groueix, 62°), Bentoumi (Maloumbi, 57°) - Le Bellec, Chastang. Entr. : Coutard
Nice : Valencony - Mattio, Salimi, Tatarian, Vermeulen (Gomis, 59°) - Gloria, Fugen, De Neel, Pottier (Savini, 114°) - Debbah (Chaouch, 80°), Kubica. Entr. : Takac.
9° : sur l'aile gauche, Kubica donne le tournis à la défense clermontoise. Aguad et Vigouroux se jettent, mais ne peuvent empêcher le Polonais de déposer le ballon sur la tête de Debbah. A bout touchant, l'avant-centre azuréen trompe Enjolras **(0-1)**.
77° : corner travaillé de Le Bellec. Groueix coupe la trajectoire de la balle et trouve la lucarne de Valencony **(1-1)**.
110° : faute de Cohade. Gomis tire le coup franc pour la tête de Fugen au second poteau **(1-2)**.

La neuvième du Gym

Des quatre demi-finalistes de 1997, c'est l'OGC Nice qui a le plus souvent atteint ce stade de la Coupe de France : c'est la neuvième fois que les Azuréens figurent dans le dernier carré (1945, 1952, 1954, 1955, 1957, 1977, 1978, 1988, 1997). Ils précèdent Montpellier (1961, 1979, 1990, 1994, 1996, 1997), six participations, Laval (1993, 1997), deux, et Guingamp qui accède pour la première fois au dernier carré (Créteil aurait été dans le même cas, on était sûr d'avoir un indédit en demi-finale).

Depuis 1945 Saint-Étienne détient le record, puisque les Verts ont participé à quatorze demi-finales, Marseille à douze, Monaco à onze, Lille, Bordeaux et Nantes à dix, Reims à neuf, Nice à huit, Lyon, Strasbourg, Sochaux et Paris-SG à sept.

La septième place non européenne

Après l'élimination de Bordeaux, la septième place du Championnat n'a plus guère de chance de donner directement accès à la C 3 : il faudrait que le Paris-SG gagne la C 2 et ne termine pas dans les deux premiers du Championnat pour libérer une place en C 3 pour le septième, ce qui arrangerait bien les affaires d'Auxerre, de Metz et de Lyon, qui se la disputent. Dans ce cas de figure peu probable, la France pourrait compter douze européens (deux en C 1, deux en C 2, quatre en C 3, quatre en Intertoto).

La D 2 en progrès

Les quarts de finale sur un seul match favorisent nettement la présence des clubs de D 2 en demi-finales. De 1946 à 1968 (match unique), dix-neuf clubs de D2 et un de CFA (Quevilly en 1968) avaient accédé à ce stade de la Coupe. La D 1 représentait donc 80,2 % des demi-finalistes. De 1969 à 1989 (quarts aller et retour), douze clubs de D 2 entrèrent en demi (85,7 % de clubs de D 1 en demi-finale). De 1990 à 1997 (retour aux quarts sur un match), sept clubs de D 2 et un de N 1 (Nîmes l'an dernier) sont allés en demi (seulement 75 % pour la D 1).

GRAND JEU TOP STAR FRANCE FOOTBALL

Cette semaine

gagnez 10 000 francs

et 100 t-shirts France Football

Top Star France Football

Pour gagner c'est facile !

1

Regarder le match
France/Suède
demain soir.

2

Deviner
quel joueur sera élu meilleur joueur du match
par la rédaction de France Football.
Téléphonez au 08 36 68 99 00 (2,23 F/m) **avant jeudi minuit pour donner votre réponse.**

Résultats

3

Vendredi 4 avril
dans France Football,
découvrez quel joueur a été élu Top Star du match.

4

Vendredi 11 avril découvrez
si vous avez gagné les 10 000 francs
de la semaine.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

ART. 2 :
le jeu Top Star France Football se déroulera entre le 18 mars et le 21 mai et portera sur 7 matches au cours de cette période.

ART. 5 :
composer le 08 36 68 99 00 (2,23F/m) avant le lendemain minuit du match concerné.

ART. 9 :
l'organisation se réserve le droit d'écourter, de proroger, de modifier ou d'annuler la présente opération si les circonstances l'exigent.

ART. 11 :
pour obtenir le règlement complet, envoyez votre demande avec une enveloppe timbrée avec vos nom et adresse à : SCP Simonin & Conty, huissiers de justice, 25, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIÈRE 75009 PARIS.

JEU GRATUIT SANS OBLIGATION D'ACHAT.

Téléphonez au 08 36 68 99 00 (2,23F/m) **et donnez votre réponse.**

RÉSULTATS NATIONAUX

National 1

GROUPE A

25e journée
29 mars 1997

► **Sedan - Quimper : 7-0 (4-0).** Spectateurs : 2 830. Arbitre : M. Bonin. Buts : Bupto (14e), N'Dieli (16e, 39e, 81e), Parisi (35e), Deblock (65e), Quint (77e). Avertissements : François (16e), Tejero (24e), Millereau (66e), Carnot (68e) à Quimper. Expulsions : Bupto (83e) à Sedan ; Tejero (30e), Le Corre (83e) à Quimper.
Sedan : Sachy - Bupto, Cissé, Di Bernardo, Elzéard - Pabois, Deblock, Quint, Parisi - Brandès (Bourgeois, 46e), **N'Dieli***. Entr. : Metsu.
Quimper : Auguste - Picollet, Zomerio, Delanoé, Le Corre - **François***, Fadat, Carnot (Noël, 71e), Tejero - Salaün, Olivier (Millereau, 53e). Entr. : Brélivet.

► **Angers - Wasquehal : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 3 065. Recette : 63 867 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Lalmand (54e) pour Angers ; Clément-Demange (40e) pour Wasquehal. Avertissements : Rabouan (39e), Larre (56e) à Angers ; Ascensio (32e), Ciaiocko (45e), Leroy (56e) à Wasquehal. Expulsion : Larre (58e) à Angers.
Angers : Ramé - Rabouan, Gehra, Tambouret, **Lalmand*** - Rey, Larrti, Dubour - Mouyémé, Traoré, Ducourneau. Entr. : Guesdon.
Wasquehal : Sibille - Cygan, Ascengio, Persoon, Desportes - Leroy, Titeca (Rohart, 84e), Antunes, **Clément-Demange*** - Loko, Ciasokho. Entr. : Docquiert.

► **Avranches - Paris FC : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 550. Arbitre : M. Brière. Buts : Soler (24e), Bruno (44e). Avertissements : Lagadec (35e) à Avranches ; Bouvouden (13e), Bassinat (18e), Olivieri (81e), M'Bock (82e) au Paris FC.
Avranches : Lalleman - Touzé (Stevant, 81e), Ménard (Le Guen, 61e), Lagadec, Rivoal - Louis, Martin, Tiret, Vuko (Guillou, 61e) - **Le Joly***, Royer. Entr. : Maccio.
Paris FC : Ferry - Bassinat, Olivieri, Benesmnou, Aboulaye - Bouvouden, M'Bock, **Soler***, Malheiro - Bruno, Eloi. Entr. : Velud.

► **Châtellerault - Saint-Denis-Saint-Leu : 2-3 (0-1).** Spectateurs : 471. Arbitre : M. Launay. Buts : Basile (58e), Périon (85e) pour Châtellerault ; Tiéhi (43e s.p.), Thiam (61e), Granon (84e) pour Saint-Denis-Saint-Leu. Avertissements : Périon (59e), Pénoty (62e) à Châtellerault ; Fa. Vandeputte (56e) à Saint-Denis-Saint-Leu.
Châtellerault : Rullier - Pénoty, Lamouche (Bonin, 75e), Périon, Levrault - Achakour, **Bouchemla***, Pérès, Joachim - Abdelhak, Basile. Entr. : Herbet.
Saint-Denis-Saint-Leu : Cado - Frè. Vandeputte, Wolff, Thiam, Ichoua - Boboye, Fa. Vandeputte, Granon, Etshélé - **Gilbert***, Tiéhi. Entr. : Notheaux.

► **Brest - Saint-Maur Lusitanos : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : De Macedo (37e), Davezac (60e). Avertissements : Fall (12e) à Brest ; De Castro (66e), De Macedo (80e) à Saint-Maur Lusitanos.
Brest : Boulic - Riou, Sergent, Kernou, Boulouard - Fall, Tréguer, **Piselli***, Lamoureux - Alosse, Maloko. Entr. : Goavec.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Antonin, C. Moreira, Martineau, De Castro - Chanut, Sousa, Guégan, Placido - Davezac.
De Macedo*. Entr. : Broche.

► **Cherbourg - Thouars : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 127. Recette : 4 000 F. Arbitre : M. Gérard. Buts : Médard (65e) pour Cherbourg ; Pejoan (18e), Cadu (51e s.p.), Hamel (54e) pour Thouars. Avertissements : Potet (15e), Médard (32e), Lucas (71e) à Cherbourg ; Gurtler (41e) à Thouars.
Cherbourg : Lucas - Sauvey, Vignet, A. Baudry (Nicéron, 58e), Potet (Gosselin, 79e) - Bacher, Médard, Iwanicki, Guichard - **Laye*** (Cadel, 75e), J. Baudry. Entr. : Largouet.
Thouars : Astier - Benaud, Denuault, Gurtler (Cousnon, 45e), Cadu - Garcia, Chhay, Duarte, Grégoire - **Saboureau***, Pejoan (Hamel, 52e ; Devaud, 83e). Entr. : Marchand.

► **Evry - Bourges : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 66. Recette : 2 565 F. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Piffre (9e), Muenimanu (28e), Charpentier (47e). Avertissements : Muenimanu (33e), Hardiagon (48e), Dos Santos (75e) à Evry ; Bouzin (52e), Moretti (72e) à Bourges.
Evry : Trognon - **Felix***, Ruys, Sylla, Hardiagon - Dabe, Lavechin, Dos Santos - Charpentier, Muenimanu (Liévin, 72e), Piffre. Entr. : Touret.
Bourges : Dupuis - B. Sutter, Lafond, Champaux (Godon, 46e), Moretti - Nevès, Bouzin (Pastini, 36e), Farhan, **Boucher*** - Hofler, Chavanon. Entr. : Brown.

► **Besançon - Dijon : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Isabey (43e), Constantinian (76e) pour Besançon ; Gaboriaud (87e) pour Dijon. Avertissements : Constantinian (36e), Palumbo (65e), Bordji (75e), Maître (89e) à Besançon ; Jacquot (30e) à Dijon.
Besançon : Durą - Chapuis, Palumbo, Renou, Bordji (Faivre, 75e) - **Métivier***, Elie (Maître, 45e), Isabey - Constantinian, Bourabaa, Contat. Entr. : Rabier.
Dijon : Bourgeois - Gay, Jacquot (Lurneau, 66e), **Theulle***, Recober - Jobard, Gaboriaud, Caron - Henriot (Alcocer, 77e), Drorsch, Quenot. Entr. : Popard.

► **Fécamp - Dunkerque : 0-0.** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Fidri. Avertissements : Trenchand (49e) à Fécamp ; Gourouli (53e), Pierre (85e) à Dunkerque.
Fécamp : Chauray - Ernst, Zuritza, Vincent, Lhuillier - Savoye, Lerand, Biville (Basse, 66e), Trenchand - **Soarès***, Robert. Entr. : J. Colinet.
Dunkerque : Descamps - Erceau, Lestavel, Pitalin, Pierre-Fantan - Deswarte, **Denquin***, Périlleux, Dubosco - Gourouli (Bretion, 57e), Girardot (Royer, 74e). Entr. : Buisine.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sedan	49	25	14	7	4	34	18
2.	Wasquehal	46	25	13	7	5	35	17
3.	Paris FC	45	25	13	6	6	39	18
4.	St-Denis/St-Leu	45	25	13	6	6	38	30
5.	Saint-Maur	45	25	13	6	6	27	19
6.	Angers	44	25	13	5	7	30	15
7.	Thouars	41	25	11	8	6	29	24
8.	Bourges	40	25	11	7	7	33	23
9.	Cercle Dijon	33	25	9	6	10	32	31
10.	Dunkerque	32	25	7	11	7	23	22
11.	Besançon	31	25	8	7	10	22	27
12.	Evry	29	25	8	5	12	23	30
13.	Avranches	29	25	8	5	12	25	33
14.	Châtellerault	27	25	7	6	12	27	41
15.	Quimper	27	25	7	6	12	25	40
16.	Brest	26	25	7	5	13	19	26
17.	Fécamp	22	25	5	7	13	19	35
18.	Cherbourg	7	25	1	4	20	10	42

Buteurs

1. Tiéhi (Saint-Denis-Saint-Leu), 16.
2. Bruno (Paris FC), 14.
3. Vuko (Avranches), Quenot (Dijon), 12.
5. Monczuk (Angers), Hamel (Thouars), 10.
7. Isabey (Besançon), Colombo, N'Dieli, Quint (Sedan), 8.

Etoiles

1. Dos Santos (Evry), 6.
2. Piselli (Brest), Lereugans (Châtellerault), Guichard (Cherbourg), François (Quimper), N'Dieli, Parisi (Sedan), 7.
8. Chavanon (Bourges), Bruno (Paris FC), Salaün (Quimper), Gilbert (Saint-Denis - Saint-Leu), 6.

Rendez-vous

26e journée
Samedi 5 avril 1997

Cherbourg - Angers
Cercle Dijon - Brest
Wasquehal - Fécamp
St-Denis/St-Leu - Besançon
Dunkerque - Evry
Saint-Maur - Sedan
Bourges - Avranches
Quimper - Thouars
Paris FC - Châtellerault

GROUPE B

25e journée
29 mars 1997

► **Nîmes - Vitrolles : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 3 616. Arbitre : M. Champet. But : Stavridis (25e s.p.). Avertissements : Di Fraya (29e) à Nîmes ; Stavridis (29e), M. Malagouen (42e), Svetina (54e), Lippini (64e) à Vitrolles.
Nîmes : Karwat - Zugna, Ecker (Sabin, 60e), Levasseur, **Yosahlo*** - Jeunechamp, Belbey, Di Fraya, Marx - Discolle, Meilhac. Entr. : Mosca.
Vitrolles : Videau* - Puggioni (K. Malagouen, 79e), Braun, Benechenali, Svetina - Lippini, M. Malagouen (Hounzé, 67e), Zadi, Stavridis (Tabet, 86e) - Manfredi, Edouard. Entr. : Dalger.

► **Noisy-le-Sec - Poitiers : 0-0.** Spectateurs : 340. Arbitre : M. Ruffray. Avertissements : Bouchemal (57e) à Noisy-le-Sec ; Blamart (58e) à Poitiers.
Noisy-le-Sec : Potel - Mainge (Doukha, 78e), Maalbi, Amiral, Reyal (M'Bolé, 55e) - L. Sandjak, Tran, Bouchemal, Bouabdellah - Sissoko, **Hebber***. Entr. : N. Sandjak.
Poitiers : Labarre* - Emeran, Bekhti, Roberto, Blamart - Tourenne, Crosnier, Mangioni, Barraud (Lasri, 42e) - Bonifasce, Mounadi (Gatellait, 74e). Entr. : Devaux.

► **L'Ile-Rousse - Ajaccio : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Tellène. Buts : Enuagwuna (15e) pour L'Ile-Rousse ; Soudani (33e) pour Ajaccio. Avertissements : Nouma (31e), Betthaar (82e) à L'Ile-Rousse ; Leonetti (70e), Hatton (84e) à Ajaccio.
L'Ile-Rousse : Oudet - Mamouret, Prouvent, Antonelli, Romieu - **Enuagwuna***, Deirio, Bastiani, Nouma - Tamazout, Betthaar. Entr. : Félix.
Ajaccio : Legrand - Luciani, Hattion, Destruhaut, Gori - Fréchingues, Berthe, Duplan (Frotey, 30e ; Nativi, 45e), Leonetti - **Soudani***, Castro. Entr. : Orsatti.

► **Istres - Angoulême : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Fraise. Buts : Cuvier (40e) pour Istres ; Bastière (1re), Hébras (23e) pour Angoulême. Avertissements : Usai (73e) à Istres ; Bernard (62e), Schoufl (80e) à Angoulême.
Istres : Duchesne - Fontaine, Usai, Ferblantier, Savry - Giuliano (Oliveira, 81e), Giguel (Souvigné, 65e), **Adjaoud***, Cuvier - Fluck (Belsouinat, 75e), Vaurs. Entr. : Le Lamer.
Angoulême : Thiéry - Bernard (Bonnet, 68e), Péron, Forget, Schoufl - Chauvel, Stéphan (Corbin, 76e), Montavit, **Bastière*** (Mellouk, 58e) - Maurin, Hébras. Entr. : Guérit.

► **Créteil - Alès : remis.**

► **Trélissac - Aubervilliers : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 349. Arbitre : M. Mathiot. But : Bellères (23e). Avertissements : X. Sanchez (57e), Keserovic (70e), Masso (89e) à Trélissac ; Gonzalve (28e), Lepierre (35e), Sengaré (52e) à Aubervilliers.
Trélissac : Henneusse - Masio, Vergne, Keserovic, X. Sanchez - Lancelaime, Elisor (Laville, 76e), Gnagore - Aiemps (Lavaud, 68e), **Bellères***, Castant. Entr. : Sokal.
Aubervilliers : Bousselíou - Lepierre (Brahami, 74e), Hammoumi, Gonzalve, Mounise - Dieng, **Afonso***, Cornel, Chaiqi - Ald, Sangaré. Entr. : Kar. Belkebla.

► **Sète - Fréjus : 0-0.** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Auriac. Avertissements : Maaroufi (31e) à Sète ; Clapson (85e) à Fréjus.
Sète : Cerrato - Darmon, Javégny, Dyduch, S. Cissé - Marcel, A. Cissé, Sahud, **Maaroufi*** - Follana, Archimbeau (Dalmao, 70e). Entr. : Calabuig.
Fréjus : Trigo - Pardon (Mordacq, 82e), Soler, L. Maaroufi, Vidalon - Baldacchino, R. Clapson, **Faye***, Lestrade - Moureaux, Lefeuvre. Entr. : Pilorget.

► **Saint-Priest - Mont-de-Marsan : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Meddam. Buts : C. Schelwe (19e) pour Saint-Priest ; Huguet (89e) pour Mont-de-Marsan. Avertissements : Da Silva (52e) à Saint-Priest ; Chiarello (57e), Ouvret (76e) à Mont-de-Marsan.
Saint-Priest : Lamblin - M'Petschi, Péleve, Da Silva, L. Schelwe - Dellamaggiore (Bensaadia, 52e), Péaud, Kada - **C. Schelwe*** (Saidanne, 84e), Bouquet, Sevcenko (Tamindjoute, 77e). Entr. : David.
Mont-de-Marsan : Borie - Dupin, Clavé, Huguet, Perrocheau (Turcius, 9e) - Chiarello, Gay (Hiri, 86e), Boutrizi (Miguel, 64e) - **Monteiro***, Ouvret, Gimenez. Entr. : Letort.

► **Rodez - Grenoble : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Somps. Buts : Huvelle (38e), Habib (53e), Trénel (55e), Llort (62e). Avertissements : Djebbour (32e), Ferrer (43e) à Grenoble. Expulsion : Ferrer (71e) à Grenoble.
Rodez : Solis - Foulon, Trénel, Guillard (Ramia, 63e), Mazars - Bobek (Chaliez, 65e), Rigaud, Llort, Kirahinduka - Habib, **Huvelle***, (Corredor, 71e). Entr. : Novi.
Grenoble : Genty - Djebbour, Ferrer, Dury, Colacicco (Negro, 63e) - Millet, **Cherrad***, Garcia, Dumolin - Bounouara (Ojeda, 73e), Ossey (Lafranceschina, 63e). Entr. : Simondi.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Nîmes	48	25	13	9	3	34	13
2.	Poitiers	40	25	11	7	7	39	25
3.	Ajaccio	39	25	10	9	5	44	34
4.	Istres	39	25	11	6	8	36	29
5.	Créteil	38	24	10	8	6	38	27
6.	Noisy-le-Sec	37	25	9	10	6	34	25
7.	Trélissac	36	25	10	6	9	29	28
8.	Alès	35	24	9	8	7	35	25
9.	Fréjus	35	25	9	8	8	28	27
10.	Angoulême	33	25	8	9	8	25	24
11.	Mont-de-Marsan	33	25	9	6	10	27	32
12.	Saint-Priest	31	25	9	4	12	25	32
13.	L'Ile-Rousse	30	25	7	9	9	29	34
14.	Rodez	30	25	8	6	11	25	34
15.	Sète	26	25	5	13	7	20	23
16.	Vitrolles	26	25	8	4	13	26	43
17.	Aubervilliers	23	25	3	14	8	21	33
18.	Grenoble IO	16	25	5	4	16	23	52

Buteurs

1. Soudani (Ajaccio), Lobé (Créteil), 18.
3. Cuvier (Istres), Frankowski (Poitiers), 13.
5. Castro (Ajaccio), 12.
6. Sissoko (Noisy-le-Sec), 11.
7. M'Bolé (Noisy-le-Sec), 10.
8. Huvelle (Rodez), Bélières (Trélissac), 9.
10. Moureaux (Fréjus), Bethaar (L'Ile-rousse), Mounadi (Poitiers), Dikoumé (Rodez), Beyrac (Saint-Priest), Valadié (Trélissac), Manfredi (Vitrolles), 8.

Etoiles

1. Stephan (Angoulême), 11.
2. Bouabdellah (Noisy-le-Sec), Beyrac (Saint-Priest), Henneuse (Trélissac), Manfredi (Vitrolles), 7.
6. Castro (Ajaccio), Gomes (Alès), Dumolin (Grenoble), Huvelle (Rodez), 6.
10. Dieng (Aubervilliers), Godoy (Grenoble), Aubanel (L'Ile-Rousse), 5.
13. Soudani (Ajaccio), Théze (Angoulême), Cornet (Aubervilliers), Blondeau (Créteil), Adjaoud, Giguel (Istres), Bethaar, Tamazout (L'Ile-Rousse), Gimenez, Monteiro (Mont-de-Marsan), Cissoko (Noisy-le-Sec), Barraud (Poitiers), Dikoumé (Rodez), Balt, Labruna, Sahud (Sète), Stavridis (Vitrolles), 4.

Rendez-vous

26e journée
Samedi 5 avril 1997

Saint-Priest - Sète
Angoulême - Créteil
Fréjus - Noisy-le-Sec
Aubervilliers - Istres
Poitiers - L'Ile-Rousse
Alès - Rodez
Ajaccio - Nîmes
Grenoble IO - Mont-de-Marsan
Vitrolles - Trélissac

National 2

25e journée
29 mars 1997

GROUPE A

► **Schiltigheim - Metz : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Maneveau. Buts : Kaminski (45e s.p.), Farschon (76e). Avertissements : Aissani (23e), Martinez (43e), Lazarus (55e), Farschon (77e), à Schiltigheim ; Custos (35e), Caillet (41e), Marchal (44e), Spir (71e), Puzé (72e), à Metz.
Schiltigheim : Michel - Hassant, Lazarus, Demuth, Eschbach - Martinez, Wohlgemuth, Fancello - Farschon (Cloerec, 77e), **Kaminski***, Négilé. Entr. : Kuntz.
Metz : Eggimann - Borbiconi, Caillet, Marchal (Woston, 82e), Pujade (Jager, 82e) - **Custos***, Arnoulde (Spir, 7e), Léoni, Pauk - Kraouche, Kharifi. Entr. : De Taddeo.

► **Haguenau - Nancy : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 108. Arbitre : M. Waniart. Buts : Jérôme (55e), pour Haguenau ; Bottelini (87e), pour Nancy. Avertissements : Didaux (60e), à Haguenau ; Menini (72e), Corrêa (80e), à Nancy. Expulsions : Robert (52e), à Nancy.
Haguenau : Sold - Jérôme, Zwiebel, Mosser, Reil - Ehrhardt, Brengel, Tayebi, Didaux (Berrahou, 81e) - Gutfreund (Boy, 76e), **Klieber***. Entr. : Pleimelding.
Nancy : Roux* - Giuranna, Menini (Jacquet, 72e), Cissé, Codogni - Marcilly, Moustaid, Biancalana, Robert - Bottelini, Corrêa. Entr. : Gabriel.
Boulogne - Lille : 0-4 (0-1). Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Allard. Buts : Bradaia (43e s.p., 75e, 85e), Boutaïlle (70e). Avertissements : Jacob (80e), Barde (88e), à Boulogne.
Boulogne : Joro* - Jacob, Busin, Barde, Gomez - Bisson (Dekerf, 30e), Delver, Ibenge (Dufossé, 68e), Duchaussoy (Prevost, 72e) - Rioust, Meyer. Entr. : Dupuis.
Lille : Arphexad - Houy, Sanz, Camier, **Raguel*** - Machado, Noro, Landrin (Hammadou, 76e), Boutoille (Campi, 86e) - Bradaia, Madani. Entr. : Gauthier.

► **Raon-L'Etape - Strasbourg : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 244. Arbitre : M. Guidez. But : Livramento (63e). Avertissement : Rabbah (90e), à Strasbourg.
Raon-L'Etape : Henry - Zimny, Billoir, **Marinkov***, Poirot - Toraman, Didierlaurent, Livramento (Merah, 65e), Claudel - Gachon, Viclant. Entr. : Olié-Nicolle.
Strasbourg : Klein - Bernhard, Canosi, Vogel, Pouliquen - Laumand (Schell, 79e), M'Ghoghi, Rabbah, Domorad (Tafaj, 85e) - **Koulenay***, Dutiré. Entr. : Kuentz.
Lens - Calais : 0-0 (2-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Poiji. Buts : Meride (15e), Colinet (33e), Dallet (50e), Brunel (51e, 85e), Cheyrou (77e).
Lens : Marichez - Méride, Lachor, Régis, Cheyrou (Jeannin, 89e) - Arsène, Dallet, Pihau (Charton, 65e), Akwuegbu (G'Badie, 77e) - **Colinet***, Brunel. Entr. : Tournay.
Calais : Magniez - Merlen (Pollet, 45e), Vasseur, Niimbanzeb (Tjock, 67e), Camirand - Daens, Jandau, Canu (Lefèvre, 65e), **Kwedi*** - Boulanger, Gérard. Entr. : Lozano.

► **Maubeuge - Saint-Quentin : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Nartz. Buts : Berton (36e), Tabitourat (78e), Diakité (81e). Avertissement : Berton (64e), à Saint-Quentin.
Maubeuge : S. Guynot - Taquet, **Loiseleux***, Vion, F. Guinot - Wattu, Carbel, L'Hoste, Ply - Soumillon (Leconte, 67e), Taibi (Pires, 67e). Entr. : Varnier.
Saint-Quentin : Ut - Clary, Oulouman, Lefebvre, Savigny - **Berton***, Bauchart, Dobrzynski, Carial - Suin (Tabitourat, 76e), Diakité. Entr. : Toffolo.

► **Dijon FC - Le Touquet : 2-3 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Souquet. Buts : Remoissenet (6e), Azzegouarth (81e), pour Dijon FC ; Roussel (64e), Diagne (87e), Bailleux (92e), pour Le Touquet. Avertissements : Lenglet (33e), Diagne (43e), Da Silva (45e), D. Guilberet (86e), au Touquet.
Dijon FC : Wieczorek - **Garnier***, Pères, Lécluse, Blay - Nelzaou, Deloumeaux, Guyon, Pernaso (Lenoble, 85e) - Azzegouarth, Remoissenet. Entr. : Joseph.
Le Touquet : Boyard - Gressier, Lenglet, Elliott, Nemiche - Da Silva, **Roussel***, Diagne, C. Guilbert (Bailleux, 57e) - Darnault, D. Guilbert. Entr. : Eliena.

► **Béthune : Valenciennes : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Papillier. But : Pecqueur (90e). Avertissements : Pecqueur (33e), à Béthune ; Corroyer (63e), à Valenciennes.
Béthune : Delacourt - **Pecqueur***, Brogniart, Trévissol, Sillou - D. Guilbert (Paul, 64e), Baranek, Cannetti, Bouquet - Tousart, Bellende. Entr. : Niemiczki.
Valenciennes : Pageaud* - Szczepaniak, Becque, Mercier, Corroyer - Dussart, Lebrun, Picoreau, Coquelet - Magny (Debliquis, 45e), Lachaab. Entr. : Batelli.

► **Saint-Omer - Forbach : 0-0.** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : Inci (23e), Marchandé (64e), Usturiz (79e), à Forbach.
Saint-Omer : Devos - Verreman, Bridoux, Deheunynck, Mecquinion - Ammeux, Samyn, Leroy (Lenoir, 46e), **Cousin*** - Benjaballah, N'Gombé (Gomis, 64e). Entr. : Broggini
Forbach : Dos Santos* - Vermandel, Ekollo, Merten, Boumedienne - Inci, Marchandé, Benachour, Truchon (Usturiz, 64e) - Luthard, Hamadouche. Entr. : Hesse.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Metz	49	25	15	4	6	41	22
2.	Nancy	46	25	12	10	3	39	24
3.	Lille	45	25	13	6	6	39	17
4.	Raon-l'Etape	43	25	11	10	4	30	20
5.	Boulogne	43	25	12	7	6	26	19
6.	Lens	40	25	10	10	5	36	21
7.	Saint-Quentin	39	25	10	9	6	29	19
8.	Dijon	35	24	10	5	9	33	29
9.	Valenciennes	33	25	9	6	10	36	26
10.	Saint-Omer	32	25	9	5	11	29	34
11.	Schiltigheim	30	25	7	9	9	28	29
12.	Strasbourg	30	25	8	6	11	31	36
13.	Forbach	30	25	8	6	11	20	25
14.	Haguenau	26	24	7	5	12	24	35
15.	Le Touquet	24	25	6	6	13	26	38
16.	Béthune	23	25	6	5	14	24	48
17.	Calais	22	25	4	10	11	23	36
18.	Maubeuge	18	25	3	9	13	18	53

Buteurs

1. Bradaia (Lille), 16.
2. Kwedi (Calais), Remoissenet (Dijon FC), Kaminski (Schiltigheim), 11.
5. Bouquet (Béthune), Lassalle (Boulogne), Klieber (Haguenau), Tabitourat (Saint-Quentin), Guerra, (Schiltigheim), Lachaab (Valenciennes) 10.

Etoiles

1. Guerra (Schiltigheim), 11.
2. Marinkov (Raon-l'Etape), 10.
3. Vermandel (Forbach), Boyard (Le Touquet), 6.
5. Delacourt (Béthune), Klieber, Tayebi (Haguenau), Roussel (Le Touquet), Raguel (Lille), L. Lachaab (Maubeuge), Verreman (Saint-Omer), 5.

Rendez-vous

26e journée
Samedi 5 et dimanche 6 avril 1997

Boulogne - Saint-Omer
Calais - Schiltigheim
Forbach - Béthune
Saint-Quentin - Lens
Valenciennes - Dijon
Metz - Raon-l'Etape
Le Touquet - Haguenau
Strasbourg - Lille
Nancy - Maubeuge

GROUPE B

► **Ajaccio AC - Villefranche : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Paolacci. Buts : Bernaud (34e), Testa (66e) pour Ajaccio AC ; Goupy (69e) pour Villefranche. Avertissement : Chabert (42e) à Villefranche.
Ajaccio AC : Bruneau - Biddau, Bernaud, Feron, Satti - Dazeas (Cau, 66e), Lelong, D'Amore, **Pantaloni*** - Faderne, Testa. Entr. : Gentili.
Villefranche : Battin - Bourdilion (Goupy, 66e), Boughammi, Chabert, Villegas - **Boulon***, (Chambriard, 88e), Roux, Béasse, Géraldes - Tahri, Durix. Entr. : Xavier.

► **Thonon - Montauban : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 37. Arbitre : M. Reimbald. But : Alajarin (21e). Avertissements : Mocelin (50e) à Thonon ; Lecompte (43e), Tiriakian (54e), Tristan (77e) à Montauban.
Thonon : Pansier - Kęchouche, Mocelin, Huesso, Boucherie - **Polliend***, Favre, Burquier, Lupianez - Dal, Boulenc. Entr. : Mateos.
Montauban : Lavigne - Barbau, Dechaumet, Deltruel, Pasturel - Lecompte, Tiriakian, Tristan, **Alajarin*** - Custodero, Dupuy (Elkhallouki, 65e). Entr. : Brisson.

► **Blagnac - Beaucaire : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Lambert. Buts : Cardona (18e), Coudere (89e). Avertissements : Correia (89e) à Blagnac.
Blagnac : Descaves - Bede, Bouvier, Julia, Bretagne - Nouri, Cantagrel, Montejo (Razzok, 65e), Morioussef - **Correia***, Baron (Larrieu, 65e). Entr. : Lopez.
Beaucaire : Flory - Liron, Graugnard, Reazi, Rodriguez - Tissot, Ichou, **Coudere*** (Cellier, 89e), Cardona (Pons, 71e) - Ferreira, Petre (Cruz, 87e). Entr. : Estevan.

► **Toulouse-Fontaines - Monaco : Remis.**

► **Marseille - Muret : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Piccirello. Buts : Deschamps (23e s.p.) pour Marseille ; Sentein (80e) pour Muret. Avertissements : Ettori (46e), Imbert (74e) pour Marseille ; Tartas (26e), Garcia (63e), Audard (69e), Brun (73e) à Muret.
Marseille : Alonzo - Martini, Ettori, Balde, Do'o - Imbert, Abardonado, Rodriguez, Deschamps - Agali, **Ben Szimane***. Entr. : Prost.
Muret : Moriette - Leviliy, Garcia, Brun, Tartas - Sentein, Audard, **Abadie***, Guerri - Giudice, Dubocage (Gers, 65e), Entr. : Rabier.

► **Bastia - Nice : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Decandia. Buts : Ben Saada (24e), Prince (48e, 86e), Masudi (90e) pour Bastia ; Doucende (60e) pour Nice. Avertissements : Moracchini (10e), Fullarton (83e) à Bastia ; Doucende (10e), Lucca (28e), Martin (31e) à Nice.

► **Bastia :** Weber - Calendini, Maroselli, Fullarton, Gaffarel - Anziani, Faye (Gistotari, 81e), Maracchini (Tizomba, 75e), Ben Saada (Ducourtioux, 65e) — Masudi, **Prince***. Entr. : Delmas.
Nice : Bah - Martin, Bernon (Cucchietti, 55e), Stefano, Scotto - Calegari, **Lucca***, Hachadi (Mezzanotti, 66e), Barbieri - Mandiang, Gennarielli. Entr. : Sanchez.

► **Grenoble Norcap - Montpellier : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Merlah. Buts : Correnti (85e) pour Grenoble Norcap ; Rossi (84e s.p.) pour Montpellier. Avertissements : Peixoto (59e) à Grenoble Norcap ; Diet (16e), Jarda (36e), Rodriguez (90e) à Montpellier.
Grenoble Norcap : Malatrait - Caldara, Benhamou, **Jakubowicz***, Lapiace - Seabra, Peixoto (Maatar, 70e), Sabri - Copreni, Poucan, S. Revier (Marco, 70e). Entr. : Bouvard.
Montpellier : Larrieu - Fournel, Njemane, Rodriguez, Savejvong - Rich, **Joseph***, Diel - Revault, Barbezier (Rossi, 66e), Jarda. Entr. : Ouattara.

► **Cannes - Vaulx-en-Velin : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Malige. Buts : Leroy (41e), Hindmarch (60e) pour Cannes ; Dalleu (10e), Mecheri (25e) pour Vaula-en-Velin. Avertissements : Leroy (20e) à Cannes ; Michel (31e), Dalleu (44e), Ait-Yahia (70e) à Vaulx-en-Velin.
Cannes : Chatbbert - Barul, Jeannel, Zebina, Senaya - Boutobba (Compan, 46e), Hindmarch, Muller (Da Costa, 86e), Marsiglia - Mouret, **Leroy***, (Magnon, 78e). Entr. : Larguet.
Vaulx-en-Velin : Merah - Rancier, Dalleu, Ait-Yahia, Michel (Ndzana, 75e) - Rhaimia, Domingo, Diallo, K. Kerkar - F. Kerkar (Marquez, 84e), **Mecheri*** (Fenana, 81e). Entr. : Garzitto.

► **Saint-Raphaël - Vallauris : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Alfon. Buts : Hamiaoui (86e, s.p.). Avertissements : Sagna (62e) à Saint-Raphaël ; Sintes (19e), Laidi (32e), Métivier (57e), Bourakhama (77e) à Vallauris. Expulsions : Manar (17e) à Saint-Raphaël ; Albergani (17e), Laidi (85e), Métivier (88e) à Vallauris.
Saint-Raphaël : Malaspina - Landi, Manar, **Boucher***, Encelade - Leclerc, Sagna, Salomao, Hamiaoui - Andreani, Gianati (Fazzalaro, 68e). Entr. : Pignolet.

RÉSULTATS NATIONAUX

▶ **Vallauris :** Lévy - Métivier, Laidi, Chauvet (Djoher, 50), Sintes - **Renard***, Rossi (Tebbouche, 80'), Alberganti - Bourakhma, Baudoin, Seitour. Entr. : Herrera.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio AC	52	25	15	7	3	49	30
2. Montauban	48	25	14	6	5	30	19
3. Beaucaire	44	25	13	5	7	33	23
4. Toulouse-Font.	43	24	11	10	3	32	18
5. Muret	40	25	11	7	7	24	25
6. Marseille	38	25	10	8	7	34	21
7. Bastia	36	25	10	6	9	49	33
8. Grenoble Norcap	35	25	9	8	8	30	27
9. Montpellier	33	25	7	12	6	28	22
10. Cannes	33	25	8	9	8	31	31
11. Monaco	32	24	8	8	8	32	26
12. Nice	31	25	8	7	10	31	35
13. Vaulx-en-Velin	28	25	6	10	9	29	35
14. Villefranche	28	25	7	7	11	28	38
15. Blagnac	26	25	6	8	11	15	27
16. Saint-Raphaël	26	25	7	5	13	26	41
17. Vallauris	21	25	5	6	14	23	39
18. Thonon	11	25	2	5	18	13	47

Buteurs

1. Testa (Ajaccio AC), Correnti (Grenoble Norcap), 13.
3. D'Amore, Faderne (Ajaccio AC), Andreani (Saint-Raphaël), Seitour (Vallauris), 10.
7. Prince (Bastia), 9.
8. Laurent (Beaucaire), Braizat (Cannes), Robin (Marseille), Trézéguet (Monaco), Cazemages (Toulouse-Fontaines), Tahri (Villefranche), 8.

Etoiles

1. Poucan (Grenoble Norcap), Pansier (Thonon), 9
3. Couderc (Beaucaire), Robin (Marseille), Malaspina (Saint-Raphaël), Moujetski (Vaulx-en-Velin), 7.
7. D'Amore (Ajaccio AC), Prince (Bastia), Homon (Montpellier), Piro (Monaco), Kibuey (Muret), Lucca (Nice), 6.

Rendez-vous

26e journée
Samedi 5 et dimanche 6 avril 1997

Thonon - Toulouse-Fontaines
Vallauris - Blagnac
Monaco - Marseille
Nice - Saint-Raphaël
Muret - Cannes
Beaucaire - Ajaccio AC
Vaulx-en-Velin - Grenoble Norcap
Villefranche - Montauban
Montpellier - Bastia

GROUPE C

▶ **Nantes - Lyon : 4-3 (0-1).**
Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Carrière (51'), Cambonie (62 s.p., 72'), Feuillat (88') pour Nantes ; Fouret (41'), Maurice (59'), Fiorese (94') pour Lyon. Avertissements : Bjekovic (78') à Nantes ; Fouret (89') à Lyon. Expulsion : Carrière (59') à Nantes.
Nantes : Loussouarn - **Lemasson***, Capron, Gillet, Mary (El Bal, 57') - Savinaud, Carrière, **Leroy**, Monterrubio (Feuillat, 87') - Bjekovic, Cambonie. Entr. : Denoueix.
Lyon : Solie - Uras (Rognard, 69'), Monestir (Courtois, 83'), Laville, Charpenet - Bassila, Fouret, Linares, Maurice (Job, 79') - **Senoussi***, Fiorese. Entr. : Valette.

▶ **Tours - Brive : 3-0 (0-0).**
Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Bensimhon. Buts : Gouge (64'), Ringot (87', 90'). Avertissements : Gougé (53'), Godoy (87') à Tours ; Bouachri (39'), Grelou (51'), Gaonach (52') à Brive.
Tours : Raimbaud - Medjahed, Falette, Villa, Duchesne (Cintas, 79') - Gouge (Makor, 90'), Caron, Bouhazama, Batista - Lévy (Ringot, 76'), **Godoy***. Entr. : Letard.
Brive : Bouteaud - Grelou, **Carré***, Gaonach, Aubry - Santos (Lagarde, 72'), Bouachri, Bonneval (Urtizberea, 78'), Bagouet - Bouroumi, Cousty. Entr. : Boucherie.

▶ **La Flèche - Bordeaux : 1-1 (1-0).**
Spectateurs : 299. Arbitre : M. Sergent. Buts : Fernandez (15') pour La Flèche ; Dutruch (50') pour Bordeaux. Avertissements : Garnier (82') à La Flèche ; Joséphine (76') à Bordeaux.
La Flèche : Bouvet-André, Chupin, Garnier, Aubrée - N'Gouah-Beaud, Ferreira, Poquet (Main, 72'), Viot-Jarno, **Fernandez*** (Orhon, 66'). Entr. : Guillier.
Bordeaux : Algerias - Joséphine, Afancu, Philippe, Toyes-Croci, Lendvai, **N'Diaye***, Dutruch - Soullier, Mogyordi (Malissard, 45'). Entr. : Rohr.

▶ **Limoges - La Roche-sur-Yon : 2-1 (0-0).**
Spectateurs : 600. Arbitre : M. Bollard. Buts : Lassudrie (60'), Kajima (87') pour Limoges, Suire (80') pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Limousin (41'), Roy (86') à La Roche-sur-Yon.
Limoges : Blanchet - Faure, **Lassudrie**, Liano, Filleul - Lecomte (63'), Achbakou (Martin, 70'), Vioux, Fernier, Faucher - Caperan (Kajima, 63'), Roussy. Entr. : Dupont.
La Roche-sur-Yon : Chevallereau - Greleau, Roy, Savary, Chaillou-Hériteau, Guitten, **Suire***, Limousin - Delaunay (Coutand, 81'), Clotour (Chaigne, 73'). Entr. : Dupont.

▶ **Bergerac - Aurillac : 3-0 (1-0).**
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Dussin. Buts : Makelele (45', 50'), Parrel (76'). Avertissement : Iborra (82'), à Bergerac.
Bergerac : Hozod - Araïbat, Pompidou (Delbasti, 83'), Pacquignon, William - Donda, **Makelele***, Prades, 75'), Iborra, Tihy - Remidène (Sandres, 68'), Parrel. Entr. : Tihy.
Aurillac : Ferreira - Tillet, Besson, Maury, Oleksiak - Spinella, Fayard, Preistat, Fabre - **Dischant***, Mas (Benech, 56'). Entr. : Oleksiak.

▶ **Segré - Libourne : 2-3 (0-2).** Spectateurs : 300. Recette : 9 150 F. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Dougé (74', 85') pour Segré ; Merit (15'), Daniaud (23'), Mabialanialou (63') pour Libourne. Avertissements : Dougé (70') à Segré ; Murcia (50'), Bourdoncle (85') à Libourne. Expulsion : Douenge (74') à Libourne.
Segré : Courtin - Nabsti, Pons, Foin, A. Filnambu - **Sollier***, F. Bourgeais (Dougé, 66'), Trottier, Delestre - P. Bourgeais (Serisier, 76'), Chatelain (Fardeau, 66'). Entr. : J. Filnambu.
Libourne : Julian - Murcia, Huguet, Merit, Douenge - Berkouch, **Bourdoncle***, Mabialanialou, Daniaud - Poisson (Jousseaume, 76'), Micheiena. Entr. : Furlan.

▶ **Toulouse - Montluçon : 4-2 (2-2).**
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Tritz. Buts : Ipharraguerre (4'), Barrau (13'), Lourman (57'), Dieuze (87') pour Toulouse ; Joseph (26'), Spadiny (39') pour Montluçon. Avertissements : Ipharraguerre (38') à Toulouse ; Carneiro (10') à Montluçon.
Toulouse : Richert - Billong, Fernandez, Pardeilhan, Diatta - Ettori, Cuesta.
Montero*, Ipharraguerre (Dieuze, 80'), Barrau (Petit, 64'), Lourman (Natti, 71'). Entr. : Ruty.
Montluçon : Genestoux - Dalby, Jorrand, Debaut, Pelletier - Berthelier (Rouzaire, 79'), Ake, Joseph (Aibeche, 51'), Delaire - **Spadiny***, Carneiro. Entr. : Carrot.

▶ **Clermont - Saint-Etienne : remis.**

▶ **Pau - Joué-lès-Tours : 2-2 (1-1).**
Spectateurs : 450. Arbitre : M. Archat. Buts : Sanchez (20'), Normand (76') pour Pau ; Chaddi (4'), Rodriguez (60') pour Joué-lès-Tours. Avertissements : Lagaronne (28'), Limantour (35'), Sanchez (60'), Camacho (76') à Pau ; Valentin (30'), Chouteau (86') à Joué-lès-Tours. Expulsion : Zaïdi (59') à Pau.
Pau : Limantour - Cazemave, Becaas (Da Silva, 60'), Jaureguiberry, Zaïdi - Camacho, Sanchez, Lagaronne (Estellet, 60'), Bayiac - Goyet (Basque, 65'), **Normand***. Entr. : Girard.
Joué-lès-Tours : Majchrzak - Schindler (Esceth, 65'), Valentin, Chouteau, Rodriguez - Boileau, Faudry, Le Bihan - Desgeorges, **Chaddi***, Akpakoum (Oudin, 72'). Entr. : Bidegaray.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	55	25	17	4	4	46	17
2. Lyon	49	25	14	7	4	63	22
3. Tours	48	25	13	9	3	40	17
4. Bordeaux	43	25	12	7	6	30	22
5. Aurillac	36	25	9	9	7	29	28
6. La Roche-sur-Yon	36	25	10	6	9	26	25
7. Toulouse	34	25	8	10	7	26	22
8. Segré	34	25	8	10	7	33	30
9. Clermont Foot	33	22	9	6	7	25	23
10. Limoges F 87	32	25	9	5	11	27	26
11. Pau	30	25	6	12	7	29	27
12. Joué-lès-Tours	29	25	7	8	10	34	40
13. Libourne	27	25	7	6	12	26	33
14. Montluçon	27	24	7	6	11	30	48
15. Brive	26	25	6	8	11	26	42
16. La Flèche	21	24	6	3	15	17	46
17. Saint-Etienne	20	24	4	8	12	17	32
18. Bergerac	19	25	3	10	12	18	42

Buteurs

1. Desgeorges (Joué-lès-Tours), 17.
2. Sanchez (Pau) 15.
3. Fiorese, Fouret (Lyon), 14.
5. Joseph (Montluçon), 12.
6. Bouroumi (Brive), Discolle (Tours), 11.
8. Suire (La Roche-sur-Yon), 10.
9. Meudic (Libourne), Spadiny (Montluçon), Monterrubio (Nantes), 9.

Etoiles

1. Le Belliec (Clermont), 11.
2. Roda (Aurillac), 8.
3. Chaddi (Joué-lès-Tours), Ferreira (La Flèche), Kanoute (Lyon), Desgeorges (Joué-lès-Tours), Meudic (Libourne), Monterrubio (Nantes), Camacho (Pau), 7.

Rendez-vous

26e journée
Samedi 5 et dimanche 6 avril 1997

Limoges F 87 - Clermont Foot
Libourne - Pau
Saint-Etienne - Bergerac
Montluçon - Segré
Aurillac - Nantes
Joué-lès-Tours - La Flèche
Lyon - Tours
Bordeaux - La Roche-sur-Yon
Brive - Toulouse

GROUPE D

▶ **Auxerre - Rouen : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Deru. Buts : Tasfaout (21'), Valois (30'), Lepaul (74'). Avertissements : Assafi (43'), Rabarivony (60'), à Auxerre ; Lyczak (17'), Guikoune (21'), Larue (55'), Monteilh (56'), à Rouen.
Auxerre : Cool - Jaurès, Rabarivony, Assafi (Dujeux, 46'), Jay - André, Périatambée, Nivet (Agboh, 76'), Tasfaout - Valois, **Lepaul***. Entr. : Rolland.
Rouen : Mialon - Larue (Algavre, 74'), Delignon, Joly, **Bes*** - Lyczak, Gourville (Monteilh, 46'), Salou, Guikoune (Mokili, 46') - Kane, Lipka. Entr. : Roussey.

▶ **Pontivy - Caen : 1-5 (0-2).** Spectateurs : 1 240. Arbitre : M. Lalu. Buts : Bégot (70') pour Pontivy ; Demouchy (7'), Héréson (12'), Bancarel (53'), A. Tanguy (69'), Ouejdide (86') pour Caen.
Avertissements : Cario (26'), Kerzerho (73') à Pontivy.
Pontivy : Maillot - Chevillard, Mignon (Nado, 46'), Jacques, Sero - Provost (Kerzerho, 46'), Ghonania, Cario, Bégot - Le Maux (Sofianos, 60'), **Gillet***. Entr. : Jarnigon.
Caen : Catherine - Marie, Tafforeau, De Blasis, Héréson - S. Tanguy, A. Tanguy, **Rothen***, Lewandowski (Gallon, 80') - Bancarel (Ouejdide, 77'), Demouchy (Letellier, 85'). Entr. : Théault.

▶ **Racing CF 92 - Rennes : 3-0 (3-0).**
Spectateurs : 70. Arbitre : M. Badet. Buts : Jacquet (23'), Denis (32' c.s.c.), Akiana (41' s.p.).
Avertissements : Dewilder (16') au Racing CF92 ; Darcheville (72') à Rennes.
Racing CF 92 : Da Silva - Ody, Izquierdo, Dewilder, Soulas - Le Lann, Hemdani, Tahti, **Pequignot*** - Jacquet, Akiana. Entr. : Lawniczak.
Rennes : Debec - Garin, Le Bris, Papura, Denis - Goussé, **Dabo***, Faussurier, Diaf (Bouland, 63') - Buzaré, Darcheville. Entr. : Sorin.

▶ **Viry-Châtillon - Le Havre : 2-0 (0-0).**
Spectateurs : 90. Recette : 3 115 F. Arbitre : M. Goulu. Buts : Claire (56'), N'Diaye (78'). Avertissements : Devichi (64'), à Viry-Châtillon ; Dia (70') au Havre.
Viry-Châtillon : Merigot - Anelka, Coustillet, Kouakova, Prique - Coppin, Devichi (Chotard, 74'), N. Moulika, Forbin - Claire, **N'Diaye***. Entr. : Desbouillons.
Le Havre : Hamel - Augerai, Doumbouya, Medou Otye, Parmentier - **Mansouri***, Jegouzo, Dia, Basiré - Lugery (Isylla, 60'), Ekwalla (Anthoo, 77'). Entr. : Nobilo.

▶ **Guingamp - Vannes : 1-1 (0-1).**
Spectateurs : 30. Arbitre : M. Legrain. Buts : Didot (49' s.p.) pour Guingamp ; Goba (18') pour Vannes.
Avertissements : Daniel (14'), Le Dorze (88'), à Vannes.
Guingamp : **Le Floch' -** Tieffy, Colleau, Le Guen, Penverne - Lavaz - **Le Devehat (46')**, Carlier, Didot, Roland, Toutain, Le Levrier. Entr. : Buisset.
Vannes : Caicagno - Lanion, Hochet, Daniel, Le Meur - Cartron, Guillouche, Malle (Porcher, 65') - Le Dorze, Désiré, **Goba***. Entr. : Brécheteau.

▶ **Vitré - Paris-SG : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Pardaille. But : Brégu (65'). Avertissements : Rodrigues, Touhou (50'), Coupeau (82'), Dudoit (75') à Vitré.
Vitré : Saulais - Dudoit, Loury, Hébert (Brégu, 52'), **Coupeau*** - Portier, Métayer, Rodrigues, Tanchot - Touhou (Gendrot, 76'), Spleit (Lalleman, 63'). Entr. : Marsac.
Paris-SG : Miriel - Treutenaere, Distin, Paviot, Taillandier - Bellini (Fadil, 50'), Salgado, **Calenda***, Abriel - Murati, Tagro (Lipatin, 70'). Entr. : Leclerc.

▶ **Saint-Lô - Levallois : 0-0.** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Khendek.
Avertissements : Guéla (66'), Yvonnet (70') à Saint-Lô ; Boukoko (3'), Taine (70') à Levallois.
Saint-Lô : Beaurepaire* - H. Belas, Martin, Barre, Beaudry - Yonnet (Dorléans, 75'), Davenet, Requier, Lebreuilly - Centime (Letellier, 60'), Guéla. Entr. : Joba.
Levallois : Lebert - **Frederick***, Albertier, Cunin, Béal - Escaffre, Wellringer, Rebbache, Taine - Boukoko (Mavua, 85'), Linger. Entr. : Loncar.

▶ **Pacy-sur-Eure - Saint-Malo : 0-1 (0-0).**
Spectateurs : 231. Recette : 8 017 F. Arbitre : M. Deserisart. But : Loas (73').
Avertissements : Milia (56'), Dubosq (83') à Pacy-sur-Eure ; Wimbouly (25'), Lamy (58'), Loas (77'), Fauvel (79') à Saint-Malo.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Bazire (Eddoughmi, 72'), Milia, Dézaré, Bellanger - Dubosco, Larose (Carlos Gomes, 46'), Bechkoura (Ruel, 82'), Abran - **Sampil***, Desportes. Entr. : Hatton.
Saint-Malo : Le Maux - Lebaillif, Delalande, Musel, Fauvel - Lamy, Mouton (Bizeul, 86'), **Wimbouzy*** - Bouiday (Atmani, 71'), Loas, Ruel (Grosset, 92). Entr. : Lefebvre.

▶ **Poissy - Fontainebleau : 2-0 (2-0).**
Spectateurs : 33. Recette : 580 F. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Bruno, Souloy (9').
Avertissements : Robles (23'), Lambert (47'), Meunier (55'), Ferri (75') à Poissy ; Cenzato (12'), Sanchez (35'), Cerceau (62').
Poissy : Lafon - Haffiane, Robles, Gomis, Lucas - **Garbay***, Lambert, Ferri (Diomande, 86'), Souloy (Ghiat, 66') - Bruno, Meunier (Escalon, 86'). Entr. : Bocquet.
Fontainebleau : Patrigeon - **Nacer***, Ebara, Cenzato (Sauvegrain, 42'), Colas (Cerceau, 24') - Kimpesa, Sanchez, M'Sakni, Ifwanga - Racinet, Soares. Entr. : Dufour.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	52	25	15	7	3	51	14
2. Caen	51	25	15	6	4	50	21
3. Racing CF	51	25	15	6	4	34	16
4. Rouen	47	25	14	5	6	38	19
5. Le Havre	43	25	12	7	6	31	21
6. Guingamp	40	25	12	4	9	42	28
7. Pontivy	40	25	11	7	7	34	32
8. Viry-Châtillon	39	25	11	6	8	34	28
9. Rennes	32	25	8	8	9	43	34
10. Paris-SG	32	25	8	8	9	35	37
11. Saint-Lô	30	25	8	6	11	36	35
12. Vannes FC	30	25	7	9	9	26	26
13. Saint-Malo	30	25	9	3	13	29	43
14. Pacy-sur-Eure	29	25	8	5	12	22	45
15. Poissy	26	25	6	8	11	18	32
16. Levallois	23	25	4	11	10	19	28
17. Vitré	18	25	4	6	15	19	40
18. Fontainebleau	5	25	1	2	22	11	73

Buteurs

1. Deniaud (Auxerre), 16.
2. Darcheville (Rennes), 15.
3. Akiana (Racing 92), Wimbouly (Saint-Malo), 13.
5. Assadourian (Guingamp), Le Maux (Pontivy), Moreira (Rouen), 12.
8. A. Tanguy (Caen), Algarra (Rouen), 11.
10. Guéla (Saint-Lô), Gousse (Rennes), 9.

Etoiles

1. Le Maux (Pontivy), 9.
2. Joly (Rouen), 7.
3. Celdran (Guingamp), N'Diaye (Viry-Châtillon), Lalleman (Vitré), 6.
6. Lepaul (Auxerre), Lecour (Caen), Cherifi (Fontainebleau), Frédérick (Levallois), Sampil (Pacy-sur-Eure), Leroy (Paris-SG), Vrielynck (Racing 92), Moreira (Rouen), Beaurepaire (Saint-Lô), Le Callonec (Vannes), Tanchot (Vitré), 5.

Rendez-vous

26e journée
Samedi 5 et dimanche 6 avril 1997

Poissy - Vitré
Rouen - Guingamp
Paris-SG - Pacy-sur-Eure
Rennes - Auxerre
Saint-Malo - Pontivy
Vannes FC - Viry-Châtillon
Caen - Saint-Lô
Le Havre - Fontainebleau
Levallois - Racing CF

National 3

GROUPE A

Match en retard

Bruay-Labuis. - Abbeville 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Armentières	45	20	13	6	1	46	12
2. Les Lilas	41	20	11	8	1	40	15
3. Reims/Champ.	35	20	10	5	5	51	20
4. Red Star	35	20	9	8	3	34	18
5. Amiens	34	20	10	4	6	33	30
6. Gravelines	32	20	9	5	6	35	29
7. Cambrai	32	20	9	5	6	35	29
8. Tourcoing	31	20	8	7	5	38	38
9. Dunkerque	28	20	8	4	8	20	24
10. Abbeville	21	20	5	6	9	34	36
11. Reims Ste-Anne	16	20	3	7	10	18	31
12. Bruay-Labuis.	15	20	4	3	13	21	46
13. Château-Thierry	9	20	2	3	15	20	54
14. Friville Esc.	7	20	0	7	13	6	49

Rendez-vous

21e journée
Samedi 5 et dimanche 6 avril 1997

Abbeville - Amiens
Reims Sainte-Anne - Armentières
Bruay-Labuis. - Dunkerque
Gravelines - Château-Thierry
Les Lilas - Friville Esc.
Cambrai - Reims Stade Champ.
Tourcoing - Red Star

GROUPE B

Match en retard

Evreux - Paris-SG 2-2

Match avancé

Mondeville - Lucé 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moissy-Cramayel	53	20	17	2	1	45	13
2. Lucé	48	21	15	3	3	46	25
3. Le Mans	37	20	10	7	3	31	15
4. Mondeville	35	21	10	5	6	36	22
5. Beauvais	29	20	9	2	9	44	38
6. Dieppe	28	20	7	7	6	24	28
7. Senlis	26	20	6	8	6	18	19
8. Granville	23	20	6	5	9	24	22
9. Paris-SG	23	20	6	5	9	26	31
10. Coutances	19	20	5	4	11	19	38
11. Versailles	19	20	5	4	11	18	37
12. Evreux	18	20	5	3	12	21	41
13. Argentan	17	20	3	8	9	20	30
14. Coulaines	15	20	4	3	13	28	39

Rendez-vous

21e journée
Samedi 5 et dimanche 6 avril 1997

Dieppe - Versailles
Lucé - Granville
Moissy-Cramayel - Paris-SG
Mondeville - Evreux
Coulaines - Le Mans
Argentan - Senlis
Coutances - Beauvais

GROUPE C

Matches en retard

Mulhouse - Saint-Dizier 0-0
L'Hôpital - Sainte-Florange 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	42	20	13	3	4	36	12
2. Saint-Dizier	37	20	10	7	3	36	23
3. Mulhouse	32	20	7	11	2	34	19
4. Sarrebourg	32	20	8	8	4	38	32
5. L'Hôpital-Ste	31	19	9	4	6	27	22
6. Blénod	29	20	7	8	5	37	23
7. Biesheim	28	20	8	4	8	30	23
8. Thionville	28	20	7	7	6	26	19
9. Sedan	25	19	6	7	6	19	22
10. Charleville	24	20	7	3	10	28	34
11. Chaumont FC	23	20	6	5	9	20	28
12. Reipertswiller	18	20	5	3	12	23	43
13. Florange	17	20	4	5	11	16	34
14. Wittelsheim	11	20	2	5	13	14	50

Rendez-vous

21e journée
Samedi 5 et dimanche 6 avril 1997

Reipertswiller - Chaumont FC
Wittelsheim - Blénod
Sedan - Thionville
Florange - Saint-Dizier
L'Hôpital-Ste - Charleville
Sarrebourg - Troyes
Biesheim - Mulhouse

GROUPE D

Rendez-vous

21e journée
Samedi 5 et dimanche 6 avril 1997

Nantes - Angers
Châteaubriant - Montagnarde
Laval - Cholet
Lorient - Laval FA
Lamballe Stade - Carquefou
Angers Intr. - Plabennec

GROUPE E

Rendez-vous

21e journée
Samedi 5 et dimanche 6 avril 1997

Niort - Châteauroux
Cournon - Cognac
Villenave - Fontenay LCVF
Luçon - Guéret
Issoudun - Mérignac
Saint-Médard - Saint-Georges
La Rochelle - Langon-Castet

GROUPE F

Rendez-vous

21e journée
Samedi 5 et dimanche 6 avril 1997

Salbris - Dole-Tavaux
Lons-le-Saunier - Romorantin
Orléans US 45 - Sens
Auxerre - Jura Sud Foot
Gien - Baume-les-Dames
Vesoul - Louhans-Cuiseaux
Gueugnon - Sochaux

GROUPE G

Rendez-vous

21e journée
Samedi 5 et dimanche 6 avril 1997

Agde - Albi
Montélimar - Carcassonne
Le Grau-du-Roi - Tarbes
Borgo FC - E. Nord Lozère
Bagnols-sur-Cèze - Pont-Saint-Esprit
Nîmes - Arles
Béziers-Devèze - Calvi

GROUPE H

Rendez-vous

21e journée
Samedi 5 et dimanche 6 avril 1997

Endoume - Bourg-Péronnas
Martigues - Ajaccio O.
Cannes - Istres
Hyères - Charnay
Rumilly - Porto-Vecchio
Draguignan - Andrézieux
Cluses-Scionzier - Valence

Régionaux

ANTILLES

16e journée

RCR Pilote - US Robert 1-0
CS Vauclinois - CS Bouillante 2-3
Club Franciscain - Red Star 1-0
Etoile - RC Lorrain 1-0
Racing - Siroco 0-0
Arsenal - Aiglon 1-0

GUADELOUPE

17e journée

La Gauloise - Cygne Noir 0-2
Jeunesse Trois-Rivières - Phare du Cana 1-0
JS Abymes - Solidarité remis
Juventus - US Le Moule 2-0
Olymp. Morne-à-l'Eau - US Ansoise 1-0
Stade Lamentin - Frégate Rapid 1-0

MIDI-PYRÉNÉES

14e journée

Auch GASC AS - Lavaur FC 2-1
Muret AS - Toulouse-Fontaines 0-0
Rodez AF - Blagnac FC 1-2
Luzenac US - Cugnaux JS 1-0
L'Union AS - Millau SO 1-0
St-Alban OM - Balma SC 0-0
Labège INNOP - Revel US 0-1

LA REUNION

3e journée

US Bénédictine - St-Louisienne 0-3
CS Ste-Marie - US Cambuston 0-0
US Possession - Ste-Rosienne 1-1
St-Pierroise - CSS Denis 1-3
Chaudron - USS Tampon 2-0
Excelsior - Marsouins 2-4
USS André - Jeanne d'Arc remis

Tournoi de Montaigu

NATIONS

Quarts de finale
29 mars 1997

SLOVAQUIE - République tchèque 3-1
FRANCE - Russie 2-0
PAYS-BAS - Angleterre 2-0
CAMEROUN - Italie 0-0
(3 t.a.b. à 1)

Demi-finales
30 mars 1997

FRANCE - Cameroun 1-0
PAYS-BAS - République tchèque 3-0
La finale France - Pays-Bas s'est déroulée hier.

CLUBS

Quarts de finale

MARSEILLE - Lyon 2-0
AUXERRE - Bordeaux 1-0
RENNES - Paris-SG 1-0
SAINT-ÉTIENNE - Cannes 2-2
(5 t.a.b. à 2)

Demi-finales

RENNES - Marseille 1-0
SAINT-ÉTIENNE - Auxerre 4-1
Le match pour la troisième place (Marseille-Auxerre) et la finale Rennes - Saint-Etienne se sont déroulés hier.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

33e journée (1er avril 1997)

Toulouse toujours plus haut ?

En s'imposant très nettement à **Troyes** la semaine passée, les **Toulousains** se sont donné un peu d'air en tête du classement. Assez pour ne pas mettre leur première place en jeu ce soir, mais pas assez pour déjà s'estimer en Première Division. C'est pourquoi leur victoire est encore impérative face à une équipe de **Laval**, elle aussi, à la recherche de points mais pour de toutes autres raisons. **Châteauroux**, qui reçoit **Beauvais**, guettera le faux pas du leader. Dans le même temps, et dans un match à six points, **Niort** se voit offrir, à domicile, une dernière occasion de se joindre à la lutte pour la montée. Tout comme **Le Mans**, qui reçoit **Sochaux**.

Le reste du programme intéresse davantage la fin du classement. Face à **Louhans-Cuiseaux**, premier des relégables, le **Red Star** a tous les atouts en main pour s'éloigner des deux fauteuils encore à risque. Comme **Valence**, qui devait être opposé à **Saint-Brieuc**, a déjà la victoire assurée, les Audoniens n'ont pas d'alternative. **Perpignan** à **Toulon** et **Troyes** à **Amiens** sont, eux aussi, sous pression. **Gueugnon** et **Saint-Etienne**, tranquilles depuis longtemps, le seront plus encore ce soir, le match qui devait les opposer ayant été remis à une date ultérieure en raison de la sélection nationale de deux Stéphanois.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	58	32	17	7	8	45	21	+ 24	16	11	2	3	28	8	16	6	5	5	17	13
2. Martigues	54	32	13	15	4	39	22	+ 17	15	10	4	1	26	8	17	3	11	3	13	14
3. Châteauroux	54	32	14	12	6	39	24	+ 15	15	11	4	0	26	8	17	3	8	6	13	16
4. Niort	51	32	12	15	5	34	22	+ 12	16	7	7	2	18	9	16	5	8	3	16	13
5. Le Mans	48	32	12	12	8	34	28	+ 6	16	8	5	3	18	9	16	4	7	5	16	19
6. Gueugnon	46	32	12	10	10	31	29	+ 2	15	7	5	3	16	11	17	5	5	7	15	18
7. Lorient	45	32	11	12	9	39	37	+ 2	16	8	7	1	18	10	16	3	5	8	21	27
8. Sochaux	44	32	10	14	8	43	34	+ 9	17	8	8	1	32	11	15	2	6	7	11	23
9. St-Etienne	43	32	11	10	11	38	38	0	16	9	4	3	26	15	16	2	6	8	12	23
10. Mulhouse	43	32	12	7	13	34	35	— 1	16	9	2	5	21	12	16	3	5	8	13	23
11. Toulon	42	32	11	9	12	42	47	— 5	15	7	6	2	26	16	17	4	3	10	16	31
12. Beauvais	41	32	10	11	11	29	37	— 8	16	8	5	3	17	10	16	2	6	8	12	27
13. Amiens	40	32	10	10	12	35	37	— 2	16	7	5	4	21	16	16	3	5	8	14	21
14. Laval	39	32	9	12	11	36	34	+ 2	16	8	5	3	24	10	16	1	7	8	12	24
15. Valence	39	32	11	6	15	36	43	— 7	17	8	4	5	24	19	15	3	2	10	12	24
16. Red Star	38	32	6	14	10	33	33	0	16	5	9	2	20	13	16	3	5	8	13	20
17. Troyes	38	32	8	14	10	28	32	— 4	17	5	9	3	18	14	15	3	5	7	10	18
18. Perpignan	37	32	8	13	11	28	29	— 1	16	6	7	3	17	11	16	2	6	8	11	18
19. Louh.-Cuis.	37	32	9	10	13	27	40	— 13	17	5	7	5	16	15	15	4	3	8	11	25
20. Charleville	35	32	7	14	11	26	37	— 12	17	5	7	5	18	20	15	2	7	6	7	17
21. Epinal	23	32	5	8	19	21	53	— 32	15	4	4	7	15	21	17	1	4	12	6	32

22. Saint-Brieuc forfait à partir de la 32e journée.

BUTEURS

1. Michel (Sochaux), 18.
2. N'Diaye (Saint-Etienne), 17.
3. Ferreri (Toulon), 15.
4. B. Bouger (Lorient), 13.
5. Adjali (Amiens), Prat (Lorient), 12.
7. Le Saux (Saint-Brieuc), 11.
8. Moses (Toulon), 10.
9. Pickeu (Amiens), Dufresne (Châteauroux), Priou (Martigues), Rinçon (Mulhouse), Chanlot (Perpignan), Brouard (Red Star), Pamic (Sochaux), 9.
16. Bakari et Peyrelade (Le Mans), François (Louhans-Cuiseaux), Cuca (Mulhouse), Ferreira et Gliha (Niort), Djaflo (Niort et Red Star), Lagrange (Saint-Etienne), Rossi (Toulouse), 8.
25. Lempereur et Tissot (Beauvais), Nalis (Laval), Roux (Red Star et Beauvais), Sachy (Toulouse), 7.
30. Chevalme et Gabzdyl (Charleville), Lachuer (Châteauroux), Vandevoorde (Laval), Darbelet (Le Mans), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Bossis (Niort), Aulanier (Saint-Etienne), Maufroy (Troyes), Mangione (Valence), 6.

ÉTOILES

1. Moreau (Toulouse), 120.
2. Nalis (Laval), Gauvin (Niort), 118.
4. Richard (Amiens), 117.
5. N'Diaye (Saint-Etienne), Arribagé (Toulouse), 115.
7. Weber (Châteauroux), Chanlot (Perpignan), 114.
9. Beunardeau (Le Mans), Daniélou (Perpignan), 113.
11. Coly (Châteauroux), 112.
12. Ripoll (Lorient), 111.
13. Bouisset (Martigues), 110.
14. Boniface (Louhans-Cuiseaux), Colling (Mulhouse), 108.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Durand (Martigues), 119
2. Malicki (Niort), 116
Debenest (Red Star), 116
Mantaux (Saint-Brieuc), 116
5. Poil (Amiens), 115
6. Pédemas (Le Mans), 113
7. Schuth (Lorient), 111
Cassard (Sochaux), 111
Zingaro (Toulon), 111
10. Gardié (Laval), 110

EXPRESS

33e journée
Mardi 1er avril 1997
(20 heures)

Amiens - Troyes (M. Ruffray)
Châteauroux - Beauvais (M. Somps)
Toulouse - Laval (M. Léon)
Martigues - Niort (M. Derrien)
Red Star - Louhans-Cuiseaux (M. Khendek)
Le Mans - Sochaux (M. Champet)
Toulon - Perpignan (M. Kalt)
Epinal - Lorient (M. Hamer)
Mulhouse - Charleville (M. Brocas)
Saint-Brieuc - Valence 0-1* (*) par forfait.
Gueugnon - Saint-Etienne reporté

RENDEZ-VOUS

34e journée
Samedi 5 avril 1997
(20 heures)

Gueugnon - Toulon (M. Lhermite)
Perpignan - Martigues (M. Bayet)
Niort - Epinal (M. Vileo)
Charleville - Red Star (M. Fraise)
Lorient - Le Mans (M. Allart)
Valence - Mulhouse (M. Bonnichon)
Beauvais - Louhans-Cuiseaux (M. Leduc)
Saint-Etienne - Toulouse (M. Lalu)
Sochaux - Châteauroux (M. Puyalt)
Laval - Amiens (M. Tellène)
Troyes exempt

Le Championnat de France s'est interrompu durant dix jours pour faire place aux quarts de finale de la Coupe et à France-Suède. A la fin de cette semaine, il va entrer dans sa phase décisive.
Il reste sept journées de compétition (et un match de retard important, Caen-Bastia, le 11 avril), et si le champion est pratiquement connu, l'AS Monaco semblant mathématiquement et psychologiquement hors d'atteinte avec ses dix points d'avance, les enjeux demeurent passionnants. Quels sont-ils ?

Les enjeux du sprint final

1. EUROPE. Il n'y a qu'une bataille, mais elle concerne deux échelons : la deuxième place, qualificative pour la Ligue des champions, dont l'heureux lauréat sera appelé à disputer le tour qualificatif en août prochain (Monaco, lui, entrant directement au premier tour par poules).
Les trois places en C 3, ensuite, qui concernent en théorie les clubs classés troisième, quatrième et cinquième. Mais en pratique, le sixième aussi, puisque les deux finalistes de la Coupe de la Ligue (Bordeaux-Strasbourg, 12 avril), dont le vainqueur jouera aussi la C 3, figurent actuellement tous deux dans les six premiers.
Pour le premier challenge, cinq clubs sont en course : PSG, Strasbourg, Nantes, Bastia et Bordeaux. Pour le second, les mêmes, plus Auxerre, Lyon et Metz, la tâche de ces deux derniers étant plus que difficile. Ils devront sans doute se rabattre sur la Coupe Intertoto pour tenter de se qualifier, et cette fois leur situation est confortable face à des concurrents décrochés (Guingamp, Marseille, Montpellier). Il faudra attendre l'épilogue des deux Coupes nationales pour y voir plus clair quant aux chances de chacun en ce qui concerne cette dernière épreuve, dans laquelle la France aura également droit à quatre places (théoriquement les clubs classés de la septième à la dixième place).

2. RÉLÉGATION. Quatre clubs descendront en Division 2 et deux seulement monteront, puisque le prochain Championnat de D 1 ne réunira plus que 18 clubs. Nice et Nancy étant condamnés, il reste deux places dans le fatal ascenseur, qui menace six clubs : Caen, Lille, Lens, Rennes, Le Havre et Cannes dans l'ordre inverse du classement.
Si l'on considère que Monaco, si imprenable que soit sa position, a quand même le devoir d'assurer, et qu'il reste à Nancy un infime espoir de réussir ce qui serait, à coup sûr, le plus ahurissant sauvetage de l'histoire de la D 1, on constate qu'à l'entrée de la dernière ligne droite d'une compétition qui se sera étalée sur neuf mois et demi, seul le dernier, Nice, joue pour du beurre.
Dernier challenge, plus honorifique, mais toujours apprécié : le classement des buteurs. Comme l'an dernier, où il ne se décida que lors de la toute dernière journée, il est lui aussi extrêmement serré : six concurrents se disputent la couronne, séparés seulement par quatre buts.
Voici, en détail, le point sur les enjeux de cette fin de saison.

JEAN-JACQUES VIERNE

Pour le Parisien Patrice Loko, ses ex-coéquipiers Guyot (à gauche) et Makelele constituent le principal obstacle (mais pas le seul) pour une place en Ligue des champions.

Paris garde la

EUROPE. *Si le PSG est bien sorti de la crise, il est le mieux placé pour accompagner Monaco en C 1. Mais Nantes, Bastia, Strasbourg et Bordeaux, dans l'ordre, vont lui mener la vie dure. Derrière, Auxerre tentera de ramasser les éventuels morts.*

Que les Parisiens nous excusent, mais leur terrible défaillance de janvier-février aura eu un impact très positif sur la bataille européenne. S'ils avaient seulement faibli au lieu de craquer, les deux places en C 1, nouvel enjeu de ce Championnat 96-97, seraient aujourd'hui quasiment attribuées. Il n'en est rien, et cinq équipes sont actuellement au coude à coude pour gagner le droit d'accompagner le plus que probable futur champion monégasque dans la plus huppée des trois Coupes d'Europe : PSG (55 pts), Strasbourg (53), Nantes et Bastia (52), Bordeaux (51). Belle bagarre en perspective...
Il y a seulement deux semaines, Paris eût été loin, très loin même d'être favori, vu la profondeur du trou où il était tombé. Mais pour ceux qui veulent encore voir un peu plus loin que les résultats secs, il semble que Paris-SG soit sur le point de digérer sa crise, et il reste en course pour une qualification qui sauverait plus ou moins sa saison.
D'abord parce que c'est lui qui occupe cette deuxième place si convoitée, avec deux longueurs d'avance sur son suivant. Ensuite parce que son calendrier est plutôt bon, avec quatre matches à la maison où les Parisiens regagnent enfin (Lyon, Metz). Les deux derniers de ces matches face à Bordeaux (3 mai) et Strasbourg (24 mai) pourraient être décisifs.
Les quatre rivaux du PSG ne joueront que trois fois à la maison. L'avantage irait plutôt à Nantes, qui n'affrontera qu'un seul des autres candidats (à Strasbourg le 16 avril). Mais Bastia ne doit pas être oublié, car les Corses ont un match de plus à jouer (à Caen le 11 avril) qui pourrait les placer à la hauteur de Paris.

			5 avril	11 avril	16 avril	26 avril	30 avril	3 mai	17 mai	24 mai
2	Paris-SG	55 pts (+20)	reçoit Rennes		va à Bastia	reçoit Nice	va à Lille	reçoit Bordeaux	va à Marseille	reçoit Strasbourg
3	Strasbourg	53 pts (+5)	va à Nancy		reçoit Nantes	va à Montpellier	reçoit Monaco	va à Cannes	reçoit Lens	va à Paris-SG
4	Nantes	52 pts (+24)	reçoit Marseille		va à Strasbourg	reçoit Caen	va à Nancy	va à Guingamp	reçoit Montpellier	va à Monaco
5	Bastia	52 pts (+8)	va à Lens	va à Caen	reçoit Paris-SG	va à Lyon	reçoit Le Havre	va à Metz	reçoit Auxerre	va à Rennes
6	Bordeaux	51 pts (+16)	va à Montpellier		reçoit Monaco	va à Cannes	reçoit Lens	va à Paris-SG	reçoit Lyon	va au Havre
7	Auxerre	49 pts (+13)	va à Lyon		reçoit Le Havre	va à Metz	reçoit Guingamp	reçoit Rennes	va à Bastia	reçoit Nice
8	Metz	46 pts (+6)	va au Havre		reçoit Guingamp	reçoit Auxerre	va à Rennes	reçoit Bastia	va à Nice	reçoit Lille
9	Lyon	46 pts (-1)	reçoit Auxerre		va à Rennes	reçoit Bastia	va à Nice	reçoit Lille	va à Bordeaux	reçoit Marseille

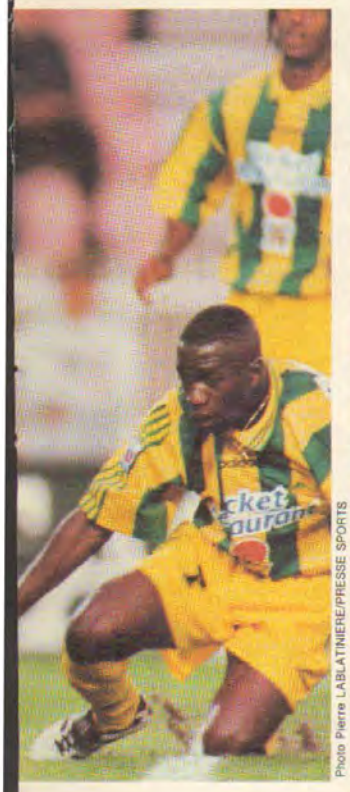


Photo Pierre LABLATINIERE/PRESSE SPORTS

Lille et Caen sous pression

DESCENTE. *Le LOSC et le Stade Malherbe vont jouer un dramatique quitte ou double, lors de leur prochain match à la maison face à Cannes et Bastia. Ils demeurent les plus menacés pour plonger en D 2 avec Nancy et Nice. Mais Rennes, Le Havre, Cannes et Lens peuvent encore trembler.*

Grâce à leur large victoire lors de la dernière journée face à Nancy et Lille, Marseille et Montpellier se sont à peu près mis hors d'atteinte de la relégation.

Ce secteur du classement est le théâtre d'une lutte au couteau, qui concerne désormais six équipes. Nice et Nancy ont laissé partir le wagon, mais Caen, grâce surtout à son match de retard à domicile contre Bastia (11 avril) conserve des chances de maintien, lesquelles passent par une victoire impérative face aux Corses. Celle-ci sera nécessaire, mais pas suffisante, et il faudra aussi ramener quelque chose de Guingamp, Nantes ou Monaco. Au cas où ils y parviendraient, les Normands pourraient jouer leur tête lors des deux derniers matches face à Cannes et à Lens. Leur position est critique, mais pas totalement désespérée. Pour les cinq autres menacés, qui se tiennent en deux points (Cannes, 35 ; Le Havre, Rennes et Lens, 34 ; Lille, 33), il s'agirait donc, en cas d'échec caennais, d'éviter la dernière place de relégable. C'est Lille, son actuel détenteur, qui est le plus vulnérable. Le LOSC ne jouera que trois fois chez lui et quatre dehors (il est le seul dans ce cas) ; il accueillera Paris et deux de ses rivaux directs, Cannes et Le Havre. Et son plus court déplacement de l'année à Lens (26 avril) s'annonce aussi dramatique.

Comme PSG, Lens semble sortir lentement du marasme. Les Artésiens visiteront deux Européens (Bordeaux et Strasbourg), mais iront à Nice où ils peuvent accrocher un résultat. Il faudra qu'ils retrouvent leur tonus à Bollaert, pour éviter le pire.

Rennes terminera par deux matches à la maison, mais le match le plus important pour les Bretons sera leur déplacement au Havre (26 avril, comme Lille-Lens). Le Havre devra se secouer chez lui, car son programme à l'extérieur est très difficile (Bastia, Auxerre, Lille).

Reste Cannes, qui se défend bec et ongles avec sa trop jeune équipe. A domicile, l'ASC aura beaucoup à faire avec Nice et Nancy, mais aussi avec Bordeaux et Strasbourg. A l'extérieur, on notera le match à Lille du 16 avril. S'ils n'en revenaient pas bredouilles, les Azuréens auraient probablement accompli l'essentiel.

main

Les programmes de Strasbourg et surtout Bordeaux paraissent un soupçon plus piégeux, et ils ont une finale de Coupe de la Ligue très attendue à disputer. Notons la date du 16 avril (quatre jours après la finale en question), où les six premiers du Championnat s'affronteront directement (Bordeaux-Monaco, Bastia-PSG, Strasbourg-Nantes).

Pour Auxerre (49 points), Metz et Lyon (46), la C 1 est hors de portée, sauf miracle, mais la C 3 demeure accessible.

Ces trois clubs joueront quatre fois à domicile, et trois en déplacement. Metz et Lyon ayant l'avantage de visiter les malheureux Niçois, qui ne prennent plus beaucoup de points, même au Ray. La septième place, qui peut donner accès à la C 3 suivant l'issue de la Coupe de France, sera également très disputée. Auxerre, avec ses trois points d'avance et sa coutume de finir les saisons à bloc, nous paraît quand même le mieux placé pour tenter d'aligner un ou deux des concurrents du peloton précédent. Mais il faudra la meilleure AJA, celle qu'on n'a pas encore retrouvée cette saison sur un enchaînement de plusieurs matches.

Dans ces deux batailles enchevêtrées, on n'omettra pas de signaler la différence de buts, favorable à PSG et à Nantes d'une part, à Auxerre de l'autre. Elle pourrait s'avérer décisive.

Photo Patrick BOUTROUX/PRESSE SPORTS

Les voisins nordistes, Lens et Lille, ont rendez-vous le 26 avril pour un dramatique derby. Smicer, Renou, Delmotte et leurs partenaires y joueront gros.

Le palmarès depuis dix ans

1987 : Zénier (Metz) **18 buts.**
1988 : Papin (Marseille) **19 buts.**
1989 : Papin (Marseille) **22 buts.**
1990 : Papin (Marseille) **30 buts.**
1991 : Papin (Marseille) **23 buts.**
1992 : Papin (Marseille) **27 buts.**
1993 : Boksic (Marseille) **23 buts.**
1994 : R. Boli (Lens), **Djorkaeff** (Monaco) et **Ouédec** (Nantes) **20 buts.**
1995 : Loko (Nantes) **22 buts.**
1996 : Anderson (Monaco) **21 buts.**

		5 avril	11 avril	16 avril	26 avril	30 avril	3 mai	17 mai	24 mai
13 Cannes	35 pts (-11)	reçoit Nice		va à Lille	reçoit Bordeaux	va à Marseille	reçoit Strasbourg	va à Caen	reçoit Nancy
14 Le Havre	34 pts (-8)	reçoit Metz		va à Auxerre	reçoit Rennes	va à Bastia	reçoit Nice	va à Lille	reçoit Bordeaux
15 Rennes	34 pts (-12)	va à Paris-SG		reçoit Lyon	va au Havre	reçoit Metz	va à Auxerre	reçoit Guingamp	reçoit Bastia
16 Lens	34 pts (-14)	reçoit Bastia		va à Nice	reçoit Lille	va à Bordeaux	reçoit Marseille	va à Strasbourg	reçoit Caen
17 Lille	33 pts (-20)	va à Monaco		reçoit Cannes	va à Lens	reçoit Paris-SG	va à Lyon	reçoit Le Havre	va à Metz
18 Caen	28 pts (-13)	va à Guingamp	reçoit Bastia	reçoit Nancy	va à Nantes	reçoit Montpellier	va à Monaco	reçoit Cannes	va à Lens

BUTEURS

Encore Anderson ?

Photo FLASH PRESS

	Joueur	Club	Adv.
19 buts	Zitelli	5	12	35
18 buts	Guivarc'h	1	2	43
17 buts	Anderson	4	14	50
17 buts	N'Doram	3	7	46
16 buts	Caveglia	4	7	62
15 buts	Drobnjak	2	9	50

Quatre buts seulement séparent les cinq leaders, Zitelli (19 buts), Guivarc'h (18), Anderson et N'Doram (17), Caveglia (16) et Drobnjak (15). Pour mieux évaluer leurs chances, nous avons établis trois paramètres : leur forme personnelle et celle de leur club (nombre de buts marqués au cours des six dernières journées), et la forme actuelle de leurs futurs rivaux (nombre de buts encaissés depuis six matches par les équipes qu'ils doivent encore affronter).

La tendance est favorable au leader, David Zitelli, au moins en ce qui concerne sa réussite actuelle et celle de son club. Mais le Strasbourgeois devra affronter d'ici la fin du Championnat des défenses généralement hermétiques (celles de Nantes, Montpellier et Monaco notamment).

La forme de Guivarc'h, son dauphin, et celle du Stade Rennais ne sont pas brillantes, même si l'un et l'autre ont retrouvé le chemin des filets contre Lens. Et le Breton n'a pas un calendrier facile, les défenses qui restent à son programme étant assez serrées (Le Havre, Metz, Guingamp). En plus, il jouera des matches à pression puisque Rennes est dans la charrette des menacés.

Le plus dangereux rival de Zitelli pourrait du coup être Anderson, tenant du titre après avoir l'an dernier coiffé Drobnjak sur le fil. Le Monégasque est le leader de la meilleure attaque française, mais Monaco risque de se concentrer, consciemment ou pas, sur la Coupe de l'UEFA.

Caveglia et Drobnjak peuvent s'avérer dangereux, surtout le premier, qui aura affaire à quelques défenses assez perméables (Nice, Lille, Marseille). Quant à N'Doram, il pourrait mettre tout le monde d'accord si le FC Nantes retrouve l'euphorie offensive de l'automne. Car les Jaunes n'ont marqué que dix buts lors des dix derniers matches, et c'est plutôt leur défense (trois buts encaissés depuis le début des matches retour) qui fait des merveilles.

Les héros suédois sont-ils fatigués ?

CYCLE. *L'équipe suédoise, appelée à rencontrer les Bleus ce mercredi au Parc, a quelque peu vieilli. Elle ne développe plus le même football rayonnant qui la mena à la troisième place de la World Cup aux Etats-Unis. Évincée de l'Euro anglais il y a un an, elle semble au bout d'un cycle.... Que sont devenus les héros d'hier et tiendront-ils jusqu'au Mondial 1998 ?*

Fini le temps des agapes et des succès. Andersson, Dahlin et consorts ne chantent plus victoire. Désormais, les Suédois en sont réduits à espérer pour se qualifier pour France 98.

Thomas Ravelli (IFK Göteborg). — Numéro un depuis dix ans déjà, sacré meilleur gardien de la World Cup 94, il vole à trente-huit ans vers le record mondial des sélections (il en compte 136). Il restera titulaire si la Suède se qualifie pour le Mondial 98. Ce n'est pas Lars Eriksson, aujourd'hui seulement troisième portier de Porto, ou bien le jeune Hedman, bien qu'aguerri par l'aventure européenne d'AIK Stockholm, qui risquent de rivaliser avec lui.

Roland Nilsson (Helsingborg). — Avec 89 sélections, l'innamovible arrière droit de l'équipe nationale récupère le brassard quand le capitaine habituel n'est pas dans le coup. S'il n'a plus la sûreté et la vitesse d'antan qui lui avaient valu un bon transfert à Sheffield Wednesday, il reste le meilleur à son poste... faute de relève.

Patrick Andersson (Borussia Mönchengladbach). — Passé de Malmö à l'Allemagne, en 1993, via Blackburn Rovers, il pâtit cette saison des résultats médiocres de son équipe en Bundesliga.

Joachim Björklund (Glasgow Rangers). — Jamais vraiment reconnu à sa juste valeur, car il est le neveu de Tommy Svensson, le sélectionneur, il présente pourtant de réelles qualités de placement et de vitesse. Sa capacité à jouer au sein d'une défense en ligne lui a permis de s'affirmer pendant la World Cup. Après un séjour d'un an en Italie, à Vicence, il a rejoint les Glasgow Rangers.

Roger Ljung. — Le seul à avoir raccroché après la World Cup. Depuis, la Suède manque d'un pied gauche, et Gary Sundgren, qui n'occupe pas ce poste à l'AIK, ne fait pas encore l'affaire. Aujourd'hui, Ljung est l'un des trois agents suédois reconnus pas la FIFA et a la majorité de ses anciens coéquipiers dans son portefeuille.

Pontus Kaamark (Leicester City). — Depuis son départ de Göteborg, il s'est fait oublier. Très souvent blessé, il est devenu depuis deux ans le pilier de l'hôpital local.

Stefan Schwarz (Fiorentina). — Il formait avec Brolin et Thern le fameux triangle d'or. Une saison manquée à Arsenal puis deux autres mi-figue mi-raisin à la Fiorentina lui ont fait perdre beaucoup de sa pêche ! Il est loin le bon vieux temps où il était à la relance à Benfica.

Jonas Thern (AS Roma). — A cause d'une nouvelle blessure, une fracture du nez, il ne sera pas au Parc des Princes. Thern n'a pas encore trente ans, mais il est usé par le rôle de milieu récupérateur qu'il tient depuis si longtemps avec l'exemplarité du bon capitaine qu'il est. Son passage en Italie, à Naples puis à l'AS Roma, lui a si peu réussi qu'il voulait raccrocher à la fin de cette saison. Une proposition qui ne se refuse pas des Glasgow Rangers lui a fait changer d'avis. Va-t-il trouver en Ecosse une seconde jeunesse ?

Tomas Brolin (Parme). — Sa courbe descendante épouse fidèlement celle de la sélection. Retenu dans l'équipe type de la World Cup en 1994, il a par la suite eu la malchance de se casser le pied. Depuis, que ce soit à Parme, à Leeds ou au FC Zurich, il n'a jamais joué régulièrement. Malgré une nouvelle opération de son pied blessé, il n'a toujours pas retrouvé son meilleur niveau à Parme, où il a effectué quelques apparitions depuis son retour en début d'année.

Jesper Blomqvist (Milan AC). — Convoité par plusieurs grands clubs européens, il se retrouve à Milan (depuis le mois de décembre dernier) au plus mauvais moment. N'a jamais confirmé en équipe nationale les prouesses réalisées avec Göteborg.

Klas Ingesson (Bari). — Seul à Bari, où son compatriote Kennet Andersson l'a abandonné après la relégation du club des Pouilles en Serie B italienne, Ingesson est presque oublié de tous. Ses derniers transferts, du PSV Eindhoven à Sheffield Wednesday puis, en novembre 1995, de Sheffield à Bari n'ont pas confirmé les qualités qu'il avait démontrées auparavant.

Anders Limpar (Birmimgham City). — Malgré un coup de génie lors de la finale de la Cup 1995, gagnée par Everton aux dépens de Manchester United, Limpar a perdu sa place la saison suivante, détrôné par le Russe

Le pari de Svensson

RÉPÉTITION. *En très fâcheuse posture dans son groupe de Coupe du monde, la Suède va jouer son avenir le 30 avril contre l'Ecosse. Le match de demain lui procure l'occasion d'une répétition importante avant ce rendez-vous capital. Four ou succès?*

La dernière fois que la France et la Suède se sont croisées, c'était au Raasunda Stadium de Solna, dans la banlieue de Stockholm, en éliminatoires de la World Cup 94. Le match nul qui en résulta devait suffire aux deux équipes pour aller en Amérique. On se souvient de la suite...

Les Scandinaves semblent aujourd'hui vivre le même capharnaüm. Ils ne savent plus où ils en sont ! Thern s'est cassé le nez, Roland Nilsson est à nouveau blessé, Haakan Mild touché à la cuisse, Brolin inexistant... Quant à Tommy Svensson, le sélectionneur, il a convoqué 20 joueurs (au lieu des 18 convenus) pour être sûr de ne pas être pris de cours.

Déjà battue deux fois (par l'Autriche et l'Écosse) dans son groupe éliminatoire du Mondial, la Suède n'a plus grande chance de qualification. Malgré une victoire peu probante dans la King's Cup, en Thaïlande, et une autre contre Israël (0-1) à Tel-Aviv au terme d'un match médiocre, l'horizon ne s'est guère éclairci. Comme toujours, la sélection était privée de ses expatriés, et Svensson, lui-même, estimait que ces équipes ressemblaient peu à celle qui devra se qualifier pour le Mondial.

A-t-on joué pour rien ? Seul Andreas Andersson, le jeune attaquant de Göteborg, meilleur buteur du Championnat 1996, a donné entière satisfaction. Il pourrait donner un peu de punch à une équipe qui manque de percussion. Mais Svensson a peu de solutions de rechange. Son fonds de commerce local n'est pas très bien approvisionné. Il veut reprendre en main ses titulaires, et le match de demain lui en offre l'occasion. « La France est la meilleure équipe européenne du moment, reconnaît Svensson. Je veux voir la réaction de tous mes pros face à elle, avant le grand rendez-vous du 30 avril avec l'Ecosse. La Suède ne peut pas se permettre le moindre faux pas. Il faut qu'elle gagne tous ses matches pour revenir en France l'an prochain. »

Dahlin et Kennet Andersson semblent l'avoir bien compris puisqu'ils repointent sur les protocoles de matches. Blomqvist, à gauche, et Zetterberg, à droite, pourraient reprendre le rôle laissé vacant par Brolin. « La Suède ne peut pas se qualifier pour toutes les phases finales, tonne Svensson. Ceux qui prétendent le contraire n'ont rien compris au football d'aujourd'hui. » Reste qu'après la désillusion née de l'élimination de l'Euro 96 Svensson n'est plus intouchable. Il a fait le pari qu'il peut faire du neuf avec du « pas si vieux » : sa sélection est composée de joueurs d'expérience, mais elle n'a que vingt-sept ans de moyenne d'âge ! Or, les résultats ne plaident pas en faveur de ses choix. Francophile, passionné d'histoire de France et grand lecteur d'Alexandre Dumas, Svensson serait pourtant le premier désolé de rater le Mondial en France. Aussi, il ne s'accrochera pas : « Dès que l'on n'aura plus la moindre chance de qualification, je me retirerai ! »

D. D.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Kantchelskis. Comme quelques mois plus tôt à Arsenal, il s'est retrouvé remplaçant, contraint de s'exiler pour rester titulaire. Il se retrouve aujourd'hui en Division 1 (équivalent de la Deuxième Division en France), à Birmingham City.

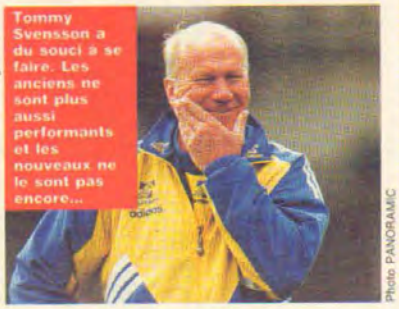
Stefan Rehn (Lausanne Sport). — Il a beaucoup perdu de sa compétitivité depuis qu'il a quitté Göteborg pour la Suisse. A Lausanne, il n'évolue pas vraiment dans un club de premier plan.

Henrik Larsson (Feyenoord Rotterdam). — Quand il n'est pas blessé, il reste l'une des valeurs les plus sûres du secteur offensif. Remplaçant lors de la World Cup 94 aux Etats-Unis, le « Rasta Blanc » est aujourd'hui régulièrement titulaire, mais la période n'est plus aussi favorable.

Martin Dahlin (Borussia Mönchengladbach). — Il vient de marquer ses deux premiers buts depuis plus d'un an ! Entre de trop nombreuses blessures et un transfert raté à l'AS Roma, le géant noir semble retrouver en Allemagne son meilleur niveau. Jusqu'à la prochaine blessure ?

Kennet Andersson (Bologne). — La seule vraie satisfaction de Tommy Svensson. Après un séjour difficile en France (à Lille puis à Caen), le meilleur buteur (suédois) de la World Cup fait aujourd'hui les beaux jours de Bologne, où il a signé jusqu'en 1999. Il vient même de refuser d'être transféré aux Glasgow Rangers pour 63 MF.

Correspondance DANIEL DRAY



Tommy Svensson a du souci à se faire. Les anciens ne sont plus aussi performants et les nouveaux ne le sont pas encore...

Photo PANORAMIC

62 Suédois à l'étranger

Amplifiée par l'arrêt Bosman, la dispersion des Suédois est totale. Mais beaucoup se retrouve remplaçant. Voici la liste pays par pays des Suédois évoluant à l'étranger.

ALLEMAGNE (6) : P. Anderson, Dahlin et J. Pettersson (Borussia Mönchengladbach), Skoog (Duisburg), Fursth (FC Cologne), Ekström (Eintracht Francfort).

ANGLETERRE (7) : Carlstrand (Millwall), Enqvist (Crystal Palace), J. Eriksson (Sunderland), Gudmunsson (Blackburn Rovers), Kaamark (Leicester City), Limpar (Birmingham City), M. Svensson (Portsmouth).

AUTRICHE (1) : Burwall (Admira Wacker Vienne).

BELGIQUE (1) : Zetterberg (Anderlecht).

CHINE (2) : Lindgren et Sköldmark (Dalian Wanda).

ÉCOSSE (3) : Forsman (Aberdeen), Björklund (Glasgow Rangers), Olofsson (Dundee United).

ESPAGNE (3) : B. Andersson (Tenerife), Miljanovic (Hercules Alicante), Mild (Real Sociedad Saint-Sébastien).

GRÈCE (3) : Bodin, Karlsson et P. Larsson (Kalamata).

ITALIE (8) : Persson (Atalanta), K. Andersson (Bologne), Ingesson (Bari), Nylen (Cesena), Schwarz (Fiorentina), Axeldal (Foggia), Thern (AS Roma), Brolin (Leeds, prêté par Parme).

NORVÈGE (15) : Nordstrand et Paldan (Brann Bergen), Kihlstedt, Kihlberg et Waalemark (Lillestrom), Erntsson et Hammarström (Kongsvinger), M. Johansson (Haugesund), Schiller (Molde), Wirmola (Skeid), Thor (Sogndal), J. Jansson et N. Svensson (Stabaek), Blohm et Maansson (Viking Stavanger).

PAYS-BAS (3) : Augustsson (Twente Enschede), H. Larsson (Feyenoord Rotterdam), Rosen (Groningen).

PORTUGAL (5) : E. Andersson (Estrela Amadora), Ciardi (Vitoria Guimaraes), L. Eriksson (FC Porto), Pringle (Benfica), Rödlund (Braga).

SINGAPOUR (1) : Soderstjarna (Tiong Bahru).

SUISSE (4) : Berizovski et Prytz (Young-Boys Berne), Gren (Grasshoppers Zürich), Rehn (Lausanne).

D. D.

Les Bleus tournent la page

CLÔTURE. *France-Suède, demain au Parc, marquera pour les Bleus la fin de la première tranche des travaux pour le Mondial 98. Leur rendez-vous suivant, le Tournoi de France, début juin, les projettera directement dans la grande saison du Mondial.*

Avec le match qui l'opposera à la Suède demain soir au Parc des Princes, l'équipe de France mettra un terme à la première phase de sa préparation au Mondial 98. Il s'agissait, rappelons-le, tout au long de cette saison de transition, d'étoffer le groupe de l'Euro 96, considéré comme base de départ incontournable, et de lui donner un style de jeu plus offensif.

D'ores et déjà, et quelle que soit la teneur de la liste qu'Aimé Jacquet devait officialiser hier (après le bouclage de la présente édition de *FF* par conséquent), le premier objectif a été totalement atteint. Une grosse dizaine de nouveaux joueurs ont été intégrés, dont certains (Pires, Ba, Vieira, Candela) ont tout de suite apporté la preuve de leurs capacités à ce niveau. Leur présence instaure une concurrence dont la liste des trente-sept « présélectionnés », publiée la semaine dernière, suffit à démontrer la vivacité.

LE RETOUR DE YOURI

Le second, pour être moins avancé dans sa réalisation, a également de solides chances d'être atteint. Face à des rivaux de bonne valeur, présents à l'Euro (Turquie, Portugal, Pays-Bas), de réels progrès dans la conception et la réalisation ont été enregistrés, même si la principale force des Bleus demeure probablement leur solidité défensive et leurs facultés de récupération au milieu du terrain. Il s'agit là, on le répète, d'une caractéristique du football national qu'il n'est pas illogique de voir ainsi traduite au plus haut niveau. Il semblerait, même s'il convient de se montrer prudent dans un domaine aussi mouvant, que la génération qui arrive en sélection, et encore davantage les suivantes, proposeront un équilibre mieux accompli entre joueurs de défense et joueurs d'attaque.

Mais aujourd'hui, ou plutôt demain, ce n'est pas encore de cela qu'il est question. Le principal interêt de l'affrontement avec les Suédois sera la réintégration de Youri Djorkaeff, le meilleur réalisateur de l'équipe, que les circonstances ont empêché d'être titulaire lors des deux dernières rencontres, après un essai en pointe très peu concluant lors du seul match raté (et perdu) par les Bleus depuis leur campagne anglaise. Le sujet est traité par ailleurs, on ajoutera simplement qu'il ne serait pas étonnant que deux formules, intégrant toutes le Milanais, soient essayées demain soir au fil du match.

RÉVISION A L'ANGLAISE

L'adversaire suédois, brillant troisième du Mondial américain il y a trois ans, a raté l'Euro 96 et n'a pas très bien débuté son groupe qualificatif pour le Mondial 98 en subissant deux défaites lors de ses quatre premières sorties, dont une pour le moins enquiquinante à domicile face à l'Autriche. Il demeure cependant un rival de bonne tenue, qui présente quelques analogies avec les Bleus actuels : une grosse moitié de ses meilleurs joueurs opèrent à l'étranger, et — sauf si son responsable technique Tommy Svensson profitait de la circonstance pour se livrer à quelques fantaisies, ce qui n'est pas le genre de la maison — il propose un 4-4-2 compact, où la récupération est également privilégiée (Schwarz, Thern). Le retour en forme de Dahlin, rentré à M'Gladbach après une expérience italienne avortée à la Roma, apporte un poids supplémentaire à une attaque où l'on retrouve l'ex-Caennais et Lillois Kennet Andersson.

Depuis l'Euro, et même avant, les Bleus n'ont pas eu l'occasion de se mesurer à un rival de style anglo-saxon, si l'on excepte la Finlande, qui pointe dans la catégorie inférieure. Bonne occasion de réviser, avant le Tournoi de France où l'Angleterre figure au menu le 7 juin à Montpellier, entre le Brésil et l'Italie.

Un Tournoi de France qui clôturera la saison de la sélection nationale, et pour lequel les données ne seront plus tout à fait les mêmes. Sans qu'il soit question de l'obligation absolue de résultat qui régira le Mondial, ce dernier ne sera plus négligé et redeviendra aussi important que la manière.

Dire que c'est la fin de la récréation et qu'il faut en profiter serait sans doute excessif. Il est probable, pourtant, que les Bleus ne retrouveront pas de sitôt pareil espace de liberté. Qu'ils en profitent donc, qu'ils se fassent plaisir et qu'ils fassent plaisir au public parisien, avec lequel le malentendu du début de saison paraît en voie de résorption. Voilà ce qu'on leur demandera demain soir en priorité, sans que cela les empêche de ponctuer d'un joli paraphe une saison où, malgré l'échec danois, ils auront accompli ce que leur responsable attendait d'eux.

JEAN-JACQUES VIERNE

Confiance et talent, les deux qualités qui ont fait de Liliam Thuram l'un des éléments majeurs de l'équipe de France « made in Jacquet ».

Photo Alain de MARTIGNAC

FRANCE - SUÈDE

Mercredi 2 avril à 20 h 45
au Parc des Princes
Arbitre : M. Marnix Sandra (Belgique), assisté de MM. Huyghe et Van Nylen.

La liste des trente-sept et les dix-neuf Français probables

(Liste non officielle, la liste définitive n'ayant été communiquée que lundi, après le bouclage de la présente édition de « F.F. ».

Gardiens : Fabien Barthez (Monaco), Lionel Charbonnier (Auxerre), **Bernard Lama** (Paris-SG), Lionel Létizi (Metz), Christophe Revault (Le Havre). **Défenseurs : Laurent Blanc** (FC Barcelone), **Patrick Blondeau** (Monaco), **Vincent Candela** (AS Rome), **Marcel Desailly** (Milan AC), Alain Goma (Auxerre), **Pierre Laigle** (Sampdoria Gênes), Frank Lebœuf (Chelsea), Bixente Lizarazu (Bilbao), Bruno Ngotty (Paris-SG), **Lilian Thuram** (Parme). **Milieux : Didier Deschamps** (Juventus Turin), Martin Djetou (Monaco), **Franck Gava** (Lyon), Christian Karembeu (Sampdoria Gênes), **Sabri Lamouchi** (Auxerre), Sylvain Legwinski (Monaco), **Claude Makelele** (Nantes), Emmanuel Petit (Monaco), **Patrick Vieira** (Arsenal), **Zinedine Zidane** (Juventus Turin). **Attaquants : Ibrahim Ba** (Bordeaux), Bernard Diomède (Auxerre), **Youri Djorkaeff** (Inter Milan), **Christophe Dugarry** (Milan AC), Thierry Henry (Monaco), **Marc Keller** (Karlsruhe), Lilian Laslandes (Auxerre), **Patrice Loko** (Paris-SG). Florian Maurice (Lyon), Nicolas Ouédec (Espanyol Barcelone), Reynald Pedros (Parme), Robert Pires (Metz).

Les 20 Suédois

(Maillot jaune, culotte bleue, bas jaunes)

Sélectionneur : Tommy Svensson. **Gardiens :** Magnus Hedman (AIK Stockholm, 24 ans/3 sélections), Tomas Ravelli (IFK Göteborg, 37/136).

Défenseurs : Patrick Andersson (M'Gladbach, 25/48), Joachim Björklund (Glasgow Rangers, 26/48), Christian Karlsson (Malmö FF, 27/7), Teddy Lucic (IFK Göteborg, 23/13), Roland Nilsson (Helsingborgs, 34/89), Gary Sundgren (AIK Stockholm, 29/14).

Milieux : Niklas Alexandersson (IFK Göteborg, 25/22), Jesper Blomqvist (Milan AC, 23/19), Henrik Larsson (Feyenoord, 25/28) Hakan Mild (Real Sociedad, 25/35), Johan Mjällby (AIK Stockholm, 26/1), Stefan Schwarz (Fiorentina, 27/49), Jonas Thern (AS Rome, 30/68), Pär Zetterberg (Anderlecht, 26/17).

Attaquants : Andreas Andersson (IFK Göteborg, 22/10), Kennett Andersson (Bologne, 29/54), Martin Dahlin (M'Gladbach, 29/51), Jörgen Pettersson (M'Gladbach, 21/5).

Les 13 France - Suède

10-11-35 au Parc : France - Suède 2-0
26- 3-52 au Parc : France - Suède 0-1
11- 6-53 à Stockholm : Suède - France 1-0
3- 4-55 à Colombes : France - Suède 2-0
30-10-60 à Stockholm : Suède - France 1-0
15-10-69 à Stockholm (CM) : Suède - France 2-0
1-11-69 au Parc : France - Suède 3-0
1- 9-78 au Parc (CEN) : France - Suède 2-2
5- 9-79 à Stockholm (CEN) : Suède - France 1-3
16- 8-89 à Malmö : Suède - Fance 2-4
10- 6-92 à Stockholm (CEN) : Suède - France 1-1
28- 3-93 au Parc (CM) : France - Suède 2-1
22- 8-93 à Solna (CM) : Suède - France 1-1
Bilan : 6 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 20 buts pour, 13 contre.

France, les dix derniers matches

10- 6-96 à Newcastle (CEN) : France - Roumanie 1-0
15- 6-96 à Leeds (CEN) : France - Espagne 1-1
18- 6-96 à Newcastle (CEN) : France - Bulgarie 3-1
22- 6-96 à Liverpool (CEN) : France - Pays-Bas 0-0 (a.p.)
26- 6-96 à Manchester (CEN) : France - Rép. tchèque 0-0 (a.p.)
31- 8-96 au Parc : France - Mexique 2-0
9-10-96 au Parc : France - Turquie 4-0
9-11-96 à Copenhague : Danemark - France 1-0
22- 1-97 à Braga : Portugal - France 0-2
26- 2-97 au Parc : France - Pays-Bas 2-1
Bilan : 6 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 15 buts pour, 3 contre.

Suède, les dix derniers matches

1- 6-96 à Solna (CM) : Suède - Bélarus 5-1
14- 8-96 à Göteborg : Suède - Danemark 0-1
1- 9-96 à Riga (CM) : Lettonie - Suède 1-2
9-10-96 à Solna (CM) : Suède - Autriche 0-1
10-11-96 à Glasgow (CM) : Ecosse - Suède 1-0
9- 2-97 à Bangkok : Roumanie - Suède 0-2
11- 2-97 à Bangkok : Thaïlande - Suède 0-0
13- 2-97 à Bangkok : Japon - Suède 0-1
16- 2-97 à Bangkok : Thaïlande - Suède 1-3
12- 3-97 à Tel-Aviv : Israël - Suède 0-1
Bilan : 6 victoires, 1 nul, 3 défaites, 14 buts pour, 6 contre.

Alen Boksic regarde au loin. Il est long le chemin qui mène à la Coupe du monde en France et, si la Croatie musarde encore, c'est une élimination fâcheuse qui l'attend...

Photos Alain de MARTIGNAC

La Croatie n'est plus dans le vent

CROATIE - DANEMARK : 1-1. *Après les Grecs, les Danois ont obtenu le nul en Croatie. Samedi soir, à Split, Suker et ses partenaires sont tombés sur un rival coriace et une météo toute en rafales qui a perturbé la rencontre. Dès demain, les joueurs de Blazevic remettent ça : la victoire sera impérative.*

Il tourne, s'arrête, s'asseoit, lâche trois phrases, se relève, repart et recommence son manège. Alors que joueurs, entraîneurs et dirigeants croates mangent le nez dans leur assiette, Miroslav Blazevic n'a pas touché à la sienne. Il n'a même pas déplié sa serviette et la bière a sûrement tiédi dans son verre.

Il est nerveux, le sélectionneur de la Croatie. Dans la grande salle de la Villa Dalmacija, l'hôtel où loge la sélection, il refait dans sa tête le match que son équipe n'a pas su gagner deux heures plus tôt. « Non, je ne suis pas fâché. Je ne me suis pas trompé dans mes choix et je ne peux rien reprocher à mes joueurs.... »

Il tire sur sa cigarette, nous regarde droit dans les yeux. « Si, vous avez raison, je suis fâché : contre ma malchance ! Sans ce terrible vent, on gagnait, c'est sûr ! » Il vient de dire qu'il n'en voulait pas à ses joueurs, mais il ajoute : « Je regrette quand même que mon gardien ne se soit pas montré plus attentif. Schmeichel, lui, il ne s'est jamais laissé surprendre. C'est ça qui a fait la différence... »

Il nous quitte pour aller chuchoter quelques mots à l'oreille d'un dirigeant, puis repart s'adresser à voix basse à ses joueurs. Ceux-ci l'écoutent, osant à peine poursuivre la dégustation de leur crème caramel. Il revient, nous adresse un clin d'œil complice et désolé : « Demain, certains auront droit à une conversation particulière... » Visiblement, et contrairement à ce qu'il affirmait, l'ancien entraæneur du FC Nantes n'a pas apprécié la production de tous ses garçons.

Ce en quoi il n'a pas tout à fait tort, et s'il ne leur sonne pas les cloches devant nous c'est sans doute parce qu'il préfère patienter jusqu'au lendemain. Ça tombe bien, c'est le dimanche de Pâques. « Ce match, il était pour nous. On tenait nos trois points... » Il avale une gorgée d'eau, grimace : « Maintenant, il faut oublier. Notre situation n'est pas si catastrophique. Nous aussi sommes capables d'aller prendre des points chez nos adversaires. Oui, monsieur, j'ai toujours confiance en mon équipe. Ce soir, je suis déçu, mais mercredi nous allons nous rattraper contre la Slovénie. »

Suker a une fois de plus confirmé ses talents de buteur, mais lui et ses coéquipiers n'ont su résister ni au vent violent ni au retour du Danemark.

« ON AVAIT FAIT LE PLUS DUR »

Evidemment, ses joueurs ne disent pas autre chose. Ladic, le gardien, a la mine sombre et n'a visiblement pas envie de s'expliquer sur sa bévue. Il ramasse son sac, prend la poule en chocolat que lui tend l'intendant et monte dans sa chambre. Jarni, le passeur précis qui croque déjà dans le gallinacé de cacao, est plus engageant, à défaut d'être original dans ses propos : « On ne méritait pas de perdre deux points. Les Danois ont passé leur temps à défendre. Ils ne nous ont jamais inquiétés et sans ce vent ils n'auraient pas marqué. »

Une opinion apparemment admise par tous. Les Croates ont beau jeu de se retrancher derrière l'excuse météorologique : lors de la première période, souvent poussés par de violentes rafales, ils n'ont que trop rarement tenté de profiter eux aussi de cet avantage sur les frappes. Trois ou quatre tirs lointains, dont un superbe de Prosinecki, des approches laborieuses, il en fallait davantage pour administrer à Schmeichel la même punition qu'à l'Euro, lorsque Suker et Boban avaient inscrit les trois buts d'une victoire éclatante.

Ils évitent également le souvenir de cette tête puissante de Rieper renvoyée par la barre peu de temps avant l'étonnante égalisation. « Je crois que c'était la première fois qu'ils tiraient au but, répond Aliocha Asanovic, qui n'a presque rien perdu de son français. C'est dommage ! C'était difficile de bien jouer. Les Danois nous ont empêchés de developper notre jeu et nous avons manqué de précision dans nos passes. Pourtant, on avait fait le plus dur... »

Grâce à Suker, qui a une fois de plus répondu présent sans avoir eu beaucoup d'occasions de se mettre en évidence. « Ce match nul, pour moi c'est un accident de parcours... » Un deuxième après le faux pas commis devant les Grecs ? « Oui, mais ce n'est pas pour ça qu'on est éliminés. Je reste persuadé que nous avons les moyens de rétablir la situation. »

Alen Boksic le pense aussi. Remplacé à un quart d'heure de la fin par Vlaovic, l'ancien attaquant de l'OM n'a pas pesé sur la défense danoise comme les Croates l'espéraient. Il en est même le premier déçu, au point qu'il choisit de ne pas s'attarder. « Si on avait gagné, on serait sortis faire un petit tour. Là, il vaut mieux aller dormir tout de suite... » A Split, la nuit a été calme. Seul le vent ne s'est pas couché.

VINCENT MACHENAUD

Le milieu de terrain danois, Heintze, résiste à Asanovic : résumé d'un match qui a vu la Croatie perdre de nouveaux points à domicile.

Sousa à la relance

IRLANDE DU NORD - PORTUGAL : 0-0. *Pour son retour sous le maillot portugais après neuf mois d'absence, Paulo Sousa a réalisé un excellent match samedi à Belfast. Mais le milieu de terrain du Borussia Dortmund n'est pas le buteur qui manque tant à l'équipe d'Artur Jorge.*

Photo A. BOLA

« Pour ma part, je suis aussi satisfait d'avoir tenu tout le match sans problème. » Il faut dire que Paulo Sousa revient de loin. De si loin... Alors, même si le Portugal n'a pas gagné, on a rencontré un joueur heureux...

« Bien sûr que nous sommes déçus, car nous aurions pu battre l'Irlande du Nord. Mais, pour ma part, je suis aussi satisfait d'avoir tenu tout le match sans problème. » A la sortie des vestiaires de Windsor Park, l'élégant Paulo Sousa est partagé. Partagé entre le sentiment du devoir accompli et celui de n'être pas encore au bout de ses peines. Sur la route de France 98, le Portugal a, en effet, marqué un point — un point seulement — et il est rejoint en tête du classement du groupe 6 par une équipe d'Ukraine qui s'est imposée, elle, à Belfast et reçoit demain... l'Irlande du Nord à Kiev.

« Avec Paulo Sousa, notre équipe est incontestablement plus forte, avait prévenu Artur Jorge, le sélectionneur portugais, la veille de la rencontre. C'est le genre de joueur qu'il vaut mieux avoir avec soi qu'en face. Il sait élever le niveau de jeu de ses coéquipiers. Il nous a beaucoup manqué jusqu'à présent. » Depuis l'Euro et le retour d'Artur à la tête de l'équipe nationale, Paulo Sousa n'avait plus revêtu le maillot portugais.

PRESSÉ COMME UN CITRON PAR LA JUVE

Une sale blessure au genou, qu'il traînait depuis près d'un an, l'a obligé à passer sur le billard pratiquement dès son arrivée à Dortmund. « J'ai bien joué quelques matches, mais j'étais incapable de m'entraîner, poursuit le milieu de terrain international. Beaucoup de gens doutaient de mes capacités à revenir, car ma blessure était très sérieuse. J'ai passé de nombreuses consultations puis, sur les conseils de Paulo Futre, je suis allé voir le Pr Saillant en France. C'est grâce à lui que je suis de nouveau sur pied. Je lui en serai éternellement reconnaissant. » Car Paulo Sousa revient de loin, de très loin.

L'été dernier, la Juventus de Turin, qu'il vient de conduire à la victoire en Coupe des champions (1996), le considère comme perdu pour le foot et s'empresse de le transférer. De cet épisode, Paulo Sousa garde d'ailleurs un souvenir amer : « J'ai tout donné pour la Juve. C'est mon tempérament, je donne toujours le maximum. Mais, pour être à mon meilleur niveau, je dois être en parfaite condition physique. Or, j'étais blessé et j'ai essuyé de nombreuses critiques. J'ai quand même tout donné et, en échange, je n'ai rien reçu. Ainsi va la vie aujourd'hui. On vous presse comme un citron puis on vous jette. Ce fut une épreuve très difficile. »

D'autant plus que la suite de sa carrière a mis du temps à se préciser. Le Borussia Dortmund le récupère avec des précautions inhabituelles de la part d'un club truffé d'anciens Bianconeri : un contrat de trois ans résiliable au terme de la première saison en cas de blessure incurable. Paulo Sousa accepte malgré d'autres offres, notamment d'Arsenal. « Le plus important, pour moi, était de rester dans un club compétitif au niveau européen. Le Borussia Dortmund, qui était qualifié pour la Ligue des champions, offrait toutes ces garanties. J'ai donc signé. »

Avec ce contrat, Paulo Sousa acceptait aussi le risque de voir sa carrière interrompue à son apogée. A vingt-six ans. Mais c'était sous-estimer son extraordinaire détermination. « C'est vrai que j'ai eu peur, avoue-t-il, mais ma volonté de revenir était très forte, et mon entourage m'a apporté un soutien sans faille. C'était vraiment indispensable, car, seul en Allemagne, sans jouer, ce n'était pas facile. » Avec l'aide de Mariano, l'ancien préparateur physique du Sporting, de Cristina, sa femme, et de Maria, sa petite fille, Paulo Sousa va se sortir de cette mauvaise passe.

Lorsqu'on le retrouve contre Auxerre, en quart de finale de C 1, beaucoup crient au miracle. Ceux qui le connaissent mieux saluent son courage et sa persévérance. « Moi aussi, j'ai cru à un moment qu'il était perdu, confie Artur Jorge. Mais, comme je suis d'un naturel optimiste, j'ai pensé qu'au bout du compte il reviendrait. J'ai suivi son rétablissement, j'ai beaucoup discuté avec lui et son préparateur physique. Il était convenu que je le sélectionnerai dès qu'il serait prêt. Après le match contre Auxerre, je l'ai appelé. Vous savez, c'est moi qui l'ai fait débuter en équipe nationale, lors de mon premier passage au poste de sélectionneur. Il a un rôle très important au sein du groupe, aussi bien sur le terrain qu'en dehors. C'est un garçon d'une grande maturité pour son âge. »

Conscient de la responsabilité qui pèse sur ses épaules, Paulo Sousa assume : « Je sais que je suis un élément clé de cette équipe et qu'en mon absence elle a souffert. Ça se comprend, nous jouons ensemble depuis six ou sept ans, et quand l'un manque on perd nos repères. » Paulo Sousa fait, en effet, partie de cette génération prodigieuse sacrée championne du monde juniors en 1989 (avec Fernando Couto et Joao Pinto), à laquelle s'est adjointe la suivante, celle de 1991 (avec Figo, Rui Costa, Jorge Costa et Nelson). Une promotion si talentueuse qu'on se demande comment elle n'est pas encore qualifiée pour la phase finale.

« Notre génération était à l'époque au-dessus du lot, mais, depuis, elle a perdu son avance, déplore Paulo Sousa. Elle a beaucoup pâti des nombreux changements survenus à la tête de la sélection. J'ai connu cinq sélectionneurs depuis que je suis international. » Mais, malgré ces errements à sa tête, cette équipe continue de pratiquer l'un des football les plus séduisants d'Europe. Samedi à Belfast, Paulo Sousa a retrouvé ses marques. Neuf mois après sa précédente sélection, en quart de finale de l'Euro 96, il a rapidement pris ses repères. En bon aboyeur, il a sans cesse replacé ses coéquipiers et assuré une relance précise et rapide. Lorsque Artur Jorge s'est enfin décidé à remplacer le pâle Oceano par un vrai avant-centre, Jorge Cadete, Paulo Sousa a retrouvé toute sa dimension, seul à la recupération, devant une défense de plus en plus portée vers l'attaque. Malheureusement pour le Portugal, il ne peut pas tout faire, c'est-à-dire jouer, faire jouer et marquer. Si son retour s'est avéré utile, il n'a pas été aussi décisif que celui du buteur que le Portugal attend depuis plusieurs années maintenant. « Il ne faut pas se décourager, car il nous reste quatre matches, dont trois à domicile », dit-il cependant. Un optimisme de bon aloi de la part d'un joueur pour lequel ce match nul ressemble à une éclatante victoire.

XAVIER BARRET, à Belfast

Les malheurs d'Artur Jorge

« Si le Portugal gagne, tout ira mieux, avait annoncé Artur Jorge la veille du match. Mais la qualification ne se joue pas à Belfast. Il y a encore beaucoup de matches à disputer dans ce groupe. » Le Portugal n'a pas gagné là où l'Ukraine, sa concurrente directe pour la deuxième place (derrière l'Allemagne, promise à la première), s'est pourtant imposée ; il n'a pas perdu non plus mais sa situation s'est-elle pour autant améliorée ? Sa stérilité offensive reste préoccupante : « On s'est créé six ou sept occasions de but nettes et on n'est pas parvenus à en transformer une seule, déplore l'ancien entraîneur du Racing et de Paris-SG. Certes l'Irlande du Nord s'est bien battue et son jeu ne nous réussit guère. Qui plus est, le terrain était en mauvais état, peu propice au développement de notre jeu. Mais nous ne parvenons pas à marquer. Le but devient une obsession qui provoque chez nous un blocage collectif. »

Pour décoincer la situation, Artur Jorge recherche désespérément un buteur. Il a bien essayé de faire naturaliser Artur et Edmilson, les Brésiliens de Porto, mais l'affaire traîne. Il compte surtout sur le retour de Domingos, qui vient de rechuter (contracture à la cuisse) après avoir été opéré du genou cet automne. En attendant, il doit composer avec Jorge Cadete (Celtic Glasgow), le meilleur buteur du peu crédible Championnat d'Ecosse, car Ricardo Sa Pinto, l'attaquant du Sporting Lisbonne, s'est mis hors course pour un bien mauvais coup (voir *France Football* du vendredi 28 mars). S'il ne désire pas s'étendre sur le sujet, Artur Jorge accepte néanmoins de raconter l'incident : « Mercredi dernier, juste avant l'entraînement de la sélection, j'ai reçu une tape dans le dos et, dès que je me suis retourné, j'ai pris un coup de poing sur la tempe puis un coup de pied dans les jambes. Heureusement, les joueurs ont été très bien, ils sont intervenus immédiatement. »

Coupable de cette agression, Sa Pinto, qui n'aurait pas supporté d'être écarté au dernier moment des dix-huit pour l'Irlande du Nord, a été immédiatement suspendu par son club. L'affaire ne va cependant pas en rester là : la Fédération a porté plainte mais aucun règlement ne prévoit de sanction précise, car l'agression a eu lieu en dehors d'un match. La FIFA a été prévenue et elle attend les prochains développements.

Artur Jorge, lui, n'entend pas transiger : « Ce genre de comportement est parfaitement inadmissible. Je vais porter plainte dès mon retour, car je n'ai pas pu le faire avant le match. » Personnage généreux par nature, l'ancien entraîneur de Paris-SG a été profondément choqué par cette agression : « Il prétend maintenant que je l'ai insulté, alors je suis obligé de me défendre », s'indigne-t-il, avant de retourner sur un plateau de télévision à une heure avancée de la soirée pour une émission en direct consacrée à cette affaire. Déjà préoccupé par les carences offensives de ses internationaux, Artur Jorge ne s'attendait vraiment pas qu'un de ses attaquants se mette ainsi hors jeu en se trompant de but...

X. B.

Comme une renaissance

PAYS DE GALLES - BELGIQUE : 1-2. *Grâce à son sens de la communication, le nouvel entraîneur George Leekens est parvenu à insuffler un esprit commando à des troupes qui peuvent y croire de nouveau.*

Hilares, Crasson et Staelens, les buteurs, sont tombés dans les bras l'un de l'autre. Ils enveloppent Scifo, qui passait par là. Smidts, l'appelé de la dernière heure, honore l'invitation de Giggs et procède à l'échange des maillots.

Bobby Gould, le sélectionneur, n'a même plus envie de se bercer d'une illusion passagère. Il avait annoncé, avant le coup d'envoi, qu'il serait vraisemblablement limogé si son équipe gaspillait la toute dernière chance qu'il lui restait de vivre l'été 98 en France. Ses joueurs se sont bien battus, mais ils se sont inclinés devant les Belges.

Dans un domaine au moins, George Leekens aura fait mieux que deux de ses prédécesseurs les plus prestigieux à la tête de l'équipe nationale belge. Ni Guy Thys ni Paul Van Himst n'étaient parvenus à s'imposer au pays de Galles. George Leekens l'a fait, au terme de son tout premier match à enjeu en tant que DTN. Il a rendu l'espoir à une nation désabusée, mais il a, surtout, ranimé l'âme de la sélection nationale. « Je voulais la victoire. Je suis satisfait de la manière dont l'équipe l'a forgée. Elle a joué avec conviction, volonté, entrain, solidarité, mais aussi fait preuve d'une très grande discipline tactique. Par moments, elle a également dessiné de très jolis mouvements collectifs. Je n'ai pas grand-chose à lui reprocher. »

Les hasards du calendrier avaient pu ménager aux Diables Rouges un stage d'une semaine entière. Les contrariétés n'ont pas épargné pourtant le nouveau coach. Tour à tour, Nilis, le meilleur attaquant belge, Albert, le défenseur expérimenté de Newcastle et Doll, le plus régulier des arrières d'Anderlecht, avaient dû se retirer, blessés. Pour remplacer Albert, George Leekens n'avait pas hésité à repêcher l'Anversois Smidts, un fidèle serviteur des Diables Rouges, qui se croyait en retraite internationale depuis le match amical du 27 mars 1996 contre la France. Il avait articulé sa formation autour des équipes en forme du Championnat. Il avait ainsi retenu quatre joueurs de Lierse, le deuxième du classement, vanté pour la qualité de son football, trois de Mouscron, l'équipe révélation de la saison, ainsi que les deux « Barons » de Bruges, Staelens et Van der Elst.

Mais George Leekens a surtout cultivé l'ambiance au sein du groupe. Même Scifo, simplement retenu comme réserviste, s'est senti épanoui dans un climat rasséréné et même allègre. Seul Van der Elst n'a pas paru étonné du travail psychologique du coach : « Je savais qu'il agirait de la sorte. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'ai rempilé. George Leekens est un animateur-né. Chacun dans le groupe s'est senti à la fois heureux et impatient de vivre une nouvelle aventure. C'est important. Mais tout le reste, c'est sur le terrain que cela doit se passer. » Guy Thys, le vieux sage de la Fédération, s'est reconnu en George Leekens : « Ses méthodes me rappellent assez bien les miennes. J'aime son style fait de diplomatie, de décontraction, mais aussi empreint d'un très grand professionnalisme. Je sais par expérience que ce n'est qu'une façade : au fond de lui-même, il n'est pas aussi relax qu'il le montre... » George Leekens a effectivement piqué sa première colère, mercredi de la semaine dernière. Il avait projeté de répéter quelques phases tactiques essentielles sur la pelouse du Heysel. A sa grande fureur, le terrain n'avait pas été préparé. Les responsables de cette négligence se garderont à l'avenir de transgresser ses ordres...

« Pour battre les Gallois, il faut privilégier la vitesse d'exécution et les infiltrations », avait décrété le coach fédéral. Ses joueurs ont respecté ses injonctions... après un quart d'heure de tâtonnement au cours duquel De Wilde, le gardien du but du Sporting, insuffla confiance à ses équipiers par deux ou trois interventions impeccables.

Bien vite, alors, les Diables se ressaisirent. A la 24e, Crasson, l'arrière droit, s'engouffra sur son flanc balle au pied. Il évita deux adversaires avant de distiller des 20 mètres un joli lob, qui écorcha la transversale avant d'entrer dans le but.

Encouragés, les Diables doublèrent méritoirement leur avantage à quelques secondes du repos, quand le défenseur central De Roover, qui n'avait pratiquement perdu aucun duel contre Hughes, servit idéalement Staelens.

Fustigés pendant la pause, les Gallois redoublèrent d'énergie à la reprise. Généralement dominés, les Diables s'appuyèrent alors sur la solidité de leur défense pour juguler les tentatives locales. Ils ne plièrent qu'une fois, peu après l'heure de jeu, quand Hughes servit sur un corner la tête de son libero Speed. Les Belges resserrèrent alors encore leur emprise, et gâchèrent deux ou trois occasions d'alourdir le score. Bon prince, George Leekens ne les en blâma pas : « Nous avons accompli un premier pas. Mais le chemin vers la France est encore bien long. Le plus important pour nous, désormais, est la rencontre Turquie - Pays-Bas de ce mercredi. Pour la première fois de ma vie, je serais un ardent supporter des Néerlandais : je ferai un vœu pour qu'ils l'emportent ! » Si le souhait du coach se réalise, les Belges pourront se déplacer relativement sereins, le 30 avril prochain, en Turquie : ils n'y disputeraient même plus un vrai quitte ou double...

Correspondance MICHEL DUBOIS

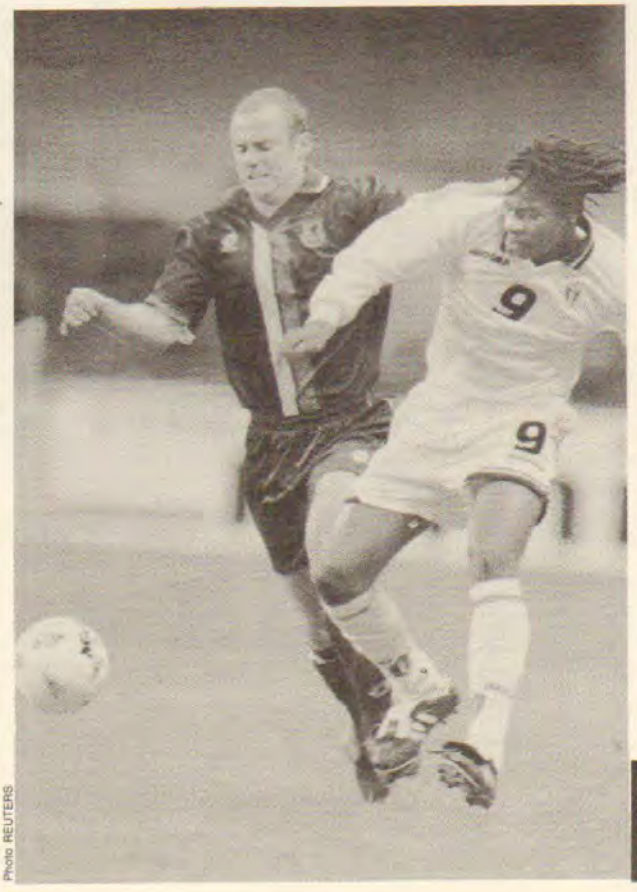


Photo REUTERS

Lokonda M'Penza est le plus fort, Robbie Page est pris de vitesse : au pays de Galles, la Belgique s'est relancée.

FRANCE 98

L'Italie mène grand train

Blazevic faisait grise mine. Un souffle de vent, un gardien, Ladic, qui s'endort un peu et voilà le travail ! « C'était plus une passe qu'un tir », a rigolé Brian Laudrup, « capitaine-égalisation ». « Je dois reconnaître que j'en ai marqué des plus beaux, mais bon, on s'en fiche, non ? » Et voilà comment à huit minutes de la fin le Danemark a égalisé ; voilà comment la Croatie, malgré tous ses atours, a encore perdu deux points dans une affaire qui se présente de plus en plus mal pour elle. Elle a tout intérêt à se reprendre mercredi contre la Slovénie.

En revanché, le nouvel entraîneur des Belges, George Leekens, était rayonnant. Un long stage, une opération commando, un état d'esprit en béton armé, même les remplaçants rigolaient ! Pas de doute, l'ex-entraîneur de « Mouscron-la-surprise » sait y faire et la Fédération belge ne s'est pas trompée en faisant son choix. La Belgique s'est redonnée de l'espoir et pour une fois, pour une fois, sera supportrice inconditionnelle des Pays-Bas qui, après avoir secoué Saint-Marin 4-0, s'en vont en Turquie. C'est qu'elle y tient à la deuxième place du groupe 7 !

Quant à Artur Jorge, un des acteurs du troisième choc de ce week-end — et après en avoir reçu un de la part de Sa Pinto l'hystérique —, il pouvait s'en retourner de Belfast relativement satisfait. Seulement, ces diables d'Ukrainiens ne lâchent rien (victoire 1-0 en Albanie) et se sont mis dans la tête de faire deuxièmes du groupe 9. Car Artur Jorge lui-même reconnaît que l'Allemagne est inaccessible. Voilà pour les trois chocs d'un week-end qui a connu sa petite surprise avec le nul des Chypriotes à domicile contre la Russie (1-1). Pour le reste, on attend bien d'autres éclaircicements de la journée à venir. Elle vient si vite du reste qu'ils sont nombreux à jouer deux matches en quatre jours. C'est le cas de la Croatie, de l'Italie, de Chypre, des Pays-Bas, de l'Ecosse, de l'Albanie, de l'Irlande du Nord, de la Roumanie, de l'Ukraine. Les travaux forcés, quoi ! De tous ces forçats on attend surtout, on l'a dit, une réaction de la Croatie.

ARGENTINE, LE TEST DE LA PAZ

Mais c'est à Chorzow que battra, mercredi, le cœur de l'Europe. Dans le groupe 2, la Pologne reçoit l'Italie et s'est jurée de terrasser le favori du groupe. Ils font référence pour cela à leur match (perdu) en Angleterre. L'Italie a pour elle son Maldini (Cesare) endurci par deux victoires, l'une en Angleterre pour arroser ses nouvelles fonctions, l'autre samedi, peinarde, contre la Moldavie. Si la Pologne se fendait d'un exploit, le groupe s'en trouverait drôlement relancé.

A 300 kilomètres de là, à l'est : Prague. Ici, un autre événement va se jouer : République Tchèque-Yougoslavie, ou ce qui reste de deux ex-pays du bloc de l'Est. Deux nouvelles nations qui veulent faire valoir leur drapeau, leur différence. Les Tchèques ont déjà prouvé à la face de l'Europe ce dont ils étaient capables. Ils tardent à retrouver leur souffle en cette nouvelle compétition de longue haleine. Accroc interdit. Mais le groupe 6 est terrible, emmené à folle allure par l'inaccessible Espagne. Bejbl, Poborsky, Frydek et Kuka valent mieux que quatre petits points glanés en trois matches. En face, la Yougoslavie est fort bien outillée avec MM. Savicevic, Mijatovic et « Pixie » Stojkovic, toujours gaillard.

Il est d'autres duels moins médiatiques mais dont l'issue est toutefois très attendue. Ecosse-Autriche ne paie pas de mine comme ça, mais il oppose pourtant les deux premiers du groupe 4. Quant à la Grèce, qui a vu avec plaisir ce week-end la Croatie se faire accrocher à Split par le Danemark, elle entend rester la première en Bosnie-Herzégovine. Et qui aurait parié un euro sur l'Ukraine, dans le groupe 9 ?

Cependant, bien loin de là, sur un autre continent, on se prépare, on s'entraîne. L'Amérique du Sud est de sortie ce mercredi et rappelons que de son mini-Championnat à neuf seuls quatre pays seront bombardés mondialistes 98. Pour l'instant, la Colombie de Gomez et le Paraguay de Carpeggiani sont devant, avec l'Argentine juste derrière. Autant dire que Paraguay-Colombie a tout du match au sommet, bien que les deux nations semblent promises à la France. En revanche Passarella, l'homme-qui-ne-rit-jamais, et qui entraîne l'Argentine, a intérêt à négocier au mieux l'excursion en altitude de La Paz, Bolivie. Celle-ci n'a pas renoncé à terminer dans les quatre premiers. L'Argentine doit venir gagner tout là-haut histoire de faire taire les critiques.

On le voit, c'est la fête du ballon de chaque côté de l'Atlantique. Pour venir en France, il faudra encore ramer...

J.-M. La.

Zola ou vol au-dessus d'un Moldave ; le poing serré de Paolo Maldini, toute volonté dehors : l'Italie a le moral avant de jouer un match capital à Chorzow, contre la Pologne. Pour l'instant, c'est le sans-faute. Douze sur douze !

Photos REUTERS

Zone Europe

GROUPE 1

Déjà joués

Grèce - Bosnie 3-0
Slovénie - Danemark 0-2
Bosnie - Croatie 1-4
Croatie - Grèce 1-1
Croatie - Danemark 1-1
Danemark - Grèce 2-1
Grèce - Slovénie 2-0
Slovénie - Bosnie 1-2

► Samedi 29 mars 1997, à Split.
Croatie - Danemark : 1-1 (0-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Ceccarini (Italie). Buts : Suker (50*) pour la Croatie ; B. Laudrup (82*) pour le Danemark. Avertissements : Soldo (35*), Suker (46*) à la Croatie ; Thomsen (32*), Helveg (45*), Schjönberg (90*) au Danemark.
Croatie : Ladic — Bilic, Jerkan, Soldo — Kovac, Jarni, Asanovic (Fralija, 83*), Boban, Prosinecki — Boksic (Vlaovic, 75*), Suker. Entr. : Blazevic.
Danemark : Schmeichel — Laursen, Rieper, Högh (Schjönberg, 9*), Heintze — Helveg, Thomsen, Frandsen (Tomasson, 71*), A. Nielsen, B. Laudrup — Beck (Pedersen, 59*). Entr. : Bo. Johansson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	7	4	2	1	1	7	3
2. Danemark	7	3	2	1	0	5	2
3. Croatie	5	3	1	2	0	6	3
4. Bosnie	3	3	1	0	2	3	8
5. Slovénie	0	3	0	0	3	1	6

Rendez-vous

Mercredi 2 avril 1997
Croatie - Slovénie
Bosnie - Grèce

GROUPE 2

Déjà joués

Italie - Géorgie 1-0
Angleterre - Pologne 2-1
Angleterre - Italie 0-1
Moldavie - Italie 1-3
Géorgie - Angleterre 0-2
Italie - Moldavie 3-0
Pologne - Moldavie 2-1
Moldavie - Angleterre 0-3

► Samedi 29 mars 1997, à Trieste.
Italie - Moldavie : 3-0 (2-0). Spectateurs : 20 757. Arbitre : M. Veissière (France). Buts : Maldini (24*), Zola (44*), Vieri (49*). Avertissements : Albertini à l'Italie.
Italie : Peruzzi — Ferrara, Maldini, Costacurta, Nesta (Cannavaro, 31*) — Albertini, Di Matteo, Di Livio (Eranio, 75*), D. Baggio — Zola, Vieri (Padovano, 68*). Entr. : C. Maldini.
Moldavie : Romanenko — Fistican, Toloconicov, Testimetanu, Culibaba — Spinu (Suharev, 50*), Curtean, Shishkin, Epureanu — Gaidamasciuk (Cebotari, 61*), Clescenko. Entr. : Caras.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	12	4	4	0	0	8	1
2. Angleterre	9	4	3	0	1	7	2
3. Pologne	3	2	1	0	1	3	3
4. Géorgie	0	2	0	0	2	0	3
5. Moldavie	0	4	0	0	4	2	11

Rendez-vous

Mercredi 2 avril 1997
Pologne - Italie

GROUPE 3

Déjà joués

Suisse - Norvège 0-1
Azerbaïdjan - Hongrie 0-3
Azerbaïdjan - Suisse 1-0
Finlande - Suisse 2-3
Norvège - Azerbaïdjan 5-0
Norvège - Hongrie 3-0
Hongrie - Finlande 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norvège	9	3	3	0	0	9	0
2. Hongrie	6	3	2	0	1	4	3
3. Suisse	3	3	1	0	2	3	4
4. Azerbaïdjan	3	3	1	0	2	1	8
5. Finlande	0	2	0	0	2	2	4

Rendez-vous

Mercredi 2 avril 1997
Azerbaïdjan - Finlande

GROUPE 4

Déjà joués

Autriche - Ecosse 0-0
Bélorussie - Estonie 1-0
Lettonie - Suède 1-2
Estonie - Ecosse 0-0
Suède - Bélorussie 5-1
Bélorussie - Lettonie 1-1
Estonie - Bélorussie 1-0
Lettonie - Ecosse 0-2
Autriche - Lettonie 2-1
Ecosse - Estonie 2-0
Suède - Autriche 0-1
Ecosse - Suède 1-0

► Samedi 29 mars 1997, à Kilmarnock.
Ecosse - Estonie : 2-0 (1-0). Spectateurs : 17 996. Arbitre : M. Heynemann (Allemagne). Buts : Boyd (25*), Meet (52* c.s.c.). Avertissements : Hohlov-Simson, Zelinski à l'Estonie.
Ecosse : Leighton — Burley, Calderwood, Hendry (B. McKinlay, 64*), Boyd, T. McKinlay — McStay, McAllister, Gemmill — Jackson (McGinlay, 83*), Gallacher. Entr. : Brown.
Estonie : Poom — Lemsalu, Kirs, Hohlov-Simson, Meet — Pari (M. Rooba, 55*), Kristal, Reim, Oper — Zelinski (Arbeiter, 81*), Viikmäe (Leetma, 72*). Entr. : T. Thordarsson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecosse	11	5	3	2	0	5	0
2. Autriche	7	3	2	1	0	3	1
3. Suède	6	4	2	0	2	7	4
4. Estonie	4	4	1	1	2	1	3
5. Bélorussie	4	4	1	1	2	3	7
6. Lettonie	1	4	0	1	3	3	7

Rendez-vous

Mercredi 2 avril 1997
Ecosse - Autriche

GROUPE 5

Déjà joués

Israël - Bulgarie 2-1
Russie - Chypre 4-0
Chypre - Bulgarie 1-3
Chypre - Israël 2-0
Chypre - Russie 1-1
Israël - Russie 1-1
Luxembourg - Bulgarie 1-2
Israël - Luxembourg 1-0
Luxembourg - Russie 0-4

► Samedi 29 mars 1997
Chypre - Russie : 1-1 (1-1). Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Roca (Espagne). Buts : Kokits (29*) pour Chypre ; Simoutenkov (31*) pour la Russie.
Chypre : Petrides — Theodotou, Pittas, Andreou, Misos, Larkou — Papavassiliou, Malekkos, Ioannou — Kokits, Timotheou. Entr. : Michaïlidis.
Russie : Tcherchessov — Onopko, Tetradze, Popov, Tchugatnov — Kantchelskis, Karpine, Mostovoi, Tsymbalar - Kolyvanov, Simoutenkov. Entr. : Ignatiev.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Russie	8	4	2	2	0	10	2
2. Israël	7	4	2	1	1	4	4
3. Bulgarie	6	3	2	0	1	6	4
4. Chypre	4	4	1	1	2	4	8
5. Luxembourg	0	3	0	0	3	1	7

Ce classement ne tient pas compte du résultat de la rencontre **Luxembourg-Israël** *jouée hier.*

Rendez-vous

Mercredi 2 avril 1997
Bulgarie - Chypre

GROUPE 6

Déjà joués

Yougoslavie - Iles Féroé 3-1
Iles Féroé - Espagne 2-6
Slovaquie - Iles Féroé 3-0
Espagne - Yougoslavie 2-0
République tchèque - Malte 6-0
Yougoslavie - République tchèque 1-0
Espagne - Slovaquie 4-1
Malte - Espagne 0-3
Iles Féroé - Yougoslavie 1-8
Slovaquie - Malte 6-0
République tchèque - Espagne 0-0
Yougoslavie - Malte 6-0
Iles Féroé - Slovaquie 1-2
Espagne - Malte 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	16	6	5	1	0	19	3
2. Yougoslavie	12	5	4	0	1	18	4
3. Slovaquie	9	4	3	0	1	12	5
4. Rép. tchèque	4	3	1	1	1	6	1
5. Iles Féroé	0	5	0	0	5	5	22
6. Malte	0	5	0	0	5	0	25

Ce classement ne tient pas compte du résultat de la rencontre Malte-Slovaquie jouée hier.

Rendez-vous

Mercredi 2 avril 1997
République tchèque - Yougoslavie

GROUPE 7

Déjà joués

Galles - Saint-Marin 6-0
Belgique - Turquie 2-1
Turquie - Saint-Marin 7-0
Pays-Bas - Galles 7-1
Saint-Marin - Belgique 0-3
Belgique - Pays-Bas 0-3
Saint-Marin - Galles 0-5
Galles - Belgique 1-2
Pays-Bas - Saint-Marin 4-0
Galles - Pays-Bas 1-3
Galles - Turquie 0-0

► Samedi 29 mars 1997, à Cardiff.
Pays de Galles - Belgique : 1-2 (0-2). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Faellström (Suède). Buts : Speed (67*) pour le Pays de Galles ; Crasson (24*), Staelens (44*) pour la Belgique. Avertissements : Page (26*), M. Hugues (27*), Horne (55*) au Pays de Galles ; L. Mpenza (80*) à la Belgique.
Pays de Galles : Southall — Pembridge, Symons, Speed, Page, Blackmore — Jones, Giggs, Horne — Saunders (Hartson, 64*), M. Hugues. Entr. : Gould.
Belgique : De Wilde — Crasson, Van Meir, De Roover, Smidts - Staelens, Van der Elst, Lemoine, Van Kerckhoven — L. Mpenza (M. Mpenza, 64*), Oliveira (Sofo, 89*). Entr. : Leekens.

► Samedi 29 mars 1997, à Amsterdam.
Pays-Bas - Saint-Marin : 4-0 (1-0). Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Klein (Israël). Buts : Kluivert (44*), F. de Boer (59*, 90*), Van Hooijdonk (82*). Avertissement : Gobbi à Saint-Marin.
Pays-Bas : Van der Sar — Reiziger, Stam, F. de Boer, Numan — Seedorf (Van Hooijdonk, 74*), Winter (Overmars, 33*), Jonk, Cocu — Bergkamp, Kluivert. Entr. : Hiddink.
Saint-Marin : F. Gasperoni — M. Valentini, Gobbi (V. Valentini, 54*), Matteoni, Guerra — Vanucci (Gennari, 78*), Mazza, B. Gasperoni, Muccioli — Francini, Montagna (Bacciocchi, 81*). Entr. : Bonini.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	12	4	4	0	0	17	2
2. Belgique	9	4	3	0	1	7	5
3. Galles	7	6	2	1	3	14	12
4. Turquie	4	3	1	1	1	8	2
5. Saint-Marin	0	5	0	0	5	0	25

Rendez-vous

Mercredi 2 avril 1997
Turquie - Pays-Bas

GROUPE 8

Déjà joués

Islande - Macédoine 1-1
Liechtenstein - Eire 0-5
Roumanie - Lituanie 3-0
Macédoine - Roumanie 0-3
Eire - Macédoine 3-0
Lituanie - Liechtenstein 2-1
Macédoine - Liechtenstein 3-0
Eire - Islande 0-0
Islande - Roumanie 0-4
Liechtenstein - Macédoine 1-11
Lituanie - Islande 2-0
Roumanie - Liechtenstein 8-0

► Samedi 29 mars 1997, à Bucarest.
Roumanie - Liechtenstein : 8-0 (3-0). Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Laskus (Lettonie). Buts : Moldovan (10*), Popescu (29*, 30*, 67*, 82*), Hagi (46*), Petrescu (47*), Craioveanu (79*). Avertissements : C. Frick (24*), Zech (67*) au Liechtenstein.
Roumanie : Stangaciu (Prunea, 62*) — Petrescu (Filipescu, 68*), Dobos, Prodan, Galca — Popescu, Selymes, Ilie, Moldovan (Craioveanu, 62*) — Hagi, Vladoiu. Entr. : Iordanescu.
Liechtenstein : Hebb — Stocklasa, Hefti, Zech, Henselmann - Hasler, D. Telser, C. Frick (Ackerman, 71*), Schandler (D. Frick, 46*) — Klaunzer (M. Telser, 85*), Ospelt. Entr. : Riedl.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	12	4	4	0	0	18	0
2. Eire	7	3	2	1	0	8	0
3. Macédoine	7	5	2	1	2	15	8
4. Lituanie	6	3	2	0	1	4	4
5. Islande	2	4	0	2	2	1	7
6. Liechtenstein	0	5	0	0	5	2	29

Rendez-vous

Mercredi 2 avril 1997
Lituanie - Roumanie
Macédoine - Eire

GROUPE 9

Déjà joués

Irlande du Nord - Ukraine 0-1
Arménie - Portugal 0-0
Portugal - Ukraine 1-0
Allemagne - Irlande du Nord 1-1
Albanie - Arménie 1-1
Irlande du Nord - Albanie 2-0
Arménie - Allemagne 1-5
Albanie - Ukraine 0-1
Irlande du Nord - Arménie 1-1
Albanie - Portugal 0-3
Ukraine - Portugal 2-1
Portugal - Allemagne 0-0
Irlande du Nord - Portugal 0-0

► Samedi 29 mars 1997, à Grenade.
Albanie - Ukraine : 0-1 (0-1). Spectateurs : 500. Arbitre : M. McDermott (Irlande du Nord). But : Rebrov (39*).
Albanie : Strakosha — Dema (Haxhi 46*), Daja, Abazaj — R. Vata, Kacaj, Bozgo (Bujha 72*), Bellai (Jhpuza 82*), Kola — Rraklli, F. Vata. Entr. : Hafizi.
Ukraine : Souslov — Starostiak, Golovko, Bejenar, Vatchichouk — Mihailenko (Kardatch 72*), Orbou (Skripnik 18*), Kalitvintsev (Kriventsov 86*), Kossovski — Chevtchenko, Rebrov. Entr. : Szabo.

► Samedi 29 mars 1997, à Belfast.
Irlande du Nord - Portugal : 0-0. Spectateurs : 10 300. Arbitre : M. Cesari (Italie). Avertissements : Quinn (69*) à l'Irlande du Nord ; Oceano (21*), Fernando Couto (60*), Pedro Martins (65*), Figo (73*) au Portugal.
Irlande du Nord : T. Wright — C. Hill, Morrow, Taggart — K. Gillespie, Lomas, Magilton, Lennon, Nolan — Dowie, Ja. Quinn (G. McMahon, 68*). Entr. : Hamilton.
Portugal : Vitor Baia — Paulinho Santos, Fernando Couto, Jorge Costa, Dimas (Jorge Cadete, 63*) — Sergio Conceicao, Paulo Sousa, Rui Costa, Oceano (Pedro Martins, 63*), Figo — Joao M.V. Pinto. Entr. : Jorge.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	9	6	2	3	1	5	2
2. Ukraine	9	4	3	0	1	4	2
3. Irlande du Nord	6	5	1	3	1	4	3
4. Allemagne	5	3	1	2	0	6	2
5. Arménie	3	4	0	3	1	3	7
6. Albanie	1	4	0	1	3	1	7

Rendez-vous

Mercredi 2 avril 1997
Albanie - Allemagne (à Grenade)
Ukraine - Irlande du Nord
Le premier de chaque groupe et le meilleur deuxième sont directement qualifiés pour la phase finale en France. Les huit autres deuxièmes se disputeront les quatre places restantes au cours d'autant de matches de barrage.

Zone AmSud

1re journée

Argentine - Bolivie 3-1
Venezuela - Uruguay 0-2
Colombie - Paraguay 1-0
Equateur - Pérou 4-1

2e journée

Venezuela - Chili 1-1
Uruguay - Paraguay 0-2
Equateur - Argentine 2-0
Pérou - Colombie 1-1

3e journée

Bolivie - Venezuela 6-1
Colombie - Uruguay 3-1
Pérou - Argentine 0-0
Chili - Equateur 4-1

4e journée

Argentine - Paraguay 1-1
Bolivie - Pérou 0-0
Colombie - Chili 4-1
Equateur - Venezuela 1-0

5e journée

Venezuela - Argentine 2-5
Uruguay - Bolivie 1-0
Paraguay - Chili 2-1
Equateur - Colombie 0-1

6e journée

Bolivie - Colombie 2-2
Paraguay - Equateur 1-0
Pérou - Venezuela 4-1
Chili - Uruguay 1-0

7e journée

Argentine - Chili 1-1
Bolivie - Paraguay 0-0
Venezuela - Colombie 0-2
Uruguay - Pérou 2-0

8e journée

Bolivie - Equateur 2-0
Venezuela - Paraguay 0-2
Uruguay - Argentine 0-0
Pérou - Chili 2-1

9e journée

Bolivie - Chili 1-1
Colombie - Argentine 0-1
Paraguay - Pérou 2-1
Equateur - Uruguay 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colombie	17	8	5	2	1	14	6
2. Paraguay	17	8	5	2	1	10	4
3. Argentine	13	8	3	4	1	11	7
4. Equateur	12	8	4	0	4	12	9
5. Bolivie	10	8	2	4	2	12	8
6. Uruguay	10	8	3	1	4	6	10
7. Chili	9	8	2	3	3	11	12
8. Pérou	9	8	2	3	3	9	11
9. Venezuela	1	8	0	1	7	5	23

Rendez-vous

10e journée
Mercredi 2 avril 1997
Bolivie - Argentine
Uruguay - Venezuela
Paraguay - Colombie
Pérou - Equateur

Zone Asie

GROUPE 1

Déjà joués

Malaisie - Bangladesh 2-0
Arabie Saoudite - Taïwan 2-0
Taïwan - Bangladesh 3-1
Arabie Saoudite - Malaisie 0-0
Arabie Saoudite - Bangladesh 4-1
Malaisie - Taïwan 2-0
Arabie Saoudite - Malaisie 3-0
Taïwan - Bangladesh 1-2

► Jeudi 27 mars 1997
Taïwan - Malaisie : 0-0.
Arabie Saoudite - Bangladesh : 3-0

► Samedi 29 mars 1997
Taïwan - Bangladesh
Arabie Saoudite - Malaisie : 3-0 (0-0). Buts : Khaled Messaed (59*, 86*), Oubaid Doussari (87*).
Ce classement ne tient pas compte ni du match Taïwan - Bangladesh joué samedi, ni des matches Bangladesh - Malaisie et Arabie Saoudite - Taïwan joués lundi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arabie Saoudite	13	5	4	1	0	13	2
2. Malaisie	8	5	2	2	1	4	3
3. Taïwan	4	5	1	1	3	4	7
4. Bangladesh	3	5	1	0	4	5	14

Rendez-vous

Lundi 31 mars 1997
Bangladesh - Malaisie
Arabie Saoudite - Taïwan

GROUPE 4

Déjà joués

Népal - Macao 1-1
Oman - Japon 0-1

► Jeudi 27 mars 1997
Japon - Népal : 6-0 (1-0). Buts : Takagi (24*, 47*, 54*, 90*), Miura (76*), Honda (79*).
Oman - Macao : 4-0 (2-0). Buts : Chaabane (31*), Moubarak (41*, 56*), Abdel Nour (83*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	3	1	1	0	0	1	0
2. Népal	1	1	0	1	0	1	1
3. Macao	1	1	0	1	0	1	1
4. Oman	0	1	0	0	1	0	1

● Ce classement ne tient pas compte des matches Népal-Japon et Oman-Macao joués jeudi soir.

Rendez-vous

Mardi 25 mars 1997
Macao - Japon
Oman - Népal
Jeudi 27 mars 1997
Népal - Japon
Oman - Macao

● Matches retour du 22 au 28 juin au Japon.

GROUPE 6

Déjà joués

Hongkong - Corée du Sud 0-2
Thaïlande - Corée du Sud 1-3
Thaïlande - Hongkong 2-0
Hongkong - Thaïlande 3-2

► Dimanche 30 mars 1997
Hong Kong - Thaïlande : 3-2 (1-1). Buts : Lee Kin-wo (21*), Cheng Siu-Shung (47*), Au Wai-Lun (82*) pour Hong Kong ; Natitong Sritong-in (45*), Dusit Chalermsan (69*) pour la Thaïlande.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	6	2	2	0	0	5	1
2. Thaïlande	3	3	1	0	2	5	6
3. Hongkong	3	3	1	0	2	3	6

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PÂQUES / JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
Age .....
Adresse .....
.....

A retourner à : *Sports Gard* - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.30 - Fax : 04.66.24.41.00

Ortega, un roi du dribble

BOLIVIE-ARGENTINE. *Pour affronter la Bolivie, ce mercredi à La Paz, Daniel Passarella a choisi de se passer de la plupart de ses stars internationales. Mais Ariel Ortega, le régional de l'étape, sera bien là. Le « petit âne » argentin est devenu indispensable.*

Quel est le joueur le plus cher au monde ? Ronaldo ? Perdu. Il s'agit d'Ariel Arnaldo Ortega, surnommé « El Burrito », « le petit âne ». Un Argentin bourré de talent qui fait depuis trois semaines le bonheur du FC Valence. C'est qu'au jackpot du football, les records défilent. Il y a quelques mois, tout le monde s'extasiait devant les 160 millions de francs nécessaires pour arracher Ronaldo au Barça. Aujourd'hui, la star brésilienne doit s'incliner (provisoirement, sans doute) devant Ariel Ortega, le petit Argentin qui vaut... 240 millions de francs, montant de la clause libératoire fixée dans son contrat. Un chiffre qui donne le vertige, confirmant qu'Ortega est bien, aujourd'hui, le meilleur joueur argentin en activité.

Le monde l'avait découvert en juillet 1994. Dans une équipe d'Argentine soudain orpheline de Diego Maradona, suspendu en pleine World Cup pour avoir été contrôlé positif à l'éphédrine, Ariel Ortega avait fait son apparition contre la Roumanie. Beaucoup avaient cru découvrir, ce jour-là, un sosie du grand Diego. Comme lui, Ortega possède un petit gabarit (1,70 m pour 64 kg), et surtout un talent diabolique balle au pied. Véritable roi du dribble, Ortega donne le tournis aux défenseurs qui ont le malheur d'être affectés à son marquage. « En général, on évite de donner la balle à un joueur marqué de près. Avec Ortega, c'est différent. On peut la lui donner en toute circonstance, car il sait toujours se débrouiller avec. » C'est Jorge Valdano, son compatriote devenu son nouvel entraîneur à Valence, qui le dit. Un homme qui le connaît bien, puisqu'il veut faire d'Ortega la pièce maîtresse de son équipe...

A vingt-trois ans, le Burrito a donc passé la vitesse supérieure en rejoignant l'Europe. Une opération qui lui a permis d'établir un nouveau record pour le football argentin, puisque Valence a déboursé près de 72 millions de francs. Sans compter les 65 millions de francs de salaire qu'il s'est engagé à verser au joueur pendant les six années de son contrat...

Une polémique se développe d'ailleurs à ce sujet, puisque River déclare n'avoir touché que 50 millions. De nombreux intermédiaires auraient donc profité de cette affaire, négociée pendant plusieurs semaines au Brésil. Mais peu importe après tout. Pour Ortega, qui possède, malgré son jeune âge, un palmarès très respectable (il a gagné une Cope Libertadores en 1996, quatre Championnats d'Argentine, une médaille d'argent olympique à Atlanta et a participé à la Coupe du monde 1994), l'Europe est un nouveau défi qui commence.

DE LEDESMA AU MONUMENTAL

Que de chemin parcouru par ce gamin né à Ledesma, petite ville de l'extrême nord-ouest de l'Argentine, dans la province de Jujuy, proche de la frontière avec la Bolivie, à plus de 2 500 kilomètres de Buenos Aires. Repéré par River Plate, le gamin avait quitté sa famille à seize ans pour un long voyage en bus jusqu'au Monumental. Quelques mois plus tard, le 14 décembre 1991, Daniel Passarella, alors entraîneur du club, le faisait débuter. Très vite, Ortega s'est imposé comme l'un des grands espoirs du football argentin. Son surnom de petit âne n'a bien sûr rien à voir avec son allure sur le terrain, ni même avec ses qualités intellectuelles. C'est tout simplement le nom de l'épicerie familiale à Ledesma...

Car Ortega n'a rien d'un âne. Sa capacité d'accélération est foudroyante. Très intelligent, il surprend en imaginant les solutions les plus inattendues dans le jeu. Remarquable technicien de la balle, il a fait preuve à Valence d'une grande vitesse d'adaptation, signant un doublé pour ses débuts face à Séville. Enfin, il est très courageux. « Ortega reçoit plus de coups que n'importe quel joueur, et pourtant il ne se cache jamais sur le terrain. Il n'a raté aucun match en équipe nationale en prétextant des blessures », dit de lui Daniel Passarella, qui en a fait un titulaire indiscutable de son équipe nationale.

Le sélectionneur, qui dans un premier temps avait décidé de n'appeler contre la Bolivie que des joueurs évoluant en Argentine, seuls à pouvoir passer trois semaines d'adaptation à 3 600 mètres au-dessus du niveau de la mer, a donc fini par le convoquer. Ortega sera l'un des rares Argentins expatriés à disputer ce match si important, avec Sensini (Parme), Veron (Sampdoria) et Paz (Tenerife).

Preuve s'il en faut qu'il est devenu indispensable. A son petit trot, « le petit âne » de Ledesma n'a pas arrêté de grimper vers les sommets...

ALEXANDRE VALENTE

En sélection nationale comme à Valence, le « petit âne » sème le doute dans les défenses adverses.

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Photo AMEX/SUPER SPORT

L'effet Carpeggiani

PARAGUAY-COLOMBIE. *Un an après son arrivée à la tête de la sélection paraguayenne, le Brésilien Paulo Cesar Carpeggiani a déjà un pied en France. Récit d'un exploit.*

Il y a un an, lors de son arrivée à Asuncion, personne n'aurait pu imaginer que Paulo Cesar Carpeggiani se retrouverait coleader sud-américain (avec la Colombie) sur la route vers le Mondial 98, à l'issue des matches aller. A l'époque, en effet, la sélection était au fond du trou. Le duo de sélectionneurs formé par Ranulfo Miranda et Gerardo Gonzalez venait d'être limogé après une défaite face à la Bolivie (4-1), la plus lourde jamais enregistrée contre ce voisin. Ils avaient hérité quelques semaines plus tôt d'une équipe à la dérive, suite au départ du précédent sélectionneur, Ladislao Kubala, effrayé par l'« indiscipline et le désordre » régnant, selon lui, au sein de la Fédération locale.

Carpeggiani, jeune entraîneur brésilien originaire de Porto Alegre, avait laissé de très bons souvenirs lors de ses quatre saisons à Cerro Porteno, l'un des deux grands clubs d'Asuncion, dont il fut l'entraîneur. A quelques semaines du début des éliminatoires sud-américaines, les dirigeants n'avaient de toute façon pas le choix. Il leur fallait quelqu'un connaissant bien les joueurs locaux, et bien accepté par la presse. Carpeggiani était l'homme de la situation.

Très vite, le Brésilien s'est montré à la hauteur. Il a fait de José Luis Chilavert, le charismatique gardien de Velez Sarsfield qui boudait jusque-là la sélection, son principal allié. Il lui a confié le brassard de capitaine, bâtissant autour de lui une formation solide, avec une majorité de joueurs évoluant à l'étranger. Une équipe sans génie mais très dure à manœuvrer, avec un milieu de terrain nourri, pratiquant la réduction des espaces et un pressing incessant, et des attaquants grands et rapides pour jouer le contre.

Après avoir concédé une défaite pour son premier match à Barranquilla, le Paraguay a multiplié les exploits en déplacement (victoire sur l'Uruguay et sur le Venezuela, match nul contre l'Argentine et contre la Bolivie) tout en dominant ses adversaires à la maison (victoires sur le Chili, l'Equateur et le Pérou). Des résultats qui ont provoqué un enthousiasme délirant à Asuncion, où l'on n'était plus habitué à voir les « Guaranis » jouer les premiers rôles. Il y a parfois jusqu'à 15 000 personnes pour assister aux entraînements, et les jours de match le stade Defensores del Chaco semble tout petit, malgré ses 50 000 places.

Seul regret pour Carpeggiani : ne pas avoir eu le temps d'engager un renouvellement de l'effectif, dont la moyenne d'âge est assez élevée. Mais si les résultats restent aussi bons, il aura sans doute le temps de penser à l'avenir.

A. V.

☐ Samedi, l'équipe du **Liechtenstein** s'est présentée en Roumanie avec un nouveau sélectionneur : Alfred Ridl, en lieu et place de Dietrich Weise. Celui-ci pouvait cependant rêver meilleurs débuts : le Liechtenstein s'est incliné (8-0).

☐ Alerte à la **rubéole** dans la Squadra Azzurra ! Pendant le stage de l'Italie à Coverciano, Francesco Toldo, le gardien de la Fiorentina, a été invité à dormir dans une chambre individuelle après que les médecins de la sélection ont appris que Batistuta et Orlando, ses coéquipiers dans le club toscan, avaient contracté cette maladie.

Vieri met le 1 000e

Pour ses grands débuts avec l'Italie, Christian Vieri a inscrit le millième but de l'histoire de la Squadra Azzurra en 541 matches officiels. La sélection italienne a atteint ce chiffre symbolique en battant (3-0) la Moldavie, samedi à Trieste. Le premier de la série étant l'œuvre d'un certain Lana, en 1910, face à la France.

UNE-DEUX

Jozwiak : « L'Italie ? On y croit ! »

Remarquable de régularité avec son club depuis son arrivée au mois de janvier, le longiligne stoppeur guingampais, Marek Jozwiak, va disputer mercredi à Chorzow un alléchant Pologne-Italie, en éliminatoire de la Coupe du monde. Une belle expérience pour l'ancien défenseur du Legia de Varsovie, âgé de vingt-neuf ans.

« Quel a été votre parcours jusqu'ici dans cette compétition ?

Ce sera notre troisième rencontre de la poule. Auparavant, nous avons gagné 2-1 devant la Moldavie et, pour notre deuxième match, nous avons été battus 2-1 à Wembley contre l'Angleterre. Nous avons des regrets par rapport à cette confrontation, car sans deux erreurs de suite nous pouvions espérer mieux. Là-bas, on a montré des choses intéressantes avec des progrès réels de notre part. On aurait même très bien pu gagner.

Comment se présente ce match pour votre sélection ?

Depuis une semaine, l'équipe est partie en stage dans les montagnes, dans le sud du pays, près de la frontière avec la Slovaquie. Avant d'affronter l'Italie mercredi, nous aurons eu un match de préparation contre Wodzislaw Odra, un club de Première Division du Championnat de Pologne.

Est-ce un événement que d'affronter l'Italie ?

Oui, bien sûr ! C'est un grand pays du football qui possède un palmarès brillant, avec au sein de sa sélection des joueurs vedettes. On aimerait bien évidemment remporter ce match. Aussi tout le monde sera-t-il fortement motivé. La Pologne a déjà prouvé qu'elle était capable de grandes choses.

Vous y croyez vraiment ?

On sait que ce sera bien entendu difficile, mais notre sélection sera quasi au complet, avec la présence de plusieurs joueurs évoluant à l'étranger, comme Kowalczyk, Nowak ou Juskowiak qui est revenu sur sa décision d'arrêter de jouer en équipe nationale. On a des arguments. Pour moi, c'est un match qui revêt une grande importance.

Vous êtes un joueur neuf en sélection...

Oui, j'ai commencé à y jouer l'année dernière. Pour l'instant je n'ai que onze sélections, mais j'espère bien en acquérir d'autres à l'avenir. »

Correspondance DIDIER REY

Photo Pierre LABLATINIÈRE

☐ Rien à faire pour **Bergkamp**. Auteur de 30 buts en 53 matches, l'attaquant d'Arsenal espérait bien réaliser un « carton » face à Saint-Marin pour approcher Faas Wilkes, meilleur buteur de tous les temps de la sélection avec 35 buts. Mais samedi, il n'a malheureusement pas connu la moindre réussite. Et Bergkamp ne pourra même pas « se refaire », demain, face à la Turquie : par peur de l'avion, le Néerlandais ne se rendra pas à Istanbul !

☐ Selon **Zbigniew Boniek**, l'Italie a de fortes chances de s'imposer, demain, en Pologne. L'ex-joueur de la Juventus et de Roma a même fixé un pourcentage de succès : « C'est 55-45 pour les Italiens ! »

☐ **Berti Vogts**, le patron de la sélection allemande, a eu la réflexion suivante, concernant le match contre l'Albanie : « Quand je vois ce qui se passe dans ce pays, je me demande s'il faut vraiment disputer cette rencontre : les Albanais ont en ce moment autre chose en tête que le football ».

☐ Samedi, Paolo Maldini a joué à Trieste, face à la Moldavie, son 77e match avec la **Nazionale**. Il a ainsi rejoint Beppe Bergomi au sixième rang des joueurs italiens les plus sélectionnés. Demain, à Chorzow, l'arrière gauche du Milan AC devrait donc dépasser le capitaine de l'Inter à l'occasion de Pologne-Italie. Avec 78 unités, ils compterait le même nombre de matches que le regretté Gaetani Scirea.

☐ **Tom Boyd**, le défenseur du Celtic Glasgow, a marqué son premier but sous le maillot écossais à l'occasion de la victoire (2-0) sur l'Estonie samedi.

☐ Anatoly Kanishtchev, attaquant du Alania Vladikavkaz, avait eu la permission de rejoindre seul Paralimni, ou la Russie affrontait Chypre, samedi. Ses compatriotes ont dû se débouiller sans lui, car il n'a plus donné **signe de vie**...

BRANCHEZ L'OXYGÈNE ! Le match amical disputé la semaine dernière par la Jamaïque à La Paz a rendu furieux les dirigeants boliviens. Certes, la Bolivie l'a largement emporté (6-0), mais face à un adversaire qui s'est « moqué du public », selon le président José Saavedra Banzer. Il reproche notamment aux Jamaïquains de s'être livrés à « un spectacle de cirque » en se rendant régulièrement sur le bord du terrain pour inhaler dans des tanks à oxygène « qui n'étaient même pas branchés », selon lui, afin de compenser les effets de l'altitude. Du coup, les Boliviens réclament le remboursement des 35 000 dollars versés aux Jamaïquains pour ce match de préparation avant le choc contre l'Argentine, ce mercredi.

CLIN D'ŒIL

Photo Alain de MARTIGNAC

Service d'ordre !

La Croatie n'a pas de chance : quand ses joueurs ont du mal à tenir les Danois (1-1), ils doivent aussi faire le service d'ordre eux-mêmes, pour expulser un spectateur du terrain. Bilic préfère son poste d'arrière central à celui de videur...

☐ **Windsor Park**, le stade de Belfast qui abrite le club de Linfield, était presque plein pour le match contre le Portugal : 10 300 spectateurs avaient pris place dans les tribunes. L'achèvement de la nouvelle tribune devrait porter la capacité du stade à 15 000 places.

☐ Parmis les 22 Néerlandais convoqués pour Pays-Bas - Saint-Marin, c'est l'**Ajax** qui a compté le plus de représentants. Les Lanciers étant au nombre de six (Van der Sar, F. De Boer, Witschge, R. De Boer, Overmars, Kluivert), soit un de plus que ceux du **PSV**, leader du Championnat.

☐ En **conflit** avec la fédération roumaine, Marcel Puscas, le président de la section pro du Steaua Bucarest, voulait s'opposer à ce que l'équipe nationale s'entraîne dans son stade avant Roumanie-Liechtenstein. « Notre terrain n'est pas en état d'accueillir plusieurs entraînements d'affilée. Nous ne recevrons donc que l'équipe du Liechtenstein ! » Le stade a finalement ouvert ses portes à la Roumanie sous la pression de Cornel Otelea, président général du Steaua.

☐ Le ministre polonais de la justice n'y est pas allé avec le dos de la cuillère. Il a instauré de très strictes consignes de sécurité pour Pologne-Italie, à **Chorzow** : comparution immédiate devant un tribunal pour tout fauteur de trouble ; système de caméras dans le stade pour identifier les éléments perturbateurs ; interdiction de déployer d'autres drapeaux que ceux des sélections, afin d'éviter tous problèmes entre partisans des différents clubs.

☐ Le Français **Joël Quiniou** était le délégué de la FIFA à Belfast, pour la rencontre éliminatoire du Mondial 98 entre l'Irlande du Nord et le Portugal. C'est la deuxième fois de sa carrière que l'ancien arbitre, qui travaille aujourd'hui pour le CFO, tient un tel rôle. Il avait auparavant été délégué pour Turquie-San Marin, à Istanbul.

Zamorano comme Djorkaeff

Bien que convoqué pour le match amical contre le Brésil, ce mercredi à Brasilia, le Chilien Ivan Zamorano a refusé de rejoindre ses compatriotes. Il a en effet estimé que sa place était à Milan, avec l'Inter, pour bien préparer les prochains matches en Championnat et contre Monaco en Coupe UEFA. Zamorano a néanmoins promis de participer au match de Coupe du monde contre le Venezuela, le 29 avril à Santiago. Cela rappelle quelqu'un, non ?

Publicité

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
N°1 EN FRANCE
EXPERIENCE-COMPETENCE-QUALITE

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Findus SNICKERS adidas Coca-Cola Cheerios

.....BON A DÉCOUPER.....

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription

NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
.....
VILLE: ..... CODE POSTAL: .....
ÂGE AU 1-07-97: ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

Pourquoi Barcelone joue sur le départ de

BATAILLE. *Sa première saison à Barcelone se termine à peine que Ronaldo est déjà devenu l'enjeu financier le plus important de l'histoire du football. Autour de la star brésilienne, les millions se comptent par centaines, et son départ du Barça semble de plus en plus probable. Enquête sur les raisons d'une séparation où il est davantage question de business que de sport.*

Photo Ferran QUEVEDO/VANDYSTADT

Que vaut Ronaldo ? Lorsque Barcelone l'engage l'été dernier pour près de 100 millions de francs (transfert record à l'époque), les dirigeants catalans se croient à l'abri de toute tentative de rachat, en fixant sa clause libératoire à 160 millions de francs pour les quatre premières années de contrat. Une clause qui devient ensuite dégressive, passant à 80 millions de francs au cours de la cinquième année, puis à 40 millions à partir de la sixième. On pense à ce moment-là qu'aucun club ne s'attaquera au joueur pendant au moins les quatre premières années. Erreur. Le début de saison tonitruant du Brésilien, ses buts spectaculaires, sa puissance, sa jeunesse provoquent très vite une « ronaldomania » qui s'étend bien au-delà de Barcelone. Dès les premières semaines, le siège du club est discrètement contacté par quelques grosses écuries européennes (Arsenal, Manchester United, Paris-SG, entre autres, et surtout le Milan AC), qui veulent connaître la situation contractuelle du joueur et avoir confirmation du montant de la somme nécessaire à son rachat...

Les Barcelonais ne tardent pas à comprendre qu'ils sont propriétaires d'un trésor très convoité, et que, pour le garder, ils devront remettre la main à la poche. Des négociations s'engagent avec les agents du joueur, les Brésiliens Alexandre Martins, Reinaldo Pitta et Giovanni Branchini. Les deux parties conviennent de signer, avant le 20 janvier, un nouveau contrat portant le salaire du joueur de 10 à 20 millions de francs par saison. Il faut savoir que Ronaldo n'est pas, à l'heure actuelle, le joueur le mieux payé du Barça, puisque le gardien portugais Vitor Baia touche 2 millions de francs de plus que lui par saison, ce qui est assez scandaleux. En contrepartie, le joueur sera protégé par une clause libératoire portée à 400 millions de francs.

Des engagements non respectés. La date fatidique arrive sans que Barcelone n'honore ses engagements. Fin février, à l'occasion du match Brésil-Pologne, Alexandre Martins ouvre les hostilités. « Les dirigeants de Barcelone n'ayant pas tenu leurs promesses, nous nous considérons libres d'écouter toute proposition », déclare-t-il, laissant sous-entendre que les clubs intéressés sont nombreux. Info ou intox ?

Les dirigeants barcelonais font semblant de ne pas prendre au sérieux les menaces du clan Ronaldo. En fait, ils sont bien embêtés. Le gouvernement espagnol

Ronaldo

vient en effet de changer les règles du jeu fiscal. Jusqu'à l'année dernière, le double contrat était de rigueur. Il y avait, d'une part, le salaire officiel et, d'autre part, le contrat d'image versé à une société individuelle créée au nom du footballeur, généralement à l'étranger. Un moyen légal permettant de réduire considérablement les sommes versées aux impôts et à la Sécurité sociale. Désormais, les sociétés d'image basées à l'étranger ne sont plus reconnues par l'administration, et les sommes touchées au titre des contrats d'image sont soumises aux mêmes règles fiscales que les salaires. Du coup, pour assurer à Ronaldo les 20 millions annuels promis, le club doit débourser beaucoup plus d'argent que prévu. Pour contourner le problème, le Barça, sans prévenir les agents de Ronaldo, cherche à trouver un partenaire extérieur. Sans succès.

Aux coûts exorbitants du nouveau contrat promis s'ajoutent les incessants déplacements de Ronaldo au Brésil. Bien que qualifiée pour le Mondial 98, la Seleçcao fait systématiquement appel à l'attaquant barcelonais pour tous ses matches amicaux. Les démarches effectuées par le club auprès de la Fédération brésilienne sont à ce jour restées vaines. Barcelone sait déjà qu'il sera privé de Ronaldo pour les quatre dernières journées de Championnat, ainsi que pour la finale de la Coupe d'Espagne, pour cause de Tournoi de France et de Copa America. « Il est hors de question que Barcelone verse autant de millions pour que le Brésil soit le seul à profiter de Ronaldo », déclare-t-on du côté du Nou Camp. Et le Barça a demandé à la FIFA de limiter les convocations de son joueur pour les matches amicaux...

Du côté du Brésil, on fait la sourde oreille, et pour cause. En cas d'absence de Ronaldo, le Fédération perd 1 million de dollars par match de la part des sponsors, sans parler des recettes télé. Et les Barcelonais craignent que la saison prochaine, à l'approche de la Coupe du monde, le problème ne s'aggrave...

Ronaldo fait sauter la banque.

L'engouement créé autour du phénomène Ronaldo semble sans limite. Nike, auquel le joueur est désormais lié « à vie », entend faire du joueur son principal vecteur de communication, au même titre que Michael Jordan. Avec la complicité de la sélection brésilienne, elle aussi sous contrat avec la firme américaine. Ainsi, le match amical prévu le 30 avril à Miami contre le Mexique n'a d'autre raison d'être que de permettre à Nike de lancer une nouvelle collection de vêtements, estampillée Ronaldo. Et ce n'est qu'une des activités commerciales de la star, qui vient par exemple de conclure un nouveau contrat avec la bière brésilienne Brahma. Ronaldo touchera près de 1 million de francs par an pour promouvoir l'image de cette marque, sans pour autant vanter la consommation de bière. Son contrat avec Nike exclut en effet formellement la promotion de toute boisson alcoolisée. La vie est un combat...

Qui peut s'offrir Ronaldo ?

Recruter Ronaldo n'est pas à la portée de tout le monde. Aux 160 millions de francs destinés au Barça il faut ajouter, au bas mot, 2 millions de francs par an sur huit saisons minimum, plus les primes et quelques frais annexes conséquents (villa, voiture de sport, voyages pour toute la famille...), un risque financier que seuls les plus grands clubs sont en mesure d'accepter, et encore... Barcelone, on l'a vu, ne veut ou ne peut pas accepter un tel risque tout seul. Flamengo, le grand club de Rio, a cherché à faire un montage financier très compliqué pour le rapatrier, sans succès. Nike a étudié la possibilité d'investir beaucoup d'argent pour emmener Ronaldo au Real Madrid, mais a fini par renoncer devant l'importance du risque. Il semble bien qu'aucun club ou société ne veuille assumer seul un tel investissement. Chez Nike, on évoque comme solution idéale un trio d'investisseurs, à savoir un club, une société et une chaîne de télévision par exemple.

Pour l'instant, les contacts les plus sérieux concernent l'Italie, même si l'on s'attend à ce que les riches clubs anglais entrent bientôt dans la danse. Le 14 mars, Giovanni Branchini, l'un des représentants du joueur, a déjeuné à Turin avec Luciano Moggi, directeur sportif de la Juve. Le champion d'Europe s'est renseigné sur la situation du joueur, et s'est engagé à étudier la possibilité de le recruter. En fait, le Juve semble surtout préoccupée par la nécessité d'éviter que Ronaldo ne rejoigne ses deux grands rivaux, Milan AC ou l'Inter. Un attentisme qui a permis à la Lazio Rome de marquer quelques points. Sergio Cragnotti, le président de la Lazio, a mis sur pied un projet très ambitieux. Propriétaire de Cirio, le numéro un mondial des pâtes, Cragnotti entend faire de Ronaldo non seulement la star du club romain, mais aussi un VRP de luxe pour sa société. Cirio possède en effet une filiale au Brésil, Bombril, qui pourrait bénéficier de l'engouement créé autour de Ronaldo. Cragnotti a donc fait une proposition à Nike, malgré le contrat liant son club à Umbro. Un sommet a réuni mardi dernier, à Los Angeles, les représentants de Nike, Alexandre Martins et Reinaldo Pitta, les agents de Ronaldo, Vinicio Fiorenelli, directeur général de la Lazio, et Mario de Fiore, président de Bombril Brésil. Le projet élaboré par Cragnotti consiste à introduire en Bourse 40 % des actions de la Lazio, ce qui permettrait de récolter 400 millions de francs, nécessaires au rachat du contrat de Ronaldo et au versement de 2 millions de francs par an au joueur pendant huit saisons.

Le projet semble solide, et Martins et Pitta se sont engagés à donner une réponse avant la fin de cette semaine.

La même histoire qu'avec Maradona.

Devant la difficulté de garder la star sans une augmentation conséquente de salaire, les dirigeants barcelonais ont brusquement changé de tactique. Tout se passe comme si le club catalan avait mis en place le même mécanisme qui avait abouti au départ de Diego Maradona à Naples en 1984. Les dirigeants barcelonais ont commencé par essayer de négocier avec Ronaldo sur le dos de ses agents. Une tentative vouée à l'échec. « Martins et Pitta sont beaucoup plus que de simples imprésarios pour moi, repète Ronaldo, lié avec eux depuis le début de sa carrière. Je ferai toujours ce qu'ils me diront. »

Les dirigeants blaugrana ont ensuite tout fait pour brouiller l'image du joueur auprès des supporters. Ils le présentent comme un homme uniquement soucieux de soutirer plus d'argent au club. « S'il veut partir, qu'il s'en aille. Contrairement à ce que ses agents prétendent, nous n'avons pas manqué à notre parole. Il est hors de question de renégocier le contrat de Ronaldo avant la fin de la saison », précisait un communiqué du club, il y a quelques jours. Un texte faux sur toute la ligne, Barcelone s'étant engagé par écrit, en décembre dernier, à faire un nouveau contrat au joueur.

Devant cette attitude, Ronaldo, qui avait gardé jusque-là une attitude réservée, commence à monter au créneau. Il disait, en début de semaine : « La seule chose que je demande, c'est que les dirigeants respectent leurs engagements. Je suis heureux ici, le Barça est un club fantastique. Mais ce sont les dirigeants qui nous ont proposé, en décembre, un nouveau contrat. Nous avons signé un protocole d'accord qu'ils n'ont pas respecté. »

Tout se passe en fait comme si les dirigeants barcelonais s'étaient fait à l'idée du départ du joueur, et qu'ils cherchaient à se justifier par avance. Ils laissent entendre que le club serait gagnant en touchant 160 millions de francs, car cette somme pourrait par exemple permettre le recrutement de deux joueurs de premier plan comme Raul et Alfonso.

Bref, Barcelone joue le départ de Ronaldo, comme naguère avec Maradona. L'avenir seul dira si ce calcul est le bon...

PACO AGUILAR

Depuis Diego Maradona, aucun joueur n'avait suscité une telle ferveur. Tout Barcelone vit aujourd'hui à l'heure de la « ronaldomania », un mouvement qui dépasse même largement le club espagnol, si bien que la star brésilienne s'apprête à changer de pays, poussé par Nike et son entourage.

Photos Jean-Marie HERVIO/MAG'SPORTS

Quatre rois pour une couronne

ALLEMAGNE. *La Bundesliga se résume à une terrible confrontation entre Munich, Leverkusen, Dortmund et Stuttgart, qui se tiennent en quatre points et doivent pour la plupart faire face à des dissensions internes. Chaque week-end apporte son lot de surprises, d'anecdotes. Instantanés.*

C'est le « Bayern Hollywood » ! Tel qu'en lui-même, semaine après semaine, le Bayern Munich, appelé fréquemment le « FC Hollywood », défraye la chronique, tout en restant en tête de la Bundesliga. Son dernier match ? A oublier. Tête de Zickler après seize secondes de jeu contre le Werder Brême et point final. Pour le reste et comme d'habitude, tout s'est joué en coulisses. Dernier avatar ? Il y a eu la semaine dernière une réunion des internationaux du club destinée à faire renoncer Matthäus à son brassard de capitaine ! La révolte a capoté mais Lothar, apprenant cela, a voulu rendre son tablier. Trapattoni a dû le persuader pour conserver son capitanat. Désespéré de constater que toutes les dissensions internes du club faisaient les choux gras de la presse, l'état-major du Bayern a décidé de fermer l'accès du terrain au public et aux médias quatre jours de la semaine et à ne plus accorder d'interview sur le terrain. Tous, joueurs et journalistes, dans la zone mixte après les matches à condition que les premiers veulent bien s'y rendre...

Mais tout cela n'empêche pas certains joueurs de faire la gueule. Mario Basler, remplacé à la 71e minute de Bayern-Werder Brême par Hamann, a pris sa douche et filé pendant que ses coéquipiers jouaient encore : « Mieux vaut cela que de raconter perpétuellement des bêtises », a déclaré le manager Uli Hoeness. « Il fait quand même partie de l'équipe, non ? Il aurait pu attendre la fin du match », a dit au contraire Thomas Helmer. L'étonnant dans tout cela est que malgré les couacs incessants de ses joueurs vedettes le Bayern occupe toujours la première place et qu'il peut envisager un quatorzième titre, avec ses deux points d'avance... et ses grandes gueules !

Photo CARON/PRESSE SPORTS

Matthäus face à la meute. Le Bayern face à la presse. Les journalistes face aux stars. Duels quotidiens qui fatiguent un club en passe de remporter son quatorzième titre de champion. Et si c'est un Dortmund ou un Leverkusen qui gagne sur le fil, il y aura d'autres rancœurs, d'autres mots, d'autres procès...

Leverkusen veut le titre « Maintenant, on vise tout en haut ! » Christoph Daum, l'entraîneur, ne cache plus ses ambitions après la victoire du week-end contre Schalke 04, demi-finaliste de la C 3, 2-0. Derrière lui le directeur sportif, Rudi Völler, enchaîne : « Si à neuf journées de la fin du Championnat on est deuxième derrière le Bayern, il serait ridicule de ne parler publiquement que d'une place européenne. On veut le titre ! »

Quand on pense que le Bayer a failli descendre la saison dernière et que c'est la dernière journée qui lui avait permis de se maintenir, on mesure l'étendue du changement... L'arrivée aux manettes de Christoph Daum a tout changé. Cet homme à poigne est l'un des meilleurs techniciens allemands et il fut champion d'Allemagne avec Stuttgart en 1992 à la surprise générale. Sur le terrain, il est bien relayé par les inspirations du Brésilien Sergio et de l'ex-joueur de RDA, du Dynamo Dresde, Ulf Kirsten, treize buts chacun.

Pourtant, ici comme ailleurs, l'avenir des joueurs vedettes assombrit le tableau à défaut d'assombrir leurs performances du moment. L'AS Roma proposait 23 millions pour Paulo Sergio. Seulement, l'arrêt Bosman « prolongé » par la FIFA remet tout en question. Plus d'indemnités de transfert pour les clubs ! L'ex-joueur de Corinthians est libre en fin de contrat. Le Bayer, qui ne veut pas perdre son investissement initial, veut faire valoir le fameux paragraphe 11, une spécialité allemande, qui prévoit que le joueur peut opter pour une prolongation de contrat d'une saison si les règles de transfert changent radicalement, ce qui est le cas. Le Bayer envisage donc ce cas avec bien sûr, à la clé, une solide hausse de salaire pour son Sergio chéri. « Je suis sûr à 95 % qu'il va rester », a prophétisé Daum. Völler, lui, ne le voit qu'à 50 %.

Et pour le titre ? Le Bayer est moins sujet aux sautes d'humeur de ses stars que ses rivaux. Si c'était à ce niveau que tout se jouait ?

Dortmund à la mode Sammer Le Borussia, tout comme le Bayern, a vite fait de devenir un nid à conflits pour peu que les résultats ne suivent pas. Après deux défaites de suite dont une sévère et à domicile contre un rival direct dans la course au titre, le VfB Stuttgart, (1-4) des critiques s'étaient élevées, à l'encontre notamment d'Andreas Möller. Parmi les plus virulentes, celles du Ballon d'Or *France Football* Matthias Sammer en personne : « Quand Möller joue devant ou pour les attaquants, il est parfait. Mais il oublie toujours que le football est aussi la défense et, dans ce secteur, on ne peut pas faire tout le travail pour lui ! » L'entraîneur Ottmar Hitzfeld, outre son travail sur le terrain, a dû jouer bien vite les pompiers de service, soulignant que les défaillances individuelles n'étaient pas toutes imputables au seul Möller quand le Borussia perdait. Quarante-cinq minutes de discussion avec les joueurs ont permis de conclure sur deux points : plus de conflits internés rendus publics, et des excuses de Sammer à l'égard de Möller.

Coup de pot, le seul but inscrit par Dortmund à Sankt Pauli l'a été par Möller. Sammer s'est tout de même fendu d'un commentaire, plus pacifique cette fois : « Voilà que ma critique a eu de l'effet. J'ai toujours dit que quand je critiquais c'était pour positiver ! » Même si ce fut bien là la seule action positive d'Andreas... Bah ! Le Borussia a dans sa manche deux atouts : Sammer qui, on le voit, reste un personnage aussi incontournable qu'écouté, et un effectif pléthorique puisque Dortmund a de quoi former deux équipes compétitives...

Stuttgart dépend d'Elber Malgré un brillant parcours ponctué de dix-sept buts lors des quatre derniers matches (!), malgré le feu nourri de sa terrible paire d'attaquants Bobic-Elber (trente-deux buts à eux deux), le VfB reste très dépendant de l'humeur de Giovane Elber, justement. C'est le plus souvent un point fort vu son rendement mais ça peut aussi s'avérer une faiblesse. Le Brésilien est en effet assailli de demandes de transfert. L'Atletico Madrid a proposé 60 millions de francs à Stuttgart, le Bayern 35 millions : « Tout cela n'influence ni mon jeu ni mon mental sur le terrain », a assuré Elber. Pourtant il s'est fait expulser samedi contre Munich 1860 dans de rocambolesques conditions. Mécontent de quelques décisions de l'arbitre, M. Fleske, à son endroit, Elber est revenu après la pause avec un sparadrap rouge du meilleur effet posé sur sa bouche, histoire de signifier qu'un joueur n'a qu'un seul droit, celui de se taire. Son entraîneur, Yogi Löw, effaré en voyant cela, lui ordonna d'enlever ça immédiatement après une première tentative infructueuse de l'arbitre. (« Une provocation inadmissible », dira ce dernier.)

Mais à la 78e minute l'arbitre, revanchard, fait son office : lutte d'homme à homme Elber-Schwabl ; le second tombe, Elber est expulsé ! Dès la fin du match, le bouillant Brésilien sautera sur sa Vespa garée sur la piste d'athlétisme pour fuir la meute des journalistes. Malheureusement, à l'orée du sprint final Bobic va se retrouver bien seul. Le cirque d'Elber vaut à ce dernier d'être automatiquement suspendu la semaine prochaine contre Fribourg et il devra verser une amende fort salée à son propre club. Mais, plus grave, le jeune Brésilien encourt quatre semaines de suspension si d'aventure la commission de contrôle de la Fédération allemande engageait une procédure pour « outrage à l'arbitre ». Stuttgart, qui vient de perdre deux points précieux à domicile contre Munich 1860, n'a pas besoin de ce handicap supplémentaire.

Correspondance RAINER KALB

ESPAGNE. *Bien que privé de Seedorf, Mijatovic, Suker, Redondo et Panucci, le Real Madrid n'a pas tremblé à Tenerife. A onze journées du dénouement, il touche, presque, au but.*

Capello roi d'Espagne ? Pas encore, mais presque. En tout cas, la couronne lui va bien...

Photo BEVILACQUA/PRESSE SPORTS

Il est très fort, ce Real...

« Le Real Madrid a peur de nous. » A la veille du week-end pascal, Jupp Heynckes, l'entraîneur de Tenerife, pouvait se permettre de jouer les fiers-à-bras. Le leader venait en effet de demander à la Fédération espagnole le report de son déplacement aux Canaries, invoquant le forfait de trop nombreux joueurs. Comme les autres grands clubs espagnols, le Real Madrid avait en effet dû se résoudre à voir partir une partie de ses internationaux pour participer aux matches éliminatoires de Coupe du monde. Mais à cela s'ajoutaient, selon le président, Lorenzo Sanz, quelques blessés comme l'Argentin Redondo. La demande de report n'avait rien d'original. Le président du Real se basait sur deux précédents remontant au mois de janvier. Le 10 janvier, en effet, le Betis avait obtenu le report de son match contre le Sporting Gijon sous le prétexte que de nombreux joueurs étaient frappés par le virus de la salmonelle. Le 26 janvier, l'Atletico Madrid avait réussi à faire remettre son match contre Tenerife en invoquant une épidémie de grippe. A l'époque, le Real Madrid avait manifesté bruyamment sa colère. « Ce n'est pas sérieux, ce genre de décision fausse le Championnat », déclarait notamment Fabio Capello.

HEYNCKES PARLE TROP

Lorenzo Sanz n'a guère apprécié, on s'en doute, que la Fédération le renvoie avec ses certificats médicaux. Il alla jusqu'à menacer de quitter le comité exécutif de la Fédération, l'accusant de ne pas agir de façon objective. Une attitude de laquelle son entraîneur, Capello, a tenu à se démarquer ostensiblement. Et même Chendo, l'un des blessés supposés cités par le président, a nié publiquement être atteint du moindre mal...

Le Real Madrid s'est donc rendu à Tenerife et Chendo a tenu sa place au sein d'un effectif profondément remanié. Mais le leader n'a pas tremblé, opposant un démenti cinglant à Jupp Heynckes. Comme d'habitude, le Real a livré un match sérieux, contrôlant parfaitement le milieu du terrain et assurant au gardien allemand Illgner une soirée tranquille. Devant un Tenerife un peu trop avachi pour une équipe qui prétend à une place européenne, le Real aurait même mérité de l'emporter. Il s'est contenté du nul (1-1), avec l'assurance de celui qui sait déjà que ses poursuivants ne feront pas mieux.

Barcelone et le Betis Séville avait en effet déjà bouclé leurs déplacements respectifs, à Valence et chez l'Espanyol, avec des résultats comparables. A Valence, le Barça livra une première mi-temps très médiocre, et la paire Nadal-Blanc s'illustra en laissant Leandro marquer tranquillement de la tête. Bien meilleur à la reprise, le Barça aurait pu l'emporter mais se contenta du nul grâce à un but de l'inévitable Ronaldo (1-1).

Pendant ce temps, le Betis ne parvenait pas à faire la différence face aux desperados de l'Espanyol (0-0). Et la veille, La Corogne n'avait pas fait mieux à Saint-Sébastien, en mettant un terme à sa série de victoires consécutives (6) face à la Real Sociedad (1-1).

Bref, tout semble pareil que la semaine précédente. Et pourtant, le Real Madrid a peut-être fait le plus dur en se sortant sans dommage de cette journée piège.

A onze journées de la fin, il ne reste plus à Barcelone, au Betis et au Deportivo qu'à se battre pour la deuxième place, synonyme d'accès à la Ligue des champions...

Correspondance PACO AGUILAR

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Mention bien à Cobos

Dans une journée assez terne dans l'ensemble pour les Français de la Liga, **José Cobos** mérite une mention pour le travail qu'il a fourni face au Betis. Milieu de terrain improvisé, Cobos a joué presque le rôle de pivot de l'Espanyol, livrant un grand effort dans la récupération et dans la construction du jeu de son équipe. Il a mérité les éloges de son entraîneur, Paco Flores, soulagé d'avoir évité la défaite face au Betis.

Franck Passi a été, lui aussi, à l'honneur, se livrant sans compter pour Compostelle qui a obtenu un succès très important sur Estrémadure (4-0), autre équipe qui navigue dans le bas du classement. Dans un autre duel de mal classés, **Richard Dutruel** réalisa une bonne prestation à Saragosse, permettant au Celta de ramener un point. L'ancien gardien remplaçant du PSG est devenu un héros à Vigo après son grand match face au Betis, mardi dernier, en demi-finale aller de la Coupe. Battu (1-0) à Séville, le Celta croit fermement en ses chances. **Daniel Dutuel** a été bon dans les deux rencontres, bien qu'évoluant plus dans l'axe qu'à son habitude.

Du côté de La Corogne, **Jérôme Bonnissel** commence à s'habituer à être remplacé à la fin de la première mi-temps. Plus rare, **Corentin Martins,** visiblement affecté par sa non-sélection, a été remplacé aussi face à la Real Sociedad, par Manjarin, malgré une assez bonne prestation.

Enfin, **Laurent Blanc** a alterné le bon et le moins bon à Barcelone face à Valence, et **Gaëtan Huard** a assisté depuis le banc des remplaçants au succès inespéré de l'Hercules à Santander (2-1).

P. A.

FORUM

■ Le Borussia Mönchengladbach est en deuil. **Helmut Grashoff,** celui qui fut son vice-président de 1961 à 1991, mais aussi son directeur sportif pendant vingt-cinq ans, est décédé vendredi des suites d'un cancer. Il fut, avec l'entraîneur, Hennes Weisweiler, l'artisan de l'équipe qui impressionna l'Europe dans les années 70, avec, entre autres, Netzer, Heynckes, Vogts, Lienen.

■ Le Bayern Munich a mis un terme, à la fin de la saison, au contrat de sponsoring qui le liait à **Paulaner,** une des brasseries de la ville. Désormais sous contrat avec deux brasseurs non munichois — Warsteiner (Pils) et Erdinger (Weissbier) —, le Bayern ne pourra plus prendre place dans une des tentes montées par les brasseries munichoises pendant la Fête.

■ **Everton** et son entraîneur, Joe Royle, se sont séparés d'un commun accord suite aux mauvais résultats du second club de Liverpool. Everton n'a pas encore fait savoir le nom de son successeur alors que Southall, trente-huit ans et gardien légendaire, qui n'était plus titulaire ces dernières semaines, est candidat.

Menotti au Real Madrid ?

Cesar Luis Menotti entraîne, en Argentine, Independiente. Mais « El Flaco » ne manque pas de propositions. D'Italie, la Sampdoria lui proposerait 3,5 millions de francs par an. Mais le Real Madrid est aussi sur les rangs. « Ce serait un vieux rêve qui se réaliserait si j'allais là-bas », a déclaré Cesar Luis. Mais il sait bien qu'il est tributaire de la décision de Fabio Capello, le tailler actuel qui mène bien son affaire...

■ Suspendu jusqu'en 1998 de son poste de président du Deportivo La Corogne par la FIFA, **Cesar Augusto Lendoiro** ne s'avoue pas vaincu. Puni pour avoir porté un litige sportif devant la justice civile, Lendoiro a décidé de porter plainte, à titre personnel, contre la FIFA et la Fédération espagnole...

■ Pas moins de **39 joueurs,** appartenant à 16 clubs, ont déclaré forfait ce week-end pour cause de convocation de leur équipe nationale. Les clubs les plus affectés ont été le Real Madrid, le FC Barcelone et le Betis Séville, avec quatre joueurs chacun. L'Atletico Madrid, le FC Valence, Tenerife, Oviedo et l'Espanyol étaient à peine mieux lotis, avec trois partants par club.

■ Ronaldo est parti vers **Brasilia** aussitôt après le match Valence-Barcelone. Convoqué par la Seleçao pour un match amical contre le Chili, Ronaldo ne sera pas au Nou Camp jeudi pour la demi-finale retour de la Coupe contre Las Palmas.

■ Comme souvent à l'approche de la fin de la saison, des résultats surprenants viennent semer le trouble dans la Liga. La 31e journée n'a pas échappé à cette règle, avec le succès inespéré du Rayo Vallecano à Oviedo (2-0), sur un terrain réputé difficile, et l'incroyable victoire de l'**Hercules** à Santander (2-1). A devenir foot !

Les jeux sont ouverts

TIRAGE. *L'équipe de France des moins de 20 ans connaîtra, demain mercredi, ses adversaires lors du premier tour des Championnats du monde qui se dérouleront, du 16 juin au 5 juillet 1997, en Malaisie. Pour leur première participation, les "Bleuets" partent dans l'inconnu. Mais, avec leur titre de champions d'Europe en poche, les protégés de Gérard Houllier figurent parmi les favoris.*

Les stades malaisiens sont fin prêts pour accueillir le Mondial des moins de vingt ans. Reste aux petits Bleus à briller...

Photo Michel DESCHAMPS/PRESSE SPORTS

AU soir de leur titre de champions d'Europe, gagné en juillet 1996 à Besançon, les coéquipiers de Thierry Henry avaient déjà tourné la page. A les entendre, cette consécration, décrochée treize ans après celle obtenue en Angleterre par la génération des Paille ou autre Laurent Fournier, n'était qu'une étape et apparaissait surtout comme le moyen de prolonger leur aventure commune. Certes, Anelka, Bigné, Trézéguet et compagnie planaient au-dessus de leur auréole européenne, mais leur esprit était orienté vers la Malaisie, contrée inconnue et terre d'une possible consécration mondiale.

Neuf mois après leur sacre continental, le temps d'accoucher d'une nouvelle promotion étoffée par la grâce de la FIFA (*), la couvée de Gérard Houllier et de Christian Damiano va être fixée sur son sort avec le tirage de cette compétition, mercredi 2 avril, à Kuala Lumpur. Réuni dans la capitale administrative de la Malaisie, l'état-major de la FIFA procédera à l'élaboration des six groupes de quatre qui seront répartis sur six sites à travers l'archipel indonésien (Shah Alam, Kuching, Alor Setar, Kuantan, Ipoh, Johore Baharu).

Pour sa première participation en onze éditions, l'équipe de France ne pourra profiter de son statut de championne d'Europe. Sa seule certitude est de ne pas rejouer d'entrée un adversaire européen. En effet, les six qualifiés de la zone Europe (la plus forte représentation continentale) seront regroupés dans le même chapeau. Dans un second, la Malaisie, pays organisateur qualifié d'office, l'Australie, seul représentant de la zone Océanie, et les quatre représentants de la Confédération asiatique, feront donc figure de premiers adversaires potentiels. Les deux autres chapeaux seront définis peu avant le tirage, sachant que la zone Amsud et la zone Afrique serviront de base, les quatre nations de la Concacaf étant ventilées dans les deux urnes.

Par projection, les Français peuvent ainsi attaquer la compétition contre quelques gros morceaux. Vue la configuration du tirage, il n'est pas impossible qu'ils héritent d'une poule composée de l'Argentine (championne du monde et d'Amsud en titre), de la Malaisie, soutenue par un nombreux public qui s'éveille au foot, et du Ghana, par exemple. Cependant, en ce qui concerne les représentants africains, il faudra attendre la veille du tirage pour connaître les quatre qualifiés. La phase finale de la Coupe d'Afrique des nations juniors se disputant jusqu'au 5 avril au Maroc. « L'absence de tête de série et ce mode de tirage ne me dérangent pas, concède toutefois Gérard Houllier, le directeur technique national en charge de cette sélection. C'est vrai que nous irons là-bas un peu dans le vague, car, hormis la connaissance des Européens, nous n'avons pas d'informations particulières sur les qualifiés des autres continents. Je sais simplement que l'Argentine et l'Uruguay ont de grosses équipes. Sinon, c'est le flou. Mais, peu importe, nous ferons assez vite connaissance. »

DÉPART A TOULON

Pour sortir de ce premier tour, disputé au rythme d'un match tous les trois jours, les Bleuets devront terminer dans les deux premiers de leur groupe, voire, au pire, parmi les quatre meilleurs troisièmes afin d'accéder aux huitièmes de finale. A partir de là, sur le modèle de la dernière Coupe du monde aux États-Unis, l'élimination sera directe et, en cas de prolongation, la mort subite (ou le but en or) sera encore appliquée.

Invaincus en matches officiels depuis presque deux ans, si l'on excepte un faux pas en amical contre une sélection régionale des îles Canaries en février dernier, les partenaires d'Henry, qui sera au même titre que l'Argentin Aimar l'une des vedettes de ce Mondial, devront assumer leur réputation. De plus, ils seront placés dans une situation tout à fait inhabituelle. Outre la délocalisation, ils participeront à un tournoi final de longue durée qui n'a rien à voir avec ce qu'ils ont pu connaître à l'occasion des Championnats d'Europe disputés à la maison dans un climat bon enfant. Aussi, pour préparer au mieux l'événement, Gérard Houllier, qui ne peut se rendre au tirage en raison du match de préparation contre la Suède, aujourd'hui à Auxerre, a dépêché à Kuala Lumpur Jacques Crevoisier, l'un de ses fidèles adjoints. Une semaine plus tard, celui-ci sera relayé sur place par Christian Damiano et Henri Émile, l'intendant attitré des équipes de France. Tous deux seront chargés d'inspecter les hôtels, mais également d'organiser des matches amicaux et autres activités pour « tuer le temps ». La vie en communauté aura en effet débuté depuis le tournoi de Toulon (du 25 mai au 6 juin) à l'issue duquel le groupe des dix-huit sélectionnés s'envolera pour la péninsule asiatique. De nouvelles aventures qui valent bien quelques sacrifices...

FRANÇOIS VERDENET

Rob DOAN

La sélection contre la Suède

L'équipe de France des moins de 20 ans entre dans la dernière ligne droite de sa préparation pour le Championnat du monde qui se déroulera en Malaisie du 16 juin au 5 juillet. Mardi 1er avril, à Auxerre (19 heures), les jeunes Tricolores rencontreront les Espoirs suédois (moins de 21 ans) pour ce qui sera leur dernier match amical avant le tournoi de Toulon, fin mai. Pour cette rencontre, Gérard Houllier et Christian Damiano, les deux responsables de cette sélection, ont retenu une liste de dix-huit joueurs dans laquelle on note les retours de Henry et de Landreau, précédemment mobilisés par les Espoirs de Raymond Domenech.

Gardiens : Janot (Saint-Etienne), Landreau (Nantes) ; défenseurs : Afanou (Bordeaux), Gallas (Caen), Jaurès (Auxerre), Mary (Nantes), Sagnol (Saint-Etienne), Silvestre (Rennes) ; milieux : Agboh (Auxerre), Anselin (Bordeaux), Boutobba (Cannes), Dabo (Rennes), Luccin (Bordeaux), Moreira (Guingamp) ; attaquants : Anelka (Arsenal), Chavériat (Louhans-Cuiseaux), Henry (Monaco), Mouret (Cannes).

(*) Les règlements de l'UEFA et de la FIFA divergent. Ainsi, lors des Championnats d'Europe, seuls les joueurs nés après le 1er août 1977 pouvaient être engagés. Pour les Championnats du monde, l'échelle des âges a été allongée de six mois et tous les joueurs nés après le 1er janvier 1977 peuvent être inscrits.

Le parcours de la France

Championnat d'Europe 1996

France - Hongrie 2-1
France - Portugal 1-0
France - Belgique 1-1
Finale : France - Espagne 1-0
NDLR : la France était qualifiée d'office en tant que pays organisateur pour la phase finale.

Les 24 qualifiés pour la Malaisie

Zone Europe
Angleterre, Belgique, Eire, Espagne, Hongrie, France.

Zone Asie
Chine, Corée du Sud, Emirats arabes unis, Japon, Malaisie.

Zone Océanie
Australie.

Zone Amsud
Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay.

Zone Concacaf
Canada, Costa Rica, Etats-Unis, Mexique.

Zone Afrique
La phase finale de la Coupe d'Afrique des nations juniors se déroulait au Maroc. Les quatre derniers tickets pour la Malaisie ont été attribués au Ghana, au Maroc, à la Côte-d'Ivoire et à l'Afrique du Sud.

Le palmarès

1977 : URSS ; **1979 :** Argentine ; **1981 :** République fédérale d'Allemagne ; **1983 :** Brésil ; **1985 :** Brésil ; **1987 :** Yougoslavie ; **1989 :** Portugal ; **1991 :** Portugal ; **1993 :** Brésil ; **1995 :** (au Qatar) 1. Argentine ; 2. Brésil ; 3. Portugal ; 4. Espagne.

Les dates

1er tour : du 16 au 23 juin.
8e de finale : les 25 et 26 juin.
1/4 de finale : le 29 juin.
1/2 finale : le 2 juillet.
Finale et match de classement : le 5 juillet.

Allemagne

CHAMPIONNAT

25e journée
27 et 29 mars 1997

► A Munich (Olympiastadion),
Bayern Munich - Werder Brême : 1-0 (1-0).
Spectateurs : 63 000. Arbitre : M. Jansen. But : Zickler (1re).
Bayern : Kahn - Helmer, Matthäus, Babbel (Kuffour, 89e) - Zickler, Witeczek, Basler (Hammann, 72e), Nerlinger, Ziege - Klinsmann (Jancker, 72e), Rizzitelli. Entr. : Trapattoni.
Werder Brême : Reck - Schierenbeck, Ramzy, Leliek (Schulz, 20e) - Wiedener (van Lent, 78e), Unger, Eilts, Herzog, Bode - Frings, Labbadia (Hobsch, 81e). Entr. : Dorner.

► A Leverkusen (Ulrich-Haberland),
Bayer Leverkusen - Schalke 04 : 2-0 (0-0).
Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Kirsten (63e), Meijer (86e).
Bayer Leverkusen : Heinen - Wörns, Nowotny, Happe - Lehnhoff (Reyna, 90e), Ramelow, Ze Elias (Rydlewicz, 46e), Sergio, R. Kovac - Meijer, Kirsten (Neuendorf, 85e). Entr. : Daum.
Schalke 04 : Lehmann - Linke, Thon (Held, 88e), Kurz - Van Hoogdalem (Dooley, 80e), Eigenrauch, A. Müller (Anderbrügge, 73e), Büskens, Wilmots - Mulder, Max. Entr. : Stevens.

► A Sankt Pauli (Wilhelm-Koch),
Sankt Pauli - Borussia Dortmund : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 34 477. Arbitre : M. Albrecht. But : Möller (68e).
Sankt Pauli : Thomforde - Dammann, Trulsen, Stanislawski - Prüpper, Pedersen, Scherz, Bocntler, Springer (Hanke, 28e) - Pisarev (Schweissing, 73e), Scharping (Driller, 73e). Entr. : Maslo.
Borussia Dortmund : Klos - Kree, Sammer, Reinhardt (Tretschok, 56e) - Möller, Zorc, Lambert, Heinrich, Ricken - Chapuisat, Tanko (Feiersinger, 78e). Entr. : Hitzfeld.

► A Stuttgart (Göttlieb-Daimler),
VfB Stuttgart - Munich 1860 : 1-1 (1-1).
Spectateurs : 53 000. Arbitre : M. Fieske. Buts : Balakov (13e s.p.) pour Stuttgart ; Posch (7e c.s.c.) pour Munich.
Stuttgart : Wohlfahrt - Haber, Verlaat, Posch - Haigner, Lisztes (Buck, 46e), Balakov, Poschner, Fournier - Elber, Bobic. Entr. : Löw.
Munich : Berg - Walker, Trares, Grellich - Cerny (Ernst, 61e), Bender (Schwabl, 21e ; Borimirov, 77e), Jeremies, Pelé, Stevic - Nowak, B. Winkler. Entr. : Lorant.

► A Bielefeld (Alm),
Arminia Bielefeld - Karlsruhe : 1-2 (0-0).
Spectateurs : 22 512. Arbitre : M. Wack. Buts : Reina (56e) pour Bielefeld ; Fink (70e), Carl (89e) pour Karlsruhe.
Bielefeld : Stein - Schäfer, Silooy, Meissner - Bode, Maas, Brendeseather, Maul, Kuntz - Reina, Ivanovic (Gerber, 68e). Entr. : Middendorp.
Karlsruhe : Reitmaier - Hengen, Reich, Ritter - Bähr (Metz, 14e ; Carl, 67e), Keller, Fink, Schuster, Wück (Krauss, 90e) - Dundee, Schroth. Entr. : Schäfer.

► A Bochum (Ruhrstadion),
Bochum - Cologne : 2-2 (1-1). Spectateurs : 33 300. Arbitre : M. Merk. Buts : Stickroth (16e s.p.), Schreiber (76e) pour Bochum ; Hauptmann (45e), Polster (52e s.p.) pour Cologne. Expulsion : Hauptmann (87e) à Cologne.
Bochum : Gospodarek - Fahrenhorst, Kracht, Mamic - Reis, Schreiber, Stickroth, Wosz, Michalke (Gudjonsson, 56e) - Donkov (Wohlfarth, 62e), Baluszynski (Gülünoglu, 52e). Entr. : Toppmöller.
Cologne : Kraft - Kostner, Baumann, Schmidt - Thiam (Zdebel, 24e), Hauptmann, Oliseh, Munteanu, Andersen - Polster (Cichon, 65e), Gaissmayer (Braun, 87e). Entr. : Neururer.

► A Mönchengladbach (Bökelberg),
Borussia Mönchengladbach - Fortuna Düsseldorf : 2-0 (1-0). Spectateurs : 34 500. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Lupescu (43e s.p.), Pettersson (87e).
Mönchengladbach : Kamps - Schneider, Andersson, Passlack, Neun - Nielsen (Hochstätter, 66e), Lupescu, Wynhoff (Wynhoff, 83e), Pttipsen - Juskowiak (Pettersson, 65e), Danlin. Entr. : Bongartz.
Düsseldorf : Walther - Fach, Katemann, Bach - Istenic, Oberleitner, Anfang (Judt, 81e), Mehlhorn, Tolkmitt (Tonello, 72e) - Seeliger (Cyron, 46e), Youngha-Mouhani. Entr. : Wojtowicz.

► A Duisbourg (Wedaustadion),
Duisbourg - Hambourg : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 17 740. Arbitre : M. Aust. Buts : Vana (54e) pour Duisbourg ; Ivanauskas (54e) pour Hambourg.
Duisbourg : Gill - Emmerling (Westerbeek, 54e), Nijhuis, Wohlert - Wolters, Hopp (Vana, 46e), M. Zeyer, Puschmann, Osthoff - Salou, Skoog (Marin, 61e). Entr. : Funkel.
Hambourg : Golz - Henchoz, Fischer (Kovacevic, 86e), Wojtala - Schnoor, Kmetsch, Hartmann, Cardoso, Schopp (Spörl, 71e) - Bäron (Ivanauskas, 46e), Salihamidzic. Entr. : Magath.

► A Rostock (Ostseestadion),
Hansa Rostock - Fribourg : 3-1 (2-1).
Spectateurs : 16 400. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Baumgart (3e), Beinlich (40e), Studer (49e) pour Rostock ; Spies (16e) pour Fribourg.
Rostock : Bräutigam - Hofschneider, März, Rehmer - Lange (Yasser, 76e), Gansauge, Beinlich, Micevski (Weilandt, 23e), Studer - Baumgart (Röver, 66e), Chalaskiewicz. Entr. : Pagelsdorf.
Fribourg : Schmadtke - Vogel, Frontzeck, Rath (Korell, 66e) - Kohl, Buric, Frey, Sternkopf, Sutter - Spies, Wassmer (Sereits, 79e). Entr. : Finke.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	52	25	15	7	3	44	24
2. Leverkusen	50	25	15	5	5	50	31
3. Dortmund	49	25	15	4	6	51	30
4. Stuttgart	46	25	14	6	5	60	26
5. Karlsruhe	37	25	10	7	8	42	33
6. Bochum	37	24	9	10	5	36	35
7. Schalke 04	37	25	10	7	8	31	31
8. Munich 1860	35	25	9	8	8	42	41
9. Cologne	34	25	10	4	11	40	42
10. M'Gladbach	32	25	9	5	11	27	29
11. Werder Brême	32	25	9	5	11	38	41
12. Hambourg	30	25	7	9	9	37	40
13. Bielefeld	30	25	8	6	11	29	36
14. MSV Duisbourg	29	25	7	8	10	25	36
15. Düsseldorf	25	25	7	4	14	19	41
16. Rostock	24	25	6	6	13	27	36
17. Sankt Pauli	23	24	6	5	13	29	44
18. SC Fribourg	14	25	4	2	19	26	57

Buteurs

1. Winkler (Munich 1860), Bobic (Stuttgart), 17.
3. Elber (Stuttgart), 15.
4. Dundee (Karlsruhe), 14.
5. Kirsten et Sergio (Leverkusen), Herzog (Brême), 13.
8. Akpoborie (Rostock), 12.
9. Polster (Cologne), Max (Schalke 04), 11.

Rendez-vous

Championnat
26e journée
Vendredi 4 avril 1997
Munich 1860 - Borussia Mönchengladbach
Cologne - Duisbourg
Samedi 5 avril 1997
Fortuna Düsseldorf - Sankt Pauli
Borussia Dortmund - Bochum
Karlsruhe - Schalke 04
Werder Brême - Arminia Bielefeld
Hambourg - Bayern Munich
Hansa Rostock - Bayer Leverkusen
Dimanche 6 avril 1997
Fribourg - VfB Stuttgart

Argentine

TOURNOI CLÔTURE

Matches en retard

River Plate - Boca Juniors 3-3
Colon - Estudiantes 3-1
San Lorenzo - Rosario Central 3-1
Newell's Old Boys - Huracan 2-0
Velez Sarsfield - Banfield 2-1
Gimnasia La Plata - Racing Club 1-0
Hur. Corrientes - Platense 1-1
Independiente - Union 4-4
Lanus - Gimnasia Jujuy 1-1

Classement

1. River Plate, Colon, 14 pts ; 3. San Lorenzo, Newell's Old Boys, 13 pts ; 5. Velez Sarsfield, Gimnasia y Esgrima La Plata, 10 pts ; 7. Racing Club, Platense, 9 pts ; 9. Rosario Central, Boca Juniors, Union Santa Fe, 8 pts ; 12. Lanus, 7 pts ; 13. Deportivo Espanol, 6 pts (5 m.) ; 14. Ferrocarril Oeste, 5 pts (5 m.) ; 15. Banfield, Huracan Corrientes, Independiente, 5 pts ; 18. Estudiantes La Plata, Gimnasia Jujuy, 3 pts ; 20. Huracan, 2 pts.

Arménie

CHAMPIONNAT

15e journée

Erevan - Chirak Gumri	1-0
Kotaik Abovian - Zankezour Goris	3-0
Karabagh Erevan - Homenmen Erevan	0-2
Tsement Ararat - Punik Erevan	2-3
Ararat Erevan - Arabkir Erevan	1-0
Armée Erevan - Van Erevan	forfait (0-3)-

Classement

1. Erevan, 37 pts ; 2. Punik Erevan, 35 pts ; 3. Ararat Erevan, 34 pts ; 4. Chirak Gumri, 29 pts ; 5. Tsement Ararat, 27 pts ; 6. Kotaik Abovian, 22 pts ; 7. Van Erevan, 21 pts ; 8. Karabagh Erevan, 14 pts ; 9. Homenmen Erevan, 13 pts ; 10. Zankezour Goris, Arabkir Erevan, 6 pts ; 12. Armée Erevan, 4 pts.

Buteurs

1. Avetissian (Punik), 19.
2. Petrossian (Chirak), 10.

Autriche

CHAMPIONNAT

24e journée

Rapid Vienne - SV Salzbourg	2-0
Sturm Graz - SV Ried	2-1
Admira Wacker - Linz ASK	1-3
FC Linz - Graz AK	0-1
FC Tirol Innsbruck - Austria Vienne	0-0

Classement

1. Rapid Vienne, SV Salzbourg, 47 pts ; 3. FC Tirol Innsbruck, 37 pts ; 4. Linz ASK, 35 pts ; 5. Sturm Graz, Austria Vienne, 31 pts ; 7. Graz AK, 28 ; 8. SV Ried, 24 pts ; 9. Admira Wacker, 22 pts ; 10. FC Linz, 21. pts.

Buteurs

1. Wagner (Rapid Vienne), 12.
2. Kühbauer (Rapid Vienne), 9.

Belgique

Rendez-vous

Championnat
29e journée
Mercredi 2 avril 1997
RSC Anderlecht - Standard Liège
Samedi 5 avril 1997
Lommel - FC Bruges
Mouscron - RWD Molenbeek
La Gantoise - FC Lierse
Royal Antwerp - Saint-Trond
FC Malines - Charleroi
Cercle Bruges - Racing Genk
Lokeren - Harelbeke
Dimanche 6 avril 1997
Alost - Germinal Ekeren

Brésil (Sao Paulo)

CHAMPIONNAT

Match en retard

Santos - Uniao Sao Joao 0-0

11e journée

Inter Limeira - Palmeiras 2-2
Sao Paulo FC - America 1-0
Corinthians - Guarani 8-2
Rio Branco - Santos 1-1
Araçatuba - Portuguesa 0-2
Mogi Mirim - Botafogo 0-0
Uniao Sao Joao - Juventus 3-2
Port. Santista - Sao José 2-2

Classement

Groupe 1

1. Palmeiras, 25 points ; 2. Santos, Portuguesa, 19 ; 4. Guarani, 16 ; 5. Juventus, 12 ; 6. Sao José, 10 ; 7. Botafogo, 8 ; 8. America, 6.

Groupe 2

1. Corinthians, Sao Paulo FC, 21 points ; 3. Mogi Mirim, 17 ; 4. Inter Limeira, 15 ; 5. Uniao Sao Joao, 13 ; 6. Rio Branco, 11 ; 7. Araçatuba, Portuguesa Santista, 9.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

21e journée

Loc. Plovdiv - Etar V. Tirnovo	2-0
Neftochimik Bourgas - Spartak Pleven	3-1
CSKA Sofia - Mineur Pernik	2-1
Montana - Loc. Sofia	4-3
Dobroudja - Spartak Varna	3-0
Rakovski - Levski Sofia	0-1
Maritza Plovdiv - Botev Plovdiv	0-1
Slavia Sofia - Levski Kustendil	3-0

Classement

1. CSKA Sofia, 54 pts ; 2. Neftochimik Bourgas, 46 pts ; 3. Levski Sofia, Slavia Sofia, 44 pts ; 5. Loc. Sofia, 32 pts ; 6. Spartak Varna, Mineur Pernik, 30 pts ; 8. Levski Kustendil, 29 pts ; 9. Loc. Plovdiv, 28 pts ; 10. Dobroudja, 26 pts ; 11. Botev Plovdiv, 24 pts ; 12. Spartak Pleven, Etar V. Tirnovo, 23 pts ; 14. Maritza Plovdiv, 21 pts ; 15. Montana, 19 pts ; 16. Rakovski, 1 pt.

Chili

CHAMPIONNAT

6e journée

Universidad Catolica - Colo Colo	1-1
Univ. De Chile - Huachipato	1-0
La Serena - Temuco	1-6
S. Wanderers - Coquimbo	3-1
Concepcion - Antofagasta	1-0
Cobrelos - Palestino	1-2
Puerto Montt - Union Espanola	1-1
Audax Italiano - Osorno	1-0

Classement

1. Universidad Catolica, Colo Colo, 16 points ; 3. Universidad de Chile, 14 ; 4. Temuco, 12 ; 5. Santiago Wanderers, 11 ; 6. Concepcion, 10 ; 7. Coquimbo, Cobreloa, 9 ; 9. La Serena, 7 ; 10. Puerto Montt, Audax Italiano, 6 ; 12. Osorno, Union Espanola, Palestino, 4 ; 15. Huachipato, 3 ; 16. Antofagasta, 1.

Chine

CHAMPIONNAT

2e journée

Guangdong Hongyuan - Pekin Guo'an	2-1
Vanguard Huandao - Tianjin Lifei	1-1
Jinan Taishan - Canton Apollo	0-0
Dalian Wanda - Yanbian Aodong	1-0
Shanghai Shenhua - Sichuan Quanxin	1-1
Premier août - Qingdao Hainiu	1-1

Classement

1. Dalian Wanda, 6 points ; 2. Shanghai Shenhua, 4 ; 3. Premier août, 4 ; 4. Canton Apollo, 4 ; 5. Qingdao Hainiu, 4 ; 6. Guangdong Hongyuan, 3 ; 7. Sichuan Quanxin, 2 ; 8. Pekin Guo'an, 1 ; 9. Tianjin Lifei, 1 ; 10. Vanguard Huandao, 1 ; 11. Jinan Taishan, 1 ; 12. Yanbian Aodong, 0.

Écosse

Rendez-vous

Championnat
32e journée
Samedi 5 avril 1997
Aberdeen - Motherwell
Hibernian - Dundee Utd
Kilmarnock - Hearts
Glasgow Rangers - Dunfermline
Raith Rovers - Celtic Glasgow

Eire

CHAMPIONNAT

29e journée

Bohemians - Dundalk	0-0
Shelbourne - St Patrick's	1-1
Finn Harps - Shamrock	1-2
Sligo Rovers - Home Farm Everton	3-2
Cork City - Bray Wanderers	3-1
UCD Dublin - Derry City	0-1

Classement

1. Derry City, 56 pts ; 2. Shelbourne, 49 pts ; 3. Bohemians, 47 pts ; 4. Cork City, 43 pts ; 5. St. Patrick's, 41 pts ; 6. Sligo Rovers, 41 pts ; 7. UC Dublin, 39 pts ; 8. Shamrock, 35 pts ; 9. Finn Harps, 35 pts ; 10. Dundalk, 32 pts ; 11. Bray Wanderers, 21 pts ; 12. Home Farm Everton, 15 pts.

Buteurs

1. Molloy (Shelbourne), 15.
2. Cousins (Shamrock), Geoghegan (Shelbourne), 14.

Espagne

CHAMPIONNAT

31e journée
29 et 30 mars 1997

► A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
Tenerife-Real Madrid : 1-1 (0-0). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Neuville (66e) pour Tenerife ; Victor (59e) pour le Real Madrid.
Tenerife : Ojeda - Llorente, Ballesteros, Mata (Gomez, 60e), Motaung - Chano (Robaina, 72e), Dorado, Felipe, Pirilla, Neuville - Juanele (Vidmar, 71e). Entr. : Heynckes.
Real Madrid : Illgner - Chendo, Alkorta, Hierro, Roberto Carlos - Sanchis, Milla, Ze Roberto (Guli, 83e), Amavisca - Victor, Raul. Entr. : Capello.

► A Valence (Luis Casanova),
Valence-Barcelone : 1-1 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Leandro (40e) pour Valence ; Ronaldo (69e) pour Barcelone.
Valence : Zubizarreta - Otero (Mendieta, 76e), Caceres, Campo, Ferreira - Engonga, José Ignacio, Eskurza (Inaki, 66e), Moya - Lopez (Galvez, 85e), Leandro. Entr. : Valdano.
Barcelone : Vitor Baia - Ferrer, Blanc, Nadal, Roger - Amor (Pizzi, 59e), Guardiola, De La Pena, Giovanni (Oscar, 83e), Stoichkov (Amunike, 83e) - Ronaldo. Entr. : Robson.

► A Barcelone (Sarria),
Espanyol-Betis : 0-0. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Diaz Vega.
Espanyol : Toni - Cristobal, Nando (Herrera, 70e), Pochettino, Torres Mestre - Bogdanovic (Morales, 73e), Cobos, Luis, Arteaga - Lardin, Raducioiu (Tamudo, 45e). Entr. : Flores.
Betis : Prats - Canas, Olias, Rios, Josete - Finidi, Merino, Alexis, Marquez - Alfonso, Pier (Bjelica, 70e). Entr. : Serra Ferrer.

► A La Corogne (Riazor),
Real Sociedad-Deportivo La Corogne : 1-1 (1-0). Spectateurs : 18 234. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Aranzabal (25e) pour la Real Sociedad ; Rivaldo (65e) pour le Deportivo La Corogne.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Albistegi, Pikabea, Aranzabal - Gracia, Imaz, Idiakez (Perez, 72e), Mutiu (Yaw, 56e), De Pedro - Kovacevic (De Paula, 85). Entr. : Irureta.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando, Naybet, Paco, Bonnissel (Fran, 45e) - Mauro Silva, Donato, Martins (Manjarin, 70e), Nando, Rivaldo - Renaldo. Entr. : Carlos Alberto Silva. ►

Röthlisberger évoque d'autres magouilles

Suspendu à vie par l'UEFA pour tentative de corruption (voir *France Football* du vendredi 28 mars) l'arbitre international suisse Kurt Röthlisberger a contre-attaqué. Sa défense consiste à prendre à contre-pied les déclarations du manager des Grasshoppers, Erich Vogel. Quand ce dernier affirme que Röthlisberger a demandé si son club serait intéressé par un arbitrage favorable de M. Zhuk lors de Grasshoppers-Auxerre (moyennant 400 000 francs), l'arbitre, lui, explique à notre confrère du *Matin* (de Lausanne) qu'il a demandé à Vogel ce qu'il ferait « si quelqu'un lui proposait d'arranger le match ». La nuance est énorme... Mais le dossier Röthlisberger s'alourdit de jour en jour.
A présent, c'est au tour du quotidien de suisse alémanique *Blick* d'y aller de ses révélations. Röthlisberger aurait proposé de truquer le Suisse-Norvège du 10 novembre dernier, comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde. Et hop ! proposition de 400 000 francs pour M. Diaz Vega, l'arbitre de la rencontre : « Je peux m'arranger pour que la Suisse gagne. L'arbitre est un ami à moi. Est-ce que *Blick* est intéressé ? » Nauséabond...
Mais l'arbitre suisse évoque encore un autre match : Turquie-Suisse comptant pour les éliminatoires de l'Euro 96 (1-2), le 14 décembre dernier, qui aurait lui aussi été « endeuillé » par un trucage, l'arbitre, éventuellement acheté, étant le Roumain M. Craciunescu. Il y a fort à parier que la défense de M. Röthlisberger passera par d'autres révélations toutes plus croustillantes les unes que les autres. « Des gens doivent trembler, a-t-il déclaré. Mais si je ne bouge pas, cela accréditera la thèse que je suis coupable. Je vais bien sûr faire appel. (...) La corruption, bien sûr qu'il y en a. L'UEFA rend tellement faciles les choses... » Il bouge, l'arbitre suisse, et il ne fait que commencer...

Abedi Pelé prolonge à Munich 1860

ALLEMAGNE. Abedi Pelé a si bien retourné la tendance en sa faveur qu'il vient de prolonger son contrat à Munich 1860 jusqu'au 30 juin 1999. Il faut dire qu'Abedi, arrivé de Torino — qui descendait en Serie B — en septembre dernier, n'avait pas les faveurs de son entraîneur, Werner Lorant. Mais, à trente et un ans, Abedi, titulaire depuis plusieurs semaines, a retrouvé toute son influence dans le jeu et a sa part dans les bons résultats de l'autre club munichois.

STAGES DIDIER SIX
Tél. : 03.88.74.85.85 Fax : 03.88.74.83.54

Réalise ton rêve à l'école des champions

– Pâques.
– Juillet-Août.
– 7-17 ans licencié ou non.
– Nombreuses récompenses.
– Meilleur joueur gagne un stage.
– Avec entraînement spécial gardiens.

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscription et notre documentation couleur gratuite, renvoie ce coupon.

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
.....
.....
Code postal :.....
Ville :.....

FOOT'SIX
2, ROUTE DE RHINAU
67860 BOOFZHEIM
(ALSACE)

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
EUROPA-PARK
ALSACE
Domaines et Châteaux
NOSTALGIE 105.3

► ► A Logrono (Las Gaunas).
Logrones-Athletic Bilbao : 1-4 (1-2). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Sosa (7') pour Logrones ; Ziganda (10', 74'), Urzaiz (38', 67') pour Athletic Bilbao.

Logrones : Aizkorreta - Dulce (Kelly, 73'), Voro, Canals (Rocha, 45'), Solero - Abadia, Castano, Uriz (Jubera, 45'), Markovic - Morales, Sosa. Entr. : Aimar.

Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Larrainzar, Urrutia (Goikoetxea, 83'), Karanka, Larrazabal - Vales, Garcia, Alkiza, Guerrero (Jose Mari, 77') - Urzaiz (Joseba Etxeberria, 71'), Ziganda. Entr. : Fernandez.

► A Séville (Sanchez Pizjuan).
Séville-Valladolid : 2-2 (1-1). Spectateurs : 48 210. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : José Mari (22'), Salva (81') pour Séville ; Fernando (30'), Quevedo (75') pour Valladolid. Expulsion : Julio Cesar (92') à Valladolid.

Séville : Unzue - Rytter, Prieto, Ramis, Velasco - Asian (Gomez, 71'), Marcos, Loren (Tevenet, 58'), Luque (Oulida, 87') - José Mari, Salva. Entr. : Rubio.

Valladolid : Cesar - Torres Gomez, Santamaria, Julio Cesar, Juan Carlos (Soto, 67') - Quevedo, Edu, Gutierrez, Benjamin (Peternac, 78'), Fernando - Victor. Entr. : Cantatore.

► A Santander (Nuevo Sardinero).
Racing Santander-Hercules Alicante : 1-2 (0-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Lionch Andreu. Buts : Correa (54') pour le Racing Santander ; Alfaro (69' s.p., 75') pour Hercules.

Racing Santander : Ceballos - Sanchez Jara (Fauzuline, 77'), Diego Lopez, Txema, Schurrer, Javi Lopez - Arpon (Moran, 62'), Jaime, Billabona (Zalazar, 71') - Bestichastnikh, Correa. Entr. : Marcos.

Hercules : Mari - Paquito, Pavicic, Lledo, Stankovic (Varela, 64') - Diego, Sandro (Palomino, 45'), Parra, Paqui - Alfaro, Rodriguez (Amato, 82'). Entr. : Hernandez.

► A Saragosse (La Romareda).
Saragosse-Celta Vigo : 1-1 (1-1). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Rodriguz Martel. Buts : Morientes (10') pour Saragosse ; Moises (3') pour Celta Vigo.

Saragosse : Konrad - Belsue (Higuera, 84'), Aguado (Soler, 72'), Gilmar, Solana - Nayim, Garitano, Dani, Poyet, Lopez (Radimov, 75') - Morientes. Entr. : Costa.

Celta Vigo : Dutruel - Josema, Adriano, Del Solar, Berges - Merino, Mazinho, Eusebio (Gonzalez, 51'), Dutuel (Bajcetic, 70'), Geli (Ratkovic, 60') - Moises. Entr. : Santos.

► A Saint-Jacques de Compostelle (San Lazaro).
Compostelle-Estremadure : 4-0 (2-0). Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Penev (5', 65'), Otheri (21'), Nacho (83').

Compostelle : Rafa - Mauro, Bellido, William, Nacho - Passi, Fabiano (Erana, 78'), José Ramon (Llorente, 60'), Lekumberri - Otheri (Manuel, 62'), Penev. Entr. : Vazquez.

Estremadure : Navarro Montoya - Cortes, Padilla (Quiroga, 45'), Oscar, Pedro José - Basualdo (Estebaranz, 45'), Ito, Pineda, Juanito - Dure (Giuscevic, 59'), Silvani. Entr. : Ortuondo.

► A Oviedo (Carlos Tartiere).
Oviedo-Rayo Vallecano : 0-2 (0-1). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Castillo (45'), Guilherme (78').

Oviedo : Cano - Berto, Abel Xavier, Rivas, Manel - Ivan, Paulo Bento, Velamazan (Christiansen, 63'), Borrelli, Maqueda - Oli. Entr. : Lillo.

Rayo Vallecano : Contreras - Alcazar, Muniz (Cortijo, 27'), De Quintana, José Maria - Andrusevic, Castillo, Ameli (Martin Gonzalez, 48'), Baria - Klimowicz (Radtchenko, 25'), Guilherme. Entr. : Hernandez.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	72	31	21	9	1	66	25
2. FC Barcelone	63	31	19	6	6	76	38
3. Betis Séville	63	31	18	9	4	48	32
4. Dep. La Corogne	60	31	16	12	3	47	22
5. Atl. Madrid	52	29	15	7	7	56	39
6. Ath. Bilbao	47	31	11	14	6	57	44
7. Real Sociedad	47	31	13	8	10	36	34
8. Valladolid	45	31	12	9	10	40	36
9. Tenerife	44	30	12	8	10	51	34
10. Valence	43	31	12	7	12	46	41
11. Racing Santander	41	31	10	11	10	35	34
12. Celta Vigo	36	31	8	12	11	35	39
13. Compostelle	36	31	9	9	13	35	52
14. Real Oviedo	35	31	9	8	14	36	49
15. Sp. Gijon	35	30	9	8	13	33	46
16. Saragosse	33	31	7	12	12	39	50
17. Rayo Vallecano	33	31	9	6	16	31	45
18. Estrémadure	32	31	8	8	15	25	47
19. Espan. Barcelone	31	31	8	7	16	33	46
20. Logrones	28	31	8	4	19	26	62
21. FC Séville	25	31	7	4	20	29	56
22. Hercules	25	31	7	4	20	27	58

Ce classement ne tient pas compte du match Atletico Madrid-Sporting Gijon joué le lundi 31 mars.

Buteurs

1. Ronaldo (Barcelone), 24.
2. Alfonso (Betis), 22.
3. Suker (Real Madrid), 19.
4. Raul (Real Madrid), 16.
5. Ziganda (Athletic Bilbao), 15.
6. Rivaldo (Deportivo La Corogne), Oli (Oviedo), 14.
8. Guerrero (Athletic Bilbao), Luis Enrique (Barcelone), Martins (Deportivo La Corogne), 13.

Rendez-vous

Championnat
32e journée
Samedi 5 avril 1997
Celta Vigo - Tenerife
Dimanche 6 avril 1997
Real Madrid - Compostelle
FC Barcelone - Sporting Gijon
Valladolid - FC Valence
Athletic Bilbao - FC Séville
Estremadure - Logrones
Dep. La Corogne - Saragosse
Hercules - Real Sociedad
Betis Séville - Racing Santander
Rayo Vallecano - Espanyol
Oviedo - Atletico Madrid

Coupe
Demi-finales retour
Mercredi 2 avril
Celta Vigo (D 1) - Betis Séville (D 1)
Jeudi 3 avril
FC Barcelone (D 1) - Las Palmas (D 2)

États-Unis

CHAMPIONNAT
1re journée

San Jose - New York/New Jersey 0-0
(San Jose vainqueur 4-3 aux shoot-out)
Columbus - Colorado 1-1
(Columbus vainqueur 3-2 aux shoot-out)
Tampa Bay - New York/New Jersey 2-1
Dallas - New England 0-1
Kansas City - San Jose 2-2
(Kansas City vainqueur 4-3 aux shoot-out)
Los Angeles - Washington 0-0
(Washington vainqueur 3-2 aux shoot-out)

Classement

Est
1. Tampa Bay, New England, 3 pts ; 3. Columbus, Washington, 1 pt ; 5. New York/New Jersey, 0 pt.
Ouest
1. San José, Kansas City, 1 pt ; 3. Colorado, Los Angeles, Dallas, 0 pt.

Grèce

CHAMPIONNAT
match en retard

Edessaikos - AEK Athènes 0-2
26e journée
Xanthi - Panachaiki Patras 4-3
Edessaikos - AEK Athènes 0-2
Kavala - Athinaikos 1-1
Aris Salonique - Olympiakos Le Pirée 0-0
Kastoria - Apollon Athènes 0-0
Ionikos - Paok Salonique 2-1
OFI Crète - Kalamata 2-0
Panathinaikos - Veria 1-0
Iraklis Salonique - Panaliakos Pirgos 3-0

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 62 pts ; 2. AEK Athènes, 58 pts ; 3. Panathinaikos, 54 pts ; 4. OFI Crète, 52 pts ; 5. Paok Salonique, 44 pts ; 6. Kavala, 44 pts ; 7. Panaliakos Pirgos, 38 pts ; 8. Ionikos, 36 pts ; 9. Veria, 34 pts ; 10. Iraklis Salonique, 32 pts ; 11. Xanthi, 29 pts ; 12. Apollon Athènes, 29 pts ; 13. Panachaiki Patras, 29 pts ; 14. Kalamata, 29 pts ; 15. Aris Salonique, 25 pts ; 16. Athinaikos, 24 pts ; 17. Edessaikos, 23 pts ; 18. Kastoria, 7 pts.

Hongrie

CHAMPIONNAT
22e journée

Haladas VFC - Bekescsaba FC 2-0
Videoton FC - BVSC 2-0
Vasas SC - Stadler FC 2-1
Ferencvaros - Csepel SC 4-2
Pecs MFC - Vac FC 2-0
Ujpest TE - MTK FC 0-2
III Ker - Zalaegerszeg TE 2-1
Gyori ETO FC - Siofok 1-1
Debrecen VSC - Kispest-Honved 0-0
23e journée
Stadler FC - Ferencvaros 0-0
Bekescsaba FC - Zalaegerszeg TE 3-1
Csepel SC - Pecs MFC 0-1
BVSC - Vasas SC 0-1
Vac FC - Ujpest TE 0-1
Haladas VFC - Videoton FC 0-0
MTK FC - Debrecen VSC 1-0
Kispest-Honved - Gyori ETO FC 1-1
Siofok - III Ker 2-1

Classement

1. MTK FC, 62 pts ; 2. Feregcvaros, 53 pts ; 3. Ujpest TE, 52 pts ; 4. Vasas SC, 51 pts ; 5. Debrecen VSC, 35 pts ; 6. BVSC, 34 pts ; 7. Kispest-Honved, 33 pts ; 8. Haladas VFC, Videoton FC, Gyori ETO FC, 28 pts ; 11. Vac FC, Zalaegerszeg TE, 25 pts ; 13. III Ker, Bekescsaba FC, 24 pts ; 15. Siofok, 21 pts ; 16. Pecs MFC, 18 pts ; 17. Csepel SC, Stadler FC, 16 pts.

Buteurs

1. Illes (MTK), 17
2. Sandor (Debrecen), 14

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT
24e journée

Ards - Crusaders 1-5
Cliftonville - Portadown 0-0
Glenavon - Linfield 3-1
Glentoran - Coleraine 1-0

Classement

1. Crusaders, 42 pts ; 2. Coleraine, 40 pts ; 3. Glenavon, 33 pts ; 4. Glentoran, 31 pts ; 5. Linfield, 30 pts ; 6. Portadown, 26 pts ; 7. Cliftonville, 24 pts ; ARDS, 24 pts.

Buteurs

1. Haylock (Portadown), 12.
2. Fergusson (Glenavon), 11.
3. Baxter (Crusaders), 11.

Liban

CHAMPIONNAT
20e et dernière journée

Ansar - Homenmen 2-0
Salam - Racing 2-2
Nejmeh - Chabab Sahel 3-1
Ikhaa Ahly - Riada el Adab 1-0
Bour) - Chabibeh 3-1
Tadamon Tyr - Sagesse 3-1
Homenetmen - Sala 1-0

Classement

1. Ansar, 65 pts ; 2. Nejmeh, 56 pts ; 3. Homenetmen, 49 pts ; 4. Homenmen, 48 pts ; 5. Safa, 38 pts ; 6. Ikhaa, 38 pts ; 7. Riada, 33 pts ; 8. Tadamon, 32 pts ; 9. Sahel, 28 pts ; 10. Bour), 26 pts ; 11. Sagesse, 24 pts ; 12. Racing, 22 pts ; 13. Salam, 20 pts ; 14. Chabibeh, 16 pts.

Buteurs

1. Prospar (Ansar), 22.
2. Ghazarian (Homenetmen), 19.
3. Nojem (Homenmen), 14.

COUPE
Finale

NEJMEH (D 1) - Ansar (D 1) 2-0

Lituanie

CHAMPIONNAT
15e journée

Kareda Siauliau - FBK Kaunas K. 2-0
Inkaras Kaunas - Panerys Vilnius 1-0
Zalgiris 97 Vilnius - Zalgiris Vilnius 0-3
Ekranas Penevezys - Atlantas Klaipeda 2-0

Classement

1. Kareda Siauliau, 34 pts ; 2. Inkaras Kaunas, 32 pts ; 3. Zalgiris Vilnius, 30 pts ; 4. FBK Kaunas Kaunas, 23 pts ; 5. Ekranas Panavezys, 17 pts ; 6. Atlantas Klaipeda, 12 pts ; 7. Panerys Vilnius, 9 pts ; 8. Zalgiris 97 Vilnius, 7 pts.

Malte

CHAMPIONNAT
18e et dernière journée

Naxxar Lions - Hamrun Spartans 0-1
Lija Athletic - Sliema Wanderers 2-4
Hibernians Pawla - Pieta Hotspurs 2-0
Rabat Ajax - La Valette FC 1-4
Floriana La Valette - Birkirkara Luxol 1-3

Classement

1. La Valette FC, 42 pts ; 2. Birkirkara Luxol, 41 pts ; 3. Floriana La Valette, 36 pts ; 4. Sliema Wanderers, 30 pts ; 5. Hamrun Spartans, 28 pts ; 6. Hibernians Pawla, 26 pts ; 7. Pieta Hotspurs, 17 pts ; 8. Rabat Ajax, 15 pts ; 9. Naxxar Lions, 12 pts ; 10. Lija Athletic, 6 pts.

Moldavie

CHAMPIONNAT
17e journée

Sprimante Cricova - Unisport Chisinau 1-2
Attila Ungheni - Zimbru Chisinau 0-4
Ciugur Oenita - Codru Calarasi 0-3
Olimpia Balti - Speranta Nisporeni 5-0
F.C. Constructorul - UHM 93 Chisinau 2-0
CSA Victoria Cahul - FC Agro Chisinau 2-1
Locomotiva Basarabeasca - Nitru Otaci 0-0
Tiligul Tiraspol - Dynamo Bender 3-1

Classement

1. FC Constructorul, 44 pts ; 2. Tiligul 40 pts ; 3. Zimbru, 39 pts ; 4. Nistru, 33 pts ; 5. Olimpia, 32 pts ; 6. Codru, 26 pts ; 7. Dynamo, 23 pts ; 8 Unisport, Speranta, 21 pts ; 10. FC Agro, Locomotiva, 20 pts ; 12. Ciregulr, 18 pts ; 13. CSA Victoria, 16 pts ; 14. UHM 93, Spurante, 13 pts ; 16. Attila, 1 pt.

Pays-Bas

Rendez-vous

Championnat
27e journée
Samedi 5 avril 1997
Fortuna Sittard - FC Groningue
De Graafschap - Sparta Rotterdam
SC Heerenveen - Willem II
Dimanche 6 avril 1997
Feyenoord Rotterdam - Vitesse Arnhem
Nac Breda - PSV Eindhoven
RKC Waalwijk - FC Twente
FC Utrecht - NEC Nimegue
FC Volendam - Ajax Amsterdam

Pays de Galles

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

Caersws - Aberystwyth Town 0-1
Flint Town United - Holywell Town 2-1
Newtown - Llansantffraid 0-3

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule - Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN -, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DIVERS

Statisticiens vendent l'histoire du Championnat de France saison par saison. Tél. : 01-45-74-36-47.

Vends *FF* années 1963 à 1996 + numéros épars année 1983. Liste sur demande. Tél. : 04-95-61-10-33 ou 04-95-61-10-94.

Vous recherchez des
FANIONS
Demandez notre catalogue. Thivard, BP 42, 42702 Firminy. Tél. : 04-77-40-56-60.

DEMANDE

Gardien de but N 2 possible BE 1 recherche club saison 1997/1998. Étudie toutes propositions. Écrire sous réf. 1129 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

OFFRES

Club DOM (La Réunion) cherche att. n° 9, bon niveau DH et +. Sans licence depuis juin 1995, pas muté FSGT Lois, ou autres cas. Chall. interm. Écrire sous réf. 1127 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Saint-Denis - Saint-Leu Football Club
recrute, sous la direction de Dominique ROCHETEAU, des joueurs de moins de 15 ans et DH.
Inscription obligatoire avant le 6 avril 1997 pour les joueurs nés en 1982 ou 1983.
La journée de détection aura lieu le 18 avril au stade municipal de Saint-Leu-la-Forêt, de 14 heures à 17 heures.
Vos contacts : Gérard Pinbouen, tél. : 01-34-15-75-71
Secrétariat Saint-Denis-Saint-Leu FC, tél. : 01-30-40-18-33.

Société articles publicitaires, cadeaux, fanions, coupes, vêtements sport, recrute commercial. Écrire à Thivard SA, BP 42, Firminy.

Club DHR Bretagne cherche joueur niv. DH à N 2. Emploi secrétaire comptable. BEP-CAP. Tél. : 02-96-20-80-28.

SHEMSY SA
Articles de sport, recherche
COMMERCIAUX
bien introduits dans milieu sportif
IMPORTANTES COMMISSIONS
Écrire à SHEMSY SA 2, impasse de la Gare, 88230 Fraize. Tél : 03-29-52-30-00.

Réussissez votre Sport, Perfectionnez vos Etudes
IIECS
FOOTBALL - ETUDES
- 6e à la terminale
- Suivi sérieux et strict
- Cours petites unités
- Rattrapage scolaire

ECOLE DE MONITEURS
- à partir de 18 ans
- Tous sports
- Effectif réduit
- Soutien scolaire

Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson - 93100 Montreuil • **Tél. : 01 48 59 89 74 • Fax : 01 48 59 73 23**

BATH - ANGLETERRE
STAGES FOOT / ANGLAIS
Par des professionnels pour Garçons et Filles de 10 à 17 ans (Licenciés ou pas)
Documentation gratuite sur demande
Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....
SPORT & LANGUAGE
99, bd Hansford Square • Bath • BA2-5 LN ENGLAND
Tél. / Fax : 0044 1225 83 5725

35e journée

Aberystwyth Town - Porthmadog 3-0
Briton Ferry Athletic - Barry Town 0-4
Cemaes Bay - Flint Town United 1-2
Connah's Quay Nomads - Bangor City 2-4
Conwy United - Holywell Town 0-3
Inter Cable Tel - Carmarthen Town 1-0
Newtown - Ebbw Vale 2-2
Rhyl - Caernarfon Town 1-1
Ton Pentre - Cwmbran Town 0-3
Welshpool Town - Llansantffraid 1-1

Classement

1. Barry Town, 80 pts ; 2. Inter Cable Tel, 68 pts ; 3. Caernarfon Town, 65 pts ; 4. Conwy United, 65 pts ; 5. Ebbw Vale, 61 pts ; 6. Cwmbran Town, 60 pts ; 7. Newtown, 59 pts ; 8. Llansantffraid, 55 ; 9. Bangor City, 53 pts ; 10. Porthmadog, 52 pts ; 11. Connah's Quay Nomads, 49 pts ; 12. Flint Town United, 35 pts ; 13. Cemaes Bay, 34 pts ; 14. Carmarthen Town, 34 pts ; 15. Aberystwyth Town, 33 pts ; 16. Ton Pentre, 32 pts ; 17. Caersws, 30 pts ; 18. Welshpool Town, 28 pts ; 19. Rhyl, 27 pts ; 20. Holywell Town, 25 pts ; 21. Briton Ferry Athletic, 16 pts.

Buteurs

1. Bird (Barry), 35.
2. Williams (Caernarfon), 31.
3. Jones (Llansantffraid), 31.
4. Davies (Cwmbran), 30.
5. McKenna (Conwy), 21.

Pérou

CHAMPIONNAT

Tournoi Ouverture
5e journée

Sporting Cristal - Alcides Vigo 3-1
Dep. Pesquero - Universitario 0-1
Atl. Torino - Cienciano 0-0
Union Minas - José Galvez 2-1
Melgar - La Loretana 2-0
Alianza Atl. - Alianza Lima remis
Sport Boys - Municipal 1-1

Classement

1. Sporting Cristal, 12 points ; 2. Universitario, 11 ; 3. Atletico Torino, 9 ; 4. José Galvez, Melgar, 8 ; 6. Alianza Lima, 7 (4 m.) ; 7. Deportivo Pesquero, Cienciano, Municipal, 7 ; 10. Alcides Vigo, Sport Boys, 4 ; 12. Alianza Atletico, 3 (4 m.) ; 13. La Loretana, Union Minas, 3.

Portugal

Rendez-vous

Championnat
25e journée
Samedi 5 avril 1997

Benfica - Sporting Portugal

Dimanche 6 avril 1997

Sp. Braga - Est. Amadora
Gil Vicente - Salgueiros
FC Porto - Sp. Espinho
V. Setubal - Desp. Chaves
Leça - Farense
Maritimo Funchal - Rio Ave
Belenenses - Uniao Leiria

Lundi 6 avril 1997

V. Guimaraes - Boavista Porto

République Tchèque

CHAMPIONNAT

21e journée

Viktoria Plzen - Petra Drnovice 2-1
Bohemians Prague - Boby Brno 1-1
Banik Ostrava - Slovan Liberec 0-0
Viktoria Zizkov - Sigma Olomouc 1-0
Slavia Prague - Sparta Prague 1-1
Kaucuk Opava - Ceske Bodejovice 1-1
FK Jablonec - FC Karvina 1-0
Hradec Kralové - FK Teplice 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	40	21	11	7	3	34	16
2. Slovan Liberec	39	21	11	6	4	25	19
3. FK Jablonec	38	20	11	5	4	30	15
4. Slavia Prague	37	21	10	7	4	37	18
5. Boby Brno	32	21	8	8	5	26	25
6. Sigma Olomouc	31	21	8	7	6	25	19
7. Petra Drnovice	31	21	9	4	8	37	33
8. Banik Ostrava	30	21	7	9	5	27	24
9. Ceske Bodejovice	30	21	7	9	5	28	26
10. Kaucuk Opava	26	21	5	11	5	28	22
11. Viktoria Plzen	23	21	5	8	8	20	26
12. FK Teplice	21	21	5	6	10	19	31
13. Viktoria Zizkov	19	21	4	7	10	13	25
14. Hradec Kralové	18	20	3	9	8	15	24
15. FC Karvina	16	21	4	4	13	17	37
16. Bohem. Prague	15	21	4	3	14	18	34

Buteurs

1. Drulak (Drnovice), 13.
2. Tuma (Karvina), 10.
3. Fujdiar (Budejovice), 8.

Slovénie

CHAMPIONNAT

22e journée

SCT Olimpija - Mura 1-1
AS Beltinci - Primorje 1-0
HIT Gorica - Publikum 4-0
Maribor Branik - Koper 3-0
Rudar - Korotan - 0-0

Classement

1. Primorje, 47 pts ; 2. Maribor Branik, 42 pts ; 3. Hit Gorica, 40 pts ; 4. Rudar, 32 pts ; 5. Publikum, 31 pts ; 6. Mura, 30 pts ; 7. SCT Olimpija, Korotan, 27 pts ; 9. AS Beltinci, 25 pts ; 10. Koper, 13 pts.

Buteurs

1. Kamberovic (Publikum), 17.
2. Vrabac (Primorje), 12.
3. Drobne (Maribor Branik) et Vulic (Primorje), 11.

COUPE

Demi-finales aller
26 mars 1997

► **Maribor Branik (D 1) - SCT Olimpija (D 1) : 2-2 (0-1).** Buts : Drobne (62e), Krizan (80e) pour Maribor ; Acimovic (19e), Pos (53e) pour Olimpija.

► **Mura M. Sobota (D 1) - Primorje Adjovscina (D 1) : 1-0 (1-0).** But : Allodzic (23e).

Suisse

CHAMPIONNAT

Promotion-relégation
4e journée
26 mars 1997

► **Soleure - SC Kriens : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 2 350. Buts : Zuyssie (14e c.s.c.), Przybylo (37e) pour Soleure ; Burri (79e, 86e) pour Kriens.

► **Schaffhouse - Etoile Carouge : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 715. Buts : Agoye (12e) pour Schaffhouse ; Mosca (28e), Cravero (73e) pour Etoile Carouge.

► **Lucerne - Young Boys Berne : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 5 100. Buts : Sawu (30e) pour Lucerne ; Rzasa (78e s. P.) Pour Berne.

► **Servette Genève - Lugano : 0-0.** Spectateurs : 4 000.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	10	4	3	1	0	9	2
2. Etoile Carouge	9	4	3	0	1	7	4
3. Kriens	7	4	2	1	1	11	8
4. Soleure	7	4	2	1	1	6	6
5. Young Boys	4	4	1	1	2	4	6
6. Lugano	3	4	0	3	1	2	3
7. Lucerne	2	4	0	2	2	1	5
8. Schaffhouse	1	4	0	1	3	3	11

Buteurs

1. Moldovan (Grasshoppers), 18.
2. Giallenza (FC Bâle), 13.
3. Sane (Lausanne Sports), 12.
4. Lukic (FC Sion), 11.
5. Kunz (Neuchâtel Xamax), De Napoli (FC Aarau), 9.

COUPE

Huitièmes de finale
29 et 30 mars 1997

► **FC Bâle (D 1) - Servette Genève (D 1) : 1-4 (0-2).** Spectateurs : 10 000. Buts : Schupp (79e s.p.), pour Bâle ; Sesa (5e s.p.), Cantaluppi (35e), Karlen (70e), Schupp (83e c.s.c.), pour Servette.

► **Wil (D 2) - Lausanne Sport (D 1) : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 2 100. Buts : Steingruber (23e), Paradiso (87e), pour Wil ; Sané (59e s.p., 44e), Paradiso (87e), pour Lausanne.

Schaffhouse (D 2) - FC Aarau (D 1) : 0-0. Spectateurs : 2 100. Buts : 0-0 a.p. (Schaffhouse qualifié 3 t.a.b. à 1).

► **FC Fribourg (D 3) - Winterhour (D 2).** Joué lundi.

► **FC Sion (D 1) - Grasshopper Zurich (D 1) : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 14 000. Buts : Meyrieu (20e), Bertone (90e), pour Sion ; Yakin (86e), pour Zurich.

► **Yverdon (D 2) - Saint-Gall (D 1).** Joué lundi.

► **Etoile Carouge (D 2) - SC Kriens (D 2) : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 798. Buts : Cravero (14e), Mosca (40e), Boughanen (54e), pour Carouge ; Melina (44), Esposito (74e), pour Kriens.

► **Ronthey (D 3) - Lucerne (D 1) : 2-3 (1-3).** Spectateurs : 900. Buts : Clot (29e, 74e), pour Monthey ; Wolf (16e), Aleksandrov (31e), Thomas (45e), pour Lucerne.

Rendez-vous

Championnat
Tour final
5e journée
Samedi 5 avril 1997

FC Bâle - Saint-Gall

FC Zurich - FC Aarau
Lausanne Sports - Grasshoppers Zurich
Dimanche 6 avril 1997
FC Sion - Neuchâtel Xamax
Promotion/Relégation
Samedi 5 avril 1997
Servette - Soleure
Young Boys - Kriens
Dimanche 6 avril 1997
Lugano - Etoile Carouge
Lucerne - Schaffhouse

Tunisie

CHAMPIONNAT

20e journée

Olympique Kef - OC Kerkennah 1-0
ES Sahel - Club Africain 2-1
CS Sfaxien - Stade Soussien 1-0
JS Kairouan - CO Transport 2-0
Stade Tunisien - AS Marsa 2-0
ES Tunis - Olympique Beja 2-0
CA Bizerte - ES Zarzis 1-0

Classement

1. ES Sahel, 49 pts ; 2. ES Tunis, 45 pts ; 3. CA Bizerte, 35 pts ; 4. Club Africain, 32 pts ; 5. CS Sfaxien, 32 pts ; 6. Olympique Beja, 30 pts ; 7. Stade Tunisien, 29 pts ; 8. JS Kairouan, 26 pts ; 9. AS Marsa, 25 pts ; 10. Olympique Kef, 23 pts ; 11. ES Zarzis, 18 pts ; 12. OC Kerkennah, 14 pts ; 13. CO Transport, 14 pts ; 14. Stade Soussien, 6 pts ;

Uruguay

CHAMPIONNAT

Tournoi d'Ouverture
Match en retard
4e journée

Racing - Penarol 0-4
Nacional - Huracan Buceo 5-1
Defensor Sp. - Liverpool 1-1
River Plate - Danubio 3-1
Cerro - Wanderers 1-1
Penarol - Rentistas 3-0
Rampla Juniors - Racing remis

Classement

1. Nacional, 12 points ; 2. Defensor Sporting, 10 ; 3. Penarol, 7 (3 m.) ; 4. Liverpool, 7 ; 5. River Plate, 6 (3 m.) ; 6. Cerro, 5 ; 7. Rampla Juniors, Wanderers, 4 ; 9. Huracan Buceo, Rentistas, 3 ; 11. Racing, 1 (3 m.) ; 12. Danubio, 0.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

Groupe A
21e journée

Borac - Hajduk Rodic MB 1-2
Zemun - Partizan Belgrade 0-2
Buducnost - Cukaricki Stankom 2-0
Proleter - Vojvodina 1-3
Rad - Mladost L. 1-2
Etoile Rouge Belgrade - Becej 1-0

Classement

1. Partizan Belgrade, 57 pts ; 2. Etoile Rouge Belgrade, 53 pts ; 3. Vojvodina, 37 pts ; 4. Mladost L., 30 pts ; 5. Zemun, 28 pts ; 6. Hajduk Rodic MB, Buducnost, 25 pts ; 8. Proleter, 24 pts ; 9. Rad, 22 pts ; 10. Becej, Cukaricki Stankom, 20 pts ; 12. Borac, 10 pts.

ARCHIVES

Amicaux

► Le 25-3 à Guatemala,
Guatemala - Équateur : 0-0. Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Mijangos (Guatemala).
Guatemala : Estrada — Caceres (Ligorria), Leon, Cedeno, Giron — Perez, J. Delva (Layton), Funes, Gomez (N. Delva) — Plata, Samayoa (Rodas). Entr. : Brindisi.
Équateur : Ibarra — Rivera, Montano, Smith, Capurro — Ruiz, Blandon, Caraballi, De la Cruz (Mendez) — Chala (Fernandez), Delgado. Entr. : F. Maturana.

► Le 29-3 à Londres (Wembley),
Angleterre - Mexique : 2-0 (1-0). Spectateurs : 48 076. Arbitre : M. Pereira (Portugal). Buts : Sheringham (19e s.p.), Fowler (56e).
Avertissements : Coyote, Garcia pour le Mexique.
Angleterre : James — Keown, Pearce, Southgate — Batty (J.—Redknapp, 54e), Le Saux, R. Lee, Ince, McManaman (Butt, 69e) — Fowler, Sheringham (I. Wright, 38e). Entr. : Hoddle.
Mexique : Rios (Pineda, 58e) — Pardo, Suarez, Davino, R. Ramirez — Coyote (N. Ramirez, 67e), Alfaro, Galindo (Bernal, 55e), Garcia — Hermosillo (Pelaez, 46e). Zague (Hernandez, 46e). Entr. : B. Milutinovic.

► Le 30-3 à Libreville,
Gabon - Togo : 2-1 (2-1).

Coupe Nehru

► Le 30-3 à Cochin,
Irak - Chine : 2-0 (1-0). Buts : Majeed (30e), Jabbar (60e).

Championnat d'Europe Espoirs

Groupe 1
Croatie - Danemark : 2-0

Groupe 4
Ecosse - Estonie : 4-0

Groupe 5
Luxembourg - Israël : 0-5

Groupe 6
Malte - Slovaquie : 0-6

Groupe 7
Pays-Bas - Saint-Marin : 6-0
Pays de Galles - Belgique : 1-0

Groupe 9
Albanie - Ukraine : 0-3

Championnat d'AmSud des moins de 17 ans

Groupe A
A Encarnacion (Paraguay)

Venezuela - Equateur 2-0
Paraguay - Pérou 1-0
Argentine - Venezuela 6-0
Paraguay - Equateur 1-2
Pérou - Venezuela 0-1
Equateur - Argentine 2-3
Paraguay - Venezuela 3-0
Argentine - Pérou 2-0
Equateur - Pérou 2-2
Paraguay - Argentine 2-0

Classement

1. Argentine, Paraguay, 9 pts ; 3. Venezuela, 6 pts ; 4. Equateur, 4 pts ; 5. Pérou, 1 pt.

Groupe B
A Pedro Juan Caballero (Paraguay)

Bolivie - Colombie 0-2
Brésil - Chili 1-1
Uruguay - Chili 1-0
Brésil - Bolivie 4-0
Bolivie - Chili 1-7
Uruguay - Colombie 0-2
Uruguay - Bolivie 2-0
Brésil - Colombie 1-1
Brésil - Uruguay 2-1
Chili - Colombie 1-0

Classement

1. Brésil, 8 pts ; 2. Chili, Colombie, 7 pts ; 4. Uruguay, 6 pts ; 5. Bolivie, 0 pt.

Phase finale
Argentine - Chili 3-0
Brésil - Paraguay 5-0
Argentine - Paraguay 0-0
Brésil - Chili 5-3
Paraguay - Chili 1-2
Brésil - Argentine 2-1

Classement final

1. Brésil, 9 pts ; 2. Argentine, 4 pts ; 3. Chili, 3 pts ; 4. Paraguay, 1 pt.

Le Brésil, l'Argentine et le Chili sont qualifiés pour la Coupe du monde des moins de dix-sept ans, qui aura lieu du 4 au 21 septembre en Egypte.

Copa Libertadores

Groupe 3

► Le 25-3 à Ciudad Guayana,
Mineros (Venezuela) - Colo Colo (Chili) : 1-4 (1-2). Buts : Paez (27e), pour Mineros ; Zambrano (7e), Lobos (43e), Tapia (52e, 85e), pour Colo Colo.

► Le 27-3, à Ciudad Guayana,
Minerven (Venezuela) - Colo Colo (Chili) : 1-2 (1-2). Buts : Tortolero (42e s.p.), pour Minerven ; Tapia (10e), Neira (36e), pour Colo Colo.

Classement final

1. Colo Colo, 16 pts ; 2. Universidad Catolica, 8 pts ; 3. Minerven, 7 pts ; 4. Mineros, 2 pts.

Colo Colo, Universidad Catolica et Minerven sont qualifiés pour les huitièmes de finale.

Rendez-vous internationaux

MATCHES AMICAUX

Le 2-4 à Budapest,
Hongrie - Australie

Le 2-4 à Lucerne,
Suisse - Lettonie

Le 2-4 à Brasilia,
Brésil - Chili

MARDI 1er avril 1997 N° 2 660

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rougel-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rougel-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2596), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2557), Damien RESSIOT (2273), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDE-NET (02, nationaux, 2388).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2282), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2599), Laurent CROCIS (2469), Patrick DHÉNAUT (2280), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Patrick DESSAULT, Michel EBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (régionaux, jeunes, 2274).

CHRONIQUEURS : Claude LE ROY, Daniel JEANDUPEUX.

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Autriche), Christian FILUTZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dabakah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2125).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 120 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, La Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Veronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2659 de France Football, daté du mardi 25 mars 1997, a été tiré à 388 430 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COURRIER

Vert de colère

Supporters des Verts depuis de nombreuses années, et je le reste malgré tout, j'accuse les joueurs portant le maillot vert de fautes professionnelles à répétition. On ne compte plus les matches durant lesquels les Verts ne font « plus honneur au maillot » !
Le dernier en date ? Epinal. Une équipe qui n'avait remporté que quatre de ses vingt-huit matches ! Et ça se dit professionnels ? Ah, si seulement ses pros faisaient correctement le boulot pour lequel ils sont payés, l'ASSE n'en serait pas là... et retrouverait la D 1 en fin de saison. Pour ma part, je continue à me rendre régulièrement au stade Geoffroy-Guichard, mais j'ai la triste impression que c'est... par habitude. Et je ne suis pas le seul !
D'ailleurs, il n'y a plus aucune ambiance dans ce stade magique ! Pour la saison à venir, les dirigeants doivent prendre uniquement (s'il en reste encore) des joueurs qui ont envie de porter le maillot vert... et de retrouver la D 1...

Charles Biviers

Roux, flagrant délit

J'aime bien Guy Roux et j'admire ce qu'il fait de « son club », mais à l'occasion des deux rencontres européennes AJA-Dortmund, on peut dire qu'il a fait très fort dans le genre « beauf », lors de ses commentaires d'après-match sur l'antenne de TF 1. Qu'il soit mauvais perdant est une chose. Mais que ses propos tournent à la germanophobie furieuse, voilà qui n'est pas vraiment admissible...
Non, Monsieur Roux, un but n'est pas « valable » parce qu'il est « français » ou « allemand » ; un but est valable lorsqu'il est inscrit dans des conditions que l'arbitre n'estime pas contrevenir à ce qui est autorisé. Il n'aurait pas été scandaleux que le « retourné » de Laslandes fut accordé, il n'est pas scandaleux qu'il ne l'ait pas été. Il n'est pas non plus scandaleux d'être arbitré par un Autrichien quand on affronte des Allemands. Vous avez rappelé, avec une inélégance rare, qu'Autriche et Allemagne ne formaient qu'un seul Etat en 1938, date de votre naissance... Certes, et c'est un souvenir suffisamment cuisant pour les Autrichiens, croyez-le bien... Après tout, en 1942, la France aussi était allemande. Protesteriez-vous si vous étiez arbitré par un Suisse romand ou un Wallon ? Accuser l'arbitre de jouer un rôle éminent dans une défaite est un argument d'impuissance.
Pourquoi ne pas convenir plutôt que l'AJA a été surclassée par Dortmund. Qu'elle a été incapable de répondre au défi physique lancé par les Allemands ? Qu'elle n'a jamais su pratiquer un pressing efficace ? Ou, plus simplement encore, qu'elle n'a plus les arguments de la saison dernière ? Qu'on ne laisse pas partir Cocard, Blanc et surtout Martins sans en payer les conséquences ? Que certains joueurs ne travaillent pas assez sur le terrain (Diomède appliqué à multiplier les fautes ; Sibierski, passif ; Lamouchi, intermittent), ou sont trop justes au niveau de la Ligue des champions (West) ?
Suaudeau, après le match contre la Juve, avait déjà tenu des propos inopportuns. En fait, les clubs français ont assurément fait des progrès dans la compétition européenne. On aimerait pouvoir en dire autant des commentaires de leurs entraîneurs...

Jean-Yves Bidet
39000 Lons-le-Saunier

Du sang neuf pour l'OM

Je suis surpris des commentaires concernant les résultats de l'OM. Saison blanche et sèche ? Si, certes, cela aurait pu être beaucoup mieux, il me semble que la saison n'est pas encore finie et que la Coupe Intertoto est toujours accessible. Marseille possède la chance d'avoir Gérard Gili comme entraîneur. Il faut l'aider puisqu'il a fait ses preuves et connaît comme sa poche notre club. Quant au recrutement annoncé, il m'étonne vraiment. Si je n'ai rien contre des joueurs comme Bravo ou Ginola, il me semble que c'est plutôt de sang neuf dont l'OM a besoin. Ce qui manque, en clair, ce sont des joueurs capables de marquer des buts ! Or Ginola marque peu et Bravo a l'âge de Dib ! Que peuvent-ils apporter ? Ne vaudrait-il pas mieux viser des joueurs moins chers et très jeunes, comme Belbey ou Marx (Nîmes). Dans ce cas, le rapport qualité-prix est assuré ! Et puis, si Marcel Dib s'y connaît question bravoure et cœur, n'oublions pas que l'OM dispose, avec Libbra, Asuar, Echouafni, Marquet et Jambay, d'éléments d'avenir...
Alors, non, la saison ne sera pas blanche et sèche, si M. Louis-Dreyfus, avec l'aide de tous, tire parti de toutes les richesses du club, dont ce magnifique public marseillais, l'image de l'OM et le magnifique stade dont l'équipe disposera bientôt ! Une équipe jeune, avec Gravelaine, Köpke et Roy comme cadres. Je suis certain qu'avec trois ou quatre renforts, libero, milieu et buteur, l'OM repartira vers les sommets.

M. X
95360 Montmagny

Le devoir lyonnais

J'aimerais réagir à la saison de mon club, l'Olympique Lyonnais, dont je suis supporter depuis 1989. Mis à part, il y a deux saisons, la deuxième place obtenue par Jean Tigana, puis la qualification européenne contre la Lazio, et la finale de la Coupe de la Ligue face à Metz, depuis, plus rien à signaler, ce qui est complètement anormal pour la deuxième ville de France. Si l'on compare avec les autres pays européens, on remarque que les villes secondaires ont à peu près toutes une équipe capable de jouer les premiers rôles au plus haut niveau (Porto, Barcelone, Manchester, Milan...). J'en profite donc pour lancer un signal d'alarme à Jean-Michel Aulas, afin qu'il se remue un peu, alors que l'on annonce déjà pour la saison prochaine les départs programmés de Deplace, Gava et autres Maurice !
L'avenir s'annonce résolument maussade ! Monsieur Aulas, ce que les Bad Gones et les Lugdunum Lions sont en droit de vous demander, c'est que ce club dispose de dirigeants compétents, qui aiment l'OL (ce n'est pas votre cas !) et qui sont surtout capables de recruter des joueurs motivés, qui mouillent leur maillot à chaque match ! En bref, nous voulons absolument une grande équipe à Lyon, capable de rivaliser avec Monaco et Paris, tant au niveau financier que sportif ! Pour cela, la démission de Lacombe et le retour de Jean Tigana sont une priorité...

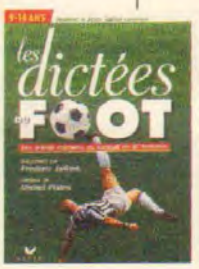
Denis Charrin
75018 Paris

PHILATÉLIE

MILAN AC ET JUVE À L'HONNEUR
Chaque année, depuis 1987, le vainqueur du Championnat de Serie A est immortalisé par un timbre à ses couleurs. Epreuve d'imagination pour les dessinateurs italiens puisque c'est la cinquième fois, après 1988, 1992, 1993 et 1994 que les Rossoneri ont les honneurs de la philatélie italienne. Ce timbre de 750 lires émis pour glorifier le champion 1995-96 montre un joueur vêtu du maillot milanais, avec, en arrière-plan, un écusson italien et le logo du club. Dessiné par Anna Maria Maresca, ce timbre est imprimé en héliogravure et diffusé à 4 millions d'exemplaires. Autre arrivée, le timbre consacré à la Juve, vainqueur de la Ligue des champions 1995-96, également vendu à 750 lires.

Par GILLES THÉVENON

LIVRES



LES DICTÉES DU FOOT
Par Frédéric Jaillant, présentées par Jeannine et Jean Guion
Ce nouveau manuel parascolaire, intitulé *les Dictées du foot* et préfacé par Michel Platini, rassemble quarante dictées qui sont autant de pages mémorables de l'histoire du football, racontant ses grands moments et la vie de ses champions. Après chaque dictée, séquence « penalty », avec questions d'application du texte. Toutes les dix dictées « séances d'entraînement » pour mieux retenir les règles. Le vocabulaire du foot est expliqué en fin d'ouvrage, *Editions Hatier, 49 F.*

VIDÉO

L'ENTRAÎNEMENT DES GARDIENS
Via les plus de deux cents exercices d'entraînement présentés dans cette cassette, les entraîneurs trouveront un large éventail, leur permettant d'approfondir chacun de leurs exercices de manière optimale. Illustrée par trois gardiens de haut niveau, Ronald Waterreus (PSV), Jens Lehmann (Schalke 04) et Jacky Mathijssen (Lommel), l'ensemble de cet outil pédagogique est coordonné par Maarten Arts, entraîneur des gardiens à Nimègue.
Broodcoorens Michel, Watermolenstraat 31, 9660 Brakel.

BANDE DESSINÉE

Histoires de Coupes du monde / Italie 1934

Les Bleus frôlent l'exploit

« Viva il Duce !!! »
L'Italie, sous l'empire de Mussolini, reçoit l'organisation de la deuxième édition.
L'Autriche, parmi les favorie, est l'adversaire des Français. Pour l'occasion, Kimpton, le coach britannique des Bleus, donne ses consignes à Verriest.
« Djoordge, vous pas oublier. Vous suivre Sindelar partout... même aux W.C. »
La France force l'Autriche à la prolongation. L'arbitre hollandais, M. Moorsel, apprend alors par les haut-parleurs la défaite des Pays-Bas.
Déconcerté, il accorde un but hors-jeu à l'Autriche.
Bican marque à son tour. Le pénalty de Verriest, en fin de match, ne change rien. Les Bleus s'inclinent face à la «Wunder team*».
* : «équipe merveilleuse»

Dessin LEM / texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

CFI relaie le foot africain

PREMIÈRE. *Créé en mai 1989, Canal France International se lance prochainement dans la grande aventure télévisée de la Ligue des champions d'Afrique.*

Bientôt la Ligue des champions sur toutes les télés africaines ! C'est en tout cas l'objectif de Canal France International (CFI), diffusé dans une centaine de pays à travers le monde. Profitant du lancement officiel de la Ligue des champions version Afrique, le week-end du 22 au 24 août prochain, CFI a signé un contrat de partenariat de quatre ans avec la Confédération africaine de football (CAF). « Notre vocation, explique Philippe Baudillon, le président de CFI, c'est de coopérer avec l'Afrique, notamment à travers le sport. Nous diffusons régulièrement les matches éliminatoires et les phases finales de la Coupe d'Afrique des nations (CAN), nous allons même essayer de retransmettre la rencontre éliminatoire du Mondial 98 Burkina Faso-Nigeria du 27 avril. »

CFI, qui dispose à la fois de ses propres programmes mais qui se pose également comme une chaîne de rediffusion d'émissions vers l'Afrique et le reste du monde, souhaiterait valoriser les retransmissions de la Ligue des champions : « On va s'efforcer de diffuser le plus de matches possible *(NDLR : quatre par week-end)* afin que les pays concernés puissent suivre leurs clubs respectifs. On espère aussi que la CAF mettra en place un bon dispositif de retransmission. L'idéal serait évidemment d'avoir des matches décalés : un le vendredi, un le samedi et deux le dimanche, par exemple, afin de tous les diffuser. »

L'Africa Sport d'Abidjan, emmené ici par Sékou Bamba (à droite), n'est plus qu'à 180 minutes de la Ligue des champions télévisée sur CFI.

Photo René WORMS

Outre le facteur programmation des matches, que CFI ne maîtrise pas, la chaîne ne veut pas entendre parler — pour l'instant — d'une émission spéciale Ligue des champions, à la manière de TF 1. « Nous n'avons pas les moyens de faire une émission avec des résumés. Sauf si l'on passe un accord avec un diffuseur français ou européen, par exemple. Nous voulons essayer de diffuser le plus de matches en direct, ce qui pour nous constituerait une garantie d'audience exceptionnelle. » Un facteur d'inquiétude cependant : la capacité de production des images des pays concernés par la Ligue des champions.

Seule entité à pouvoir diffuser sur l'ensemble de l'Afrique — y compris anglophone —, CFI souhaite utiliser à fond le créneau football dans ses programmes. Philippe Baudillon : « Nous sommes en train de finaliser un accord avec Jean-Claude Darmon pour la diffusion sur notre antenne du foot français de D 1 et D 2. Nous estimons qu'il n'est pas assez valorisé. » Une belle aventure donc pour CFI, dont le jeune président assure Issa Hayatou, le patron de la CAF, de son soutien. « Le sport est un moyen extraordinaire de développement. Et nous sommes là pour aider le foot africain à se faire connaître et à se structurer. » Un message séduisant qui n'a pas laissé insensibles les instances dirigeantes de la Confédération africaine. Le rendez-vous est pris, dans cinq mois...

FRANK SIMON

À VOIR

- **Mercredi, 20 h 30, TF 1 :** France-Suède.
- **Mercredi, 20 h 30, Rai Uno :** Pologne-Italie.
- **Mercredi, 2 h 25, CanalSatellite Kiosque :** Brésil-Chili.
- **Samedi, 18 heures, Eurosport :** Saint-Etienne - Toulouse.

SEPT BOUGIES. *L'Équipe du dimanche*, rendez-vous dominical sur Canal +, fêtera ses sept ans le 6 avril. D'une durée de deux heures, l'émission anniversaire, présentée par Thierry Gilardi, sera consacrée au football européen. En raison du grand nombre de joueurs français expatriés, rappelons que l'émission couvre actuellement dix Championnats. Pour fêter cette événement, l'affiche de la soirée du 6 avril sera consacrée au choc Milan AC-Juventus Turin.

FRANCE-SUÈDE, INTERDIT AUX SUÉDOIS ! Ce n'est que sur Eurosport, et grâce aux droits réservés que possède la chaîne sportive sur les matches de l'équipe de France (et du Brésil), que les Suédois pourront regarder le match France-Suède, ce mercredi à partir de 20 h 45. Aucune chaîne publique ou privée locale n'a pu acquérir les droits de retransmission. A l'avenir, les Suédois risquent d'ailleurs d'être privés de tous les directs sur leurs canaux nationaux. C'est l'une des premières et fâcheuses conséquences de la vente de l'ensemble des droits du foot suédois (Coupe et Championnats Première et Deuxième Divisions, foot féminin, foot en salle et matches internationaux) par la Fédération au groupe ISPR, appartenant au géant de la presse allemande Springer et au magnat des médias Leo Kirsch, pour la bagatelle de 400 millions de francs sur une période de quatre ans.

COUPE DE LA LIGUE : FINALE EN SOIRÉE. Changement d'horaire pour la finale de la Coupe de la Ligue. Prévue le samedi 12 avril, elle avait été initialement fixée à 17 heures. La qualité de l'affiche, Bordeaux-Strasbourg, avec une qualification européenne à la clé, a incité la Ligue nationale de football à demander à TF 1 de la programmer en prime time, à 20 h 45. Ce que la Une a accepté, considérant que cette saison la plupart des matches retransmis dans cette compétition l'avaient été en fin d'après-midi.

Programme

Semaine du 1er au 7 avril

MARDI

19 h 25 DSF
Albanie-Allemagne (moins de 21 ans). Direct. Rediffusion le 2 à 14 heures et le 3 à 10 h 15.

MERCREDI

10 h 40 TM-C
Football Mondial.

18 h 55 ARD
Albanie-Allemagne (qualifications Coupe du monde 98). Direct.

20 heures Eurosport Eurosport 21
Les temps forts des qualifications pour la Coupe du monde 98. Commentaires de Nicolas Souchon et Michaël Batard.

20 h 30 RaiUno
Pologne-Italie (qualifications Coupe du monde 98). Direct.

20 h 30 TF 1
France-Suède. Amical. Direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

20 h 55 France 2
Envoyé Spécial. Thème : Drogue, le retour à la vie.

21 heures Eurosport 21
France-Suède (amical).

22 h 30 Eurosport
France-Suède. Amical. En différé. Commentaires de Christophe Jammot et Rémy Tissier.

23 heures Eurosport 21
Coup d'envoi. Anderlecht-Standard.

23 h 15 Eurosport 21
Résumé d'un match de qualification pour la Coupe du monde 98.

0 heure Eurosport
Les temps forts des qualifications pour la Coupe du monde 98. Commentaires de Nicolas Souchon et Michaël Batard. Rediffusion le 3 à 12 heures et le 3 à 18 heures.

2 h 25 CanalSatellite Kiosque
Brésil-Chili (amical). Direct. Commentaires de Cyril Linette et Patrick Lafayette. Rediffusion le 3 à 20 h 30.

JEUDI

19 h 45 DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 5 à 12 heures, le 6 à 10 heures et 17 h 30, le 7 à 15 h 30 et le 8 à 12 h 15.

21 h 30 Eurosport
Pologne-Italie et les temps forts des qualifications pour la Coupe du monde 98. Commentaires de Nicolas Souchon, Rémy Tissier et Frédéric Verdier. Rediffusion le 4 à 8 h 30 et 18 heures.

VENDREDI

19 h 55 CanalSatellite Kiosque
Monaco-Lille (32e journée de D 1).

20 h 40 TF 1
Le beau jeu, le beau geste.

21 h 30 DSF
Bundesliga 2 (26e journée). Rediffusion le 5 à 12 h 30.

22 h 15 Sat 1
Bundesliga (26e journée).

22 h 30 RTPI
Guimaraes-Boavista (25e journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 5 à 7 heures.

SAMEDI

12 h 10 CanalSatellite Kiosque
Chelsea-Arsenal (33e journée du Championnat d'Angleterre).

13 heures TM-C
Football Mondial.

18 heures Eurosport
Saint-Etienne-Toulouse (34e journée de D 2). Direct. Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et Rémy Tissier.

18 heures Sat 1
Ran. Bundesliga (26e journée).

19 h 55 CanalSatellite Kiosque
Nantes-Marseille, Le Havre-Metz, Lyon-Auxerre, Paris-SG - Rennes, Nancy-Strasbourg, Cannes-Nice, Montpellier-Bordeaux (32e journée de D 1).

20 h 30 TVEI
Oviedo-Atletico Madrid (30e journée de Liga).

22 h 15 Canal +
Jour de Foot. Présenté par Philippe Bruet. (32e journée de D 1).

22 h 30 RTPI
Benfica-Sporting Portugal (25e journée du Portugal). Rediffusion le 6 à 7 heures.

23 h 25 France 2
Farce attaque... Marseille. Présenté par Olivier Mine. Piégé : David Ginola.

0 h 45 TF 1
Formule Foot. Présenté par Hervé Mathoux (32e journée de D 1).

DIMANCHE

10 h 45 TF 1
Téléfoot. 32e journée de D 1, analyses et réactions après France-Suède. Tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France par Maxime Bossis.

11 heures DSF
Analyse de la 26e journée de Bundesliga. Rediffusion le 7 à 10 h 15.

11 h 48 TF1
Coupe du monde 98 : Passionnément.

12 heures Eurosport 21
Match 1.

13 heures Italia 1
Guida al Campionato.

14 h 30 RaiTre
Quelli che aspettano...

14 h 55 RaiTre
Quelli che il Calcio...

16 h 50 RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 50 France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 heures DSF
Bundesliga 2. Rediffusion le 7 à 9 h 15 et le 7 à 16 heures.

18 h 10 RaiUno
90e minuto.

18 h 15 Canal + numérique
Guingamp-Caen (32e journée de D 1). Commentaires d'Eric Besnard et Guy Stephan. Rediffusion sur Canal + le 7 à 7 h 25.

19 heures RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures Sat 1
Ran. Résumé de Fribourg-Stuttgart (26e journée de Bundesliga).

20 heures Italia 1
Mai dire goal della domenica.

20 h 15 Canal +
Lens-Bastia (32e journée de D 1). Commentaires de Denis Balbir, Claude Le Roy et Fabrice Poullain.

20 h 35 M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 5.

22 h 15 Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 25 RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 Italia 1
Pressing.

22 h 35 Canal +
L'Équipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Avec Milan-Juventus.

22 h 45 TVEI
El Domin... gol.

0 heure RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion le 7 à 7 heures.

0 h 30 RaiTre
Synthèse d'un match de Serie A.

LUNDI

12 h 30 Eurosport Eurosport 21
Les temps forts des qualifications pour la Coupe du monde 98.

18 heures Eurosport Eurosport 21
World Cup Legends (6e partie).

18 h 30 Canal + numérique
D 2 Max. Rediffusion sur Canal + le 8 à 8 heures.

18 h 50 DSF
Bundesliga 2.

19 h 25 DSF
Résumé de Hertha-Kaiserslautern (Bundesliga 2). Rediffusion le 8 à 9 h 15 et 14 heures.

20 heures Eurosport 21
La Louvière-Trivière (foot en salle).

20 h 38 TF 1
Coupe du monde 98. Passionnément.

22 h 30 DSF
Hattrick international. Rediffusion le 8 à 11 h 30 et 16 h 15.

23 heures Eurosport Eurosport 21
Eurogoals. Les plus beaux buts des Championnats d'Espagne, des Pays-Bas, de France, du Portugal et de Belgique. Commentaires de Michaël Batard et Philippe Groussard. Rediffusion le 8 à 12 h 30 et le 9 à 9 heures.

0 heure TF 1
Présentation des demi-finales de C 1.

TOUS LES JOURS

13 h 30 CNN
World Sport.

15 h 30 CNN
World Sport.

20 h 35 France 3
Tout le sport.

23 h 30 CNN
World Sport.

Il était une fois Puskas

ANNIVERSAIRE. *Le capitaine de la grande équipe de Hongrie fêtera demain ses soixante-dix ans. Avec une grande fête, où il sera honoré par la FIFA et par tous ses pairs. FF a rendu visite à Ferenc dans sa ville natale, Budapest, où il est revenu se poser après un exil de trente-cinq ans, au cours duquel le ballon ne s'est jamais éloigné de son légendaire pied gauche.*

JEAN-JACQUES VIERNE, à Budapest
Photos DIDIER FÈVRE

La silhouette, reconnaissable entre toutes, n'a presque pas changé. Elle s'accorde plus que jamais à la bonhomie du personnage. Les cheveux, toujours soigneusement plaqués en arrière, grisonnent à peine. Une paire de lunettes s'est rajoutée à la panoplie, mais elle n'empêche pas les passants de reconnaître le sportif le plus fameux du pays.

Aujourd'hui, Ferenc Puskas ne conduit plus un ballon que, de toute façon, il ne verrait guère sous ses abdominaux proéminents. Mais la sphère magique continue de rythmer sa vie. Il ne se passe pas trois jours sans qu'on l'invite ici ou là, en Hongrie ou ailleurs, et il répond toujours par l'affirmative.

Le rendez-vous a été pris dans son établissement préféré, un restaurant de poisson où l'on connaît ses goûts et ses habitudes. La carte est pour les visiteurs, Ferenc, lui, n'a pas besoin de commander. Il fait les honneurs de ces lieux cossus mais tranquilles, d'où le football n'est pas absent. Dans le petit hall d'entrée, on vend déjà les pièces de monnaie et les cartes postales qui célébreront son jubilé prochain. En haut de la salle principale, un vaste panneau frappé d'un énorme 6-3 rappelle la légendaire victoire de l'équipe de Hongrie à Wembley en 1953. Ici, Puskas est chez lui.

Comment imaginer que ce grand-père discret, qui raconte paisiblement ses souvenirs à l'eau gazeuse (« Mais je ne suis pas toujours aussi sage », reconnaît-il), a suivi la trajectoire la plus étonnante de tous les grands joueurs qui ont marqué l'histoire ? Aujourd'hui, il n'en a gardé que les bons souvenirs, qu'il aime à évoquer avec les anciens, partout où il va. « J'ai eu de la chance, dit-il. J'ai des amis dans le monde entier, j'ai été footballeur, je continue de l'être. »

NÉ BALLE AU PIED

Fils d'un très bon joueur de Kispest, qui habitait près de l'actuel Nepstadion, il est né balle au pied. « Mon père était entraîneur des jeunes et j'étais un de ses élèves. Il me traitait exactement comme les camarades, ni mieux ni moins bien. Je crois que c'était un bon entraîneur. » En tout cas, sous la férule paternelle, le petit bonhomme fait preuve de dons étourdissants. Incroyablement vif de geste et d'esprit, possédant un formidable instinct du jeu et la foudre dans son pied gauche, il joue à quatorze ans dans l'équipe juniors et débute en sélection nationale à dix-huit ans. Très vite, tandis que le régime communiste est institué dans le pays et que Kispest devient Honved, le club de l'armée, il s'affirme, avec son meilleur ami, Boszik, le leader d'une génération extraordinaire, celle des Kocsis, Grosics, Lorant, Lantos, Czibor et compagnie.

« C'est à partir de 1950 que nous avons commencé à être vraiment forts. Il y avait une grande complicité entre nous, car nous avions le même âge et nous étions heureux de jouer ensemble. En l'espace de six ans, nous n'avons perdu qu'un seul match, mais c'était le plus important, la finale de la Coupe du monde 1954, en Suisse. »

A l'époque, l'équipe de Hongrie est la meilleure au monde. Quelques mois avant ce Mondial, elle a battu l'Angleterre, jusque-là invaincue dans son antre de Wembley, sur le score incroyable, même à l'époque, de 6-3. En Suisse, pour arriver à la finale, elle a dû passer sur le ventre des deux finalistes sud-américains de l'édition précédente, le Brésil et l'Uruguay. Elle joue un football ultra-offensif et futuriste, où les deux intérieurs du WM universel, Kocsis et Puskas, sont en fait deux véritables avants-centres, tandis que le titulaire du poste, Hidegkuti, légèrement reculé, tire les ficelles. Un dispositif tactique qui sera perfectionné quatre ans plus tard par les Brésiliens en Suède (4-2-4). La finale de 1954, contre une Allemagne que les Hongrois ont taillée en pièces au premier tour (8-3), ne semble plus qu'une formalité.

L'éternel sourire ne quitte pas les lèvres de Puskas : « C'est la rencontre où nous avons commis le plus d'erreurs, et le juge de touche nous a refusé le but égalisateur que j'avais marqué juste avant la fin. Nous avons perdu 3-2. Ce n'était pas notre jour. Mais, rassurez-vous, je n'y pense pas toute la journée. »

Le mauvais souvenir ainsi évacué, Ferenc préfère évoquer la victoire de Wembley : « C'est resté notre match de référence, et ce jour-là nous avions vraiment très bien joué. Je me rappelle encore de la sportivité des joueurs et surtout du public anglais, qui nous avait longuement applaudis à la fin de la partie. Mais ce n'est pas le match le plus dur que nous ayons eu à disputer. Ceux du Mondial, ou certaines rencontres contre l'URSS, par exemple, étaient autrement difficiles. »

LE MAJOR NE GALOPE PLUS

Après l'exploit de Wembley et l'issue malheureuse du Mondial suisse, le football entra dans l'ère prémoderne. La Coupe d'Europe fut créée et Honved effectua chaque année de longues et lucratives tournées à l'Ouest. Ses joueurs avaient accompli des carrières éclairs dans l'armée hongroise, et Puskas, à moins de trente ans, jouissait du grade élevé de major. Suite à l'exploit de Londres, un journaliste de Fleet Street lui donna le fameux surnom de « Major Galopant » qui allait le suivre tout autour du monde.

Honved, battu en Championnat par Voros Lobogo (aujourd'hui MTK Budapest), avait raté la première Coupe d'Europe. Mais les militaires avaient pris leur revanche la saison suivante, et, à l'automne 1956, ils étaient au départ de la seconde édition, tandis que la ▶

Lorsque Ferenc Puskas, vivante légende, se promène dans Budapest et pousse la porte d'un stade, les jeunes l'entourent pour lui faire raconter son extraordinaire carrière à deux faces. Sous le maillot de la sélection hongroise d'abord, avec la dramatique finale du Mondial 54, sous celui du grand Real Madrid ensuite, avec deux victoires en Coupe d'Europe en compagnie de Di Stefano.

situation politique se tendait dans leur pays.

Lorsque les chars russes entrèrent à Budapest pour réprimer la révolution dans le sang, Honved était en tournée à l'Ouest. Il devait rentrer pour disputer son match retour du premier tour contre Bilbao, vainqueur 3-2 à l'aller. Il ne rentra jamais, le match eut lieu à Bruxelles (3-3, élimination d'Honved) et Puskas ne revit Budapest que vingt-cinq ans plus tard.

En 1957, le Major Galopant qui, comme ses amis Kocsis et Czibor, a refusé de rentrer au pays, est suspendu dix-huit mois par la FIFA. Il ne peut plus jouer au football. « Ce n'était pas comme aujourd'hui, se souvient-il, glissant toujours sur les mauvais souvenirs. Je n'avais pas beaucoup de contacts, car j'étais suspendu, et dans les principaux pays on ne pouvait pas aligner de joueurs étrangers. Manchester et surtout l'Inter de Milan s'étaient intéressés à moi, mais il n'y avait pas eu de suite.

J'étais en Italie, sur les bords du lac de Garde, et je ne savais pas trop ce que j'allais devenir, d'autant que j'avais pris quinze kilos, et pas en muscle. Et puis un jour, Osterreicher, l'ancien manager d'Honved, qui travaillait pour le Real, m'a téléphoné. Le président Bernabeu voulait me voir. »

C'était au printemps 1958, et la carrière de Ferenc Puskas, qui venait de fêter ses trente et un ans, semblait terminée. « Quand Santiago Bernabeu est arrivé, poursuit Ferenc, je lui ai demandé : " Alors, Président, qu'est-ce que vous attendez de moi ? " Il m'a répondu : " Que tu joues au Real ! " Je lui ai fait remarquer, même si cela se voyait, que j'avais perdu la ligne. Il m'a répondu que c'était mon problème, mais qu'il me voulait.

Six semaines après, j'avais à peu près récupéré ma silhouette normale et je me suis embarqué avec le Real pour une tourné d'après-saison en Amérique du Sud. Cela a bien marché et, au début de la saison suivante, j'étais dans l'équipe. »

PANCHO REPART DE ZÉRO

Si la carrière du Major Galopant est finie, celle de « Pancho » va commencer. C'est en effet le surnom débonnaire dont l'ont immédiatement affublé les socios du Real, séduits par la classe et la bonne humeur du nouveau venu.

Avec le Real, Puskas va jouer jusqu'aux approches de la quarantaine. Il va gagner deux fois la Coupe d'Europe (1959 et 1960), jouer deux autres finales (1962 et 1964) et même participer à une seconde Coupe du monde, en 1962 au Chili, avec l'Espagne dont il a pris la nationalité.

Ferenc n'a jamais oublié Honved, il n'oubliera jamais le Real. « C'était le même football. Non, contrairement à ce qu'on a souvent dit, je n'ai pas eu à changer mon jeu, et d'ailleurs à l'âge que j'avais, cela n'aurait pas été possible. Je me suis seulement adapté à mes nouveaux partenaires, à Di Stefano, le patron, à Gento, qu'il fallait sans cesse freiner tellement il allait vite, sans quoi il n'y aurait jamais eu personne à l'arrivée de ses centres, à Kopa, à Rial et aux autres. Mais avec de tels footballeurs, qui avaient le même esprit que moi, c'était facile. »

Sa deuxième carrière bouclée, Puskas en attaqua une troisième, plus prévisible, celle d'entraîneur. Elle le conduisit un peu partout : en Grèce (Panathinaïkos, dont il fit en 1971 le finaliste le plus inattendu de l'histoire de la C1, et AEK Athènes), en Egypte, au Paraguay, au Canada, en Roumanie, en Australie.

« C'est vrai, en tant qu'entraîneur je n'ai jamais eu une très grande équipe, reconnaît-il, mais je ne l'ai pas cherchée non plus. A chaque fois que mon contrat se terminait, j'avais toujours des tas de propositions. Je n'avais pas besoin de me placer. Je choisissais celle qui me plaisait le plus, et voilà. »

En 1981, le temps ayant passé, il put revenir à Budapest. D'abord en visiteur, puis dix ans plus tard, la boucle bouclée, il rentra définitivement s'installer dans son quartier natal, près du Nepstadion. « Le coin avait changé, tout était construit, les terrains où nous jouions enfants avaient disparu. Le football hongrois aussi avait changé, et c'est devenu encore pire aujourd'hui. Mais je ne saurais pas vous dire pourquoi nous sommes tombés si bas. Quand je suis revenu ici, le mal était déjà fait et je n'en connais pas les raisons profondes. Pour qu'un jour nous revenions au premier plan il faudra beaucoup de temps. »

Ferenc suit toujours le football, il va aux matches, mais il ne reconnaît pas souvent le jeu qu'il a tant aimé.

« Le football a perdu sa convivialité. Moi, je suis l'ami des joueurs avec lesquels j'ai joué, mais aussi de beaucoup de ceux qui ont été mes adversaires. Je ne crois pas que ce soit encore le cas pour ceux d'aujourd'hui. Maintenant, après l'entraînement, ils rentrent chez eux, alors que nous aimions rester ensemble. Aujourd'hui, je vois passer de bons joueurs chez nous en Hongrie, mais ils ne croient plus aux mêmes choses que nous et n'écoutent pas les conseils. Le football a changé et le message ne passe plus. »

Le Major l'aurait peut-être mal pris, mais le gentil Pancho, lui, ne s'en offusque pas. Il pense que c'est la vie et se satisfait de l'admiration des siens, du fait que, quand il se promène à Budapest et pousse la porte d'un stade où s'entraînent quelques gamins, la séance s'interrompt aussitôt et les jeunes font cercle autour de lui, les yeux écarquillés. Il est fidèle à ses souvenirs (« Si j'avais vingt ans, j'aimerais jouer à Honved ou au Real », affirme-t-il), au jeu qu'il a honoré, à ses copains de la grande équipe de Hongrie, qui ne sont plus que cinq, lui compris. Au fond, cet homme simple et discret se contente de ce qu'il a et, pour l'exprimer, c'est encore une image de football qui lui vient aux lèvres : « Cela fait longtemps que j'ai compris qu'on ne peut pas placer tous les jours la balle au même endroit... » J.-J. V.

Avec Di Stefano et Fritz Walter

La fête pour les soixante-dix ans de Ferenc Puskas aura lieu demain, après le match amical Hongrie-Australie, au Nepstadion de Budapest, à deux pas de chez lui. Son ancien partenaire du Real, Alfredo Di Stefano, sera présent, de même que Fritz Walter, capitaine de l'équipe d'Allemagne qui battit les Hongrois en finale de la Coupe du monde 1954, Francisco Gento, Laszlo Kubala et toutes les anciennes vedettes encore présentes du football hongrois.

De nombreux dirigeants (Juan Antonio Samaranch, président du CIO, Lennart Johansson, président de l'UEFA, Egidius Braun, président de la Fédération allemande, Keith Wiseman, président de la Fédération anglaise, et plusieurs autres responsables des fédérations voisines y participeront également.

J.-J. V.